

**Apprendre Lightroom :
Découvrez comment gérer
votre flux de travail, organiser
votre bibliothèque, retoucher
vos photos et les publier sur les
réseaux sociaux**

— NICOLAS CROCE —

Apprendre Lightroom

*Découvrez comment gérer votre flux de travail,
organiser votre bibliothèque, retoucher vos photos
et les publier sur les réseaux sociaux*

Lr



NICOLAS CROCE
NICOLASCROCE.COM

Table des matières

Apprendre Lightroom	1
Table des matières	3
Préface	6
Introduction : Visite guidée de Lightroom	13
- Première partie : Gérer son flux de travail	23
1.1 - Mise en place du flux de travail	24
1.2 - Importer vos photos	34
1.3 - La capture en mode connecté	47
1.4 - Sélection de vos photos après l'importation	56
1.5 - Mise en pratique	65
- Seconde partie : Retoucher ses photos	76
2.1 - Corrections de l'objectif	77
2.2 - Recadrer et redresser	88
2.3 - Recadrer en utilisant les règles de composition	94
2.4 - Les réglages de base de Lightroom	98
2.5 - La balance des blancs	99
2.6 - Exposition, contraste, et gestion de la lumière	104
2.7 - Le réglage clarté	110
2.8 - Vibrance et Saturation	112
2.9 - Réglage sélectif des couleurs (TSL : Teinte Saturation Luminance)	114
2.10 - Conversion noir et blanc	119
2.11 - Le virage partiel	124
2.12 - L'effet vignettage	127

<u>2.13 - La correction du voile atmosphérique</u>	<u>132</u>
<u>2.14 - Améliorer la netteté d'une photo</u>	<u>136</u>
<u>2.15 - Réduire le bruit sur une photo</u>	<u>143</u>
<u>2.16 - Suppression des défauts</u>	<u>147</u>
<u>2.17 - Le filtre gradué (ou filtre dégradé)</u>	<u>159</u>
<u>2.18 - Modification du filtre gradué avec le pinceau</u>	<u>168</u>
<u>2.19 - Le filtre radial</u>	<u>174</u>
<u>2.20 - Le pinceau de retouche sélective</u>	<u>179</u>
<u>2.21 - Gagner du temps grâce aux paramètres prédéfinis (presets)</u>	<u>184</u>
<u>2.22 - Dix Astuces pour gagner du temps</u>	<u>196</u>
<u>2.23 - La fusion de panoramas</u>	<u>209</u>
<u>2.24 - La fusion HDR</u>	<u>216</u>
<u>2.25 - Mise en pratique</u>	<u>220</u>
<u>- Troisième partie : Organiser ses photos</u>	<u>238</u>
<u>3.1 - Utilisation des dossiers pour stocker et archiver vos photos</u>	<u>239</u>
<u>3.2 - Utilisation des collections pour organiser vos photos</u>	<u>247</u>
<u>3.3 - Utilisation des mots-clés pour organiser vos photos</u>	<u>261</u>
<u>3.4 - Mise en pratique</u>	<u>291</u>
<u>3.5 - Vous utilisez déjà Lightroom et ne vous y retrouvez plus ?</u>	<u>299</u>
<u>3.6 - La détection des visages</u>	<u>310</u>
<u>3.7 - Collection rapide et collection cible</u>	<u>325</u>
<u>- Quatrième partie : Exporter ses photos</u>	<u>334</u>

4.1 - Créer et appliquer un filigrane	335
4.2 - Exporter vos photos	344
4.3 - Publier vos photos sur 500px	352
4.4 - Publier vos photos sur Flickr	365
4.5 - Améliorez et automatisez votre présence sur les réseaux sociaux	373
Pour finir...	386
A Propos : Nicolas CROCE	390

Préface

J'ai écrit ce livre de la même manière que je vous aurais expliqué comment utiliser Lightroom si vous étiez assis à côté de moi. Comme si vous pouviez regarder mon écran pendant que je retouche une série de photos. Dans les prochains chapitres, je vais vous expliquer comment j'importe mes photos. Je vais vous montrer comment je gère mon flux de travail. Comment j'utilise Lightroom pour retoucher mes photos. Et enfin comment je classe et exporte mes photos une fois celles-ci retouchées.

Il m'a fallu plusieurs années pour mettre au point cette organisation et apprendre à utiliser Lightroom. Lorsque vous aurez terminé ce livre, vous saurez comment appliquer cette méthode pour gérer vos propres photos. La plupart des chapitres sont construits pour que vous les lisiez assis à votre bureau. Devant votre ordinateur, vous pourrez ainsi tester les solutions que je vous propose.

Si vous ne comprenez pas quelque chose, vous pouvez me poser vos questions. Régulièrement sur mon blog je réponds aux questions de mes lecteurs. Ces rendez-vous s'appellent #QuestionPhoto. Pour savoir comment me contacter, rendez-vous sur cette page : <https://photo.nicolascroce.com/questionphoto/>

Si vous faites vos premiers pas avec Lightroom, ce livre va transformer vos photos. Non seulement vous allez apprendre à utiliser tous les outils de Lightroom pour retoucher vos photos, mais vous allez également apprendre comment gagner du temps en gérant efficacement votre flux de travail. Ce temps gagné devant votre ordinateur vous libèrera du temps pour aller prendre plus de photos. Prendre plus de photos reste le

meilleur moyen de progresser en photographie.

Avant d'ouvrir Lightroom

Beaucoup de gens pensent que retoucher une photo c'est tricher. **Pour moi, retoucher une photo fait partie de la création artistique au même titre que la prise de vue elle-même.** Retoucher mes photos sur Lightroom me permet de clarifier le message que je veux exprimer à travers un cliché. Lightroom peut, par exemple, me servir à mettre en valeur mon sujet ou encore à accentuer l'ambiance que dégage une photo.

Comme vous pouvez l'imaginer, retoucher toutes mes photos me prend beaucoup de temps. C'est pour cette raison que j'utilise Lightroom : ce logiciel me permet de gagner du temps dans la gestion et la retouche de mes photos. C'est également pour cette raison que j'ai passé beaucoup de temps à élaborer une méthode de travail la plus efficace possible. Chaque minute compte ! Je préfère passer autant de temps que possible à prendre des photos sur le terrain plutôt que de rester enfermé chez moi.

Faites bon usage de Lightroom

Lorsque vous commencerez à apprivoiser Lightroom, la tentation sera grande lors de vos prises de vues d'écouter cette voix qui vous souffle à l'oreille «Vas-y, prends-la comme ça cette photo ! De toute façon tu pourras la corriger dans Lightroom». Cette voix, c'est celle d'un photographe médiocre qui vient de s'acheter un appareil photo et découvre les joies de Lightroom. Trop flemmard pour faire le moindre effort, il préférera toujours prendre une photo moyenne pour éviter de se creuser la tête. Ce photographe restera médiocre et ses photos seront là

pour le prouver. Vous n'êtes pas ce photographe ! N'écoutez jamais cette petite voix.

Au moment de la prise de vue, vous devez toujours faire le maximum pour prendre la photo la plus parfaite possible. **Lightroom ne vous permettra jamais de transformer une photo ratée en une oeuvre d'art. Le seul pouvoir de Lightroom, c'est d'améliorer un cliché déjà réussi lors de la prise de vue.** Il y a deux choses particulièrement importantes pour lesquels Lightroom ne pourra rien pour vous si elles sont ratées : la mise au point et l'exposition.

Lightroom et la mise au point de votre photo

S'il y a bien une chose que Lightroom ne pourra pas corriger sur vos photos, c'est la mise au point. Si vous faites la mise au point au mauvais endroit lors de votre prise de vue, votre photo sera définitivement ratée.

Certes, Lightroom dispose d'un outil qui permet de réduire le flou de vos photos. D'ailleurs, à chaque nouvelle version de Lightroom, cet outil est un peu plus efficace. Les effets de cet outils dans la version actuelle de Lightroom sont même étonnants sur certaines photos. L'outil netteté récupérera un très léger flou de bougé sur vos photos, en aucun cas une mise au point faite au mauvais endroit.

Si vous photographiez un modèle devant un mur et que vous ratez votre mise au point (par exemple vous la faites sur le mur au lieu de la faire sur votre sujet), votre modèle sera alors plus flou que le mur. Quelle que soit la correction que vous appliquerez avec Lightroom, le mur sera toujours plus net que votre modèle. Cette différence de netteté fera que l'oeil de la personne qui regardera votre photo sera attiré par le mur car c'est l'objet le plus net de votre image. Si votre objectif était de mettre en avant le

modèle, votre photo est donc définitivement ratée. Vous ne pourrez jamais «inverser» les zones de flou et de netteté de votre photo.

Lightroom et l'exposition de vos photos

Lightroom dispose de nombreux outils de gestion de la lumière. Vous pouvez en effet modifier l'exposition de votre photo. Vous pouvez également modifier le contraste et les zones foncées ou sombres de votre image indépendamment. Vous pouvez même utiliser des outils qui modifient seulement certaines parties bien définies de vos photos. Si vous utilisez le format RAW pour vos photos, vous pourrez opérer de gros changements d'exposition sans perdre de qualité. Pourtant, il y a une chose qui touche l'exposition de vos photos et que Lightroom ne pourra jamais corriger : les zones qui sont trop surexposées ou sous-exposées.

Si une zone de votre photo est trop surexposée, elle apparaîtra blanche. Elle ne contiendra plus aucun détail. Vous aurez beau faire tous les réglages que vous voulez sous Lightroom, les détails de cette zone ne réapparaîtront jamais. Au contraire, si une zone de votre photo est trop sous-exposée, elle apparaîtra noire. Comme pour la sur-exposition, cette zone ne contiendra plus aucun détail. Tout n'est que noir. Là encore, Lightroom ne pourra rien pour vous.

Ce problème de correction n'est pas dû à Lightroom mais au capteur de votre appareil photo. En effet, c'est ce capteur qui ne peut enregistrer qu'une plage limitée de lumière. Imaginez-vous que dans la nature on mesure la luminosité de chaque objet à l'aide d'une unité de luminosité. Quelque chose de complètement noir serait noté 0. A l'inverse, quelque chose de très lumineux serait noté 10 (le soleil par exemple). Votre appareil photo, lui, ne peut enregistrer qu'une plage de 5 unités de

luminosité. On appelle ceci la dynamique du capteur et elle varie selon les appareils. Lors d'une prise de vue, si vous mesurez votre exposition sur une surface noire, votre appareil réglerà sa plage de luminosité en fonction. Il sera alors capable de prendre correctement votre zone noire (0) et pourra correctement exposer tous les objets qui vont jusqu'à 5 sur notre échelle de luminosité. Tout ce qui dépasse le 5 sera alors complètement blanc, car trop lumineux pour votre capteur. Dans ce cas de figure, le ciel qui est aux alentours de 8 ou 9 et le soleil qui est à 10 apparaîtront complètement blancs sur votre photo. Si au contraire vous faites votre mesure d'exposition sur le soleil, votre capteur pourra enregistrer des luminosités de 10 à 5. Tout ce qui est plus sombre que 5 sera alors complètement noir sur votre photo.

Tout ce qui est en dehors de la plage d'enregistrement de votre capteur est enregistré comme une couleur unie par votre appareil photo. Lightroom n'aura donc aucun moyen de savoir s'il y avait autre chose que du blanc ou du noir à cet endroit.

Lors de vos prises de vues, faites donc très attention à votre exposition. Si elle est «un peu ratée» mais que toutes les valeurs enregistrées restent dans la plage d'enregistrement de votre capteur, Lightroom pourra corriger cela. Par contre, si une zone est trop sous-exposée ou trop sur-exposée, c'est foutu. Aucune action de post-production ne pourra y remédier. Et le seul moyen de vérifier cela lors de la prise de vue, c'est d'utiliser l'histogramme de votre appareil photo. (A lire à ce sujet : <https://photo.nicolascroce.com/lhistogramme-en-photographie-le-maitriser-pour-ameliorer-ses-photos/>)

Privilégiez le format RAW

Concernant les retouches que l'on peut faire avec Lightroom, un dernier

conseil : utilisez toujours le format RAW plutôt que le format jpeg.

Qu'est-ce que le format RAW ?

Le format RAW (qui peut être traduit en « format brut » en français) n'est pas une image en réalité. C'est un ensemble de données enregistrées par le capteur de votre appareil photo. C'est à partir de ces données, en y appliquant certains traitements, qu'on pourra créer une photo. On peut comparer le RAW au négatif. Une grande partie de ce processus est pris en charge par des logiciels de développement de fichiers RAW. Vous vous en doutez, Lightroom en fait partie. Le format RAW n'est pas un standard. Chaque constructeur a son propre type de fichier RAW, sa propre extension, etc. En gros, le RAW de Canon n'est pas celui de Nikon, ni celui de Sony. Un même logiciel ne pourra peut-être pas lire ces différents fichiers.

La plus grande différence qui existe entre le RAW et le jpeg, c'est que le second est un format compressé. Pour compresser une photo en jpeg, il faut bien enlever des informations quelque part. Même si la compression jpeg est aujourd'hui très évoluée, il y a quand même une perte. Au niveau qualité, le RAW est donc supérieur au jpeg. Ce manque d'informations du format jpeg va se ressentir au moment de retoucher vos photos. Si vous modifiez l'exposition d'une photo au format jpeg, vous pourrez faire de petites modifications. Mais très vite, la qualité de l'image va se détériorer. En RAW, vous pourrez faire des modifications beaucoup plus importantes tout en gardant une qualité d'image impeccable.

Comment régler votre appareil pour qu'il enregistre vos photos au format RAW ?

Pour savoir comment prendre vos photos au format RAW je vous conseille de relire le manuel de votre appareil. Tout y est expliqué. En

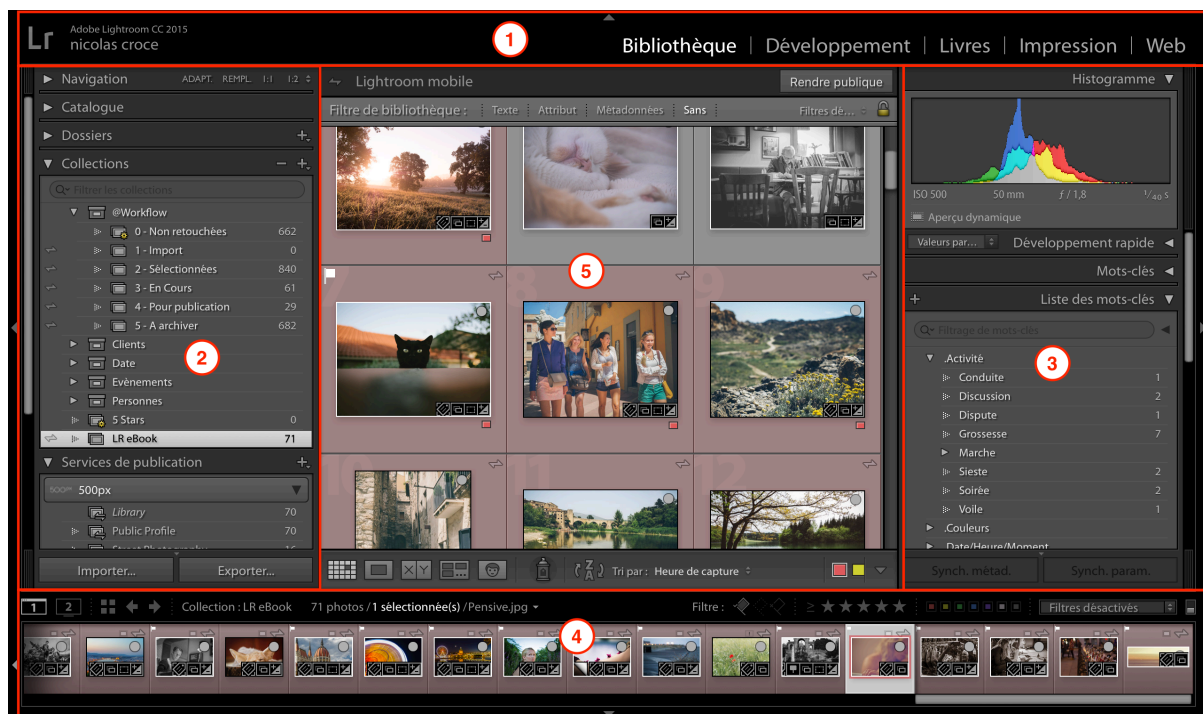
général le réglage se trouve dans le menu qui concerne la qualité des images. Vous avez souvent le choix entre plusieurs qualités de jpeg (c'est à dire un taux de compression plus ou moins important) et le format RAW.

Sachez que tous les appareils ne disposent pas de l'option d'enregistrement au format RAW. Pensez aussi à vérifier que le format RAW de votre appareil photo soit bien pris en charge par Lightroom. Comme je vous l'ai dit il y a quelques instants, chaque marque et chaque appareil à son propre format RAW. Il faut donc que Lightroom sache le lire sinon vous ne pourrez pas importer vos photos pour les retoucher. Adobe publie une liste des formats RAW supportés par Lightroom sur son site internet : <https://helpx.adobe.com/fr/camera-raw/kb/camera-raw-plugin-supported-cameras.html>. Pensez à y jeter un coup d'oeil avant de changer les paramètres de votre boîtier.

J'en ai fini avec mes recommandations, il est maintenant temps d'ouvrir Lightroom.

Introduction : Visite guidée de Lightroom

Lorsqu'on ouvre Lightroom pour la première fois, l'interface peut paraître un peu intimidante. Il y a beaucoup d'options, de boutons et de menus un peu partout. Ne vous inquiétez pas, vous allez très vite vous y faire. Le tout est de comprendre comment le logiciel a été pensé et tout devient alors beaucoup plus simple.



Comme vous pouvez le voir sur cette capture, l'interface de Lightroom est divisée en 5 parties :

- (1) - Un bandeau en haut, qui affiche des onglets de sélection des modules de Lightroom (Bibliothèque, Développement, etc.)
- (2) et (3) - Deux bandeaux latéraux, à droite et à gauche.

- (4) - Un bandeau en bas de l'interface
- (5) - Une zone centrale, qui affiche vos photos

Les onglets affichés dans le bandeau supérieur de l'interface vous permettent de changer de module. Chaque module regroupe les outils et fonctions qui vous permettront d'effectuer des tâches bien spécifiques :

- Le module « Bibliothèque » pour trier ou organiser vos photos.
- Le module « Développement » pour retoucher vos photos.
- Le module impression pour imprimer vos photos,
- Etc.

Selon le module sélectionné, les panneaux latéraux et l'affichage central vont changer. Ils afficheront les outils adaptés à la tâche que vous devez effectuer. Seul le panneau inférieur ne change pas. Quel que soit le module dans lequel vous vous trouvez, il affiche toujours un ensemble d'outils pour afficher vos photos.

Pour le moment, nous allons passer dans le module Bibliothèque de Lightroom. Dans ce module nous allons sélectionner, trier et organiser nos photos. Je vais vous expliquer tout cela dans quelques instants. Mais avant cela et pour finir cette courte présentation de Lightroom, je vais vous présenter les outils à votre disposition pour classer et organiser vos photos.

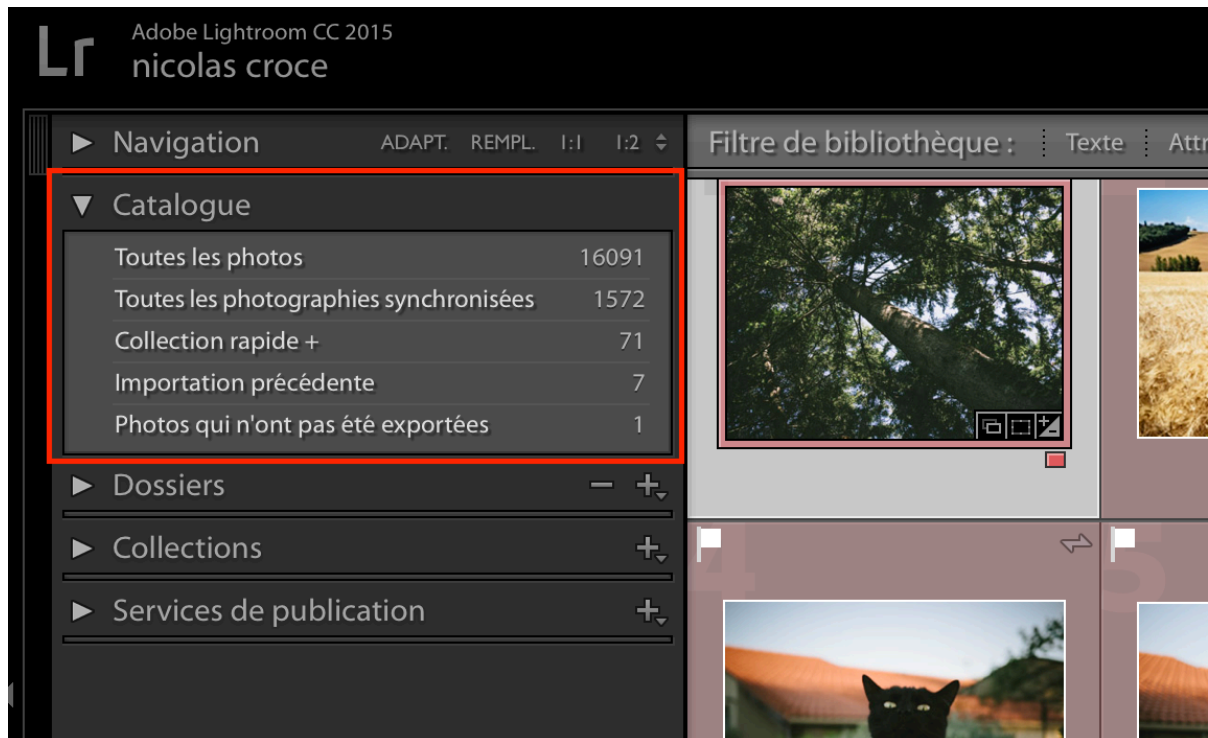
Le catalogue Lightroom

En ouvrant Lightroom pour la première fois, un fichier de catalogue est automatiquement créé sur votre disque dur. Par défaut ce catalogue est

nommé Catalog.lrcat. Le catalogue de Lightroom ne contient pas de photos. C'est en fait une base de données qui va répertorier les photos que vous voulez gérer avec Lightroom. Chaque photo importée dans Lightroom va être indexée dans ce catalogue. La photo en elle-même n'est pas située physiquement dans le catalogue. Elle est stockée dans un dossier ailleurs sur le disque dur de votre ordinateur. En plus d'indexer l'emplacement de vos photos, le catalogue de Lightroom va également stocker toutes les modifications que vous apportez à vos photos. Ainsi que tous les classements et informations ajoutées à vos photos au cours de leur traitement. Autant vous dire que le catalogue est une pièce très importante de Lightroom.

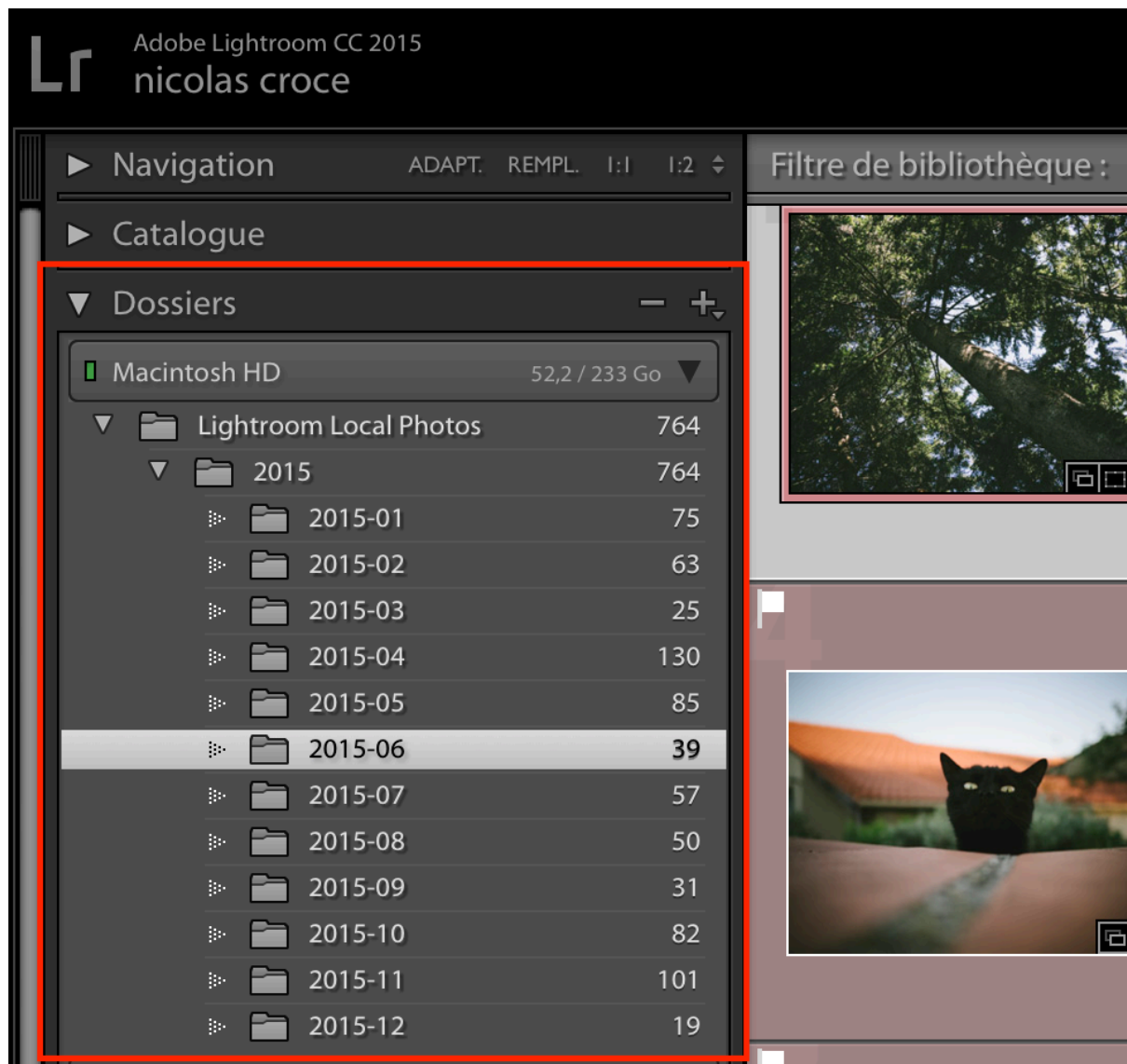
Pourquoi est-ce que je vous parle du catalogue dans les outils d'organisation de vos photos ? Tout simplement parce que vous pouvez créer plusieurs catalogues sur votre ordinateur. Et du coup gérer des bases de données de photos différentes dans chacun d'eux. Vous pourriez par exemple avoir un catalogue pour vos photos professionnelles et un autre pour la famille. Personnellement je n'utilise qu'un seul catalogue pour gérer l'ensemble de mes photos. Je préfère pouvoir visualiser toutes mes photos d'un même endroit sans avoir à changer de catalogue.

Sur l'interface de Lightroom, dans le module Bibliothèque, les informations concernant votre catalogue sont affichées dans la colonne de gauche. Vous pouvez notamment voir le nombre de photos gérées par ce catalogue.



Les dossiers

Dans Lightroom, les dossiers représentent les dossiers de votre ordinateur qui contiennent vos photos. Lors de l'import de photos les dossiers qui les contiennent seront ajoutés dans le catalogue actif. Ces dossiers sont ensuite affichés dans la colonne de gauche du module « Bibliothèque » de Lightroom. C'est ce que vous pouvez voir sur la capture d'écran suivante :



Sur mon exemple, toutes mes photos sont stockées sur un disque dur nommé « Macintosh HD ». C'est le disque dur principal de mon ordinateur. Le petit carré vert à gauche du nom indique qu'il est actuellement accessible (utile pour les disques externes par exemple). A droite du nom du disque est indiqué l'espace disque total et l'espace disponible. En dessous, on peut voir l'arborescence des dossiers qui contiennent mes photos. Toutes mes photos sont regroupées dans un dossier intitulé « Lightroom Local Photos ». Ce dossier contient un sous-dossier intitulé 2015, qui lui-même contient 12 sous-dossiers : un pour chaque mois de l'année. Je ne m'attarde pas sur cette organisation, nous

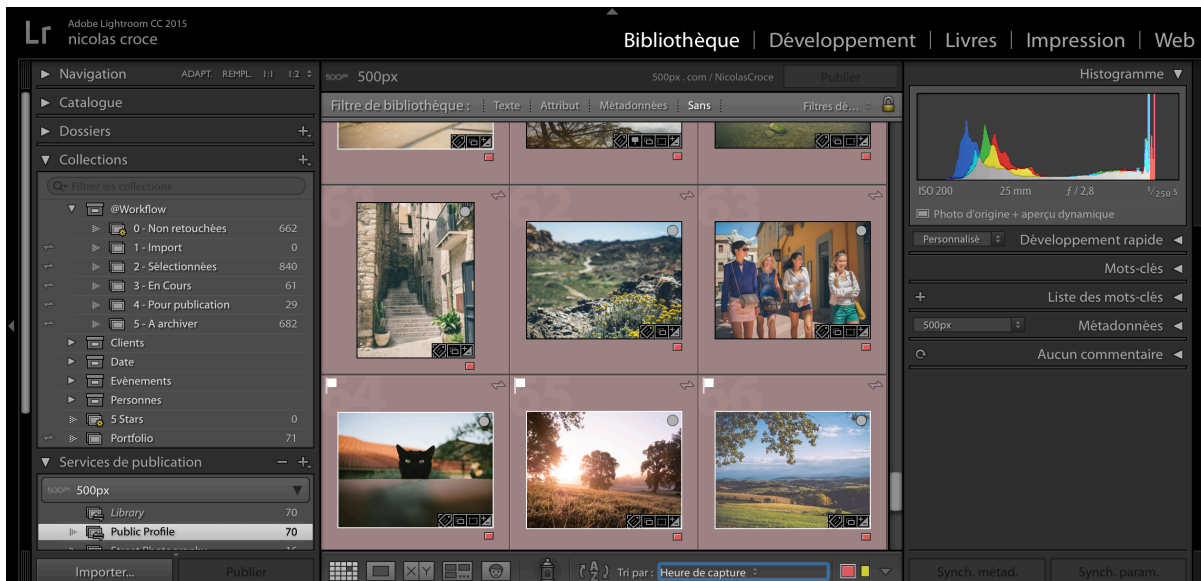
y reviendrons un peu plus tard.

L'important est de comprendre que les dossiers de Lightroom sont le reflet exact des dossiers de votre ordinateur. Si vous déplacez une photo d'un dossier à un autre sur Lightroom (en faisant un glisser / déposer par exemple), ces photos seront physiquement déplacées sur votre disque dur. Lightroom vous permet de gérer complètement ces dossiers. Vous pouvez par exemple créer de nouveaux dossiers (le bouton « + » en haut du panneau), renommer des dossiers (clic droit > renommer), les déplacer (par glisser / déposer), ou encore les supprimer (clic droit > supprimer).

Les collections

Les collections sont affichées juste en dessous des dossiers toujours dans la colonne de gauche du module « Bibliothèque » de Lightroom. Elles ressemblent aux dossiers : une collection peut contenir une ou plusieurs photos. On peut également créer des ensembles de collections qui peuvent en contenir d'autres. On peut voir ça comme des dossiers et sous-dossiers mais la comparaison s'arrête là.

Contrairement aux dossiers, les collections n'existent pas sur le disque dur de votre ordinateur. Elles sont internes au catalogue de Lightroom. Contrairement aux dossiers, une même photo peut être classée dans plusieurs collections. Et ceci sans prendre plus de place sur votre disque dur. Techniquement, votre photo n'existe qu'une seule fois dans un dossier. Si vous l'ajoutez à une collection, c'est juste une référence à cette photo que vous ajoutez, pas la photo en elle-même. Si vous supprimez une photo d'une collection ça ne la supprime pas du dossier qui la contient. Ni de votre disque dur.



Les collections dynamiques

Les collections dynamiques sont des sortes de collections intelligentes. Dans les collections classiques, c'est à vous d'ajouter ou d'enlever une photo d'une collection. Avec les collections dynamiques, les photos sont automatiquement ajoutées ou supprimées de votre collection. Et c'est vous qui définissez les critères de filtre.

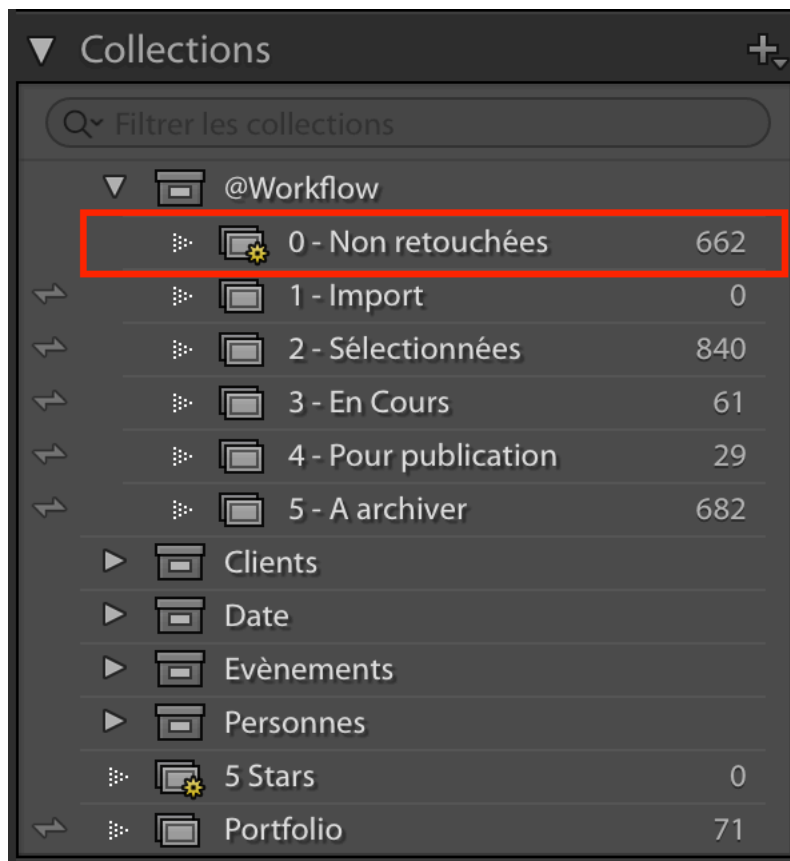
Un petit exemple va vous permettre de mieux comprendre : vous pouvez créer une collection dynamique intitulée « Mes photos préférées de 2015 ». Vous choisissez ensuite deux règles pour l'ajout de photos dans cette collection dynamique :

- Règle numéro 1 : la photo a été prise entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2015
- Règle numéro 2 : la photo est classée 5 étoiles.

Grâce à ces deux règles, à chaque fois que vous mettez 5 étoiles à une photo prise en 2015, elle sera automatiquement ajoutée à cette collection. Et si vous enlevez les 5 étoiles de la photo, elle sera

instantanément enlevée de la collection.

Comme les collections classiques, les collections dynamiques peuvent être organisées dans des ensembles de collections. Et comme pour les collections classiques, l'ajout, le déplacement ou la suppression d'une photo n'a aucun effet sur son emplacement sur le disque dur de votre ordinateur. Les collections dynamiques sont affichées dans le même panneau que les collections classiques. Elles se différencient grâce à la petite roue d'engrenage jaune qui se trouve sur le pictogramme à gauche de leur nom.



Les mots-clés

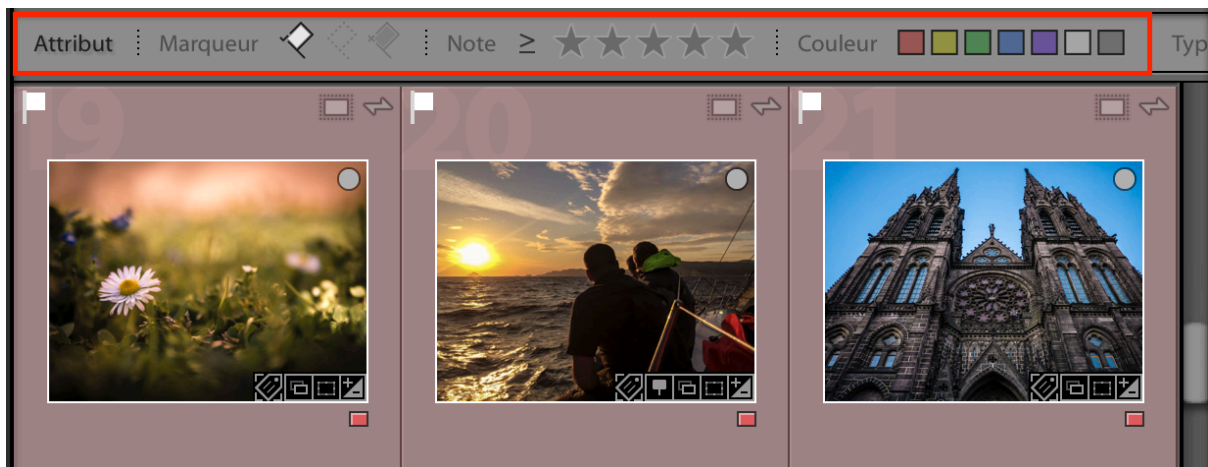
Les mots-clés sont aussi appelés tags. Vous devez avoir l'habitude de ce terme aujourd'hui assez répandu notamment sur les réseaux sociaux. Dans Lightroom, vous pouvez utiliser des mots-clés pour organiser vos

photos. Ces mots-clés peuvent être utilisés de différentes manières. La plus répandue étant de s'en servir pour décrire les éléments qui se trouvent sur une photo.

Si vous prenez une photo de votre animal préféré affalé sur votre lit, vous pouvez utiliser les mots-clés suivants : chat, oreiller, lit, couette, sieste. Vous pouvez ajouter autant de mots-clés à une photo que vous le souhaitez.

Les attributs

Les derniers outils à votre disposition pour organiser vos photos sont les attributs. Il existe 3 attributs qui peuvent être définis pour une photo :



- **Le marqueur** : Il est représenté par un petit drapeau. Grâce au marqueur, une photo peut être indiquée comme « marquée », « neutre » ou « rejetée ».
- **La note** : Elle est représentée par des étoiles et une photo peut être notée de 1 à 5 étoiles.
- **Le libellé** : Le libellé est représenté par des couleurs. Une photo

peut-être libellée rouge, jaune, vert, bleu, violet ou blanc.

Vous avez maintenant une vue d'ensemble des outils à votre disposition pour organiser vos photos au sein de Lightroom. Ne vous inquiétez pas si tout ceci semble encore un peu abstrait. Surtout si vous découvrez Lightroom, c'est tout à fait normal. Nous allons voir en détail dans le reste de ce livre comment utiliser ces outils.

Première partie : Gérer son flux de travail

1.1 - Mise en place du flux de travail

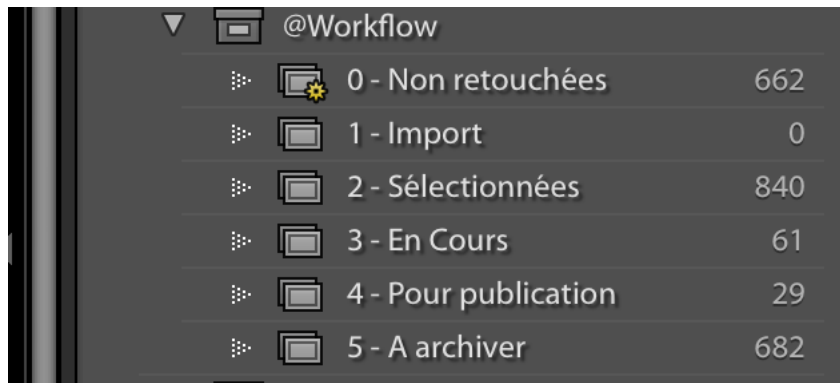
La force de Lightroom réside dans sa capacité à gérer l'intégralité du flux de travail numérique du photographe. De la récupération de photos sur une carte mémoire à leur publication sur un réseau social, vous pourrez tout faire sur Lightroom.

Quand je travaille sur les photos issues d'une séance photo, voici comment je procède :

1. J'importe mes photos depuis ma carte mémoire
2. Je sélectionne les photos que je vais garder
3. Je retouche ensuite mes photos
4. Je classe mes photos, pour pouvoir les retrouver par la suite
5. Et enfin, si besoin, j'exporte mes photos ou je les publie directement sur les réseaux sociaux

Nous allons voir ensemble et en détail toutes ces étapes dans la suite de ce livre. Et nous allons commencer tout de suite par nous intéresser à la mise en place d'un flux de travail efficace.

Lorsque je travaille dans Lightroom, j'ai un ensemble de collections qui me permettent d'organiser mon flux de travail. Je peux ainsi voir combien de photos j'ai importé, combien d'entre elles j'ai sélectionné, combien d'entre elles je dois retoucher, etc. Voici à quoi ressemble cet ensemble de collections :



Le principe est simple : Lorsque j'importe des photos, je les place dans la collection « Import ». Je passe en revue ces photos, et décide de celles que je vais garder et celles que je vais jeter. Celles que je garde, je les passe dans la collection « Sélectionnées ». Celles que je jette partent à la poubelle.

Une fois mes photos sélectionnées, je passe celles sur lesquelles je vais travailler dans la collection « En cours ».

Et une fois qu'elles sont retouchées, je les passe dans la collection « Pour Publication » si elles doivent être publiées quelque part (sur un réseau social en général). Ou si elle ne sont pas destinées à être publiées pour l'instant, je les passe dans la collection « A archiver ». Et c'est dans cette dernière collection que je m'occupe de classer et organiser mes photos dans ma bibliothèque.

Nous allons tout de suite voir ensemble comment créer cet ensemble de collections pour organiser votre flux de travail. Je prendrai ensuite quelques photos et vous montrerai pas à pas comment ça fonctionne concrètement.

Création de l'ensemble de collections « @Workflow »

Première chose à faire : nous allons créer l'ensemble de collections intitulé « @Workflow ». Il contiendra les autres collections qui vous permettront de gérer votre flux de travail.

Pourquoi le nom de cette collection commence par un « @ » ? C'est tout simple : Lightroom affiche les collections dans l'ordre alphabétique. Si j'avais nommé ma collection « Workflow », elle serait affichée en dessous de toutes mes autres collections. A chaque fois que je voudrais l'utiliser il me faudrait faire défiler toutes les autres collections, ce qui n'est pas très pratique. En ajoutant un caractère spécial devant le nom, elle se retrouve classé avant les collections qui commencent par un « A ». Tout en haut de la liste. C'est une petite astuce bien pratique, vous le verrez à l'usage.

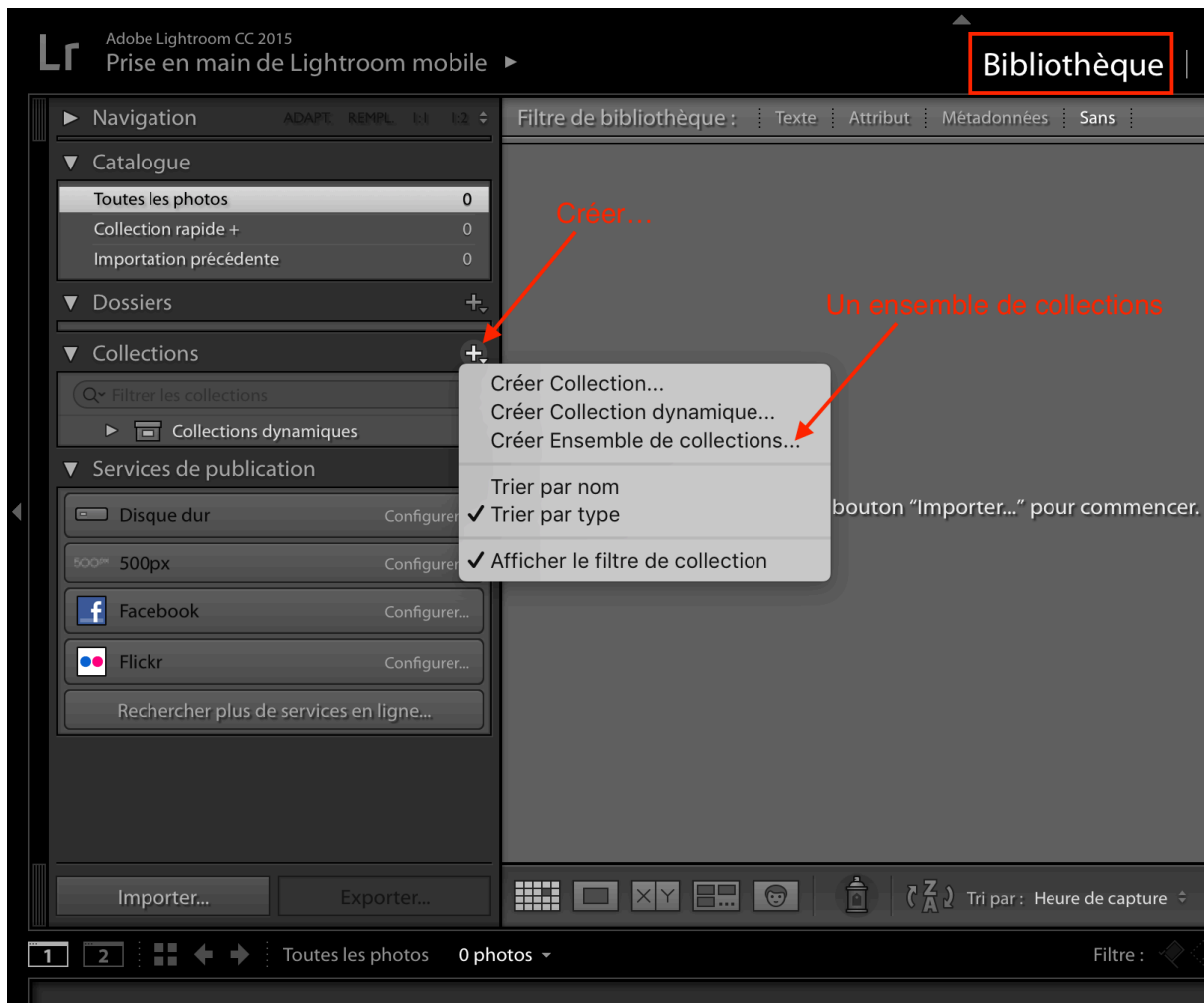
Donc, pour créer notre ensemble de collections, voici comment faire :

- Vérifiez que vous êtes bien dans le module « Bibliothèque » de Lightroom en cliquant sur l'onglet du même nom dans le panneau supérieur de l'interface.

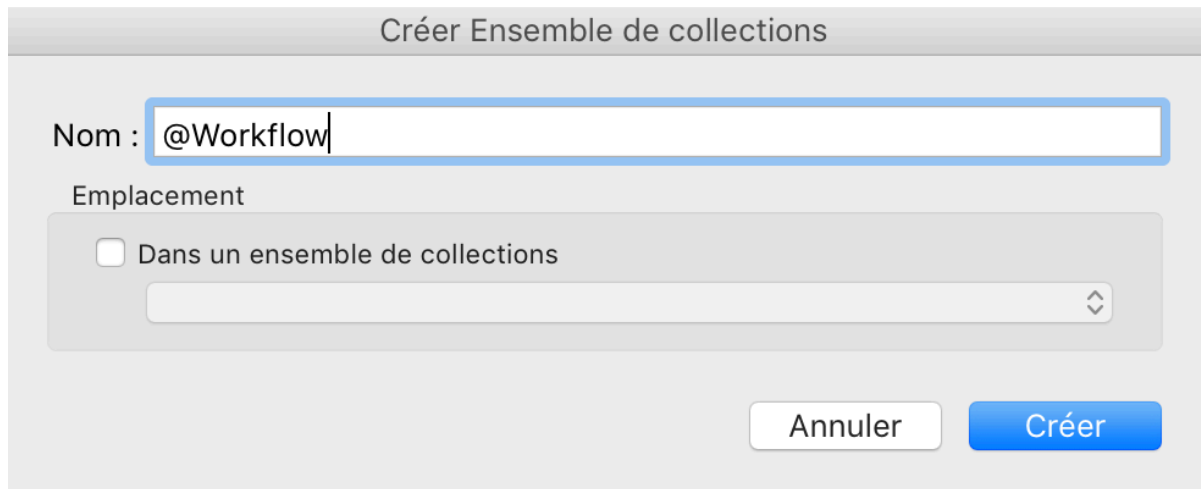


- Dans le panneau latéral de gauche, vous devez avoir un élément intitulé « Collections ». Si ce n'est pas le cas, faites un clic droit dans ce panneau latéral et activez cet élément en cliquant sur son nom dans le menu qui apparaît.
- A droite du titre « Collections », vous avez un petit bouton en forme de « + ». Cliquez dessus, puis sur « Créer ensemble de

collections ».



- Dans la fenêtre qui s'est affichée, entrez « @Workflow » dans le champ de formulaire intitulé « Nom ». Vérifiez que la case à cocher « Dans un ensemble de collections » ne soit pas cochée, puis cliquez sur le bouton « Créer ».

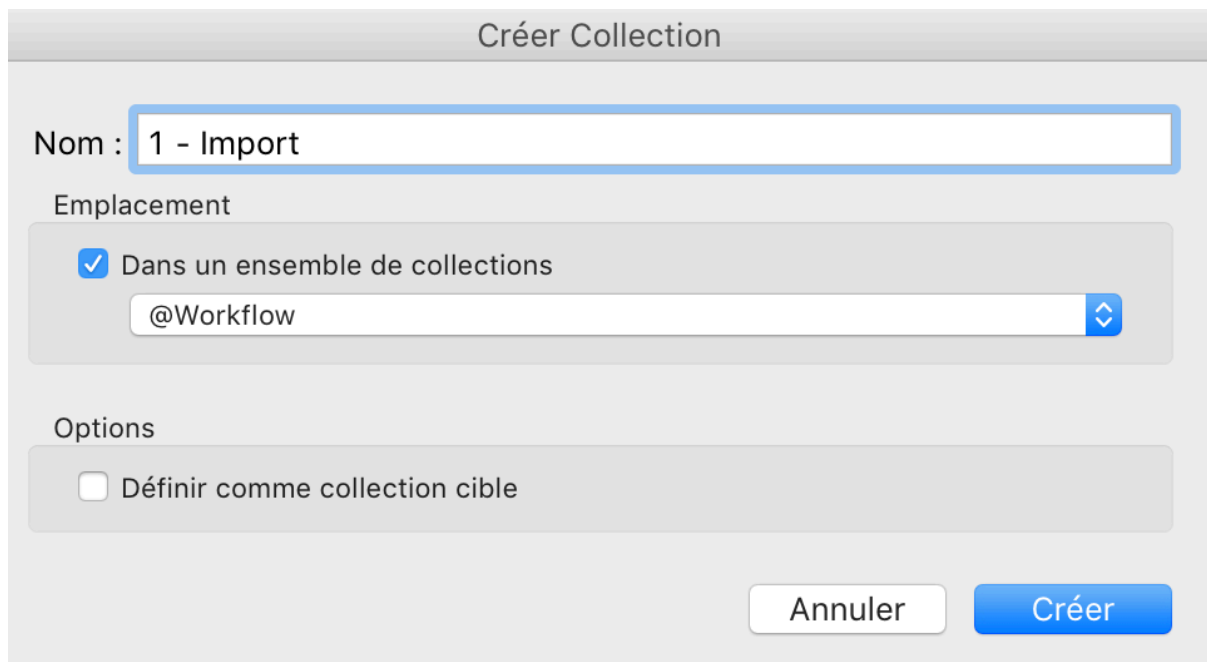


Et voilà, notre ensemble de collections est maintenant créé. On va pouvoir s'occuper des collections.

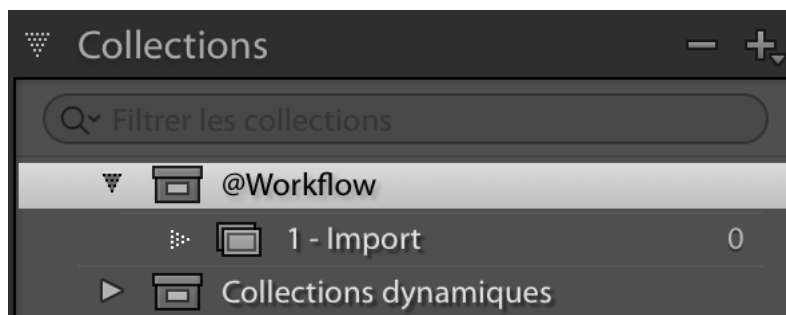
Création des collections de gestion du flux de travail

Créer une nouvelle collection est aussi facile que de créer un ensemble de collections :

- Cliquez sur le petit bouton « + » en face du titre « Collections » puis choisissez « Créer collection ».
- Une nouvelle fenêtre s'affiche. Dans le champ de formulaire intitulé « Nom » entrez « 1 - Import »
- Vérifiez que la case à cocher « Dans un ensemble de collections » soit cochée et que l'ensemble de collections « @Workflow » soit sélectionné dans le menu déroulant juste en dessous.
- Enfin, vérifiez que la case à cocher « Définir comme collection cible » ne soit pas cochée, puis cliquez sur le bouton « Créer ».



La collection doit apparaître en-dessous de l'ensemble de collections « @Workflow » dans le panneau latéral gauche.



Vous allez maintenant répéter ces étapes, en gardant à chaque fois exactement les mêmes options. Seul le nom de la collection va changer. Vous allez créer les collections suivantes :

- 2 - Sélectionnées
- 3 - En cours
- 4 - Pour publication
- 5 - A archiver

Le chiffre devant le nom de chaque collection permet de les afficher dans l'ordre dans lequel vous allez les utiliser.

Il nous reste une dernière collection dynamique à créer et on pourra importer nos premières photos :

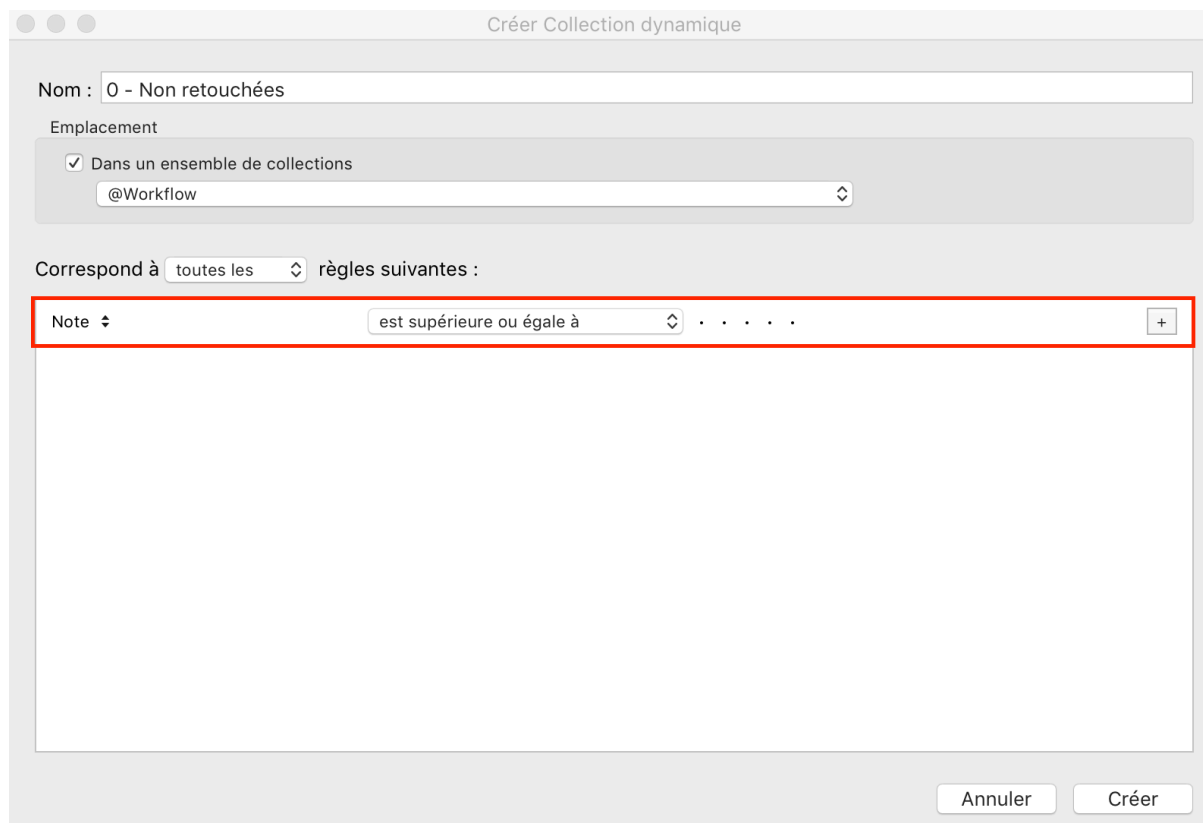
Création de la collection dynamique « 0 - Non retouchées »

Une collection dynamique est une collection qui va automatiquement regrouper des photos selon des critères que vous définissez. Nous allons paramétrer celle-ci pour afficher les photos qui n'ont pas encore été retouchées.

- Comme pour une collection classique, cliquez sur le bouton « + » qui se trouve à côté du titre « Collections » du panneau latéral gauche de Lightroom.
- Cliquez sur « Créer collection dynamique... »
- Dans le champ de formulaire « Nom », entrez « 0 - Non retouchées »
- Vérifiez que la case à cocher « Dans un ensemble de collections » soit cochée et que l'ensemble de collections « @Workflow » soit sélectionné dans le menu déroulant juste en dessous.
- Encore en dessous, vérifiez que « Correspond à » soit sur « toutes les règles suivantes ».

Il nous reste à créer les règles de filtrage pour que la collection n'affiche que les photos qui nous intéressent. C'est ce que nous allons faire dans la

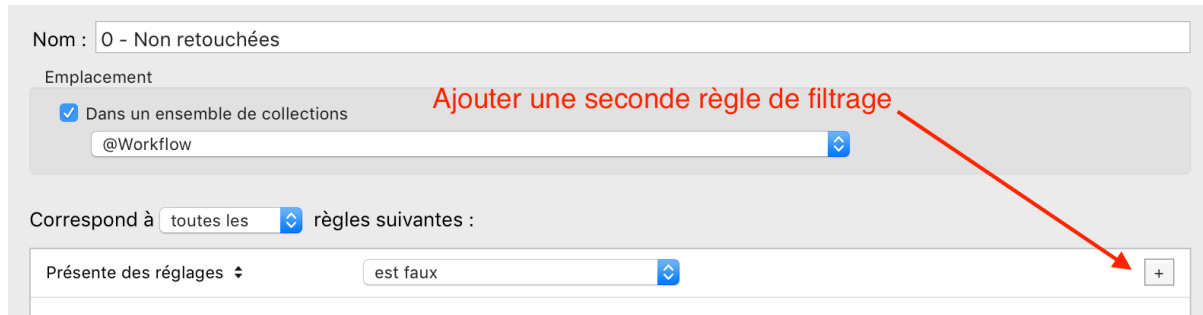
zone blanche qui se trouve juste en dessous des options que nous venons de voir. Chaque ligne affichée dans cet espace correspond à une règle de filtrage. Par défaut, une règle de filtrage est déjà paramétrée lorsque vous créez une collection dynamique. C'est ce que vous pouvez voir sur la capture d'écran suivante.



Nous allons modifier cette règle, pour qu'elle nous serve à sélectionner les photos non retouchées :

- Cliquez sur le mot « Note » en début de ligne. Un menu va alors apparaître.
- Dans ce menu sélectionnez « Développer » puis « Présente des réglages ».
- Enfin, dans le menu déroulant qui va apparaitre à droite, sélectionnez « est faux ».

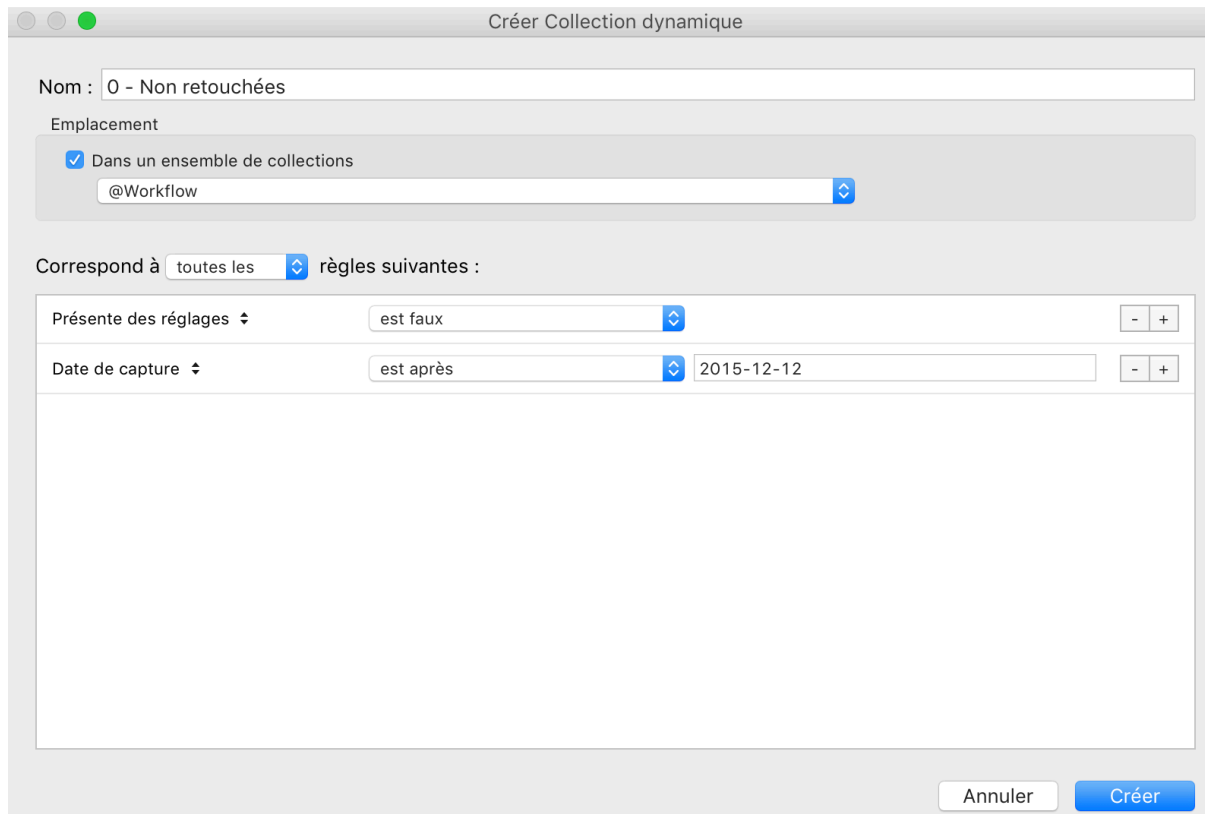
Nous venons de créer notre première règle de filtrage. Nous allons maintenant ajouter une seconde règle. Pour cela il faut cliquer sur le bouton « + » qui se trouve complètement à droite de la première ligne



Une seconde ligne apparaît alors.

- Cliquez sur « Note » pour sélectionner le type de filtre.
- Choisissez « Date » > Date de capture
- Dans le menu qui apparaît à droite, sélectionnez « est après ».
- Et dans le champ de formulaire à droite de la ligne, entrez « 2015-01-01 » pour le premier janvier 2015.

Vous devriez donc obtenir ceci :



La seconde règle que nous avons créée est optionnelle. Elle permet de limiter l’affichage des photo en évitant d’afficher les photos trop vieilles. Vous êtes libre de changer la date selon vos besoins ou de ne pas choisir de date du tout. Mais d’expérience, il est rare que vous aillez à revenir sur des photos qui datent de plus d’un an. Donc cette règle permet de ne pas avoir des milliers de fichiers dans cette collection.

Vous n’avez plus qu’a cliquer sur le bouton « créer ». La collection dynamique va alors apparaitre dans l'ensemble de collections « @Workflow ».

1.2 - Importer vos photos

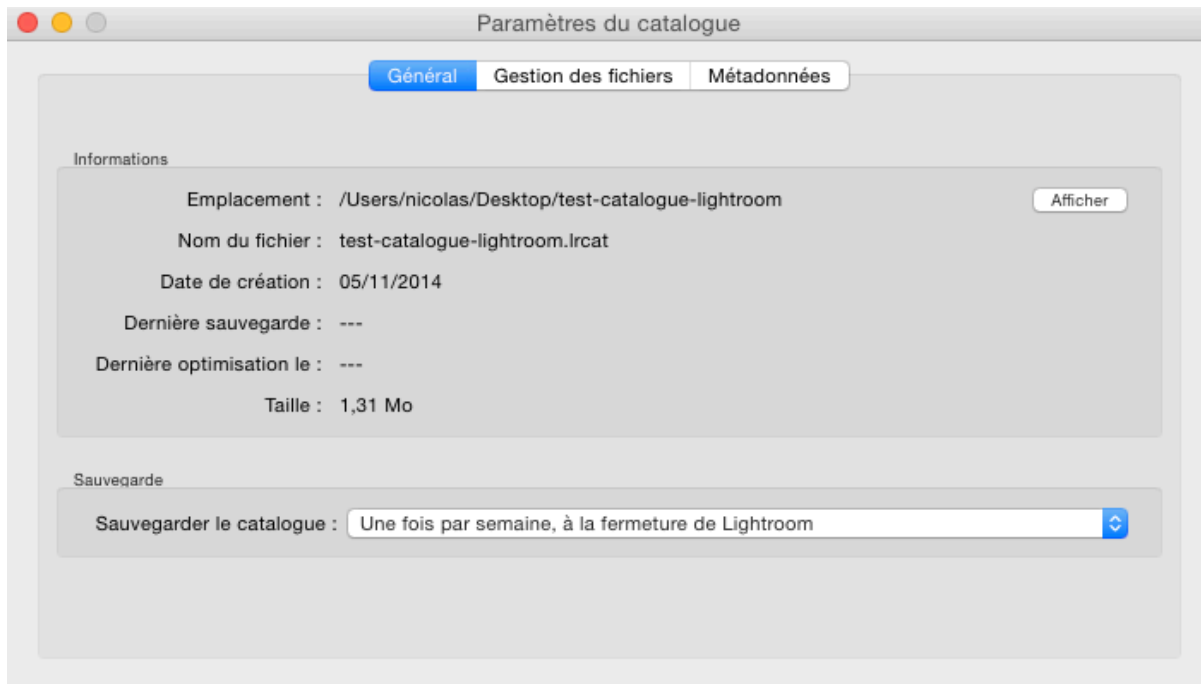
Si vous venez d'installer Lightroom, vous allez vite vous apercevoir qu'il ne contient aucune photo. Même si vous avez déjà des photos sur votre ordinateur, Lightroom ne sait pas qu'elles existent. C'est vous qui devez lui indiquer l'emplacement de vos photos. Elles seront alors ajoutées à votre catalogue, et apparaîtront sur l'interface de Lightroom.

Le catalogue Lightroom

Le catalogue Lightroom est un dossier situé sur votre disque dur. Il est entièrement géré par Lightroom. Dans le catalogue, Lightroom stocke vos préférences, les tags, les ajustements que vous faites sur vos photos, les aperçus de vos photos ou encore le chemin d'accès des dossiers ou sont stockées vos images.

Le catalogue de Lightroom n'a rien à voir avec vos fichiers photos. Vos photos ne sont pas stockées dans le catalogue Lightroom. Il s'agit de deux choses différentes. Lorsque vous importez une photo dans Lightroom, votre photo ne sera pas déplacée dans la bibliothèque de Lightroom. Votre photo restera à son emplacement. Le chemin d'accès à votre photo, lui, sera enregistré dans votre catalogue Lightroom.

Pour savoir où sur votre ordinateur se situe le catalogue de Lightroom, vous pouvez vous rendre dans le menu « Lightroom » (« Edition » si vous êtes sous Windows) > Paramètres du catalogue > Général > Emplacement



Vous n'aurez jamais à toucher à quoi que ce soit dans ce dossier, mais connaître son emplacement est important pour vos sauvegardes. Et pendant qu'on y est, penser à sauvegarder votre catalogue Lightroom régulièrement est une très bonne idée !

Définir l'endroit où vous allez stocker vos photos

Avant d'importer votre première photo, le meilleur conseil que je puisse vous donner est de définir un emplacement unique pour vos photos. Vous allez créer un dossier, peu importe son nom, le mien s'appelle "Lightroom Local Photos". Et placer ce dossier à un endroit où vous avez suffisamment d'espace sur votre disque dur pour contenir toutes vos photos. Ce dossier peut-être placé sur votre disque dur principal. Dans votre dossier "mes documents". Sur un disque secondaire de votre ordinateur. Peu importe l'emplacement, le tout est d'avoir assez d'espace disponible. Toutes vos photos seront stockées dans ce dossier et organisées dans des sous-dossiers par Lightroom. Tout comme le

catalogue Lightroom, ce dossier doit également être sauvegardé !

Trois cas de figure pour l'import de vos photos

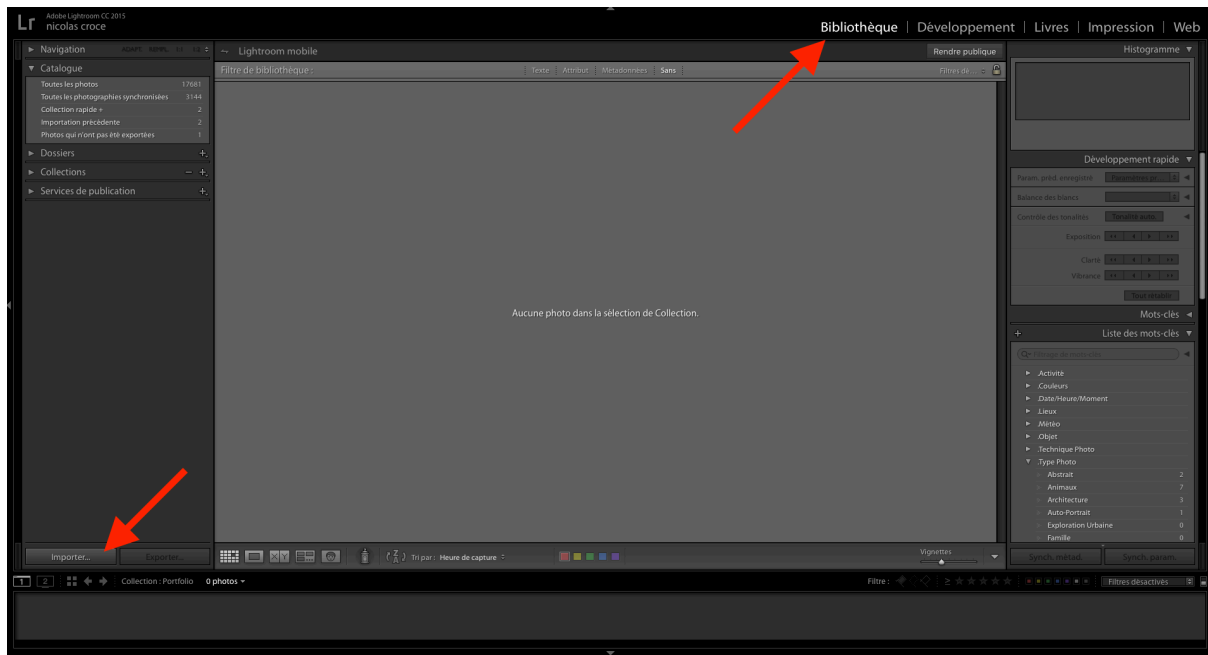
Il existe trois cas de figure que Lightroom sait gérer pour l'import de vos photos :

- Import de photos depuis un appareil photo ou une carte mémoire
- Ajout de photos déjà présentes sur votre disque dur à Lightroom
- Capture en mode connecté (tethered capture en anglais)

Nous allons voir en détail ces trois cas de figure :

Import de photos dans Lightroom depuis une carte mémoire

Lorsque vous connectez une carte mémoire à votre ordinateur, Lightroom détecte sa présence. Il ouvre automatiquement la fenêtre d'importation. Si ce n'est pas le cas, un bouton "Importer" se trouve en bas à gauche de la fenêtre Lightroom lorsque vous êtes dans le module "Bibliothèque". C'est ce que vous montre la capture d'écran ci-dessous :



La fenêtre d'import de Lightroom se compose de trois colonnes bien distinctes :

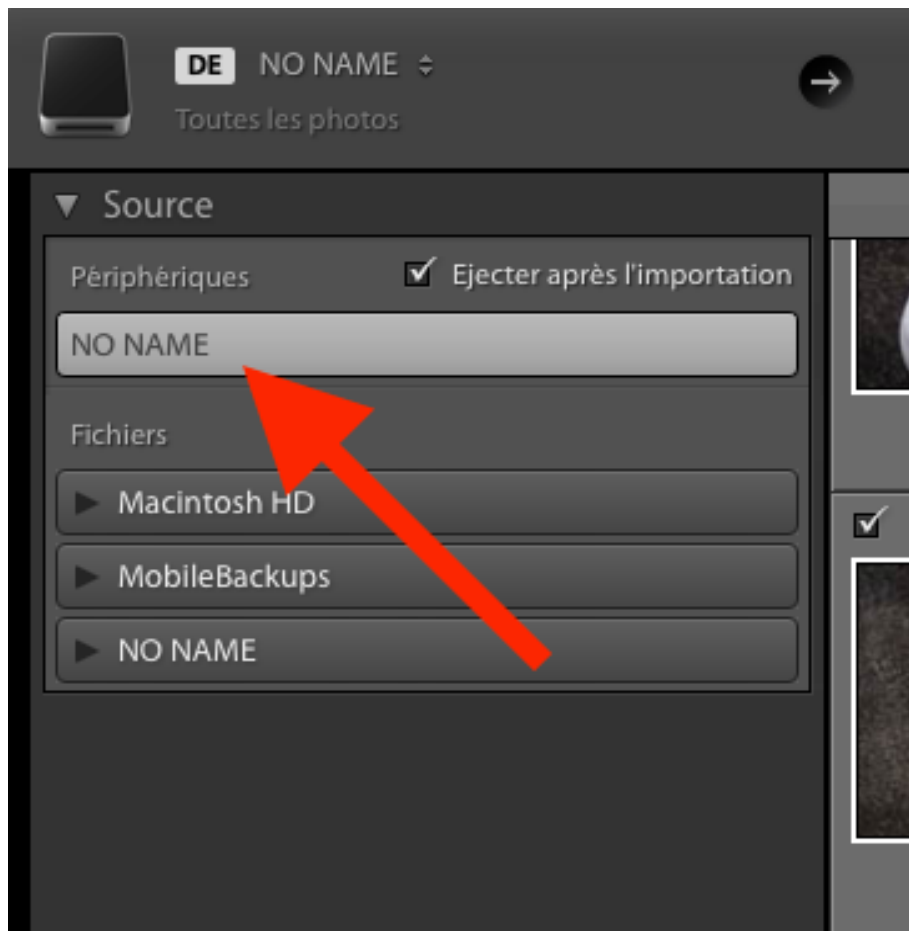
- A gauche, vous voyez s'afficher tout ce qui concerne la source des photos que vous voulez importer
- La zone centrale va vous permettre de sélectionner les photos à importer et la façon dont va se faire l'importation.
- Enfin, la zone de droite vous permet de définir l'emplacement final de votre image.

Ce que nous voulons faire ici c'est récupérer les photos de notre carte mémoire, sélectionner celles que nous voulons importer et les copier sur notre disque dur, pour pouvoir ensuite les gérer et les retoucher depuis Lightroom. Voilà comment faire :

Sélectionnez la source de vos images

Dans la colonne de gauche, vous devez voir apparaître une liste de

périphériques et de dossiers. Sélectionnez l'emplacement correspondant à votre carte mémoire ou à votre appareil photo.



Les photos enregistrées sur votre carte mémoire vont alors apparaître dans la zone centrale de la fenêtre d'import de Lightroom.

Décidez comment faire l'importation

En haut de la zone centrale de la fenêtre d'importation de Lightroom, vous avez un menu proposant plusieurs choix de copie :

- **Copier au format DNG** : vos photos seront converties au format DNG puis copiées sur votre ordinateur et ensuite ajoutées au catalogue Lightroom. Une copie sera toujours disponible sur votre

carte mémoire après l'import.

- **Copier** : vos photos seront copiées sur votre ordinateur et ensuite ajoutées au catalogue Lightroom. Une copie sera toujours disponible sur votre carte mémoire après l'import.
- **Les options Déplacer et Ajouter** sont normalement désactivées lorsque vous faites un import depuis une carte mémoire. Nous verrons leur utilité un peu plus tard.

Sélectionnez donc "Copier".

Destination de votre importation

Passons maintenant à la colonne de droite, qui va nous permettre de décider de l'emplacement où seront stockées les photos après l'importation et d'appliquer éventuellement certains réglages à nos photos.

Panneau Gestion des fichiers

Créer les aperçus : cette option vous permet de définir la qualité des aperçus qui seront générés par Lightroom lors de l'import de vos photos. Les aperçus seront ensuite utilisés lorsque vous parcourrez vos photos dans Lightroom. Les choix disponibles sont :

- **Minimum** : un fichier de très petite taille sera créé. Il correspond à l'affichage mosaïque de Lightroom.
- **Fichier annexe incorporé** : l'aperçu jpg créé par votre appareil photo sera utilisé dans Lightroom

- Standard : un aperçu de plus grande taille sera généré, correspondant à un affichage en mode loupe de Lightroom
- 1:1 : un aperçu de votre image en taille réelle sera créé par Lightroom.

En utilisant "Minimum" le temps d'importation ainsi que la taille de votre bibliothèque Lightroom seront réduits. Mais à chaque fois que vous allez agrandir une photo dans la bibliothèque, il faudra quelques secondes à Lightroom pour l'afficher. Le temps pour lui de créer l'aperçu.

En utilisant "Standard", l'importation sera un peu plus longue et l'espace disque utilisé un peu plus important. Par contre quand vous afficherez vos photos, ce sera quasi instantané, sauf quand vous zoomez en 100%.

Si vous utilisez 1:1, l'importation sera très longue, et l'espace disque utilisé très important.

D'expérience, je vous conseille de toujours utiliser le format d'aperçu "Standard". Je trouve que c'est le meilleur compromis. Mais libre à vous d'essayer les autres.

Créer des aperçus dynamiques

Les aperçus dynamiques sont apparus avec la version 5 de Lightroom. Ils sont très utiles si vous utilisez un disque dur externe pour stocker vos photos. Les aperçus dynamiques vous permettent d'accéder à vos photos en « mode offline ». Même si le fichier original est sur un disque dur qui n'est pas connecté à votre ordinateur (lorsque vous êtes en déplacement par exemple), vous pourrez tout de même afficher ou modifier toutes vos photos ! Elles seront stockées dans le catalogue Lightroom et appliquées

à vos photos lorsqu'elles seront à nouveau disponible.

Ne pas importer les éventuels doublons

Pas la peine que je m'étende sur cette option, vous aurez compris à quoi elle sert.

Créer une seconde copie sur

Cette option vous permet, lors de l'import, de créer automatiquement une seconde copie de toutes vos photos dans un emplacement de sauvegarde. Un disque dur externe par exemple. Sélectionnez simplement l'emplacement en cliquant sur le chemin d'accès affiché sous l'option. Je n'utilise jamais cette option, je ne la trouve pas très utile. Je préfère avoir toutes mes photos à un seul endroit et ensuite mettre en place un système de sauvegarde fiable et efficace. Surtout que je sais que la majorité des photos que j'importe dans Lightroom sont destinées à partir à la poubelle, car elles sont ratées ou peu intéressantes.

Panneau Renommer le fichier

Ce panneau vous permet de renommer vos photos lors de l'import. Pour activer cette fonction, cochez simplement la case "Renommer les fichiers" puis choisissez parmi les modèles proposés un format qui vous convient. Vous pouvez même créer un format personnalisé si vous le souhaitez.

Panneau Appliquer pendant l'importation

Param. Développement

Vous pouvez ici appliquer des préréglages de développement (aussi appelés "Presets") à vos photos. Par exemple convertir à la volée toutes vos photos en noir et blanc. Vous verrez en progressant l'utilité de ces préréglages. Je ne vais pas détailler cette fonction ici, nous y reviendrons en détail dans la seconde partie de ce livre.

Métadonnées

L'option "Métadonnées" est très utile pour enregistrer des informations de Copyright à vos photos. Pour définir vos informations de Copyright, dans le menu déroulant, cliquez sur "nouveau". Remplissez vos informations dans les panneaux "Copyright IPTC" et "Créateur IPTC". Tout en haut de la fenêtre, donnez un nom à votre paramètre. Par exemple votre nom. Puis cliquez sur "Créer" en bas de la fenêtre. Vous pourrez ainsi appliquer simplement vos informations de Copyright à toutes vos photos et ce à chaque importation.

Mots clés

Cette zone de texte permet d'ajouter des mots clés à toutes les photos que vous allez importer. Séparez simplement les différents mots clés par des virgules, ils seront ajoutés lors de l'importation. Soyez assez généraliste lorsque vous ajoutez vos mots clés. Ils doivent s'appliquer à toutes les photos que vous importez. Vous pourrez ajouter des mots-clés plus spécifiques à chaque image par la suite.

Panneau destination

Le panneau « Destination » vous permet de gérer l'emplacement final de vos photos. En bas du panneau, vous pouvez sélectionner le dossier que vous avez créé en début d'article pour contenir l'ensemble de vos photos (Lightroom Photos). La case à cocher "Dans le sous-dossier" vous permet de créer un nouveau sous-dossier à l'intérieur de votre dossier principal. Enfin, dans "Organiser" laissez l'option par défaut : Dans un dossier. Avec ces réglages, vos photos seront stockées dans votre dossier Lightroom Photos qui contient toutes vos photos et dans un sous dossier qui portera le nom que vous venez de lui choisir.

Finalisation de l'importation des photos

Il ne vous reste plus qu'à sélectionner les photos que vous voulez importer. Ceci se fait dans la zone centrale de la fenêtre d'importation de Lightroom. Vous pouvez cocher ou décocher les photos une à une.

En maintenant shift ou ctrl lors du clic, vous pouvez sélectionner plusieurs photos à la fois. Vous pourrez ainsi toutes les cocher ou toutes les décocher en une seule fois. Pour cela, cliquez simplement sur le bouton cocher/décocher de l'une des photos de votre sélection.

Enfin, sous les photos, différentes options de présentation et de tri vous permettront de retrouver plus facilement celles que vous voulez inclure ou exclure de votre importation. Dans la majorité des cas, j'importe toutes les photos qui se trouvent sur ma carte mémoire sans distinction. Je fais ensuite le tri si besoin directement dans la bibliothèque de Lightroom.

Une fois tout ceci fait, cliquez sur le bouton "Importer" en bas à droite de la fenêtre. Vous verrez alors les photos importées apparaître dans votre bibliothèque Lightroom.

En haut à gauche de votre écran, vous pouvez suivre l'avancement de l'importation et éventuellement l'interrompre en cas de besoin.

Importer des photos déjà présentes sur votre ordinateur

Importer des photos déjà présentes sur votre ordinateur dans Lightroom ressemble beaucoup à l'import depuis une carte mémoire. Si vos photos sont déjà rangées et regroupées dans des dossiers, le plus simple est de déplacer ces dossiers dans le dossier que vous avez créé au début de cet article (Lightroom Photos) avant de les importer dans Lightroom. Vous allez ensuite ouvrir la fenêtre d'importation de Lightroom (bouton Importer en bas à gauche de Lightroom, dans le module Bibliothèque). Dans "Source" (colonne de gauche), sélectionnez le dossier qui contient les photos que vous voulez importer.

Dans la partie du haut, cette fois-ci tous les choix sont actifs :

- Copier au format DNG et Copier, vus plus haut lors de l'importation d'une carte mémoire.
- Déplacer, qui vous permettra de déplacer vos photos à l'endroit choisi pour la destination. Contrairement à Copier, Déplacer supprime les photos de la source pendant l'importation.
- Ajouter, qui ne touchera pas à l'emplacement de vos fichiers, mais ajoutera vos photos à la bibliothèque Lightroom.

Lors de l'import de photos depuis le disque dur, vous choisirez soit Déplacer soit Ajouter.

Si vos photos sont déjà triées dans des dossiers et que vous déplacez ces

dossiers dans votre dossier qui stocke toutes vos photos (Lightroom Photos), choisissez “Ajouter”. Vos photos étant déjà au bon endroit, Lightroom se contentera de les ajouter à son catalogue sans toucher aux fichiers originaux.

Si vos photos ne sont pas triées et se trouvent sur votre bureau par exemple, à ce moment là choisissez Déplacer. Vos photos seront alors déplacées dans le dossier qui contient toutes vos photos et supprimées de votre bureau.

Vous pouvez ensuite modifier les paramètres de votre importation dans la colonne de droite de la fenêtre d’importation de Lightroom. Ces options sont les mêmes que pour l’import depuis une carte mémoire, je ne reviens donc pas dessus. Juste un détail cependant : si vous sélectionnez “Ajouter”, certains panneaux ne seront pas disponibles (Renommer le fichier, Destination, etc.). Ceci s’explique par le fait que les fichiers originaux de vos photos ne seront pas modifiés. Ils seront simplement ajoutés au catalogue de Lightroom. Enfin, finalisez la sélection de vos photos sur la partie centrale de la fenêtre d’importation et validez l’importation avec le bouton “Importer” en bas à droite de la fenêtre.

Préférences d’importation de Lightroom

Un dernier point concernant l’importation de photos dans Lightroom : les préférences d’importation. Pour gérer ces préférences, allez dans Lightroom > Préférences > Général > Options d’importation. Je pense que la description des options est assez parlante pour que vous compreniez de quoi il s’agit. La dernière option est peut-être un peu plus compliquée à comprendre si vous n’avez pas l’habitude de travailler en RAW. On peut paramétrer son appareil pour enregistrer à chaque prise

de vue une photo au format Raw et une photo au format jpeg. Lorsque Lightroom importe ce type de photos, les deux fichiers sont copiés sur votre ordinateur. Si vous cochez la case “traiter séparément les fichiers combinés RAW+JPEG”, vous verrez apparaître les deux versions des photos côte à côte dans Lightroom. Si l’option est décochée, seule la version RAW sera visible. Mais les deux versions seront de toutes façons présentes sur votre disque.

1.3 - La capture en mode connecté

La capture en mode connecté de Lightroom (aussi appelée “tethered capture”, terme anglais, mais souvent utilisé par des photographes ou revues spécialisées françaises) est particulièrement utile en studio. Si vous ne faites jamais de photos en studio, vous pouvez sans problème sauter ce chapitre et attaquer directement la lecture du suivant.

Le principe de la capture en mode connecté est simple : vous branchez votre appareil photo à votre ordinateur via un câble USB et vous verrez apparaître les photos que vous prenez en temps réel sur votre ordinateur. Vous pouvez même piloter votre appareil photo directement depuis Lightroom. Ce mode d’importation des photos est très utile lorsque vous travaillez en studio. Vous pourrez ainsi voir le résultat de vos prises de vues sur un écran beaucoup plus grand que celui de votre appareil photo. Vous pourrez également montrer plus facilement vos clichés à votre modèle, pour lui permettre de mieux se rendre compte du rendu des photos et corriger d’éventuels défauts au niveau de la pose.

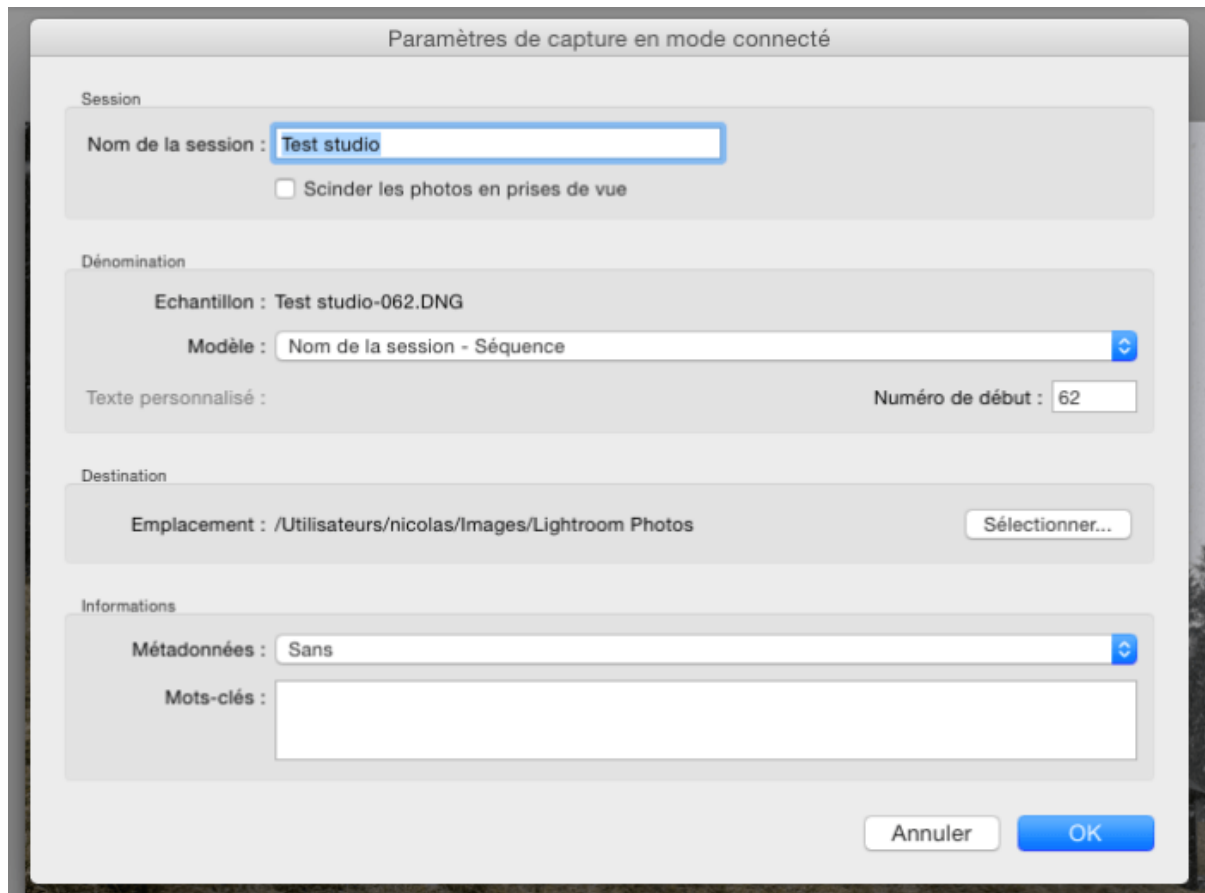
Avant de vous plonger dans les détails de la capture en mode connecté de Lightroom, sachez que tous les appareils photos ne sont pas supportés par cette fonctionnalité. Vous pouvez obtenir la liste des appareils supportés directement [sur le site d’Adobe](#). Voyons maintenant comment utiliser cette fonctionnalité :

Comment démarrer une séance de capture en mode connecté

Avant de démarrer une séance de capture en mode connecté, commencez

par relier votre appareil photo à votre ordinateur, via un câble USB. Une fois ceci fait, dans Lightroom, allez dans Fichier > Capture en mode connecté > Démarrer la capture en mode connecté...

Une nouvelle fenêtre devrait apparaître, comme le montre la capture ci-dessous :



Nom de la session : Le nom de la session est en fait le nom du dossier qui va contenir les photos que vous prendrez tout au long de la capture en mode connecté. Choisissez le nom qui vous va bien : date ou nom descriptif. Je préfère utiliser le nom de mon modèle ou de l'objet que je prends en photo, mais si vous préférez utiliser une date, faites comme bon vous semble.

Scinder les photos en prises de vue : Cette case à cocher vous permet de créer un sous-dossier (prise de vue) à l'intérieur de votre

dossier principal (session). Le nom de la prise de vue vous sera demandé une fois que vous fermerez cette fenêtre pour commencer votre séance. Cette fonction est utile si vous devez faire plusieurs clichés différents avec un même modèle. Par exemple, si je travaille avec Nathalie, ma session s'appellera "Nathalie". Mes prises de vues pourront ensuite s'appeler "maillot de bain" puis "extérieur" puis "veste rouge" puis "couple", etc. Il me sera ensuite plus facile de retrouver mes photos organisées par session et prises de vues plutôt que toutes dans un même dossier.

Dénomination : La partie Dénomination vous permet de décider comment vos photos vont être nommées. Choisissez le modèle de nom qui vous convient.

Destination : La destination est le dossier sur votre disque dur dans lequel sera placé le dossier qui portera le nom de votre session et qui contiendra toutes vos photos. Si vous avez créé un dossier unique pour contenir toutes vos photos, c'est celui-ci que vous devez choisir ici. Mon dossier contenant toutes mes photos s'appelle "Lightroom Photos". Si je le sélectionne, les photos de ma séance avec Nathalie en maillot de bain se retrouveront dans Lightroom Photos/Nathalie/Maillot de bain/

Métadonnées : cette option vous permet de choisir les métadonnées qui seront appliquées à toutes les photos de votre session. Cette option est très utile pour ajouter les informations de Copyright à toutes vos photos.

Mots-Clés : Ce champ de texte vous permet d'ajouter des mots-clés (tags) à toutes les photos que vous allez prendre pendant votre séance. Séparez vos différents tags par des virgules. Attention, soyez assez généraliste quand vous choisissez des tags, ils doivent pouvoir s'appliquer à toutes vos photos. Vous pourrez de toute façon ajouter ou

modifier les tags de chacune de vos photos par la suite.

Vous n'avez plus qu'à cliquer sur le bouton "OK" pour démarre votre séance de capture en mode connecté. Si vous avez coché la case "Scinder les photos en prises de vue", une dernière boîte de dialogue va apparaître pour vous demander le nom de la prise de vue actuelle.

Déroulement de la séance de capture en mode connecté

Quand vous commencez une séance de capture en mode connecté, Lightroom se place automatiquement dans le dossier que vous avez défini lors de la création de la session à l'étape précédente. Vous devez également voir apparaître un bandeau au dessus de votre fenêtre Lightroom habituelle. Dans la partie gauche de ce bandeau, vous voyez apparaître le nom de votre appareil photo. Si vous prenez une photo depuis votre appareil photo, vous la verrez automatiquement apparaître dans Lightroom. Lors d'une capture en mode connecté vos photos ne passent pas par la carte mémoire de votre appareil photo. Elles sont directement stockées sur le disque dur de votre ordinateur.

Visualiser les réglages de votre appareil photo

Intéressons-nous maintenant au bandeau de capture en mode connecté. Dans la partie gauche, vous voyez apparaître le nom de votre appareil photo. Juste en dessous, le nom de votre session. Dans la partie centrale, vous pouvez visualiser les réglages de votre appareil photo : Vitesse d'obturation, Ouverture, ISO, Balance des blancs. Ceux-ci sont modifiés en temps réel si vous changez un réglage sur votre boitier.

Prendre une photo depuis Lightroom

Le gros bouton gris situé à droite du bandeau de capture vous permet de prendre une photo avec votre appareil. Très pratique si vous n'avez pas de télécommande : en utilisant ce bouton plutôt que le déclencheur de votre appareil photo, vous éviterez de bouger et améliorerez ainsi la netteté de vos photos.

Modifier les paramètres de la session de capture

Si vous cliquez sur le petit bouton “paramètres” (bouton en forme d’engrenage en bas à droite du bandeau), vous ferez réapparaître la fenêtre de réglage que vous avez utilisé pour lancer votre session.

Nouvelle prise de vue au cours de votre session

Cette astuce ne s’applique que si vous avez activé le mode “Scinder les photos en prises de vue” au démarrage de votre session de capture en mode connecté. Si vous voulez démarrer une nouvelle prise de vue (votre modèle change de tenue, votre décor change, le produit que vous photographiez change, etc.), il vous suffit d’utiliser le raccourci Command+Shift+T (Mac OS) ou Ctrl+Shift+T (Windows). Le nom de la nouvelle prise de vue vous sera alors demandé et un nouveau sous-dossier sera créé.

Afficher automatiquement la dernière photo prise

Par défaut Lightroom sélectionne et affiche la photo la plus récente dans la zone d’aperçu. Pour désactiver cette option, allez dans Fichier >

Capture en mode connecté puis désélectionnez l'option "Sélection d'avance automatique".

Masquer / Afficher le bandeau de capture en mode connecté

Pour masquer ou afficher le bandeau flottant de capture en mode connecté, utilisez le raccourci Command+T (Mac OS) ou Ctrl+T (Windows).

Terminer une session de capture en mode connecté

Pour terminer une session de capture en mode connecté, vous pouvez soit fermer le bandeau flottant, soit aller dans Fichier > Capture en mode connecté > Arrêter la capture en mode connecté

Utilisation avancée de la capture en mode connecté de Lightroom

Il y a un élément du bandeau flottant de capture en mode connecté que nous n'avons pas encore vu. Il s'agit du menu déroulant intitulé "Paramètres de développement" situé à gauche du bouton déclencheur. Ce menu déroulant peut vous être très utile lors de vos séances studio. Voyons quelle est son utilité :

Appliquer des paramètres prédéfinis (presets Lightroom)

Si vous avez créé ou importé des paramètres de développement prédéfinis (presets) dans Lightroom, ils doivent apparaître dans le menu déroulant. En sélectionnant un paramètre prédéfini dans ce menu, votre preset sera automatiquement appliqué à toutes les photos que vous prendrez par la suite. Si par exemple votre preset Lightroom applique un effet sépia à vos photos, cet effet sera appliqué automatiquement à toutes vos photos. Bien sûr, et comme toujours avec Lightroom, ces préréglages ne sont pas destructifs. Vous pourrez toujours les modifier ou les annuler par la suite, comme vous le feriez lorsque vous retouchez une photo importée depuis votre carte mémoire.

Créer des paramètres prédéfinis à la volée

Vous êtes en train de réaliser votre session, et vous vous dites “tiens, je suis sûr que les photos rendraient mieux en noir et blanc”. Pas de problème.

- Sélectionnez la dernière photo que vous avez prise.
- Basculez dans le module développement de Lightroom
- Convertissez votre photo en noir et blanc
- Sur votre bandeau flottant de capture en mode connecté, dans le menu déroulant “Paramètres de développement”, sélectionnez “comme précédemment”.
- Prenez une nouvelle photo : magie, elle apparaît en noir et blanc!

Comme précédemment, les réglages ne sont pas destructifs. Vous pourrez donc par la suite les annuler ou modifier différemment votre photo. J’ai pris ici l’exemple du noir et blanc, mais ceci est valable avec

n'importe quel réglage disponible dans Lightroom... Et notamment, la balance des blancs :

Corriger la balance des blancs en live au cours d'une séance

Vous réalisez votre séance photo dans une petite pièce, vous avez peu de matériel et les murs de la pièce sont verts. Inévitablement votre sujet va ressortir à moitié vert sur vos photos. La lumière que vous utilisez se reflète sur les murs et prend la couleur de ces derniers. A moins que votre thème ne soit “les martiens”, ou que vous ayez été choisi par Cetelem pour réaliser leur dernière campagne d'affichage, le résultat ne va pas être terrible.

Voici comment remédier à ce problème pour que les photos que vous allez prendre aient automatiquement une balance des blancs correcte :

- Prenez une photo avec une charte de gris neutre positionnée devant votre sujet (A ce sujet, vous pouvez relire mon article : <https://photo.nicolascroce.com/charte-gris-neutre-comment-lutiliser-ameliorer-ses-photos/>)
- Sélectionnez cette photo dans Lightroom, basculez sur le module de Développement et utilisez la pipette de réglage de balance des blancs pour ajuster votre balance des blancs sur la charte de gris que vous voyez sur votre photo.
- Sur votre bandeau flottant de capture en mode connecté, dans le menu déroulant “Paramètres de développement”, sélectionnez “comme précédemment”.
- Prenez une nouvelle photo : magie, la dominante verte de votre

photo à disparu !

1.4 - Sélection de vos photos après l'importation

Maintenant vous savez comment importer vos photos dans Lightroom. La deuxième étape, après avoir importé vos photos, est de faire le tri.

Lorsque je reviens d'une sortie photo, j'ai souvent plusieurs dizaines voire centaines de photos. Parmi ces photos beaucoup sont ratées, d'autres ne sont pas très intéressantes, et d'autres encore sont simplement des tests de réglages ou de cadrage. Inutile de vous dire que je ne vais pas garder toutes ces photos sur mon ordinateur et encore moins toutes les retoucher !

Avant d'utiliser Lightroom je trouvais cette tâche très laborieuse. Il me fallait parfois des heures pour faire le tri dans mes photos. Mais Lightroom dispose d'outils spécialement conçus pour rendre cette tâche beaucoup plus efficace. Aujourd'hui, après plusieurs années d'utilisation du logiciel, j'ai mis en place une méthode qui me permet de sélectionner les photos que je vais garder en seulement quelques minutes. Voici comment je procède :

Un premier tri rapide pour éliminer les photos ratées

Une fois que toutes les photos de votre séance sont regroupées dans un dossier, sélectionnez la première photo et passez en mode plein écran (Touche « F » de votre clavier). Observez rapidement votre photo.

Si elle est ratée (flou, mauvaise mise au point, sujet coupé en deux, etc.) cliquez sur la touche « X » de votre clavier. Cette action va marquer la

photo comme rejetée. Elle ne sera pas supprimée de Lightroom. Simplement marquée comme rejetée.

Si par contre la photo vous plaît, et que vous pensez qu'elle peut être sympa à exploiter, cliquez sur la flèche droite de votre clavier pour passer à la photo suivante. L'idée de ce premier tri est d'être très rapide. Il ne faut pas rester plus d'une seconde ou deux sur une photo.

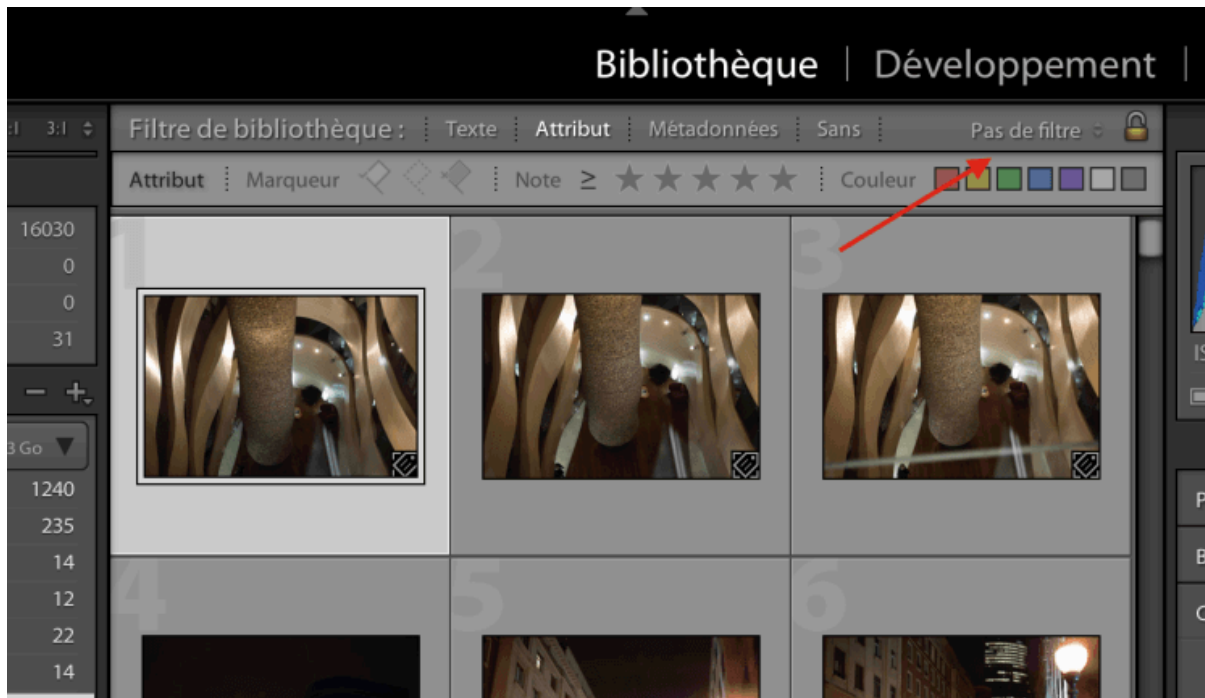
Elle est ratée : X

Elle est correcte : flèche vers la droite de votre clavier

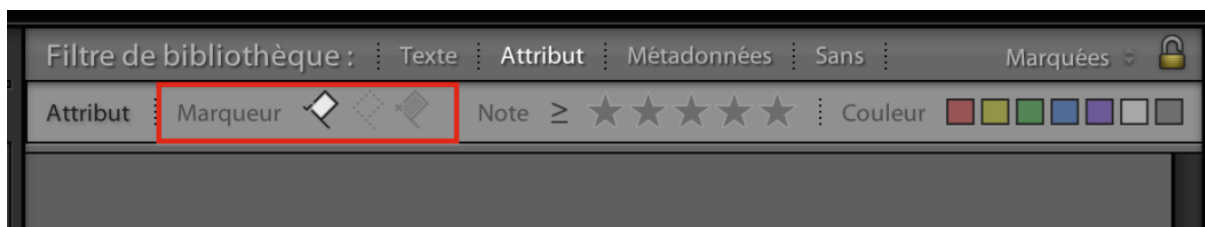
Avec un peu d'entraînement vous verrez que vous prendrez le coup de main et que vous arriverez à détecter la majorité des photos rejetées en moins d'un quart de seconde. A ce stade on veut simplement supprimer les photos ratées ou celles qui sont vraiment moches. Donc en cas de doute, gardez la photo et passez à la suivante. Encore une fois avec l'expérience votre choix sera rapidement plus tranché et vous arriverez plus facilement à détecter les photos ratées ou celles qui ne donneront pas grand chose.

Masquer les photos rejetées

Une fois le premier tri effectué, sortez du mode plein écran (touche « F »). Toujours dans le module Bibliothèque de Lightroom, en haut à droite au dessus de vos photos, vous devez voir apparaître un menu déroulant indiquant « Pas de filtre » comme le montre la capture d'écran ci-dessous :



Cliquez dessus, puis dans le menu qui apparaît sélectionnez « Marquées ». Toutes vos photos devraient disparaître, mais ne vous affolez pas. Elles n'ont pas été supprimées, elles ont simplement été masquées. En cliquant sur ce menu une nouvelle barre d'outil a dû apparaître, comme le montre la capture suivante :



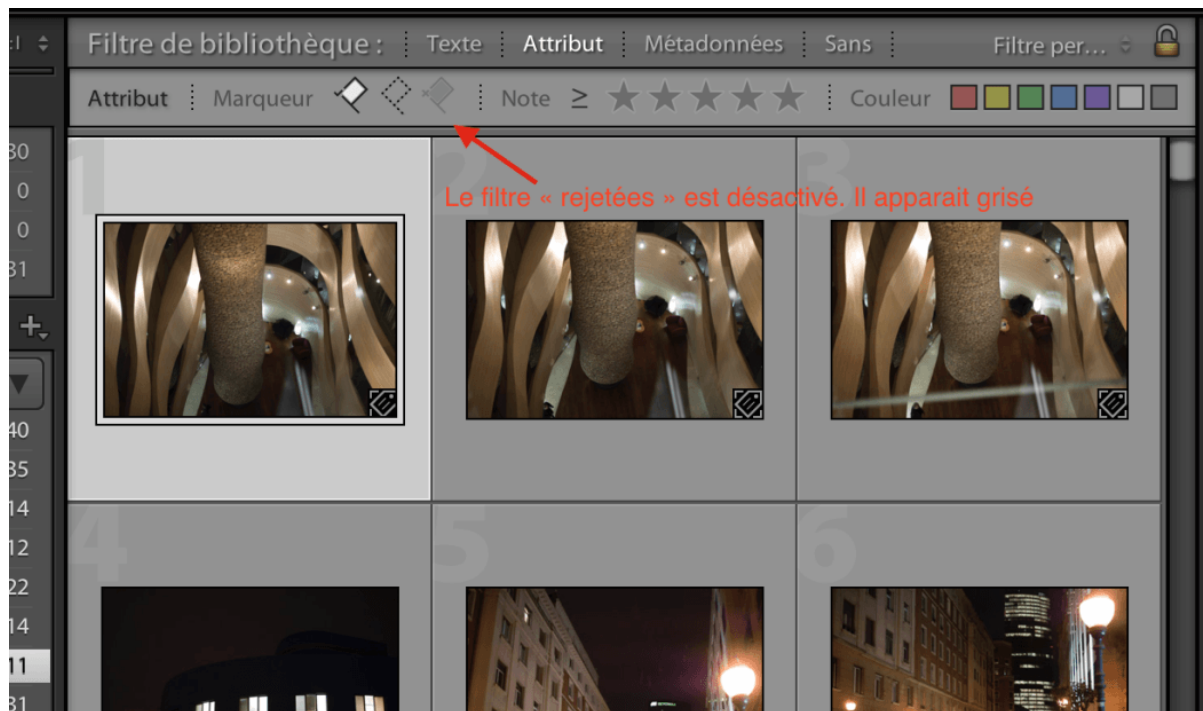
J'ai encadré en rouge la partie qui nous intéresse : les trois petits drapeaux. Chaque drapeau représente un état du marqueur de vos photos :

- A gauche : photos marquées
- Au milieu : photos neutres

- A droite : photos rejetées

Lors du premier tri que nous avons fait précédemment, nous avons marqué comme rejetées les photos qui ne nous plaisaient pas. Si vous cliquez sur le drapeau de droite (photos rejetées), vous verrez toutes les photos que vous avez rejetées à l'étape 1. Re-cliquez sur ce même drapeau pour désactiver le filtre.

Pour la prochaine étape, ce que nous voulons faire c'est afficher toutes les photos sauf celles rejetées que nous avons éliminées à la première étape. Il va donc falloir désactiver le filtre « photos rejetées » et activer les deux autres filtres « photos neutres » et « photos marquées », comme sur la capture suivante :



Vous devriez maintenant voir s'afficher toutes vos photos, sauf celles que vous avez rejetées à la première étape.

Deuxième tri pour sélectionner les meilleures

photos

Comme pour le premier tri, sélectionnez la première image puis passez en mode plein écran (touche F de votre clavier). Le deuxième tri va être fait avec plus d'attention que le premier. L'idée ici est de sélectionner seulement les photos que vous allez garder et donc retoucher.

Si une photo vous plaît, appuyez sur la touche « P » de votre clavier pour la marquer comme retenue. Si une photo ne vous plaît pas, utilisez la flèche droite de votre clavier pour passer à la suivante.

Soyez plus attentifs sur vos choix et ne gardez que les photos qui ont vraiment du potentiel. A cette étape, si vous avez des doutes entre deux photos qui se ressemblent beaucoup, gardez les deux. Vous les départagerez un peu plus tard. A la fin du tri, sortez du mode plein écran.

Troisième tri : sélection définitive

Nous allons maintenant modifier le filtre d'affichage de notre grille de photo pour n'afficher que les photos retenues à l'étape précédente. Il faut donc que le drapeau le plus à gauche soit sélectionné (photos marquées) et que les deux autres drapeaux soient désactivés (photos neutres et rejetées).

A cette étape il ne devrait déjà vous rester que peu de photos. Pour vous donner une idée, je pense qu'en moyenne à cette étape il me reste environ 10 à 20 pour cent de photos.

Pour ce dernier tri, il va falloir vraiment regarder vos photos de très près. On ne passe pas en mode plein écran à cette étape. On reste sur l'affichage en mode grille. Pour chaque photo pensez à vérifier qu'elle soit bien nette. Pour en avoir le cœur net, vous pouvez zoomer pour

afficher votre photo en taille réelle (touche « espace » de votre clavier). Si plusieurs photos se ressemblent beaucoup, vous pouvez les sélectionner (clic sur la première, puis cmd + clic (ctrl + Clic sur Windows) sur les suivantes) et utiliser les modes d'affichage « Comparaison » et « Ensemble » pour les comparer plus facilement, comme le montre la capture suivante :



A cette étape vous devez utiliser la touche « U » pour marquer une photo comme neutre (celles que vous ne garderez pas) ou la touche « P » pour celles que vous garderez (photos marquées).

Comme nous avons sélectionné un filtre qui n'affiche que les photos marquées, les photos « neutres » disparaîtront au moment où vous

appuierez sur la touche « U » de votre clavier. Mais ne vous en faites pas elles ne sont pas supprimées. Simplement masquées.

Une petite astuce pour gagner du temps

Pour gagner un peu de temps, vous pouvez configurer Lightroom pour qu'il passe automatiquement à la photo suivante lorsque vous marquez une photo comme rejetée, neutre ou retenue. Le réglage se fait dans Photo > Avance automatique. En sélectionnant l'option, lorsque vous affichez une photo et que vous la marquez comme rejetée, la photo suivante s'affiche automatiquement. En désélectionnant cette option, lorsque vous marquez une photo comme rejetée, vous devez ensuite utiliser la flèche vers la droite de votre clavier pour passer à la suivante. C'est un petit détail, mais ça fait toujours gagner un peu de temps !

Que faire maintenant que j'ai sélectionné mes photos ?

Vous avez donc maintenant trois groupes de photos : celles qui sont rejetées, qu'on a éliminé à la première étape. Celles qui sont marquées, qu'on a sélectionné lors du second et troisième tri. Et les autres, qui sont « neutres », ni rejetées, ni marquées.

En général, voici comment je procède : Je supprime immédiatement toutes les photos rejetées. Elles sont ratées ou moches, je n'en ferais jamais rien. Poubelle. Je garde pour l'instant les photos neutres, au cas où j'ai raté un défaut sur une de mes photos marquées, ça me permettra d'en chercher une autre si j'ai pris plusieurs photos en rafale par exemple. Je change l'affichage pour ne garder que les photos marquées, et je fais mes retouches. Une fois les retouches faites, je supprime toutes

les photos neutres, et ne garde que les retenues. Libre à vous de garder si vous préférez les photos neutres. Voire même toutes les photos. Mais personnellement, je ne m'en suis jamais resservi une fois mon choix arrêté sur celles que je préfère. Donc poubelle.

Pour supprimer les photos que vous ne voulez pas garder, vous pouvez aller dans le menu "Edition" puis "Sélection par marqueur" et choisir le marqueur que vous voulez utiliser pour sélectionner vos photos. Par exemple pour sélectionner les photos neutres et rejetées, vous faites Edition > Sélection par marqueur > Rejetée. Puis dans un deuxième temps Edition > Sélection par marqueur > Ajouter à la sélection > Neutre. Maintenant que vous avez sélectionné les photos que vous vouliez supprimer, il ne vous reste plus qu'à utiliser la combinaison de touches cmd+alt+shift+del (pour Windows : ctrl+alt+shift+Del) pour supprimer vos photos de votre disque dur.

1.5 - Mise en pratique

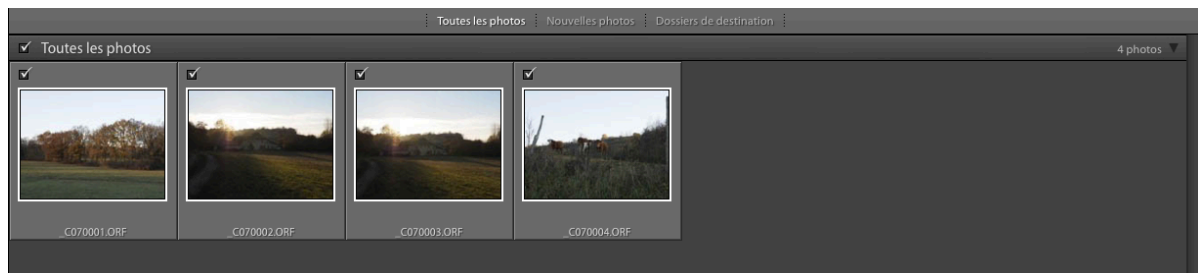
Dans les chapitres précédents nous avons créé des collections pour gérer notre flux de travail. Nous avons vu ensuite comment importer des photos dans Lightroom. Et enfin comment faire le tri dans ces photos après leur importation. C'est maintenant l'heure de la mise en pratique. Dans ce chapitre, je vais prendre une carte mémoire qui contient quelques photos et refaire toutes ces étapes avec vous. Je vais importer mes photos, les trier et utiliser les collections que nous avons créées pour suivre l'avancée du travail. Installez-vous confortablement, tout ce que vous avez à faire est de regarder comment ça se passe.

Importation des photos

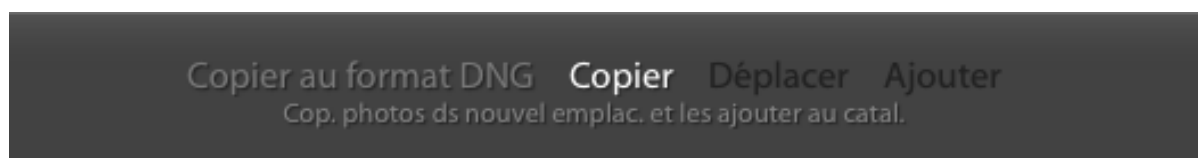
Je commence donc par lancer Lightroom et insérer la carte mémoire de mon appareil photo dans le lecteur de carte de mon ordinateur. Lightroom détecte la carte et ouvre automatiquement le module d'importation. Dans la colonne de gauche de la fenêtre d'importation ma carte est déjà sélectionnée.



Dans la partie centrale, toutes les photos qui se trouvent sur ma carte mémoire sont affichées et déjà sélectionnées.



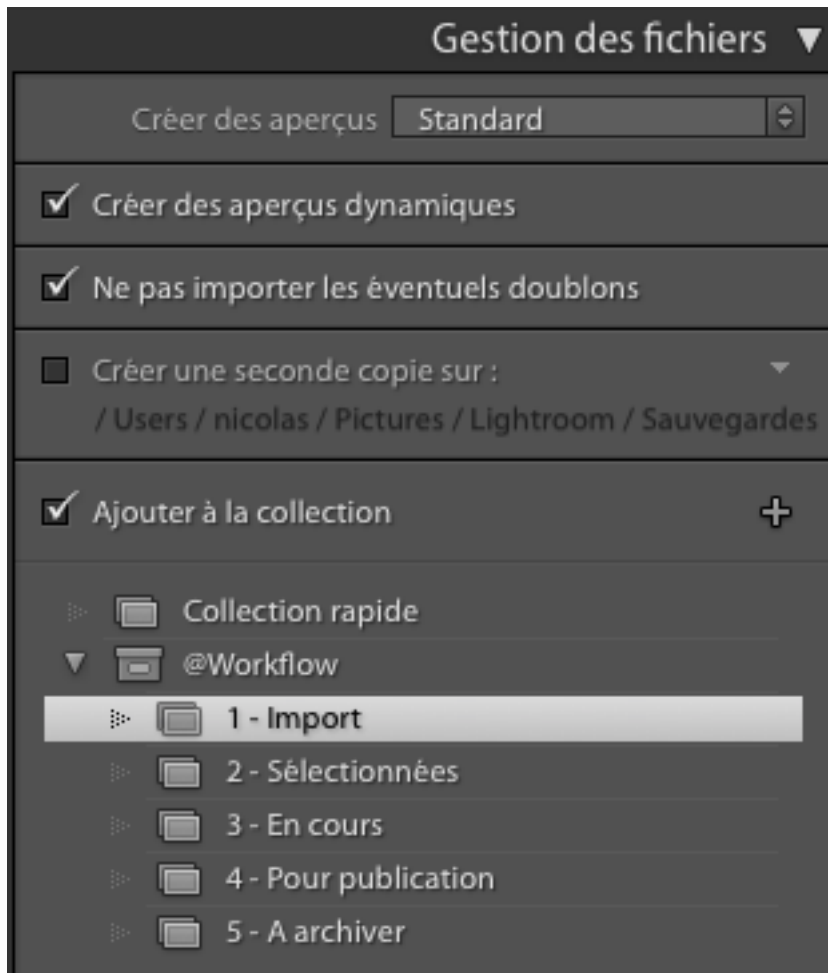
Dans le bandeau supérieur de la fenêtre d'importation, je sélectionne « Copier » puisque je veux que mes photos soient copiées depuis ma carte mémoire vers mon ordinateur.



On passe maintenant à la colonne de droite qui est celle où il y a le plus

d'options. Je commence par le panneau intitulé « Gestion des fichiers ». Je sélectionne « Standard » pour la création des aperçus. Je vérifie que « créer des aperçus dynamiques » soit bien coché ainsi que « Ne pas importer les éventuels doublons ». « Créer une seconde copie » doit rester décoché.

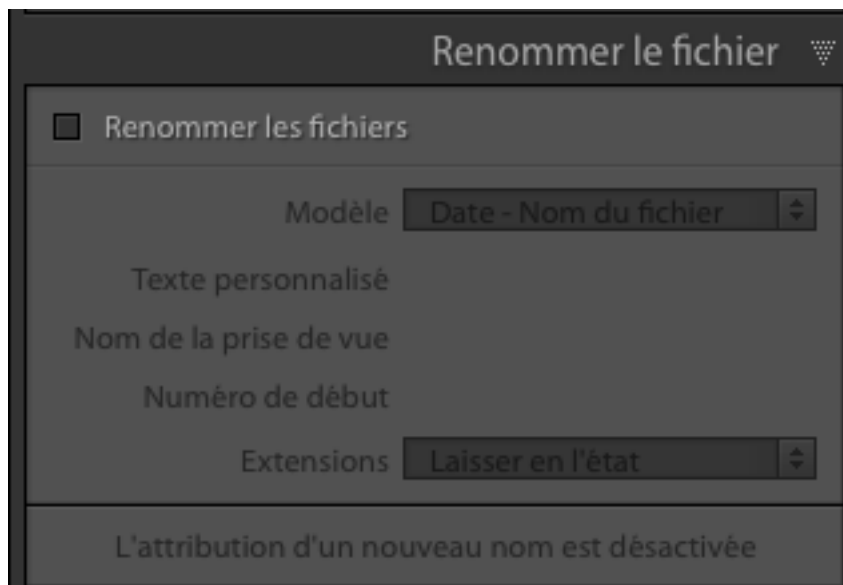
Enfin je coche l'option « Ajouter à la collection ». Dans le menu qui s'ouvre juste en-dessous, je clique sur l'ensemble de collections « @Workflow » pour afficher les collections qu'il contient. Je sélectionne ensuite la collection « 1 - Import » que nous avons créé il y a quelques chapitres.



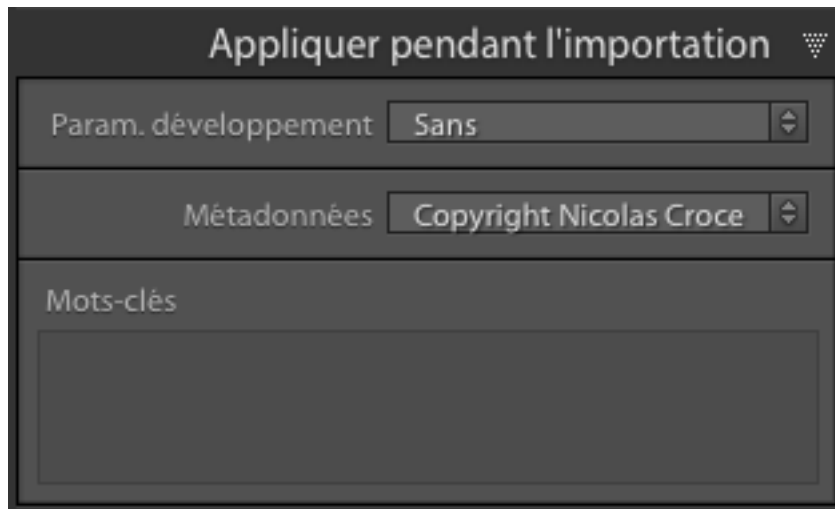
A chaque fois que vous importez de nouvelles photos vous devrez faire attention à bien les ajouter à cette collection. C'est ensuite là que vous

vous rendrez pour trier vos photos. Si vous oubliez ce n'est pas très grave. Vous retrouverez vos photos dans la collection dynamique « 0 - Non retouchées ». Vous comprenez maintenant pourquoi nous avons créé cette collection dynamique.

Je continue avec les autres options d'importation. Dans le panneau « Renommer le fichier » je laisse l'option « Renommer le fichier » décochée. Vous pouvez changer cette option si vous le désirez. A vous de choisir si vous préférez garder le nom du fichier attribué par votre appareil photo ou choisir un nom plus explicite.



J'ouvre maintenant le panneau « appliquer pendant l'importation ». Je vérifie qu'aucun preset n'est sélectionné (Param. Développement). Pour les métadonnées, je vérifie que mon préréglage « Copyright Nicolas Croce » est sélectionné. Ce préréglage renseigne quelques métadonnées comme par exemple mon nom, prénom et adresse au niveau des informations de l'auteur.



Pour terminer, j'ouvre le panneau intitulé « Destination ». Rappelez-vous, ce panneau me permet de définir à quel endroit sur mon disque dur les photos que j'importe vont être stockées.

Je reviendrai plus en détail sur l'organisation de vos photos dans la troisième partie de ce livre. Mais rapidement, voici comment je fonctionne à ce niveau là : j'ai un dossier sur mon ordinateur qui regroupe toutes mes photos. Ce dossier s'appelle « Lightroom Local Photos ». A l'intérieur de ce dossier, j'ai un dossier correspondant à chaque année. En ce moment, j'utilise donc le dossier 2015. Et à l'intérieur de ce dossier, j'ai un sous-dossier pour chaque mois de l'année : « 2015-01 », « 2015-02 », etc.

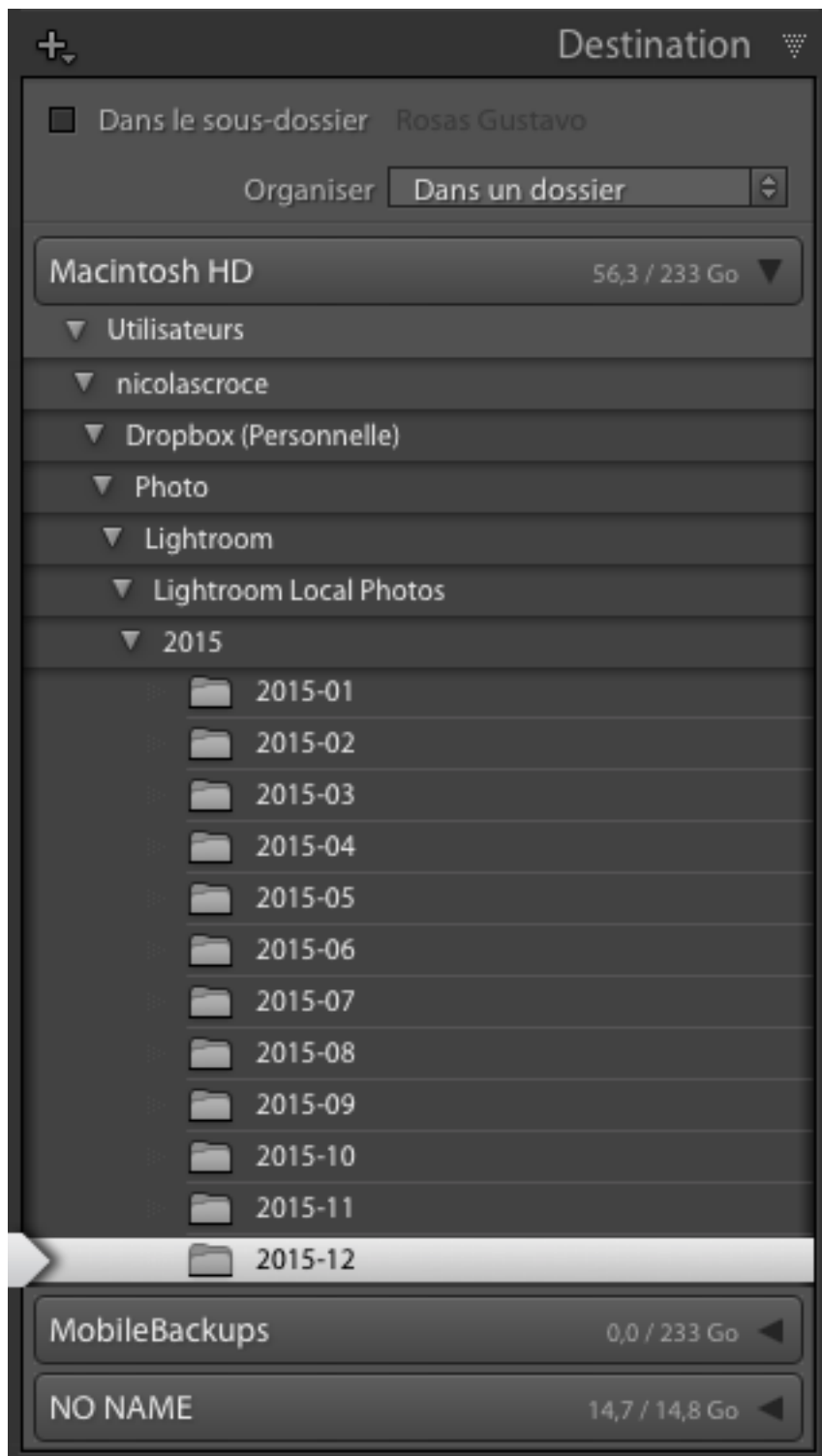
Toutes mes photos sont ainsi regroupées dans un même dossier parent, ce qui facilite mes sauvegardes. Chaque année est regroupée dans un dossier, ce qui me permet d'archiver mes photos sur un disque externe en fin d'année. Si je prends beaucoup de photos et que je manque de place en cours d'année, je peux archiver mes photos mois par mois grâce aux sous-dossiers mensuels.

Je n'organise pas mes photos dans des dossiers qui portent le nom d'évènements (par exemple « anniversaire de mamie »), ni par lieux, ni par personnes. Tout ceci je le gère avec les collections et les tags de

Lightroom. Mais encore une fois, on abordera tout cet aspect dans la troisième partie de ce livre.

Revenons à notre panneau « Destination » : je laisse décoché l'option « Dans le sous-dossier ». Pour le menu « Organiser », je sélectionne « Dans un dossier ». Et dans le menu déroulant qui affiche les dossiers qui se trouvent sur mon ordinateur, je sélectionne le dossier « Lightroom Local Photos » > 2015 > 2015-12 (on est en décembre le jour où j'écris ce paragraphe).

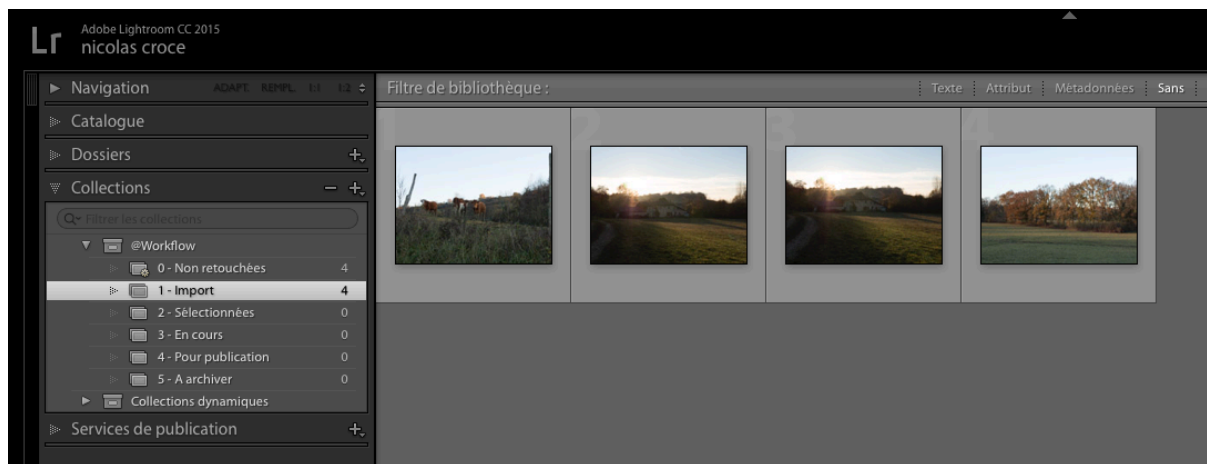
Voici ce que cela donne :



Tout est prêt. Il ne me reste plus qu'à cliquer sur le bouton « Importer » situé en bas à droite de la fenêtre d'import. Les photos sont alors importées et copiées sur mon ordinateur. La fenêtre d'importation se ferme automatiquement.

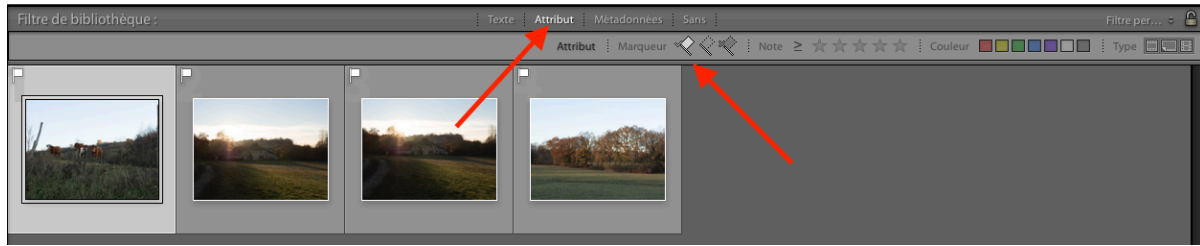
Tri des photos

Dans le module "Bibliothèque" de Lightroom, j'ouvre le panneau "Collections". Il se trouve dans le panneau latéral gauche de l'interface. Je vois que mes photos se trouvent bien dans ma collection "1 - Import" comme je l'ai paramétré lors de l'importation. Je vois également que les photos ont été automatiquement ajoutées à la collection dynamique "0 - non retouchées". Normal, elles correspondent aux critères de recherche que nous avons paramétré lors de sa création : pas de retouches et photos prises après le 1er janvier 2015.

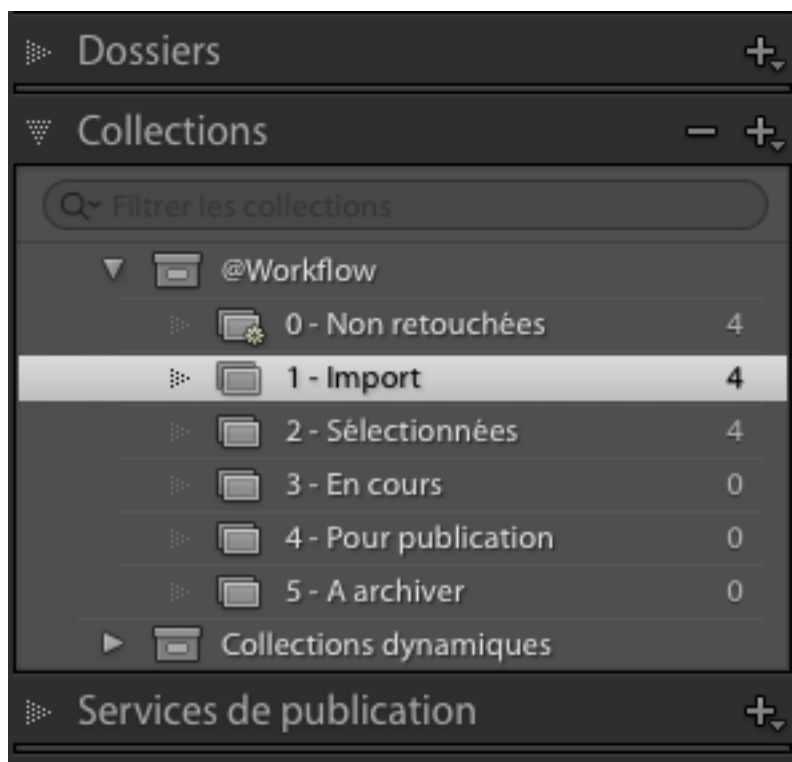


J'ouvre donc ma collection "1 - Import" en cliquant sur son nom dans le panneau latéral. Dans la partie centrale de l'interface de Lightroom les photos que je viens d'importer s'affichent. Je sélectionne la première en cliquant simplement dessus.

Je passe maintenant en revue toutes les images que j'ai importé en utilisant la méthode que je vous ai expliquée au chapitre précédent. A la fin de ce tri, toutes les photos que je veux conserver doivent être marquées. Je change le filtre d'affichage de mes collections pour que seules ces photos soient affichées. Juste au-dessus de la grille qui affiche mes photos : Filtre de bibliothèque > Attribut > Marqueur > Photos marquées uniquement, c'est à dire le petit drapeau de gauche



Maintenant que seules les photos que je veux garder sont affichées, je sélectionne toutes ces photos (Cmd + A sur Mac, ou Ctrl + A sur PC). Je les déplace ensuite par glisser / déposer dans la collection suivante : « 2 - Sélectionnées ».



Je m'assure que les photos sont bien dans la seconde collection puis je les supprime de ma collection « 1 - Import ». Pour cela : je les sélectionne dans cette collection, je fais un clic droit sur l'une d'entre elles puis je clique sur « Supprimer de la collection ».

Dans ma collection « 2 - Sélectionnées » j'ai maintenant toutes les photos que je veux garder et que je dois retoucher.

Lorsque je veux travailler sur une série de photos pour les retoucher, je les passe dans la collection « 3 - En cours ». De la même façon que ce que nous venons de faire :

- J'ouvre la collection « 2 - Sélectionnées »
- Je sélectionne les photos sur lesquelles je veux travailler
- Je les ajoute à la collection « 3 - En cours » et je vérifie qu'elles aient bien été copiées.
- Je supprime alors les photos de la collection « 2 - Sélectionnées » (Sélection des photos > Clic droit > Supprimer de la collection).

La retouche d'une série de photos peut me prendre plusieurs heures. Parfois même plusieurs jours. C'est pour cette raison que j'ai créé cette collection « En cours ». Je peux ainsi reprendre plus rapidement le travail là où je l'avais laissé la veille.

Nous allons voir en détail comment retoucher vos photos dans la partie suivante de ce livre, donc je n'en parle pas ici. Une fois que les photos de ma série sont retouchées, je sélectionne toutes les photos qui se trouvent dans la collection « 3 - En cours ». Je les ajoute à la collection « 5 - A archiver ». Toujours depuis la collection « 3 - En cours », je sélectionne les photos que je veux publier sur les réseaux sociaux. Je les place dans la collection « 4 - Pour publication ». Et une fois ceci fait, je supprime toutes les photos de la collection « 3 - En cours ».

Il ne me restera plus qu'à classer et archiver les photos qui se trouvent dans la collection « 5 - A archiver ». Nous verrons cela en détail dans la troisième partie de ce livre. Les photos qui se trouvent dans la collection « 4 - Pour publication » seront supprimées au fur et à mesure de leur

publication sur les réseaux sociaux.

Seconde partie : Retoucher ses photos

2.1 - Corrections de l'objectif

Apprendre à retoucher vos photos est absolument essentiel si vous voulez progresser en photographie. La retouche fait entièrement partie du travail du photographe, au même titre que la prise de vue. Toutes les photos que je publie sont retouchées. Parfois il s'agit juste de quelques petites modifications. Sur d'autres photos il s'agit de retouches beaucoup plus complexes et poussées.

Dans ce chapitre et les prochains nous allons voir tous les outils dont dispose Lightroom pour améliorer vos photos. Nous allons attaquer par les outils de base. Ceux que vous utiliserez pour toutes vos photos ou presque. Puis nous verrons les outils plus pointus. Ceux que vous n'utiliserez pas aussi souvent, mais qui vous rendront parfois d'énormes services.

Le panneau « Corrections de l'objectif »

Le panneau "Corrections de l'objectif" du module "Développement" de Lightroom vous permet de corriger des déformations apparues sur vos photos. Ces déformations se matérialisent en général par des lignes horizontales qui ne sont pas horizontales ou des lignes verticales qui ne sont pas verticales non plus.

Voici un exemple pour mieux comprendre :



Sur cette photo, j'ai tracé en vert des lignes verticales. En rouge, j'ai suivi des lignes qui apparaissent sur ma photo et qui auraient du être verticales. Ici les façades des immeubles. Comme on le voit clairement, les façades des immeubles ne sont pas verticales sur ma photo. Ceci est dû au fait que j'ai utilisé un objectif grand angle (24mm) pour prendre cette photo. Ce genre d'objectif déforme beaucoup les lignes, surtout sur les côtés du cadre.

L'objectif que vous utilisez est donc la première cause de déformation de vos photos. La seconde cause est la façon dont vous vous placez par rapport à votre sujet. Si vous photographiez une façade d'immeuble et que vous n'êtes pas pile en face du milieu de celle-ci (le milieu aussi bien verticalement qu'horizontalement), votre façade sera déformée sur votre photo.

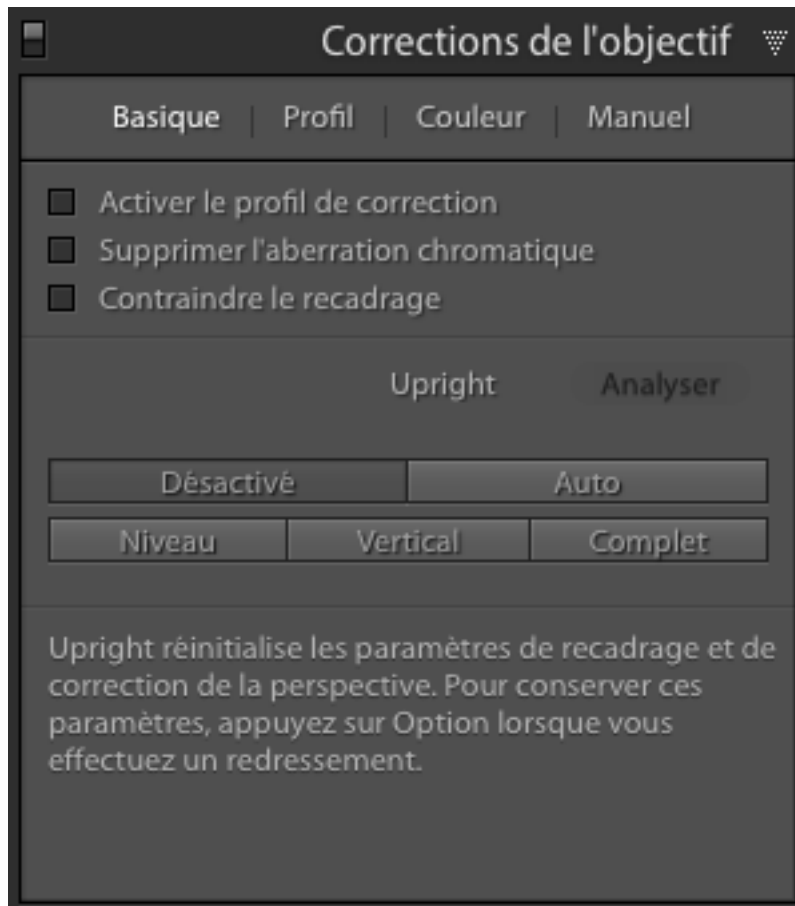


Pour prendre cette photo, j'étais juste au pied de la cathédrale de Clermont-Ferrand. On voit bien l'effet de la perspective sur la cathédrale. On a l'impression que les deux tours de la façade convergent vers le milieu de ma photo.

Maintenant que vous avez compris les problèmes de déformation que vous pouvez rencontrer sur vos photos, voyons comment les corriger dans Lightroom.

Utilisation du panneau "Corrections de l'objectif"

Le panneau "Corrections de l'objectif" de Lightroom est composé de quatre onglets : Basique, Profil, Couleur et Manuel.



Dans la plupart des cas l'onglet "Basique" vous suffira pour corriger les défauts de vos photos.

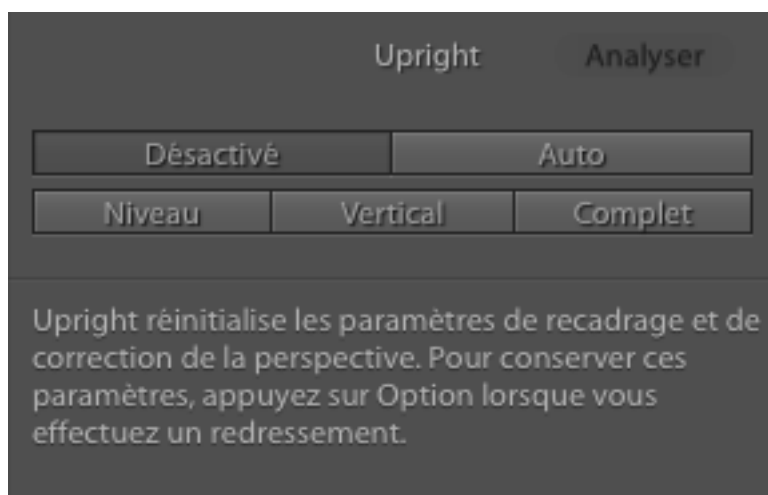
Profil de correction

La première chose à faire lorsque vous ouvrez ce panneau est de cocher la case "Activer le profil de correction". En cochant cette case, Lightroom lit les informations stockées dans votre photo (EXIF) et récupère le modèle d'appareil et d'objectif que vous avez utilisé, ainsi que les réglages que vous aviez pour prendre cette photo. En fonction de ces informations il va automatiquement appliquer des corrections à votre photo pour corriger les défauts connus de votre matériel. On appelle ceci les profils de correction. Si vous ouvrez l'onglet "Profil" du panneau de correction de l'objectif vous verrez le profil que Lightroom a sélectionné pour vous. Vous pouvez également le choisir vous-même. Sachez que

tous les appareils et tous les objectifs ne disposent pas de profils de correction intégrés à Lightroom. Si ce n'est pas le cas pour votre matériel, cette case à cocher n'aura aucun effet sur votre photo.

Fonction Upright

Toujours dans l'onglet "Basique" du panneau "Corrections de l'objectif", vous trouverez un ensemble de boutons situés juste en dessous de la case à cocher dont nous avons parlé à l'instant. La fonction Upright est apparue dans Lightroom 5. Elle est très efficace pour détecter et corriger les déformations de vos photos.



Pour corriger votre photo, tout ce que vous avez à faire est de cliquer sur le bouton "Auto". Lightroom va alors analyser votre photo, détecter les déformations et appliquer des corrections tout seul comme un grand.

Voici la même photo que tout à l'heure, mais cette fois après avoir cliqué sur le bouton "Auto Upright". Vous le voyez sur la droite, les lignes verticales des façades sont maintenant quasiment verticales sur la photo corrigée.



Vous pouvez cliquer sur le bouton "Désactivé" pour revenir à votre photo originale et voir l'avant / après de cette correction.

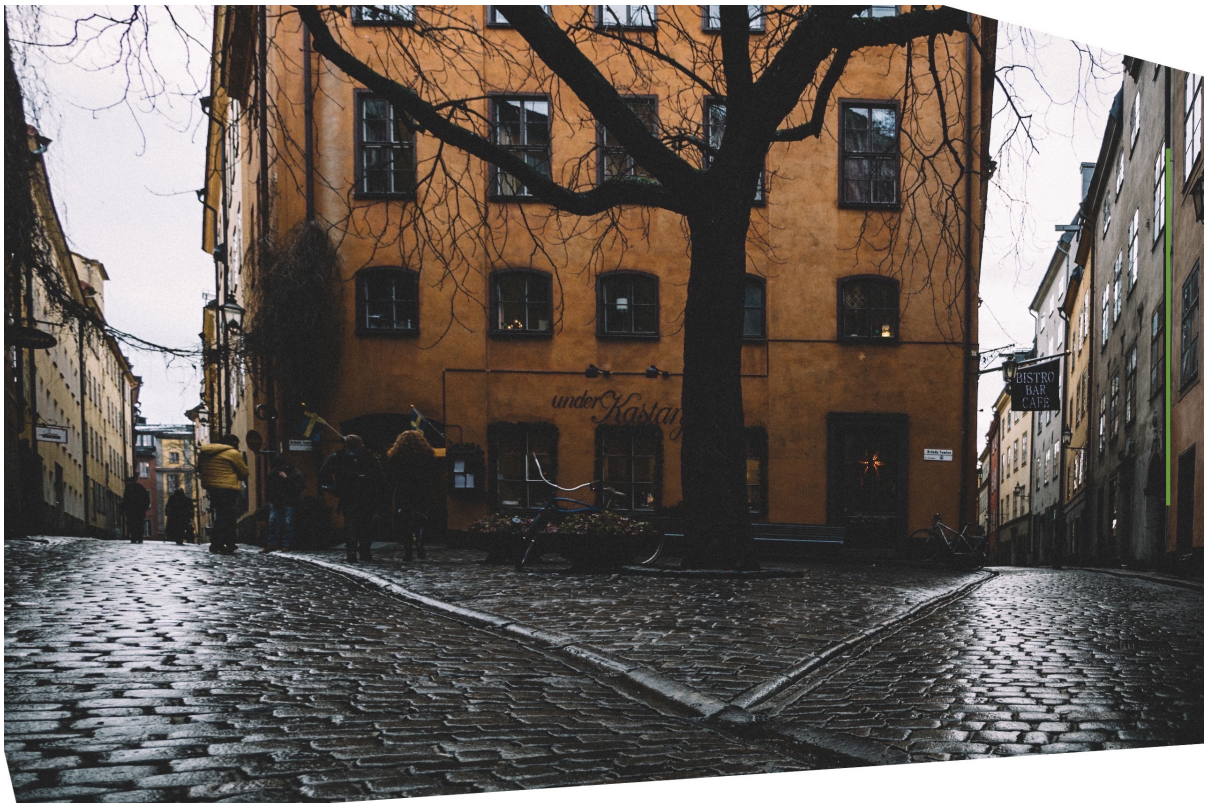
Les trois autres boutons disponibles dans l'outil "Upright" fonctionnent sur le même principe : vous cliquez sur un bouton, Lightroom analyse votre photo et y applique des corrections.

Niveau : Ce bouton redresse simplement votre photo. Il corrige le fait que vous n'avez pas tenu votre appareil horizontal au moment de prendre votre photo. Pratique pour vous assurer que l'horizon est bien droit sur vos photos de paysage. Les autres déformations de l'objectif ne sont pas corrigées.

Vertical : Ce bouton corrige les déformations dues au fait que vous étiez plus haut ou plus bas que votre sujet lors de la prise de vue. Il ne touche pas les autres déformations de votre photo.

Complet : Ce bouton peut modifier tous les types de déformations

présentes. Comme le bouton "Auto". La différence avec ce dernier c'est qu'il est un peu plus extrême. Je vous ai montré sur la photo il y a quelques instants que les lignes verticales étaient presque verticales. J'avais utilisé le bouton "Auto" pour corriger cette photo. Si j'avais utilisé le bouton "Complet" à la place, les lignes verticales auraient été parfaitement verticales. Comme vous pouvez le voir sur cette photo corrigée :



Par contre vous pouvez voir que dans les angles de ma photo des zones blanches sont apparues. Ceci est dû aux corrections appliquées par Lightroom. En redressant la photo on se retrouve avec des zones qui ne sont pas rentrées dans le cadre corrigé.

Contraindre le recadrage

Lorsque les corrections que vous appliquez à votre photo font apparaître des zones vides dans les angles de votre cadre, vous pouvez utiliser l'outil

"Recadrer et redresser" de Lightroom pour recadrer votre photo et les éliminer. Mais pour faire encore plus simple, dans le panneau "Correction de l'objectif" vous pouvez cocher la case "Contraindre le recadrage". Cette option va automatiquement adapter le cadre de votre photo pour éliminer ces zones blanches dues à la correction des déformations. Voici ce que ça donne sur notre photo :



Anticiper les corrections lors de la prise de vue

Comme vous pouvez le voir sur cette dernière version de ma photo, après avoir utilisé l'outil Upright en mode complet puis avoir recadré ma photo pour éviter les angles blancs qui sont apparus, mon cadrage n'a plus rien à voir avec celui d'origine. On ne voit presque plus les immeubles qui étaient de chaque côté de la rue. Ce rétrécissement du cadre est à prendre en compte lors de la prise de vue. Si vous photographiez une scène qui comporte beaucoup de lignes verticales (des immeubles par

exemple) avec un objectif grand angle, pensez à cadrer un peu plus large. Vous pourrez ainsi corriger les déformations provoquées par votre objectif sans couper une partie de votre sujet.

Correction manuelle des déformations

Si vous n'êtes pas satisfait des corrections automatiques de l'outil Upright de Lightroom, vous pouvez corriger manuellement votre photo. Pour cela il vous faut basculer dans l'onglet « Manuel » du panneau « Corrections de l'objectif ».



Dans cet onglet vous trouverez des outils pour corriger à la main les différentes déformations qui peuvent apparaître sur votre photo. Voilà rapidement à quoi sert chacun des curseurs présents dans cet outil.

Distorsion : Corrige la distorsion causée par les objectifs grand-angle sur vos photos.

Vertical : Corrige la déformation de perspective due au fait que vous n'étiez pas centré verticalement par rapport à votre sujet lors de la prise de vue. Par exemple si vous photographiez un immeuble depuis le bas.

Horizontal : Corrige la déformation de perspective due au fait que vous n'étiez pas centré horizontalement par rapport à votre sujet.

Rotation : Vous permet de corriger un horizon qui ne serait pas droit ou une ligne verticale qui ne le serait pas si vous ne teniez pas votre appareil photo bien droit lors de la prise de vue.

Echelle : Ce curseur a à peu près le même effet qu'un zoom sur votre photo.

Aspect : Ce curseur permet de corriger une déformation d'aspect de votre photo. C'est à dire si votre sujet apparaît déformé sur votre photo comme s'il était écrasé : plus petit et plus large que ce qu'il devrait être par exemple.

Contraindre le recadrage : Nous avons déjà vu cette case à cocher dans l'onglet « Basique ». En la cochant Lightroom recadre automatiquement vos photos pour éviter de voir apparaître des angles vides suite à des corrections appliquées à vos photos.

Vignetage de l'objectif : Ces curseurs vous permettent de corriger le vignetage de votre objectif. Le vignetage est une sorte de voile noir dégradé qui apparaît dans les angles de vos photos. Particulièrement visible sur les objectifs d'entrée de gamme. Le curseur « Quantité » permet d'augmenter ou de diminuer l'intensité de la correction. Le curseur « Milieu » permet de régler la taille de la correction. Plus

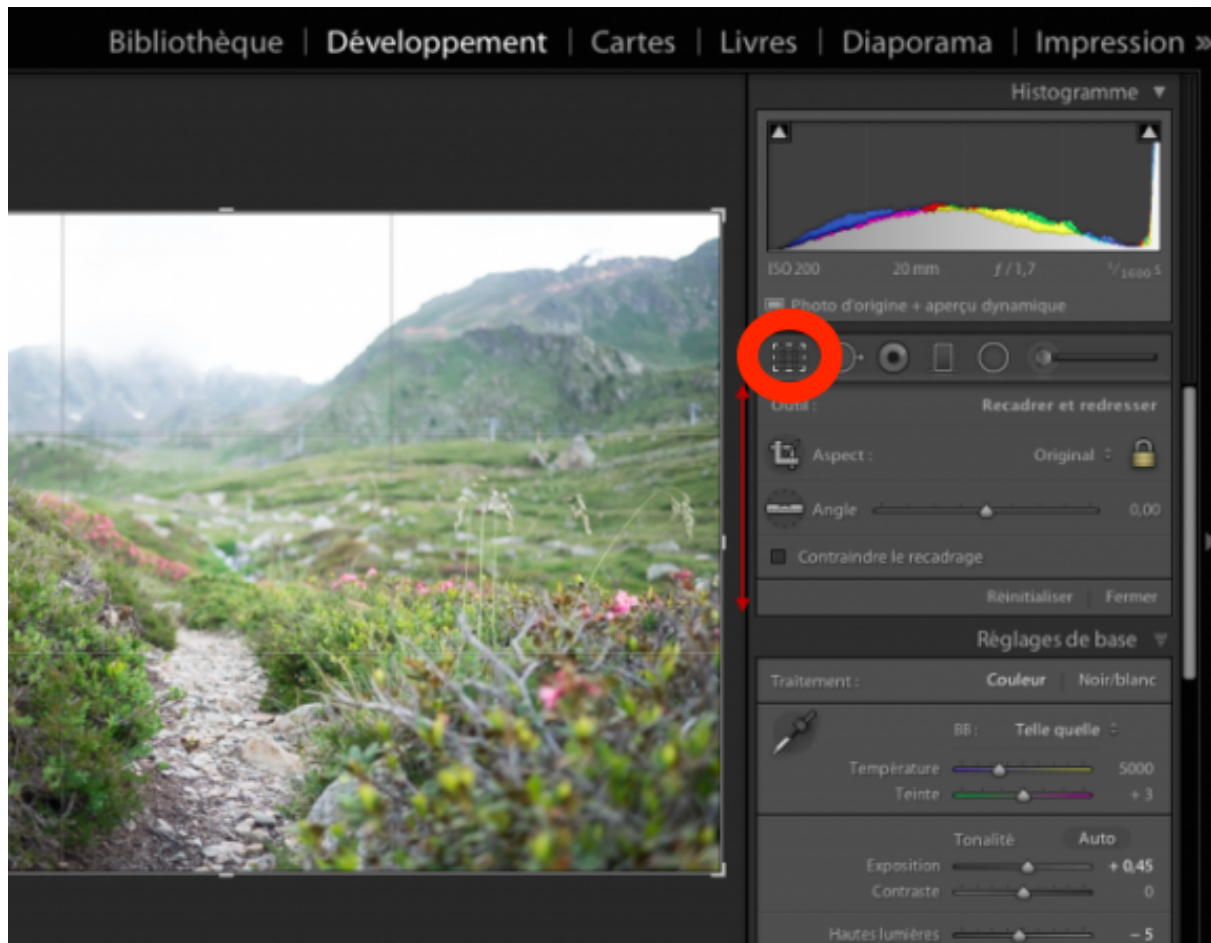
« Milieu » sera petit, plus la correction des angles ira vers le centre de votre photo. Si « Milieu » est grand, la correction ne touchera que les angles de votre photo.

2.2 - Recadrer et redresser

Le cadrage d'une photo est certainement l'élément le plus important d'une composition réussie. C'est à vous photographe de choisir ce qui doit être visible dans votre photo et ce qui ne doit pas l'être. Chaque élément qui se trouve dans votre photo doit avoir sa place. Il doit être placé intentionnellement. Idem pour les éléments laissés hors du cadre. Vous devez choisir consciemment ce qui n'a rien à faire dans votre composition. Il vaudra toujours mieux réfléchir à votre cadrage lors de la prise de vue. Mais il y a des situations où on n'a pas d'autre choix que de gérer le cadrage en post-production.

Par exemple, si vous avez une focale fixe et que vous êtes à un endroit sans pouvoir en bouger. Vous pourrez être amené à prendre une photo avec un cadre trop large. En sachant à l'avance que vous recadrerez différemment cette photo par la suite. En règle général, il vaut mieux prendre l'habitude de cadrer vos photos un peu trop large et recadrer en post-production. Cette habitude limitera le risque de couper le sujet de votre photo. Ce qui rendrait votre photo inexploitable.

L'outil qui permet de recadrer ou de redresser une photo se trouve dans le module développement. Il est situé juste en dessous de l'histogramme, dans la partie droite de votre écran. Vous pouvez le voir sur la capture d'écran ci-dessous.



Cet outil de recadrage est également accessible en tapant sur la touche « r » de votre clavier, où que vous soyez dans Lightroom.

Lorsque vous sélectionnez cet outil, un nouveau panneau apparaît en dessous du bouton. Vous y verrez apparaître de nouveaux réglages. Le panneau est indiqué par la double flèche sur la capture d'écran.

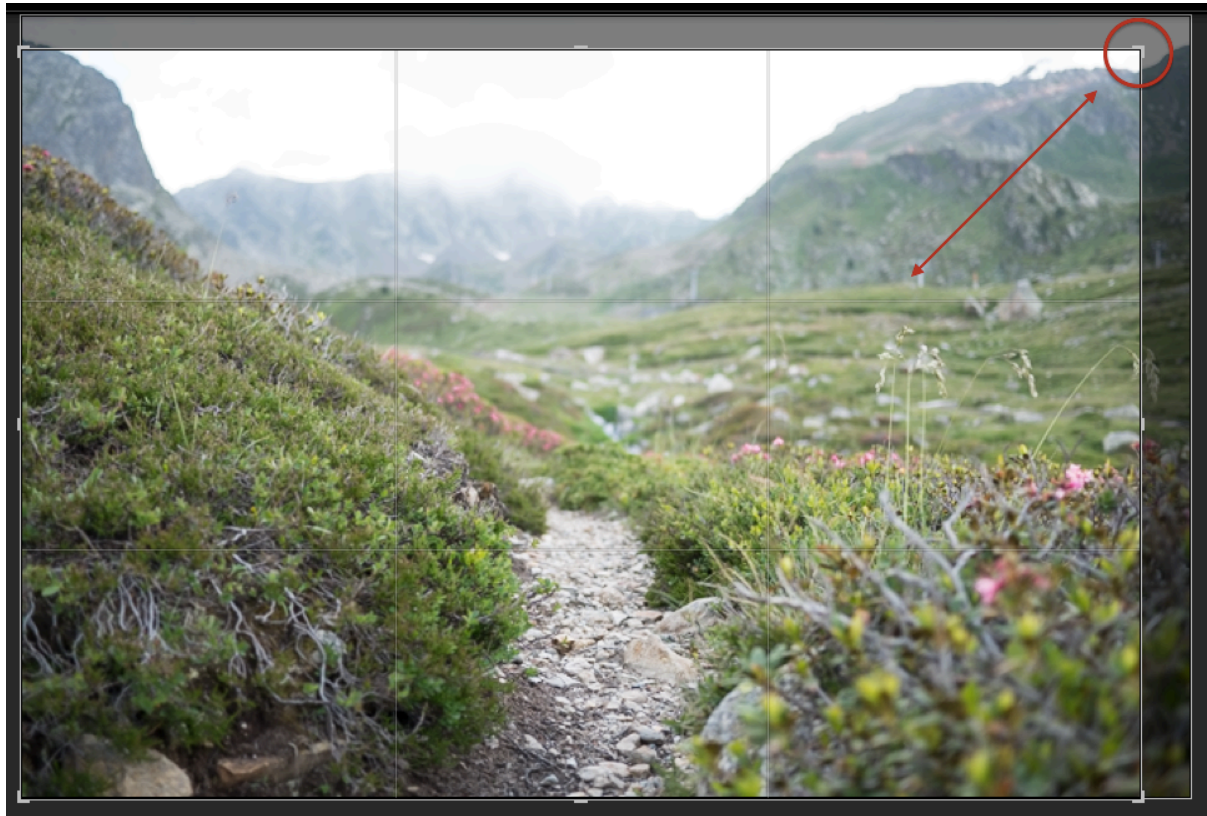
Ce panneau est divisé en deux parties :

- Aspect, qui permet de recadrer votre photo
- Angle, qui permet de redresser votre photo

Voyons maintenant le fonctionnement de chacun de ces outils:

Comment recadrer une photo

En sélectionnant l'outil recadrage vous verrez apparaître un cadre autour de votre photo.



Pour recadrer votre photo il vous suffit de cliquer sur l'un des angles de celle-ci. Vous pourrez alors faire glisser le cadre jusqu'à ce que le nouveau cadrage vous convienne. Notez que le quadrillage qui est apparu sur votre photo est un guide. Il vous permet de repérer les différents tiers de votre photo (la fameuse règle des tiers).

Le ratio hauteur/largeur

Dans le panneau latéral de l'outil recadrage, un menu déroulant intitulé "Aspect" vous permet de contraindre votre photo à respecter un rapport hauteur/largeur spécifique. Si vous choisissez « tel quel », le recadrage sera réinitialisé pour correspondre à votre photo originale. « Original »

vous donnera le même rapport que votre photo originale (par exemple 4×3). Enfin, « personnalisé » vous permet de choisir le rapport hauteur/largeur librement. Par exemple si vous choisissez 1×1, la hauteur de votre cadre sera égale à sa largeur. 16×9 vous donnera un aspect panoramique, identique au ratio des téléviseurs du même nom.

Verrouillage du ratio hauteur/largeur

Symbolisé par un petit cadenas, cette option vous permet de conserver le rapport hauteur/largeur choisi lorsque vous recadrez votre photo. Si vous choisissez 4×3 et que vous utilisez votre souris pour recadrer votre photo, quelle que soit la position de votre souris le ratio sera toujours de 4×3. Lorsque le cadenas est fermé le ratio est verrouillé selon votre choix. Si le cadenas est ouvert vous pouvez recadrer votre photo sans contraintes.

Inverser le sens de l'image en conservant le ratio

Si vous avez choisi un ratio largeur/hauteur pour recadrer votre photo vous serez peut-être embêté. L'outil propose par défaut un cadre horizontal de type paysage. Alors que faire si vous préférez un cadre vertical pour une photo de type portrait ? Pour inverser le sens du cadre, pour le passer du mode paysage au mode portrait, il vous suffit d'appuyer sur la touche « x » de votre clavier.

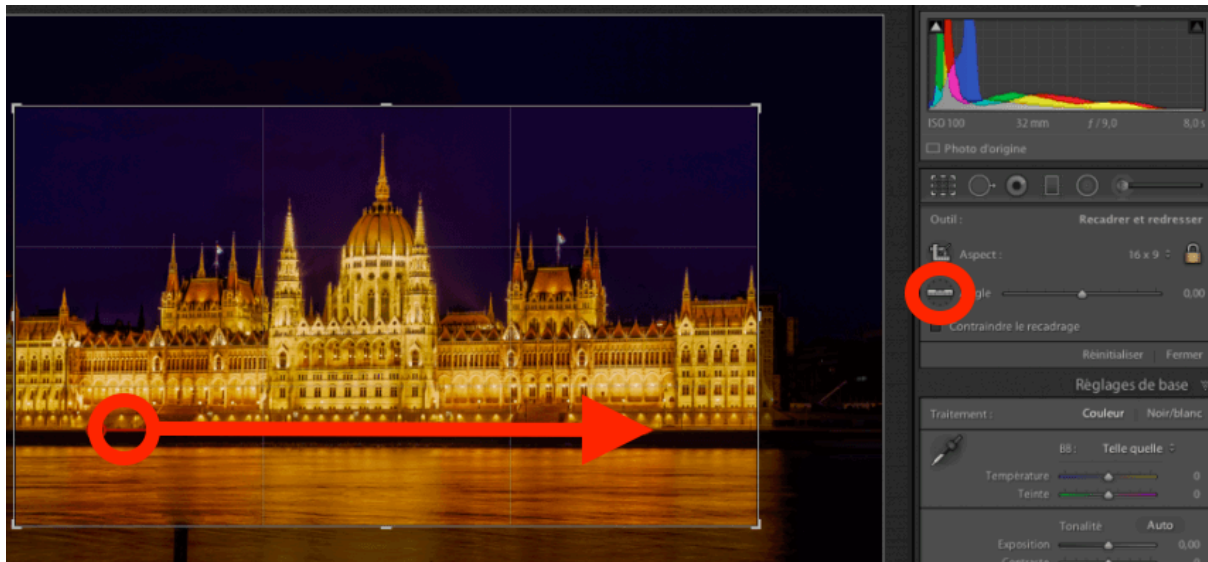
Reinitialiser ou appliquer le recadrage

Pour appliquer le recadrage à votre photo il vous suffit de cliquer sur le bouton « Fermer » situé en bas du panneau de l'outil recadrage de Lightroom. Vous pouvez également appuyer sur la lettre « r » de votre

clavier. Un autre bouton est disponible juste à côté du premier : Réinitialiser. En appuyant sur ce bouton tous les recadrages effectués seront réinitialisés.

Comment redresser une photo

L'outil vous permettant de redresser une photo se trouve dans le même panneau que l'outil précédent. Il est intitulé « Angle » et est symbolisé par un niveau à bulle, comme le montre la capture ci-dessous :



Pour l'utiliser, rien de plus simple :

1. Sélectionnez l'outil en cliquant dessus
2. Cliquez sur une ligne de votre photo qui doit être horizontale
3. Faites glisser votre curseur le long de cette ligne
4. Relâchez l'outil. Lightroom fera pivoter automatiquement votre photo pour remettre la ligne suivie à l'horizontale.

Vous pouvez voir le procédé sur la capture d'écran ci-dessus. J'ai d'abord

cliqué sur le dessus du quai (le cercle à gauche de la photo). Puis j'ai suivi le quai comme le montre la flèche rouge. Et enfin j'ai relâché l'outil. Le quai est maintenant horizontal sur ma photo. Cet outil marche également pour des lignes verticales : murs d'immeubles, bâtiments, etc.

Faites cependant attention surtout si vous utilisez un objectif grand angle. Pensez à choisir des lignes qui sont le plus proche possible du centre de votre photo. Elles seront moins soumises aux déformations engendrées par votre objectif. Votre réglage n'en sera que plus précis.

A quel moment utiliser cet outil dans votre flux de travail ?

Comme tous les autres outils de Lightroom le recadrage et le redressage ne sont pas destructifs. Vous pouvez modifier votre recadrage à n'importe quel moment sans dégrader votre photo finale, ni interférer avec d'autres réglages. Vous pouvez donc utiliser cet outil à n'importe quel moment de votre processus de retouche.

Personnellement, je préfère faire tout ce qui touche au cadrage (recadrage, redressage, correction de l'objectif, correction des perspectives, etc.) en premier, avant d'attaquer les retouches. Une fois que le cadrage me convient, je passe aux autres ajustements. Si besoin je peux être amené à ajuster un peu ce recadrage au fur et à mesure des retouches effectués à ma photo.

2.3 - Recadrer en utilisant les règles de composition

Nous venons de voir ensemble comment recadrer une photo. Lorsque vous utilisez l'outil de recadrage vous avez dû remarquer qu'un quadrillage apparaissait au-dessus de votre photo. Vous pouvez le voir sur la capture d'écran suivante :

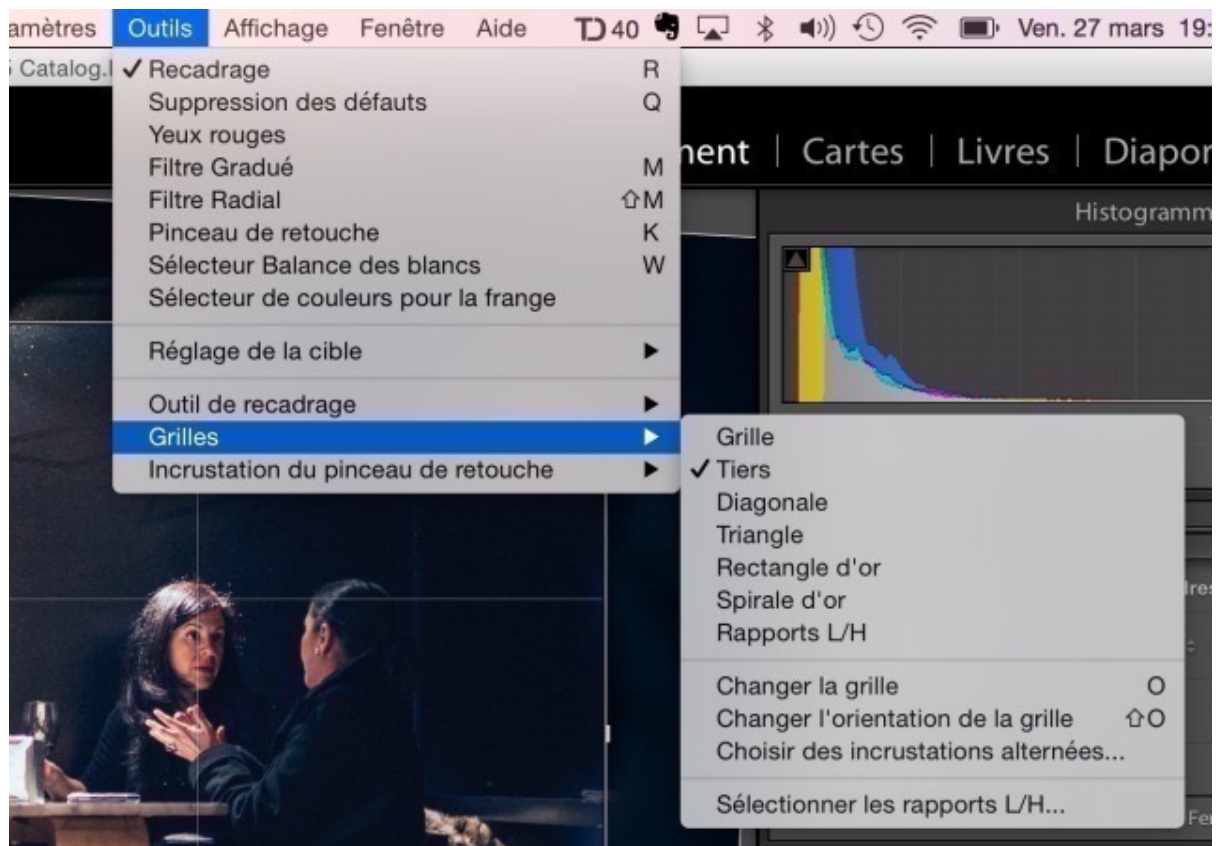


Ce quadrillage n'a pas été placé là par hasard. Il est là pour matérialiser la règle des tiers. Cette règle qui vous permet de placer les éléments de votre photo aux endroits où ils auront le plus de force. Bien que la règle des tiers soit très certainement la règle la plus connue lorsqu'on parle de composition, elle n'est pas la seule. Et comme Lightroom est bien fait, vous pouvez très facilement choisir les repères affichés par l'outil de

recadrage.

Changer de guide de recadrage

Pour changer le guide affiché lorsque vous recadrez une photo, rien de plus simple. Lorsque vous sélectionnez l'outil de recadrage de Lightroom (touche R de votre clavier) allez dans Outils > Grilles. Vous verrez alors apparaître le menu suivant :



Comme vous le voyez sur ma capture d'écran, plusieurs grilles sont à votre disposition : Grille, Tiers, Diagonale, Rectangle d'or, Spirale d'or, Rapports L/H. Il vous suffit de sélectionner le guide de recadrage que vous voulez utiliser, et il apparaît sur votre photo.

Voici par exemple le guide de recadrage « Spirale d'or » :



Quelques astuces et raccourcis concernant les guides de recadrage de Lightroom

Changer de guide de recadrage plus rapidement : Pour gagner du temps, vous pouvez changer de guide de recadrage sans avoir besoin d'aller vous balader dans les menus de Lightroom. Pour cela, une fois l'outil de recadrage sélectionné, appuyez simplement sur la touche « o » de votre clavier. Vous passerez alors du guide « Tiers » au guide « Diagonale » puis « Triangle », etc.

Modifier les guides affichés lors de la sélection rapide des guides : Lorsque vous utilisez la touche « o » de votre clavier pour sélectionner votre guide de recadrage, vous passerez en revue tous les guides disponibles. Si généralement vous n'utilisez qu'un ou deux guides, vous pouvez configurer Lightroom pour que seuls ces deux guides soient

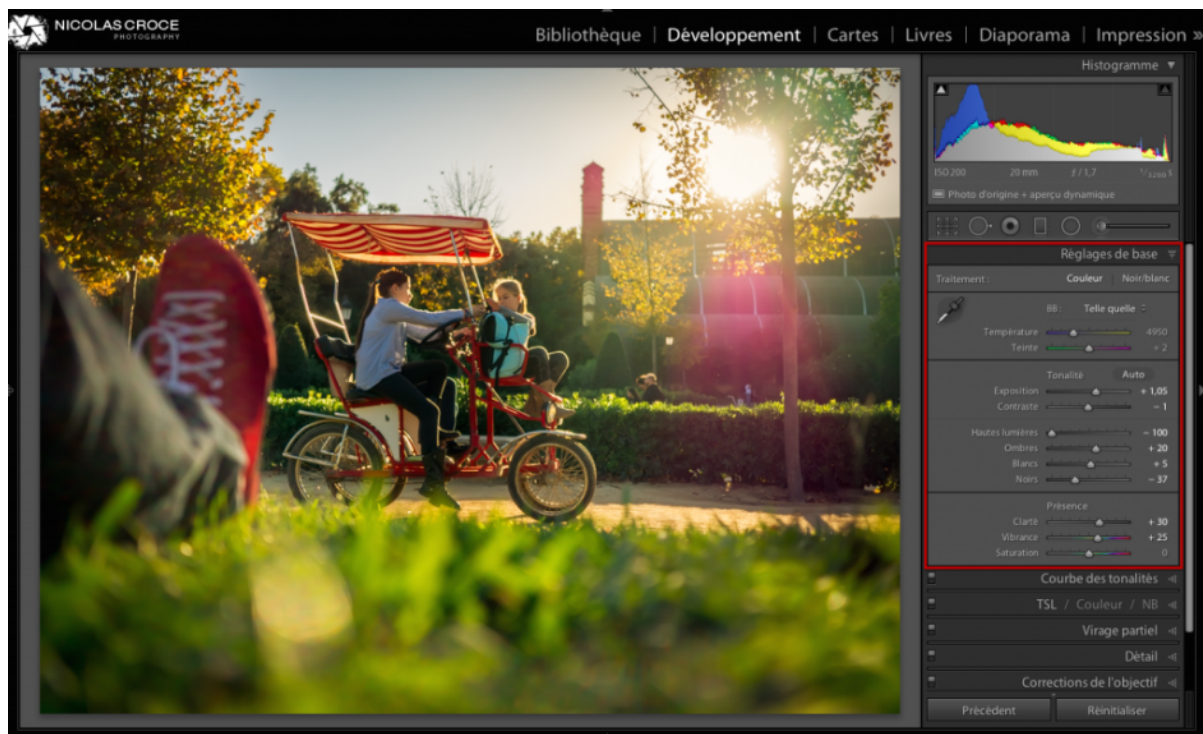
disponibles lorsque vous utilisez le raccourci « o ». Pour faire cela il faut aller dans Outils > Grilles > Choisir des incrustations alternées. Vous verrez alors apparaître la liste des guides de recadrage disponibles avec une petite case à cocher devant chacun d'eux. Il vous suffit de décocher les guides que vous n'utilisez pas souvent. Ils n'apparaîtront plus lorsque vous utiliserez le raccourci clavier « o ». Mais ils seront toujours accessibles via le menu Outils > Grilles.

Changer l'orientation du guide de recadrage : Si vous utilisez un guide de recadrage qui n'est pas symétrique vous pouvez le faire pivoter en appuyant sur Shift + o sur votre clavier. A chaque fois que vous utilisez ce raccourci le guide pivote d'un quart de tour.

Sélectionnez les rapports L/H affichés : Une dernière astuce concernant les guides de recadrage : l'un des guides vous permet d'afficher les différents ratios Largeur / Hauteur de vos photos (le guide « Rapports L/H »). Vous pouvez ainsi avoir un aperçu de ce que donnerai un recadrage en 4 x 3, 4 x 5, etc. Vous pouvez choisir les rapports affichés lorsque vous sélectionnez ce guide en vous rendant dans Outils > Grilles > Sélectionner les rapports L/H...

2.4 - Les réglages de base de Lightroom

Le panneau des réglages de base de Lightroom que vous trouverez dans le module développement regroupe les réglages essentiels qui vous serviront lors du traitement de vos images. Ce panneau regroupe 3 ensembles de réglages vous permettant de modifier la balance des blancs de vos photos, la tonalité (exposition, contraste, et lumière), ainsi que la présence (clarté et saturation).

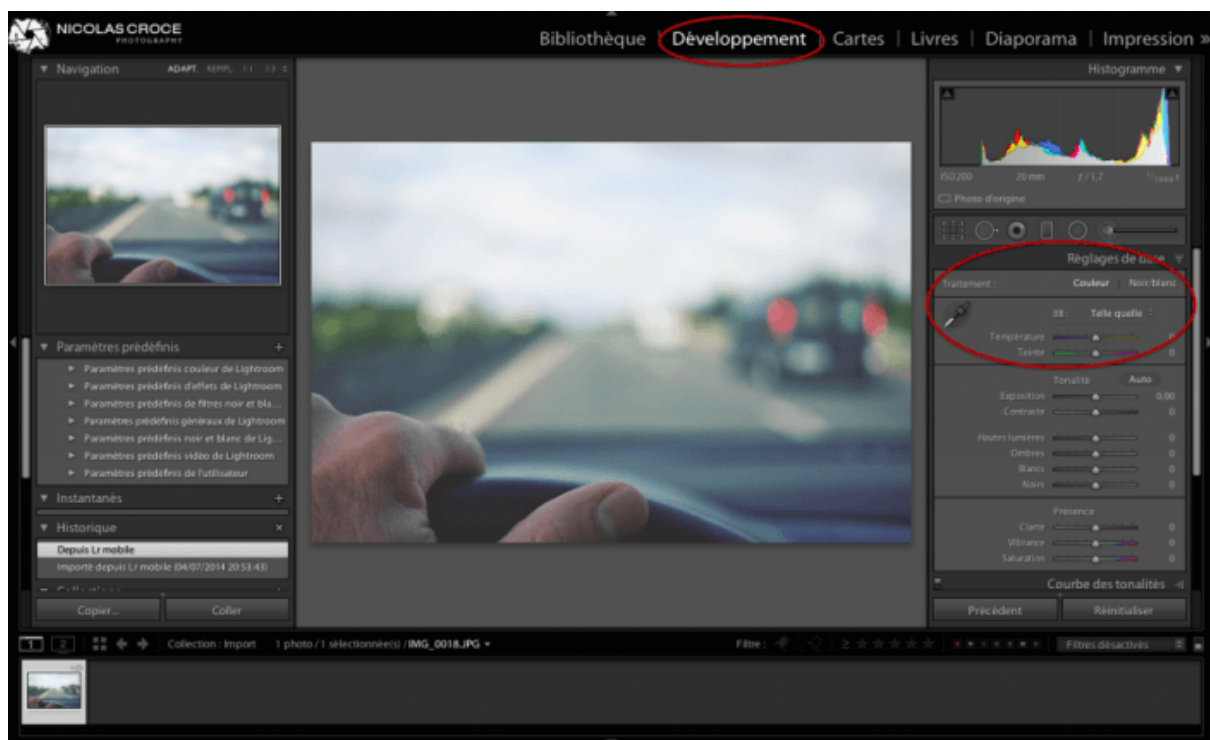


Les réglages proposés dans ce panneau sont très importants. Contrairement à d'autres outils de Lightroom, vous utiliserez ces réglages pour toutes les photos que vous retoucherez sans exception. D'où l'importance de bien les comprendre et de maîtriser leur utilisation. Nous allons voir ces outils dans les prochains chapitres. Soyez particulièrement attentifs !

2.5 - La balance des blancs

Lightroom vous permet de corriger facilement une balance des blancs qui n'a pas été correctement gérée pendant la prise de vue. Si votre photo vous semble trop jaune par exemple, c'est cet outil qu'il faut utiliser.

Dans Lightroom, les réglages permettant de gérer la balance des blancs se trouvent dans le module "Développement", dans le panneau "Réglages de base". C'est ce que montre la capture d'écran ci-dessous.

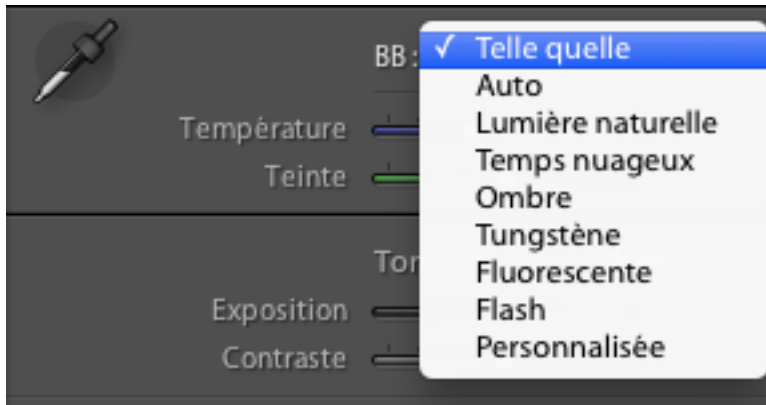


Comme vous le voyez, plusieurs outils sont disponibles dans la partie Balance des blancs (notée BB sur l'interface de Lightroom) :

Réglages prédéfinis de l'appareil photo

Le menu déroulant qui se trouve juste en face de l'inscription BB vous

propose différents réglages prédéfinis de balance des blancs.



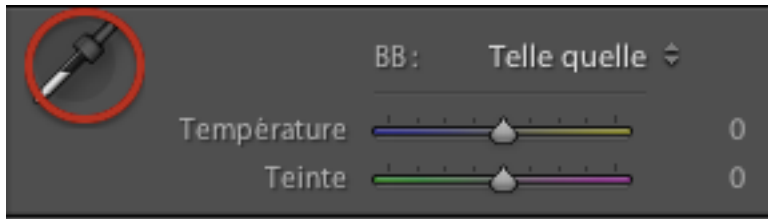
Les options présentes dans ce menu sont celles disponibles sur votre appareil photo. Elles peuvent donc varier selon l'appareil photo que vous utilisez et surtout ne sont disponibles que pour des photos au format RAW. Si vous utilisez le format jpeg, seuls trois options vous seront proposées :

- **Telle quelle** : aucun changement apporté à votre photo
- **Auto** : Lightroom essayera de déduire lui-même le réglage de balance des blancs le mieux adapté à votre photo
- **Personnalisée** : La balance des blancs est déterminée par vos propres réglages, en utilisant les curseurs de température et de teinte.

Ce menu vous permet donc de faire rapidement des réglages, mais ceux-ci sont rarement satisfaisants pour votre photo finale puisqu'ils utilisent des valeurs par défaut. A utiliser donc avec précaution, ou pour tester des réglages rapidement avant de les peaufiner avec les curseurs.

Sélecteur de Balance des Blancs

Le deuxième outil à votre disposition est le sélecteur de balance des blancs. Il ressemble à une pipette sur l'interface de Lightroom.



Son utilisation est très simple : vous cliquez sur l'outil pour le sélectionner, vous déplacez ensuite votre souris sur votre photo et cliquez sur une zone qui devrait être gris neutre, c'est à dire qui comporte autant de rouge, que de vert, que de bleu. Peu importe que le gris soit foncé ou pas, l'important c'est qu'il soit neutre.

Lorsque vous survolez votre photo après avoir sélectionné l'outil sélecteur de balance des blancs, vous verrez qu'un nuancier apparaît sous votre curseur. Il vous permet de voir précisément la couleur que vous survolez pour choisir au mieux votre gris neutre. Les valeurs affichées en dessous sont les composantes Rouge, Vert et Bleu de votre gris.

Une fois que vous cliquerez sur votre gris, Lightroom fera en sorte que ces trois composantes soient à quantité égale dans le gris que vous aurez sélectionné.

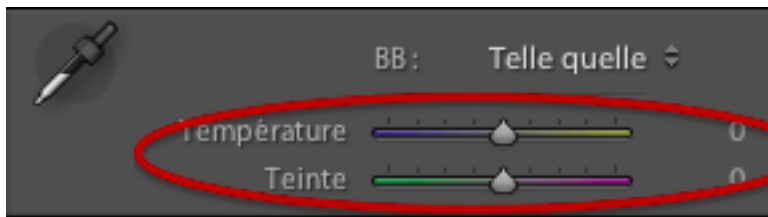
Toujours en survolant votre photo, vous verrez que l'aperçu de votre photo dans le volet "Navigation" qui se trouve dans la barre latérale gauche de l'interface de Lightroom vous montre un aperçu dynamique de la balance des blancs en fonction de la couleur que vous survolez.

Enfin, lorsque vous cliquez sur votre photo avec l'outil sélecteur de balance des blancs, vous verrez que Lightroom ajuste les curseurs de température et de teinte qui se trouvent dans le panneau balance des

blancs, nous allons voir leur utilité tout de suite.

Commandes Température et Teinte

Le dernier outil, ou plutôt les derniers outils à votre disposition pour régler la balance des blancs dans Lightroom sont les deux curseurs de Température et de Teinte.



Ces curseurs s'utilisent simplement en les faisant glisser vers la droite ou la gauche. Le résultat est mis à jour en temps réel sur votre photo. Le curseur de température vous permet de régler la température des couleurs de votre photo. Déplacez le curseur vers la gauche pour rendre votre photo plus froide et vers la droite pour réchauffer les couleurs de votre photo. Le curseur Teinte vous permet d'affiner la balance des blancs afin de compenser la présence d'une teinte verte ou magenta.

Comment régler la balance des blancs dans Lightroom ?

Une grande partie de la gestion de la balance des blancs s'effectue lors de la prise de vue. Comme je vous l'ai déjà dit, le format RAW est à privilégier. Il vous permettra des réglages de balance des blancs plus importants en post-production, avec moins de perte de qualité. Lors de la prise de vue le mieux est d'utiliser une charte de gris. Vous pouvez relire ces articles publiés sur mon blog pour plus de détails à ce sujet : [La balance des blancs en photographie](#) et [Charte de gris neutre : Comment](#)

[l'utiliser pour améliorer vos photos.](#)

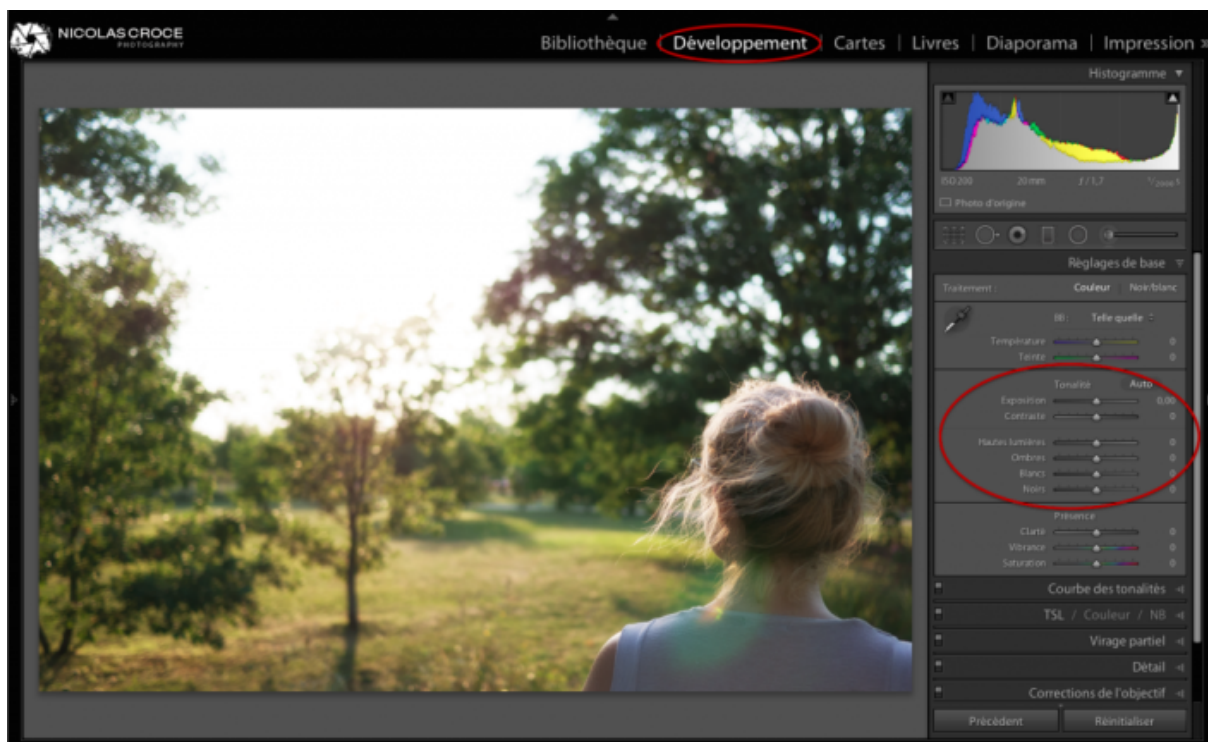
Une fois dans Lightroom, vous utiliserez en priorité l'outil sélecteur de balance des blancs, surtout si vous avez utilisé une charte de gris neutre pendant votre séance. Vous aurez alors une référence de gris dont vous êtes certain de la neutralité. Vous utiliserez ensuite les curseurs de température et de teinte pour affiner votre réglage et obtenir le réglage le mieux adapté à votre photo.

Le réglage de la balance des blancs au service de votre vision photographique

Gardez à l'esprit qu'il n'y a pas une bonne balance des blancs, mais que celle-ci doit s'adapter à votre image, à votre vision ainsi qu'au message que vous voulez transmettre. Si vous voulez transmettre une idée de chaleur, de douceur, de tranquillité, n'hésitez pas à pousser un peu votre curseur de température vers les couleurs chaudes. A l'inverse, si vous photographiez le visage d'une personne en hiver et que vous voulez donner froid aux personnes qui le regardent, vous aurez tendance à refroidir les couleurs de votre photo. En bref et comme souvent en photographie, il n'y a pas vraiment de règle préétablie au sujet de la balance des blancs. N'hésitez pas à faire des essais ! Et surtout ayez toujours en tête le message que vous voulez transmettre à travers votre photo et adaptez votre balance des blancs en fonction de celui-ci.

2.6 - Exposition, contraste, et gestion de la lumière

Lightroom propose différents outils pour gérer la lumière et l'exposition de vos photos. Ces outils se trouvent dans le panneau « Tonalité » du module « Développement », comme le montre la capture d'écran ci-dessous.



Le bouton Auto

Le bouton Auto situé en haut à droite du panneau Tonalité vous permet un réglage rapide de tous les paramètres qui le composent. Lorsque vous cliquez sur le bouton Auto, Lightroom analyse votre photo et modifie l'ensemble des réglages pour obtenir un résultat satisfaisant. Je ne m'attarderai pas longtemps sur ce bouton, d'ailleurs je ne m'en sers pas souvent, voire jamais. Les résultats obtenus ne sont pas toujours

convaincants. Je préfère largement appliquer les réglages que je veux et qui conviennent à la photo que j'ai prise, plutôt que de laisser le logiciel choisir pour moi. Voyez ceci comme le mode auto de votre appareil photo: si vous voulez prendre des photos intéressantes, oubliez-le.

Le curseur Exposition

Comme son nom l'indique, le curseur « Exposition » vous permet de corriger l'exposition de votre photo. En le faisant glisser vers la droite vous ajoutez de la lumière pour corriger une photo sous-exposée. Vers la gauche, vous enlevez de la lumière pour corriger une photo sur-exposée. Le réglage d'exposition agit sur l'ensemble de la photo sans distinction. Il est donc adapté si l'ensemble de votre photo est sur ou sous exposée. Dans le cas où seules certaines zones de votre photo ne sont pas correctement exposées, il vaudra mieux utiliser d'autres réglages, comme nous allons le voir dans quelques instants.

Le curseur Contraste

Le contraste d'une photo représente la différence de luminosité entre les parties claires et les parties sombres de l'image. Le curseur de contraste vous permet de régler cet écart : en le faisant glisser vers la droite, on augmente le contraste. Les parties claires de votre photo deviendront plus claires et les parties sombres plus sombres. En le glissant vers la gauche, c'est l'inverse. Les parties claires deviennent plus sombres et les parties sombres plus claires. Augmenter le contraste rend les silhouettes plus discernables. Diminuer le contraste rend les images plus ternes. Tout comme le curseur d'exposition, le curseur de contraste agit sur l'ensemble de la photo. Il touche à la fois les zones claires et les zones sombres de votre image. Si vous voulez n'agir que sur certaines zones, les

curseurs suivants seront plus appropriés.

Les curseurs Hautes Lumières et Ombres

Ces curseurs permettent d'agir sur l'exposition de zones plus ciblées de votre photo. Le curseur « Hautes lumières » n'agit que sur les parties les plus lumineuses de votre photo. Le curseur « Ombres » agit lui sur les zones les moins lumineuses. En faisant glisser le curseur vers la droite, on augmente la quantité de lumière de la zone correspondante. Vers la gauche, on diminue cette quantité de lumière. Ces curseurs sont très utiles pour gérer l'exposition de vos photos. Par exemple si votre ciel est surexposé, vous allez pouvoir retrouver des détails en faisant glisser le curseur « Hautes lumières » vers la gauche. Si vous prenez des photos à midi en plein été un jour très ensoleillé, vous pourrez aussi les utiliser pour déboucher les ombres. C'est à dire éclaircir les zones sombres de votre photo.

Les curseurs Blancs et Noirs

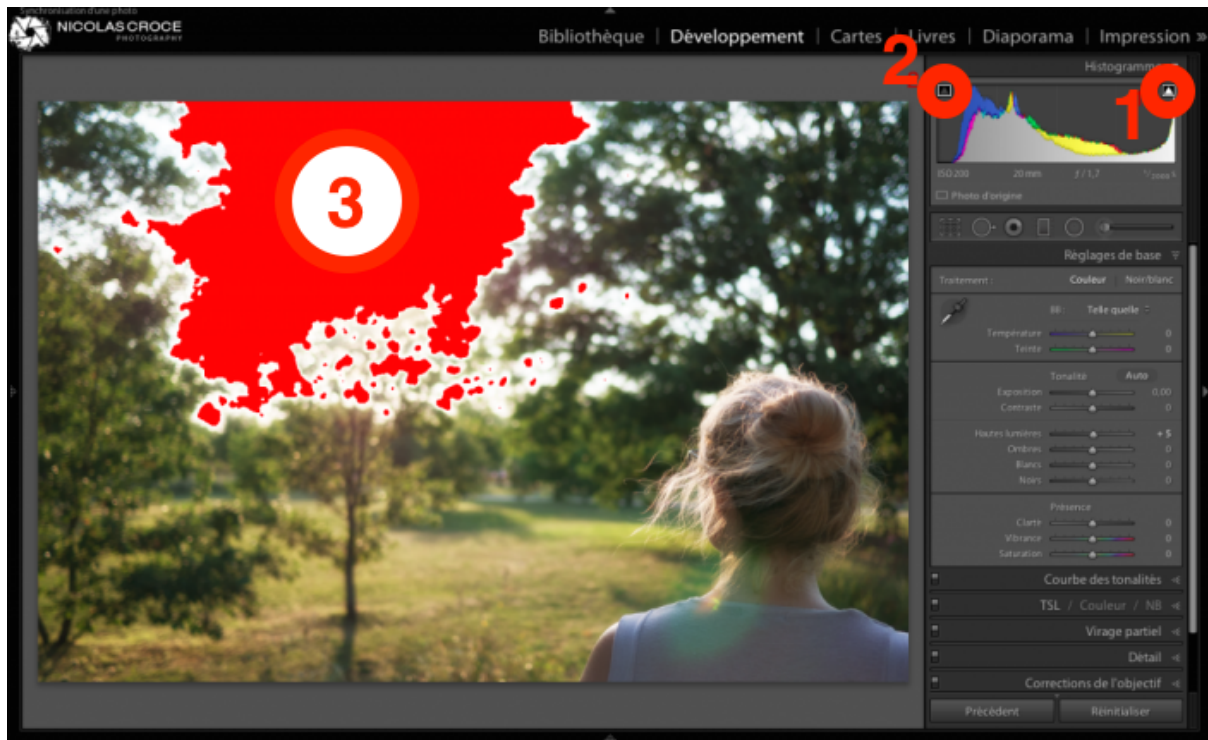
Les curseurs Blancs et Noirs vous permettent de régler vos points blancs et points noirs. Le réglage du point noir vous permet de régler la luminosité en dessous de laquelle il n'y aura plus de détail. Tout sera noir uniforme. Le point blanc fait de même à l'autre extrémité de la courbe : il définit la luminosité au dessus de laquelle tout sera blanc uni. Cramé comme on dit souvent. En pratique, on règle ces curseurs pour toujours être à la limite des deux extrémités. Vous aurez ainsi le plus grand spectre lumineux disponible pour votre photo, sans perdre de détails dans les noirs ou les blancs. Pour obtenir un réglage optimal, vous pouvez utiliser une petite astuce : le bouton « alt » de votre clavier.

Le bouton « alt »

Lorsque vous maintenez enfoncé le bouton « alt » de votre clavier alors que vous utilisez le curseur « Exposition », « Hautes lumières », « Ombres », « Blancs » ou « Noirs », vous remarquerez que votre photo disparaît et laisse place à quelque chose de complètement blanc ou complètement noir. Le bouton « alt » vous permet en fait de voir si vous avez des zones complètement noires ou complètement blanches sur votre photo et dans lesquelles il n'y a aucun détail. Par exemple si vous réglez votre exposition en maintenant le bouton « alt » et que votre photo est toute noire, c'est qu'aucune zone de votre photo n'est surexposée au point de perdre les détails dans le blanc. Si vous augmentez l'exposition toujours en maintenant le bouton « alt » enfoncé, vous verrez que les zones les plus lumineuses de votre photo vont petit à petit apparaître en blanc sur ce fond noir uni. Les zones qui apparaissent sont cramées. Vous avez donc trop augmenté votre réglage d'exposition. Revenez en arrière, juste à la limite pour avoir seulement quelques pixels blancs, pas plus.

Afficher les zones sur ou sous-exposées directement sur votre image

Lightroom vous permet également d'afficher les zones sur ou sous exposées directement sur votre photo, comme le montre la capture d'écran ci-dessous :



Pour afficher les zones sur-exposées de votre image, cliquez sur le triangle qui se trouve en haut à droite de l'histogramme de Lightroom (le point 1 de la capture ci-dessus). Les zones surexposées apparaîtront alors en rouge sur votre photo (la zone numérotée 3 sur la capture d'écran). Pour les zones sous-exposées, cliquez sur le triangle situé en haut à gauche de l'histogramme de Lightroom (noté 2 sur la capture). Les zones sous-exposées apparaîtront en bleu sur votre image.

Dans la pratique : comment corriger l'exposition de vos photos en 6 étapes

En pratique, j'ai tendance à utiliser les curseurs dans l'ordre où ils apparaissent dans Lightroom :

1. Je commence par corriger l'exposition générale de la photo si celle-ci a mal été calculée par le boîtier lors de la prise de vue.
2. Puis je règle le contraste général de la photo, pour donner un peu

plus de relief à l'image finale ou au contraire ternir un peu l'image.

3. Si les zones les plus lumineuses de ma photo sont sur-exposées ou simplement trop lumineuses par rapport à l'effet que je veux donner, je les réduis avec le curseur « Hautes lumières » que je fais glisser vers la gauche. Ou l'inverse pour les rendre plus lumineuses, mais c'est plus rare.
4. Idem pour les zones les plus sombres : si je veux retrouver des détails dans les zones sombres de ma photo je fais glisser le curseur vers la droite pour déboucher les ombres.
5. J'ajuste mon point blanc et mon point noir en maintenant enfoncé le bouton alt de mon clavier et ainsi avoir un réglage plus précis.
6. Eventuellement je peux revenir sur certains réglages faits précédemment et effectuer quelques ajustements.

La lumière au service de votre vision

Comme toujours en photographie il n'y a pas une bonne exposition pour une photo. Tout dépend de votre vision et du message que vous voulez exprimer à travers votre cliché. Si vous faites un portrait en highkey, il n'y a pas de mal à avoir des zones complètement blanches. C'est même l'effet recherché. Le tout est de bien comprendre à quoi servent les différents réglages qui sont à votre disposition et de savoir les exploiter pour les mettre au service de votre vision photographique.

2.7 - Le réglage clarté

Le réglage « clarté » se trouve dans les réglages de base du module développement de Lightroom, dans le panneau « Présence ». Ce réglage agit sur le contraste de votre photo, mais pas exactement de la même manière que le curseur contraste abordé dans le chapitre précédent. En effet, le réglage de contraste a des effets sur les tons extrêmes de vos photos : il rend les blancs plus blancs et les noirs plus noirs. Le curseur clarté, lui, ajoute du contraste aux tons moyens de votre photo. Sur votre photo ce réglage aura pour effet d'augmenter le relief et d'améliorer sa netteté.

Quand utiliser ou ne pas utiliser le réglage clarté

En apprenant à utiliser le curseur clarté dans Lightroom vous verrez que ce réglage peut être très puissant. Pourtant il n'est pas à utiliser tout le temps et sur toutes les photos.

Augmenter la clarté fonctionne bien sur des photos qui ont beaucoup de détails : ciels nuageux, monuments avec beaucoup de détails, rochers, textures complexes, etc. Par contre il est à déconseiller sur les photos avec des personnes car ce réglage a tendance à faire ressortir les rides, les taches de rousseur, les grains de beauté et toutes ces petites imperfections.

Certains clichés de visages pourront cependant bénéficier de ce réglage, par exemple une photo d'une personne âgée pour laquelle vous voulez faire ressortir l'effet du temps et des éléments : un vieux pêcheur dont la peau a été abîmée par le sel et le soleil par exemple. Enfin, si vous voulez faire ressortir une atmosphère douce et feutrée d'une photo, augmenter

la clarté est là aussi déconseillé.

Il est également possible d'utiliser une clarté négative sur des visages, pour lisser la peau. Cette technique fonctionne particulièrement bien sur les peaux jeunes et est souvent utilisée en photographie de mode. Mais dans ce cas la clarté négative doit être appliquée de façon sélective, seulement sur la peau du visage qui doit être adoucie. On utilisera alors le pinceau de retouche sélective de Lightroom. Nous parlerons de cet outil un peu plus loin dans ce livre.

2.8 - Vibrance et Saturation

Deux réglages sont à votre disposition pour modifier la saturation des couleurs de vos photos : le curseur « Saturation » et le curseur « Vibrance ».

Le curseur Saturation

Le curseur « Saturation » vous permet de modifier la saturation des couleurs de vos photos. En augmentant la saturation les couleurs de votre cliché seront vives et intenses. En diminuant la saturation les couleurs seront au contraire ternes et grises. Le curseur saturation agit sur toutes les couleurs de vos photos sans distinction.

Le curseur Vibrance

Le curseur « Vibrance » agit lui aussi sur la saturation des couleurs de votre photo, mais pas sur toutes les couleurs. En effet ce réglage n'affecte pas les tons qui correspondent à la peau des humains. Les tons orangés et rouges seront donc beaucoup moins affectés que les autres couleurs sur vos photos lorsque vous utilisez ce réglage.

Quel réglage utiliser pour vos photos ?

En règle générale, le curseur Vibrance est à privilégier pour les portraits. Il vous permet d'augmenter la saturation du fond tout en préservant la peau des personnes qui se trouvent sur votre photo. Pour les paysages et photos en extérieur on privilégiera la saturation, qui agit sur toutes les couleurs. Pour un coucher de soleil par exemple, si on utilise la Vibrance

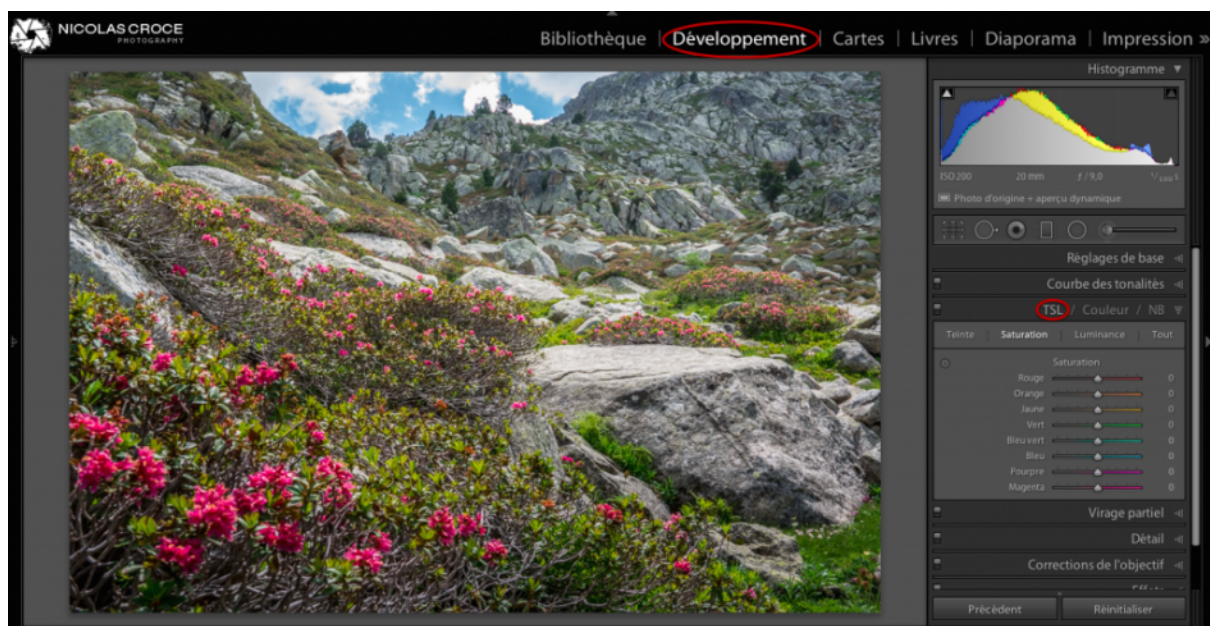
la couleur orange du ciel ne sera pas mise en valeur. Avec le réglage saturation, elle le sera.

Enfin, pensez aussi que vous pouvez utiliser ces curseurs pour désaturer vos photos en utilisant une valeur négative. Donc en faisant glisser le curseur vers la gauche. Cet effet est souvent utilisé, notamment pour les portraits ou les photos de mode.

2.9 - Réglage sélectif des couleurs (TSL : Teinte Saturation Luminance)

Dans les réglages de base de Lightroom, nous avons vu comment modifier les couleurs d'une photo en agissant sur l'exposition, la balance des blancs ou encore la saturation. Le problème de ces réglages c'est qu'ils agissent sur la photo toute entière : si vous augmentez la saturation par exemple, toutes les couleurs seront plus saturées.

Parfois on aimerait simplement modifier une seule couleur. Pour rendre une pelouse plus verte par exemple, ou un ciel plus bleu, sans toucher aux autres couleurs qui composent notre photo. Comme vous vous en doutez, Lightroom propose un ensemble d'outils permettant ce type de réglage. Ces outils sont regroupés dans le panneau intitulé TSL, comme le montre la capture d'écran ci-dessous.



Le panneau TSL (Teinte Saturation Luminance) de Lightroom permet

donc de modifier les caractéristiques d'une couleur individuellement, sans modifier les autres couleurs qui composent votre photo. 3 onglets sont à votre disposition dans le panneau TSL : Teinte, Saturation, et luminance. La présentation est la même pour chaque onglet : un curseur est disponible pour chaque couleur (Rouge, Orange, Jaune, Vert, etc.).

- **L'onglet Teinte** vous permet de modifier la teinte d'une couleur individuellement. Par exemple si vous modifiez votre jaune, vous pourrez le rendre plus orangé ou plus vert en glissant le curseur correspondant vers la droite ou vers la gauche. Lorsque vous agirez sur ce curseur, tous les objets jaunes de votre photo seront modifiés.
- Idem pour **l'onglet Saturation**, qui vous permet de modifier sélectivement la saturation de la couleur de votre choix.
- Et pour **l'onglet Luminance**, qui vous permet de modifier la luminosité d'une couleur : si vous agissez sur le bleu par exemple, en diminuant sa luminance vous obtiendrez des bleus plus sombres et en l'augmentant vous obtiendrez des bleus plus lumineux.

Le bouton de réglage par glissement

Le bouton de réglage par glissement est situé en haut à gauche de chaque onglet du panneau TSL. Il est marqué en 1 sur la capture d'écran ci-dessous :

fonctionne aussi pour la teinte ou la luminance. Lorsque vous modifiez une couleur grâce au réglage par glissement, le curseur correspondant à la couleur sur laquelle vous avez cliqué bouge également dans le panneau TSL, comme indiqué en 3 sur la capture.

Si vous regardez attentivement les curseurs sur la capture (3), vous remarquerez que le curseur de saturation de la couleur verte a été modifié, mais également celui de la couleur jaune. En effet, si la zone sur laquelle vous cliquez pour faire votre réglage comporte plusieurs couleurs, les curseurs correspondant à chaque composant de votre couleur seront modifiés. Ici l'herbe avait deux composantes : du vert et du jaune. On remarque également que les réglages de ces deux curseurs ne sont pas les mêmes : le vert est à +83, le jaune à +41.

Les différents curseurs bougent à des vitesses différentes en fonction de la concentration respective de chaque couleur à l'endroit où vous avez cliqué. Ici l'herbe comportait plus de vert que de jaune.

Le réglage sélectif des couleurs au service de votre vision photographique

Le réglage sélectif des couleurs est très utile en photographie. Dans la majeure partie des cas il sera utilisé pour mettre en avant ou au contraire diminuer l'importance d'un objet sur une photo. Par exemple si vous photographiez un chat blanc et qu'en arrière plan se trouve une voiture rouge. Si la voiture rouge attire trop l'oeil, vous pouvez désaturer la couleur rouge pour qu'elle attire moins l'oeil.

Au contraire, si cette voiture rouge est votre sujet principal, augmenter sa saturation pourra vous permettre de mieux la mettre en avant.

La luminance peut également être utilisée à cet effet, même si le résultat

est moins flagrant qu'avec la saturation. Par contre, la luminance sera souvent utilisée pour simuler l'effet d'un filtre polarisant sur le ciel. En diminuant la luminance du bleu vous obtiendrez un ciel d'un bleu plus intense. Vous pourrez trouver de très nombreuses autres applications à ce réglage sélectif des couleurs. N'hésitez pas à expérimenter de nouveaux réglages sur vos photos !

2.10 - Conversion noir et blanc

Lightroom vous permet de convertir vos photos en noir et blanc très facilement. Cette conversion peut se faire de trois façons différentes :

- Dans le panneau Réglages de base, dans « Traitement », deux boutons vous permettent de choisir entre le mode « Couleur » et le mode « Noir/Blanc ».
- Dans le panneau « TSL / Couleur / NB », selon que vous soyez sur « TSL » ou « NB », votre photo passera du mode couleur au mode noir et blanc.
- Enfin, la touche « v » de votre clavier vous permettra d'alterner facilement entre le mode noir et blanc et le mode couleur pour votre photo.

Ces trois modes d'opérations font la même chose : ils convertissent votre photo en noir et blanc avec des réglages de base de conversion.



Dans la pratique, j'utilise le raccourci clavier ou le bouton du panneau de réglages de base pour avoir un aperçu rapide de ce que donnera ma photo en noir et blanc. Si je décide de garder ma photo en noir et blanc, je bascule alors sur l'onglet NB du panneau TSL / Couleur / NB qui permet d'effectuer des réglages plus avancés, comme nous allons le voir maintenant.

Le panneau NB pour ajuster votre conversion noir et blanc

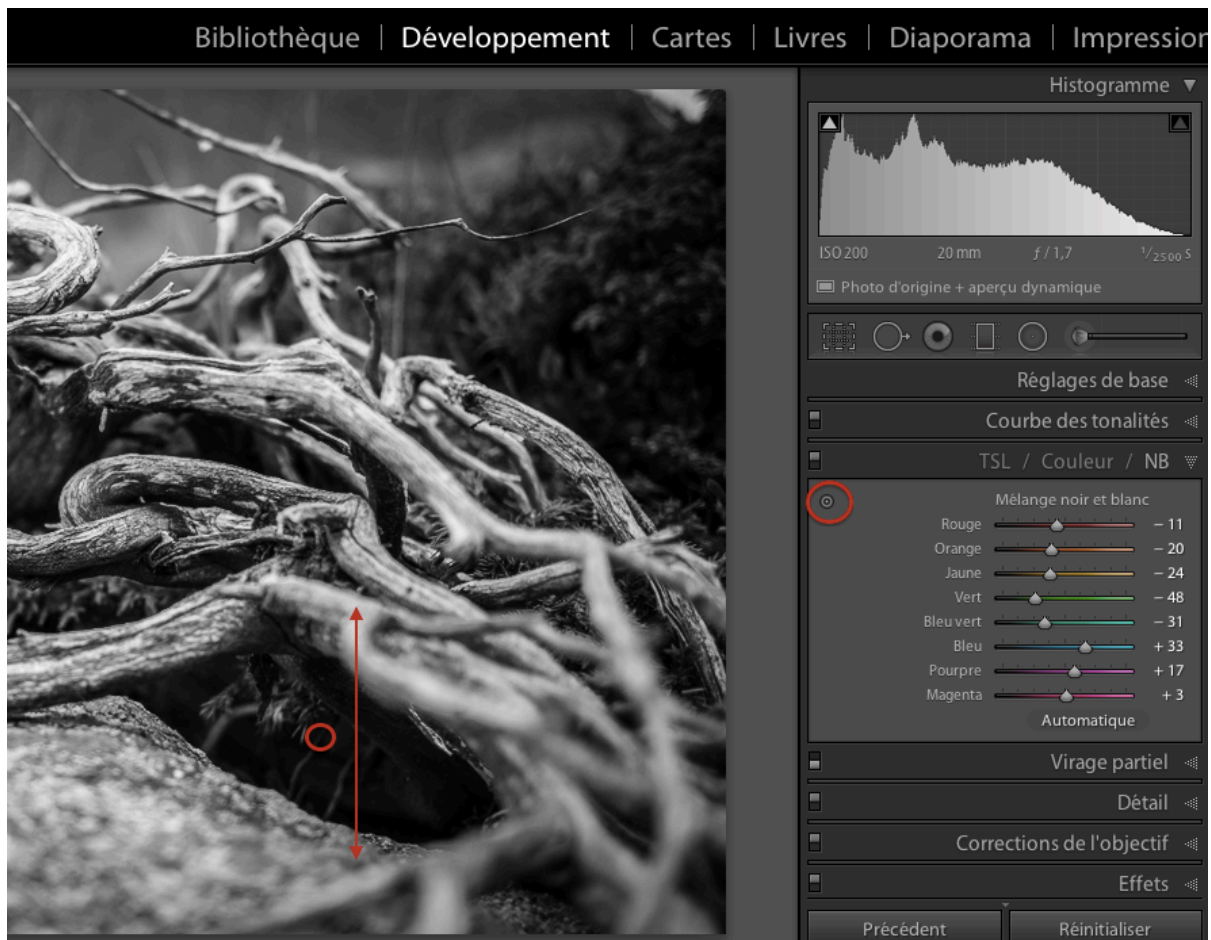
Le panneau NB est présenté et fonctionne exactement de la même manière que le panneau TSL que nous avons vu dans le chapitre précédent. Sauf qu'ici, en noir et blanc, nous ne pouvons pas régler la teinte ou la saturation des couleurs, mais seulement la luminosité de chaque couleur. Chaque réglage va donc déterminer la luminosité de la couleur qui lui correspond. Couleur bien entendu transformée en nuances de gris.

Un petit exemple pour mieux comprendre : si vous agissez sur le curseur

« Bleu » en le déplaçant vers la gauche, vous rendrez votre ciel plus sombre. Il se rapprochera du noir sur votre photo. Si vous déplacez ce même curseur vers la droite, votre ciel sera au contraire plus clair, se rapprochant du blanc.

Le réglage par glissement

Tout comme pour le panneau TSL, le panneau NB propose un outil de réglage par glissement. Comme illustré sur la capture d'écran ci-dessous :



Cet outil fonctionne de la même façon dans les deux panneaux :

- On sélectionne l'outil

- On clique sur la photo à l'endroit où l'on veut modifier la luminance d'une couleur (convertie en noir et blanc).
- Tout en maintenant le clic, on déplace la souris vers le haut ou le bas pour ajuster le réglage correspondant à la couleur sur laquelle on a cliqué (C'est ce que montre la double flèche sur la capture précédente).

Comme dans le panneau TSL, le curseur de la couleur correspondant se déplacera en même temps que vous déplacerez votre souris. Plusieurs curseurs pourront se déplacer en même temps si vous cliquez à un endroit où plusieurs couleurs sont mélangées. Cet outil est donc très utile si vous ne savez pas exactement de quelle couleur est un objet sur votre photo.

La conversion d'une photo en noir et blanc et votre vision photographique

La couleur ou au contraire l'absence de couleur sur une photo est un choix que doit faire le photographe, au même titre qu'il choisit ce qui se trouve ou non dans son cadre, sa profondeur de champ, ou son exposition. Ne voyez donc pas le noir et blanc comme une façon de récupérer une photo ratée. Si la couleur vous aide à transmettre le message que vous voulez transmettre grâce à votre photo, gardez-la. Si au contraire elle brouille votre message, convertissez votre photo sans hésiter.

Une fois votre photo convertie en noir et blanc, le réglage sélectif de la luminance des couleurs vous permettra de donner plus ou moins d'importance à certains objets présents sur votre image. Pour faire simple, plus le contraste sera élevé entre un sujet et l'arrière plan de

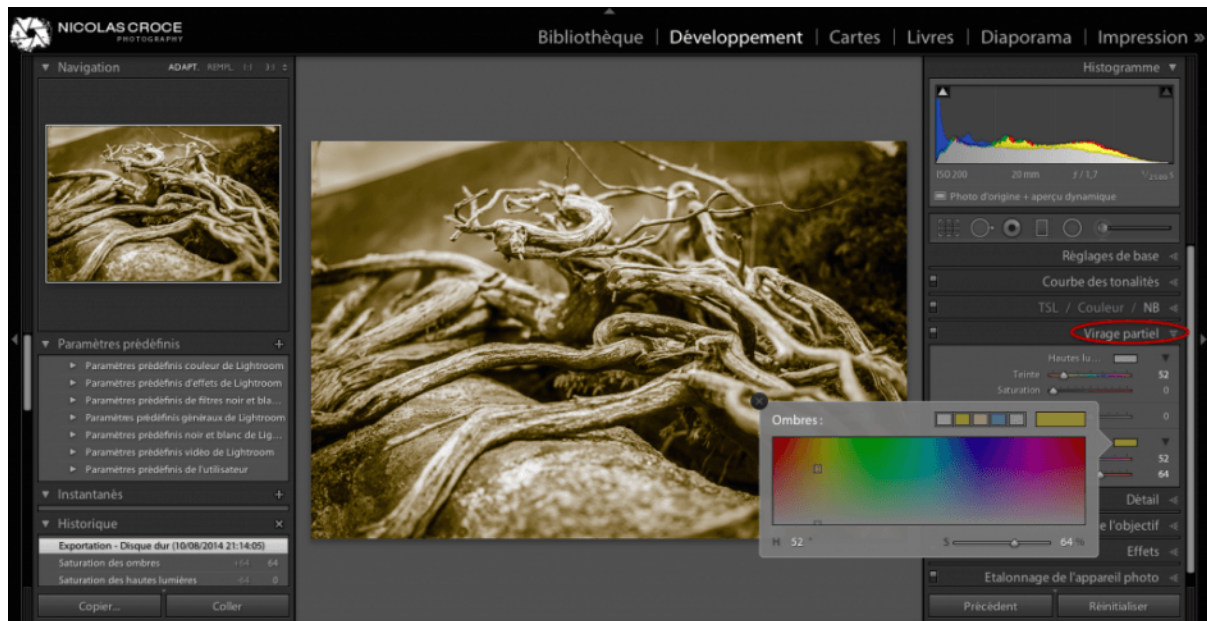
vosre photo, plus ce sujet attirera l'oeil et donc sera mis en avant. Un sujet noir sur un fond blanc sera très visible. Un sujet qui comporte de nombreuses nuances de gris moyens sur un fond qui lui aussi comporte de nombreuses nuances de gris moyens sera très difficile à discerner.

2.11 - Le virage partiel

Un virage partiel est un traitement appliqué à une photo et qui permet de teinter les ombres et / ou les hautes lumières d'une photo. Le virage partiel permet par exemple de simuler ou d'accentuer un coucher de soleil, de donner un aspect ancien à une photo ou de créer un effet sépia. Le virage partiel peut être utilisé de manières diverses et est un outil créatif très intéressant. Ce réglage ne sera pas utilisé sur toutes vos photos, loin de là. Mais il vous ouvrira de nouveaux horizons créatifs et la possibilité d'expérimenter de nouveaux rendus pour vos photos.

Le panneau « Virage partiel »

Lightroom dispose d'un panneau intitulé "Virage Partiel" que vous trouverez dans le module développement, comme le montre la capture ci-dessous.



Ce panneau est composé de trois zones : Hautes Lumières en haut, Balance au milieu et Ombres en bas. Les parties "haute lumière" et

“Ombres” fonctionnent toutes deux de la même manière et permettent, comme leur nom l’indique, de donner une teinte soit aux hautes lumières de votre photo, soit aux zones sombres de votre photo.

A coté du titre Ombres ou Hautes lumières, un petit rectangle coloré vous montre la couleur actuellement appliquée sur la photo. Si vous cliquez sur ce rectangle, une fenêtre de réglage apparaît. C’est ce que montre la capture précédente. Cette fenêtre fait apparaître un nuancier qui vous permet de choisir la teinte (en se déplaçant de droite à gauche) et la saturation (en se déplaçant de bas en haut) de la couleur appliquée aux ombres ou aux hautes lumières. Ce nuancier agit également sur les curseurs Teinte et Saturation qui sont visibles sur le panneau virage partiel. Vous pouvez, selon vos préférences, utiliser le nuancier ou les deux curseurs. Le résultat sera le même sur votre photo.

Le dernier réglage du panneau Virage Partiel de Lightroom est la balance. Ce réglage permet de régler l’effet du curseur des hautes lumières par rapport à celui des ombres. En déplaçant le curseur vers la gauche c’est le réglage “Ombres” qui sera prédominant sur votre photo. En le déplaçant vers la droite c’est le réglage hautes lumières qui sera prépondérant.

Le virage partiel et votre vision photographique

Le virage partiel est un outil très créatif. Il pourra être utilisé de manière à corriger une teinte déjà présente sur votre photo. Il pourra être utilisé pour simuler ou accentuer certaines lumières, comme par exemple un coucher de soleil, en utilisant une couleur orangée pour vos hautes lumières. Mais son utilisation la plus répandue est certainement sa capacité à créer un effet “photo ancienne” sur une photo. Par exemple l’effet communément appelé Sepia est très facile à créer grâce à l’outil

virage partiel. Voici comment faire :

- Prenez une photo et convertissez la en noir et blanc
- Dans le panneau virage partiel, sélectionnez l'outil dédié aux ombres.
- Sélectionnez un ton orangé et une saturation pas trop extrême

Voici le résultat avant / après l'application de ce virage partiel sur une photo en noir et blanc :



N'hésitez pas à expérimenter, comme je vous l'ai dit, le virage partiel est un outil à fort potentiel créatif, alors faites-vous plaisir !

2.12 - L'effet vignettage

Le vignettage est un assombrissement de la périphérie d'une photo. Il se caractérise par des coins sombres et un dégradé progressif en allant vers le centre de la photo.



Le vignettage peut être involontaire et créé par un objectif ou un pare-soleil lors de la prise de vue. Il peut également être un effet désiré, utilisé par le photographe pour attirer le regard vers le centre de la photo. Comme vous vous en doutez, c'est de ce dernier que nous allons parler. Lightroom met à votre disposition un outil vous permettant d'ajouter un vignettage à une photo.

Vignettage dans Lightroom

L'outil permettant de créer un vignettage se trouve dans le panneau « Effets » du module de Développement de Lightroom, comme le montre la capture d'écran ci-dessous :



Différent curseurs sont à votre disposition pour appliquer et gérer cet effet sur vos photos :

- **Gain** : Le curseur « Gain » permet de rendre plus clair ou plus sombre la vignette. Par défaut, à la valeur 0, il n'y a pas de vignette. Si vous augmentez la valeur de ce curseur la vignette sera plus claire que votre photo et les bords de celle-ci tendront vers le blanc. Si au contraire vous diminuez la valeur de ce réglage la vignette sera plus sombre que votre photo et ses bords seront noirs.
- **Milieu** : Le curseur Milieu vous permet de déterminer à quelle distance du centre de votre photo commencera votre vignettage. Sur 0 le dégradé de votre vignette commencera au centre de votre photo. Plus la valeur du curseur augmentera, plus le dégradé de votre vignette commencera loin du centre.
- **Arrondi** : Le curseur Arrondi vous permet de déterminer la forme du vignettage que vous voulez appliquer à votre photo. Avec des

valeurs négatives votre vignette tendra à ressembler à un rectangle qui suit le cadre de votre photo. Avec des valeurs positives votre vignette tendra à former un cercle.

- **Contour Progressif** : Le curseur « Contour Progressif » détermine la rapidité de la transition entre votre photo et la couleur sombre de votre vignette. En gros la rapidité du dégradé. Sur 0 il n'y a aucun dégradé et votre vignette ressemblera à un cadre au contour très net. Sur 100 au contraire le dégradé se fera sur l'ensemble de la zone couverte par votre vignette.

L'effet vignettage et votre vision photographique

L'effet vignettage est l'un des effets les plus utilisés en photographie. Il permet de guider le regard vers le centre de votre photo où se trouve le sujet principal. Voici un exemple de photo sans puis avec vignettage. Vous verrez que sur la deuxième photo, le cheval, sujet principal de la photo, est mis en avant par la vignette sombre appliquée à la photo.



Le vignettage pourra être utilisé sur un grand nombre de vos photos et ce quel que soit leur type : paysage, portrait, macro, etc. Encore une fois,

n'hésitez pas à expérimenter ! Un bémol tout de même : attention au vignettage clair (curseur Gain supérieur à 0). Personnellement je ne l'utilise jamais. Cet effet donnera à votre photo un aspect has-been, pas vraiment du meilleur goût !

2.13 - La correction du voile atmosphérique

Lorsque l'atmosphère est chargée en particules d'eau (en général lorsqu'il fait humide et lorsqu'il fait chaud) il arrive qu'une sorte de voile gris apparaisse sur vos photos. Un peu comme si il y avait du brouillard. Ce voile est particulièrement visible quand vous utilisez un téléobjectif et que vous photographiez un sujet lointain. Voilà à quoi cela ressemble sur une photo :



L'outil de correction du voile atmosphérique de Lightroom permet de limiter voire même de supprimer ce voile qui peut gâcher vos photos. Voici la même photo après avoir utilisé l'outil de correction du voile atmosphérique de Lightroom :

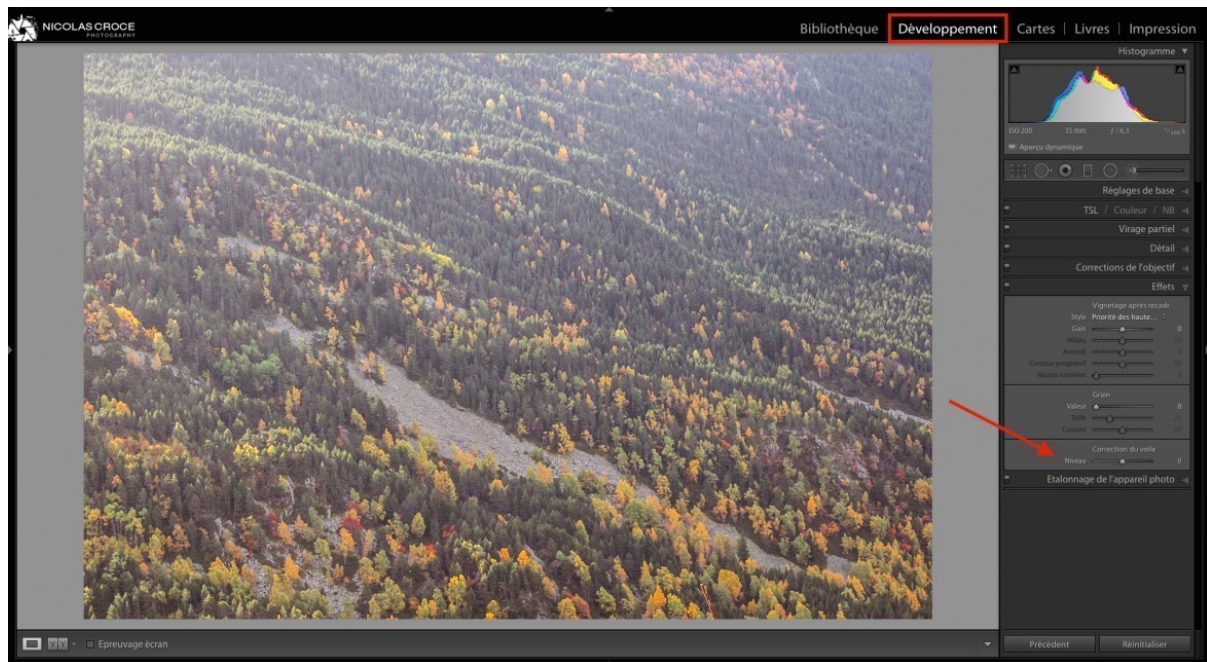


Comme vous pouvez le voir, le résultat est assez efficace !

Où trouver ce réglage

Le réglage de correction du voile atmosphérique de Lightroom se trouve dans le module « Développement » de Lightroom et dans le panneau « Effets ».

Si votre version de Lightroom est ancienne, il se peut que cet outil ne soit pas présent. Il a été ajouté à Lightroom en 2015 et toutes les versions n'ont pas profité de cette mise à jour.



Comment utiliser l'outil de correction du voile atmosphérique de Lightroom ?

L'usage de cet outil est enfantin : il n'y a qu'un curseur. Lorsque vous ouvrez une image, le curseur « Correction du voile » est en position neutre (0) et est au centre de la réglette de réglage. Si vous décalez le curseur vers la droite (vers des valeurs positives), vous diminuez le voile atmosphérique. Si au contraire vous décalez le curseur vers la gauche (valeurs négatives), vous augmenterez la visibilité du voile atmosphérique sur vos photos. Comme je vous le disais, c'est très simple à utiliser !

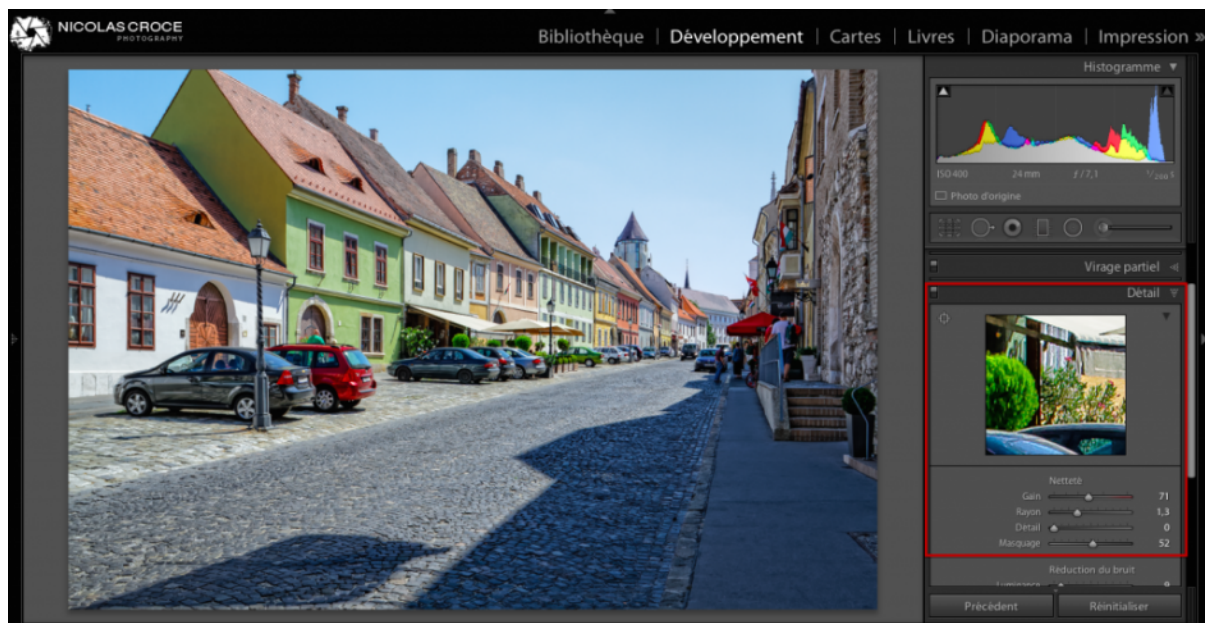
Attention tout de même quand vous utilisez ce réglage de ne pas avoir la main trop lourde. En utilisant des réglages extrêmes vous obtiendrez des photos qui ne sont pas très esthétiques.



Sur la photo précédente, j'ai poussé le réglage en butée sur la valeur 100. Le résultat n'est pas très naturel. Mais ça peut être un effet que vous recherchez, à vous de juger.

2.14 - Améliorer la netteté d'une photo

La netteté en photographie, aussi appelée "piqué", est très importante. Elle peut rendre une photo plus intéressante grâce aux détails qu'elle offre à nos yeux et lui donne un aspect mieux fini. Lightroom propose des outils vous permettant d'améliorer la netteté de vos photos. Ces outils se trouvent dans le panneau "Détails" du module "Développement", comme le montre la capture d'écran ci-dessous :



Comment fonctionne l'outil netteté de Lightroom

Avant de commencer à utiliser l'outil Netteté, il est important de comprendre comment il fonctionne. Que fait cet outil à votre photo pour la rendre plus nette ? Il détecte les contours des objets présents sur votre photo et ajoute du contraste à ces contours pour qu'ils soient mis en

valeur et ainsi semblent plus nets.

Pour mieux comprendre, imaginez que vous ayez photographié une personne avec un pull gris sur un fond blanc. Pour améliorer la netteté, Lightroom va rendre le contour du pull de votre modèle plus foncé, pour que le contraste entre le pull gris et le fond blanc soit plus net et mieux défini grâce au contraste.

Réglage de la netteté dans Lightroom

Le panneau « Netteté » de Lightroom propose 4 curseurs qui vous permettront d'ajuster et d'améliorer la netteté de vos photos : Gain, Rayon, Détail et Masquage.

- **Gain** : Le curseur « Gain » permet de régler la quantité de netteté appliquée. Plus sa valeur sera élevée, plus les contours seront renforcés.
- **Rayon** : Le curseur « Rayon » permet de définir la distance autour d'un contour à laquelle sera appliquée l'augmentation du contraste pour le rendre plus nette. Je vous conseille de ne pas dépasser 1,5 pour ce réglage. Au-dessus il dégraderait votre image plus qu'il ne l'améliorerait en créant un effet de halo sur tous les contours.
- **Détails** : Le curseur « Détails » vous permet de définir combien de choses sont prises en compte par l'outil netteté. Lorsqu'il est au minimum, seuls les contours très marqués seront affectés par l'outil netteté. En augmentant la valeur de ce curseur, plus de choses seront prises en compte par l'outil.
- **Masquage** : Le curseur « Masquage » va masquer les surfaces les plus lisses (ciel bleu, peau, etc.) pour que l'outil netteté ne les

modifie pas. Sur un ciel bleu par exemple, si vous augmentez fortement le gain, du grain va apparaître car les petits détails du ciel vont être accentués par l'outil netteté. Pour éviter ce phénomène, on utilise le curseur masquage qui empêchera l'application de la netteté au ciel.

Touche ALT : la baguette magique de l'outil netteté

Il est souvent difficile de bien voir l'effet des différents curseurs de l'outil netteté et particulièrement pour les deux derniers : « Détails » et « Masquage ». Lorsque vous appuyez sur la touche ALT de votre clavier (aussi bien sous Mac que sous PC) en même temps que vous actionnez l'un des 4 curseurs de l'outil netteté, vous verrez apparaître un nouveau calque par dessus votre photo, différent selon le curseur utilisé :

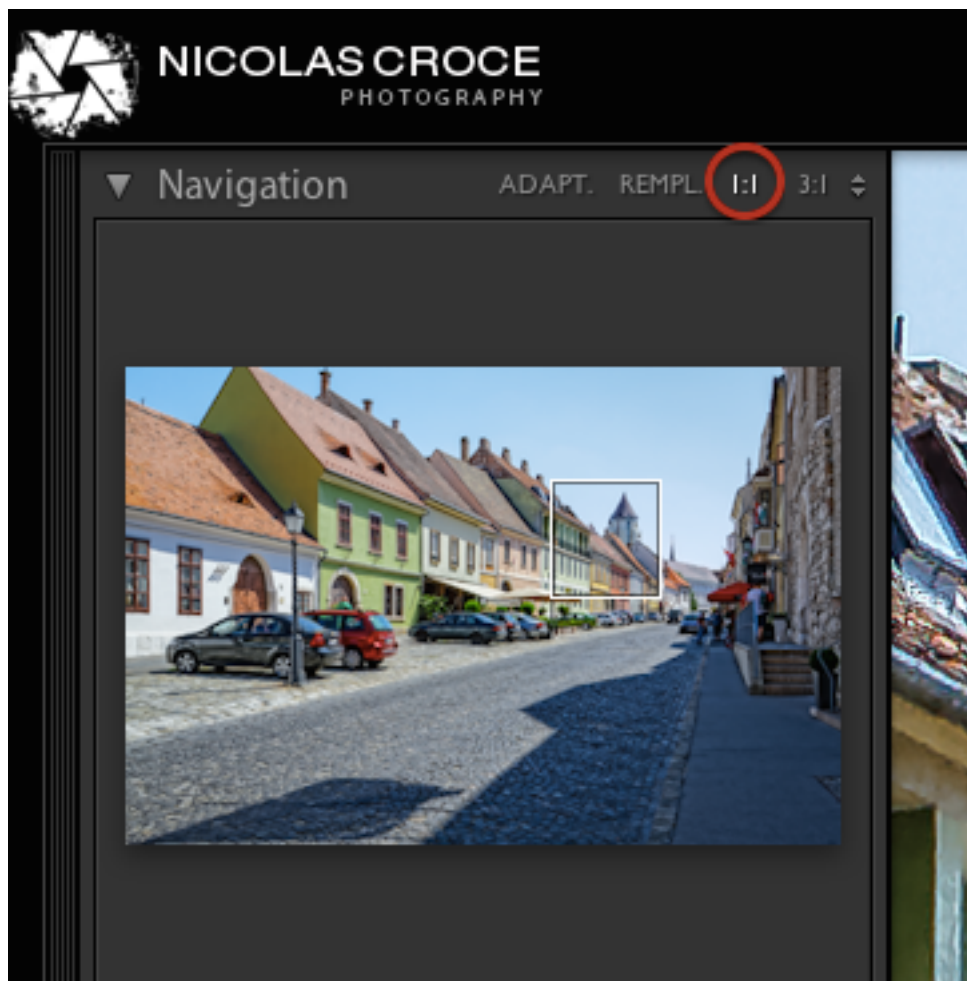
- **ALT + Gain** : La photo passe en mode noir et blanc, vous permettant de mieux voir les contrastes et la netteté des contours, sans être gêné ou trompé par les contrastes de différence de couleurs.
- **ALT + Rayon ou ALT + Détail** : Seuls les contours touchés par l'outil netteté sont représentés et sont plus ou moins foncés selon l'intensité de netteté appliquée.
- **ALT + Masquage** : Sans doute l'endroit où la touche ALT est la plus utile ! Si masquage est à 0, vous verrez une image toute blanche. Au fur et à mesure que vous augmentez la valeur du curseur masquage, vous verrez apparaître des zones noires. Là où votre photo est blanche, l'outil netteté aura de l'effet. Les zones noires, elles, ne seront pas concernées par les corrections de l'outil

netteté.

Mieux visualiser l'effet de l'outil netteté

Pour mieux vous rendre compte de l'effet de l'outil netteté sur votre photo, deux possibilités :

Afficher votre photo en taille réelle : Cliquez sur le bouton 1:1 du panneau navigation situé en haut à gauche de votre écran, comme le montre la capture ci-dessous :



Votre photo sera alors affichée en taille réelle ce qui vous permettra de mieux voir l'effet de l'outil netteté. Si vous voulez continuer à voir l'ensemble de votre photo lorsque vous réglez les curseurs de netteté,

une deuxième solution s'offre à vous :

Utiliser la fenêtre de visualisation de l'outil netteté : En gardant votre photo en affichage adapté à votre écran, la fenêtre de visualisation de l'outil netteté (situé juste au dessus des 4 curseurs de l'outil Netteté) affiche une petite partie de votre photo en taille réelle. En haut à gauche de cette fenêtre de visualisation, un bouton en forme de cible (voir capture ci-dessous) vous permet de sélectionner la zone de votre photo pour laquelle vous voulez un affichage détaillé. Pour l'utiliser :

- Cliquez sur l'outil pour le sélectionner
- Survolez votre photo, en temps réel, la fenêtre de visualisation affiche un aperçu de votre photo en taille réelle.
- Enfin, lorsque l'aperçu vous convient, cliquez sur votre photo pour fixer la zone de visualisation.

Comment bien utiliser l'outil netteté

Dans la pratique, l'utilisation de l'outil netteté est assez simple. J'utilise en général les différents curseurs dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans Lightroom :

1. Je règle le gain. Selon les besoins sa valeur peut être assez importante, sans toutefois être extrême.
2. Je règle ensuite le rayon, en gardant 1,5 comme limite dans 99% des cas.
3. J'utilise ensuite le curseur Détail pour définir le seuil de détails à partir duquel les contours doivent être traités par l'outil netteté.

4. Enfin, si j'en ai besoin, j'utilise le masquage pour éviter que des zones lisses ne soient dégradées par l'augmentation de la netteté (peau, ciel bleu, murs lisses, etc.)

La netteté et votre vision photographique

La netteté est importante en photographie. Mais comme toujours en photographie, aucune règle ne s'applique à 100% de vos photos. Si vous souhaitez un rendu plus doux ou si vous avez créé un flou de manière volontaire, pas la peine d'utiliser l'outil netteté !

N'oubliez pas non plus que 90% du travail de netteté se fait lors de la prise de vue. Lightroom vous permet d'accentuer la netteté de vos photos mais ne vous permettra en aucun cas de "rattraper" une photo totalement floue dont la mise au point a été mal faite. Donc pour des photos nettes, avant de compter sur Lightroom :

- Faites attention à votre mise au point
- N'hésitez pas à utiliser des petites ouvertures pour augmenter la profondeur de champ
- Utilisez des objectifs de qualité
- N'utilisez pas vos objectifs complètement ouverts ou complètement fermés
- Utilisez une vitesse d'obturation rapide pour diminuer le risque de flou de bougé
- Stabilisez votre appareil avec un trépied et utilisez une télécommande ou le retardateur

- Ne soyez pas trop généreux dans les ISO. Restez sur des valeurs raisonnables selon votre appareil

Travaillez toujours votre netteté sur le terrain avant de le faire sur Lightroom.

2.15 - Réduire le bruit sur une photo

Le bruit en photographie est un parasite, particulièrement visible dans les zones sombres ou unies de vos photos. Il apparaît lorsqu'on utilise une valeur importante des ISO et dépend également de l'appareil photo utilisé : certains gèrent mieux que d'autres la montée des ISO. Lightroom propose des outils pour réduire le bruit présent sur vos photos. Ces outils se trouvent dans le panneau "Détail" du module Développement. Juste en dessous des réglages de netteté, comme le montre la capture d'écran ci-dessous.



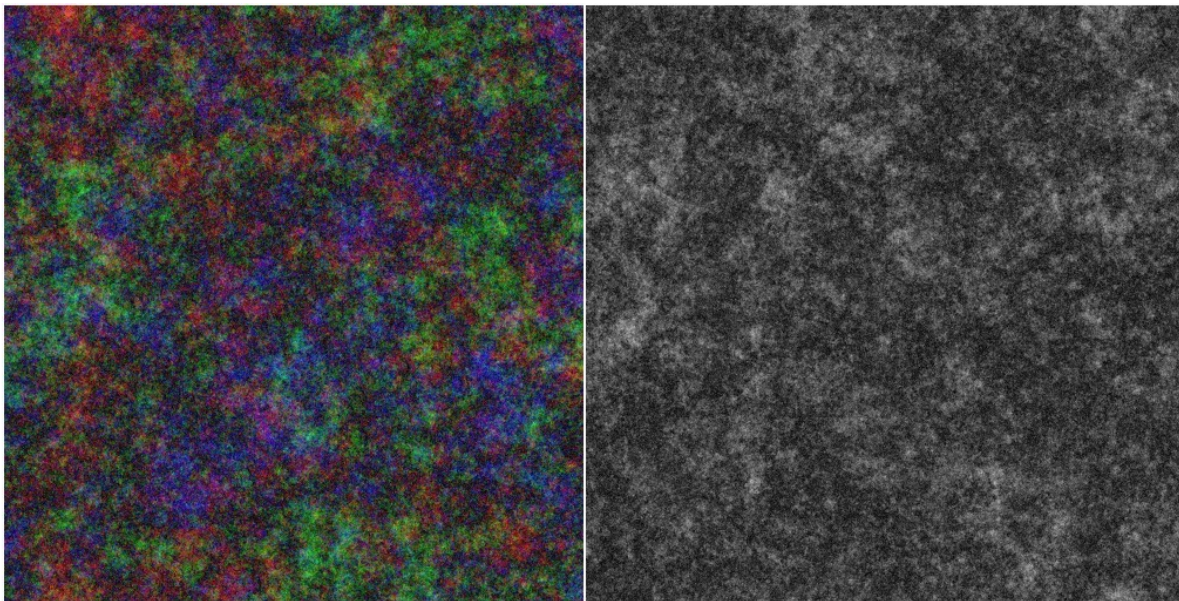
Deux types de bruit

Si vous regardez le panneau de réduction du bruit de Lightroom, vous remarquerez qu'il est séparé en deux : Une partie Luminance, et une

partie Couleur. En photographie il existe deux types de bruit :

- Le bruit de “chrominance” qui fait apparaître des pixels de couleur sur votre photo
- Le bruit de “luminance” qui fait apparaître des pixels plus foncés ou plus clairs en donnant un aspect granuleux à vos photos.

Voici un exemple de chacun d’eux :



Bruit de chrominance

Bruit de luminance

Réduire le bruit de chrominance

Le bruit de chrominance est le plus facile à éliminer de vos photos (et également le moins présent). Pour le réduire il suffit d’utiliser le curseur « Couleur ». En général, même des valeurs peu élevées suffisent à le faire disparaître.

Réduire le bruit de Luminance

Le bruit de luminance, lui, est un peu plus coriace à éliminer. Pour le réduire, utilisez le curseur « Luminance » du panneau « Réduction du bruit » de Lightroom. En déplaçant ce curseur vers la droite vous vous apercevrez que le bruit diminue. Par contre, l'effet pervers de ce réglage, c'est qu'il rend votre photo floue. Si vous ne le visualisez pas bien, n'hésitez pas à afficher votre photo en taille réelle (bouton 1:1 du panneau de navigation situé en haut à gauche de votre photo). Le deuxième curseur, « Détail », vient contrer cet effet néfaste en redonnant des détails aux contours des objets qui se trouvent sur votre photo.

La réduction du bruit en pratique

La réduction du bruit est un équilibre à trouver entre le curseur « Luminance » et le curseur « Détail ». Entre une photo nette mais avec du bruit et une photo sans bruit mais floue. Pour trouver l'équilibre qui conviendra le mieux à votre photo, commencez par réfléchir à quoi elle va être destinée. Pour un site web où la taille d'affichage sera assez réduite, ne vous acharnez pas à réduire le bruit complètement. L'image n'est pas affichée en grande définition. Faites plus attention au bruit si votre photo est destinée à une impression grand format, même si l'impression a toujours tendance à lisser un peu le bruit. Donc ne détruisez pas votre photo en voulant absolument réduire le bruit complètement !

La meilleure façon de réduire le bruit

La meilleure façon de réduire le bruit présent sur vos photos est de le gérer le mieux possible lors de la prise de vue.

Il vous faut connaître votre boîtier et surtout ses limites. Selon les

boitiers vous pourrez monter plus ou moins dans les ISO sans avoir trop de bruit. Si vous le pouvez, limitez au maximum la montée dans les ISO en utilisant un trépied pour éviter le flou de bougé, plutôt que d'augmenter la vitesse d'obturation en montant les ISO.

Si vous utilisez le mode ISO Auto, ce que je fais par exemple en photographie de rue pour éviter d'avoir trop de paramètres à gérer, pensez à régler une limite à vos ISO. La majorité des boitiers disposent de cette option. Vous éviterez ainsi d'obtenir des photos avec trop de bruit.

Enfin, faites attention à votre exposition. C'est en corrigeant l'exposition d'une photo sous exposée qu'on fait apparaître du bruit. Dans le doute et surtout si vous photographiez en RAW, préférez sur-exposer une photo que la sous-exposer. Faites juste attention de ne pas cramer les blancs en vérifiant votre histogramme.

2.16 - Suppression des défauts

Vous aurez beau faire attention, il vous arrivera de trouver des défauts sur une photo une fois devant votre ordinateur. Une poussière sur votre capteur, une goutte d'eau sur votre objectif, un oiseau qui passe lorsque vous déclenchez ou un petit objet présent sur la scène que vous avez photographié sont autant de sources de défauts difficiles à éradiquer lors de la prise de vue et qui peuvent gâcher une photo.

Voici un exemple : sur la photo ci-dessous prise en bord de mer un jour de tempête, une goutte d'eau a provoqué une tâche.



En zoomant à 100% on voit mieux à quoi ressemble ce défaut :



Lightroom propose un outil pour éliminer ce genre de défauts : le pinceau de suppression des défauts. Cet outil est situé juste en-dessous de l'histogramme dans la barre latérale du module de développement, comme le montre la capture d'écran suivante.

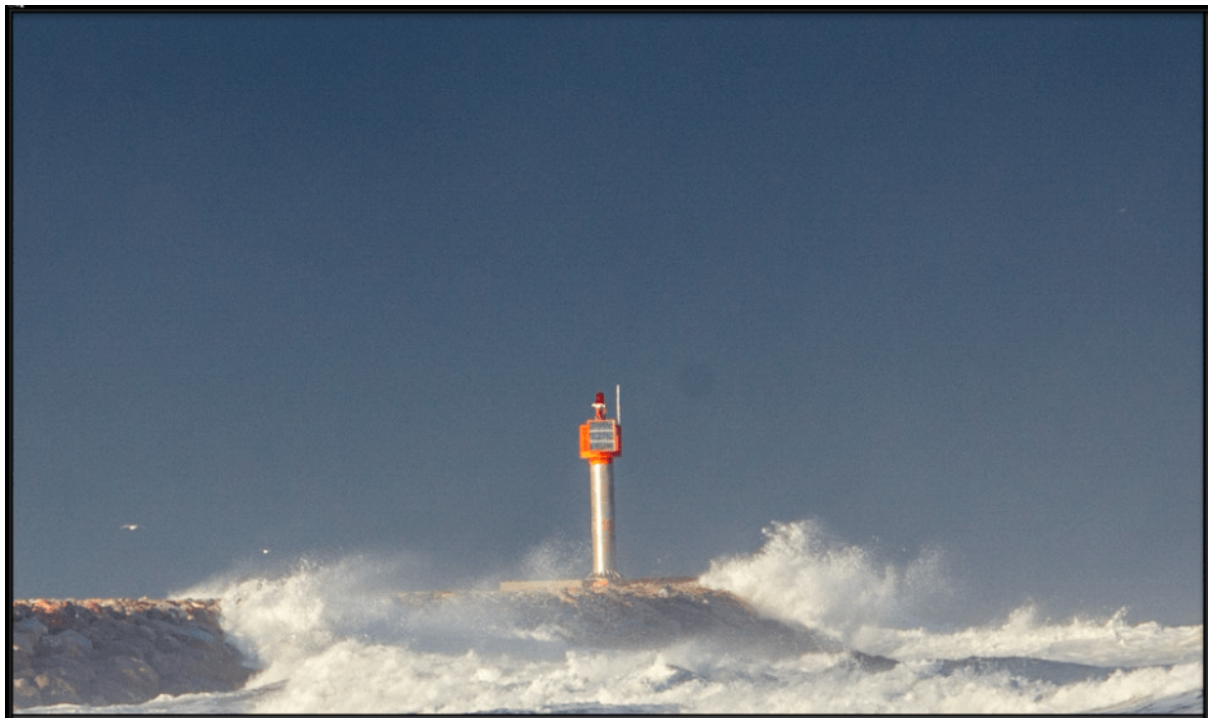


Fonctionnement de l'outil de suppression des

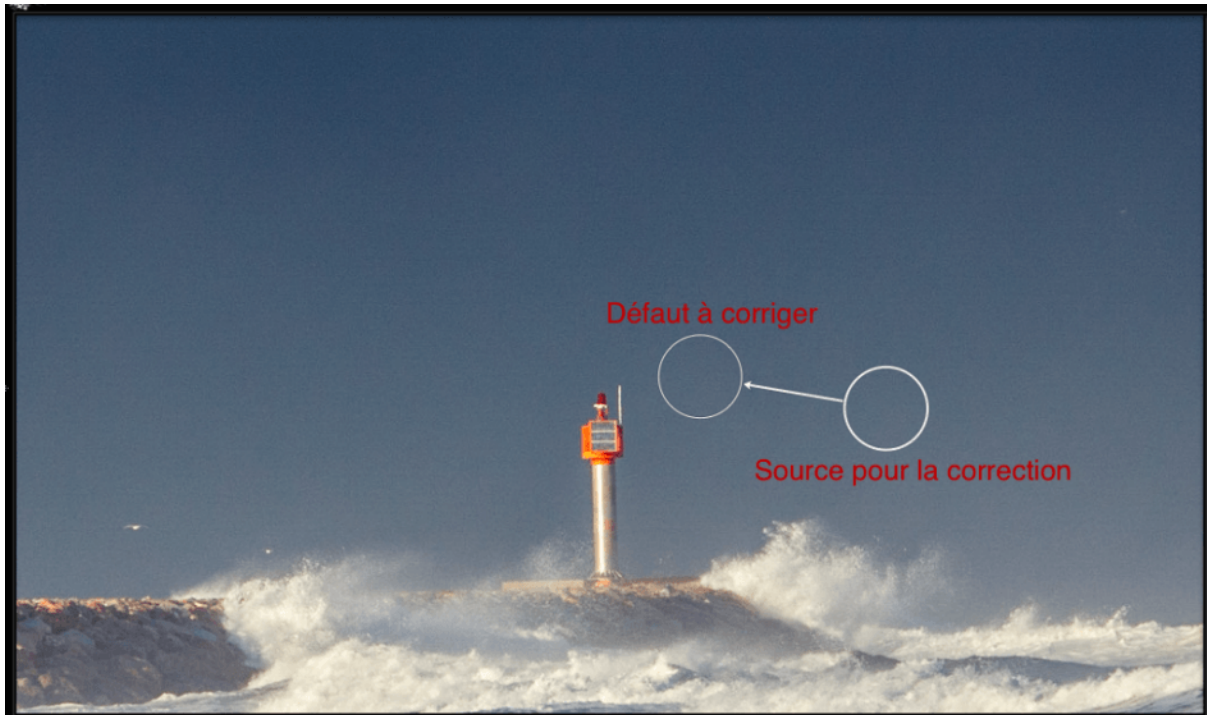
défauts de Lightroom

L'utilisation de l'outil de suppression des défauts est simple : on choisit la taille du pinceau grâce au curseur Taille, pour adapter le pinceau à la taille du défaut à corriger. On peut également utiliser la molette de la souris. On clique ensuite sur le défaut que l'on veut corriger et celui-ci disparaît comme par magie. Il suffit ensuite de cliquer sur le bouton Fermer pour valider les corrections effectuées.

Voici ce que cela donne sur la photo qui nous sert d'exemple. Avant la correction, le défaut est bien visible.



Je clique sur le défaut à corriger (le cercle marqué Défaut à corriger sur la capture ci-dessous) et Lightroom détermine tout seul la zone qu'il doit utiliser comme source pour corriger le défaut (le cercle marqué Source pour la correction).



Et voilà le travail, sans rien faire de plus qu'un clic le défaut est corrigé.

Deux modes de fonctionnement

L'outil de suppression des défauts de Lightroom dispose de deux modes de fonctionnement : Dupliquer et Corriger. On bascule d'un mode à l'autre en cliquant sur le bouton correspondant, en haut du panneau de réglage de l'outil de suppression des défauts.

En mode Dupliquer l'outil copie les pixels de la zone source et les colle sur le défaut à corriger.

En mode Corriger le traitement est plus "intelligent". Lightroom effectue un mélange entre la source et la destination pour corriger le défaut.

Dans 90% des cas j'utilise l'outil de suppression des défauts en mode « Corriger ».

Les autres réglages de l'outil de suppression des défauts

Deux autres curseurs sont à votre disposition dans le panneau de l'outil de suppression des défauts :

- **Contour progressif** : permet de déterminer si les contours de la correction par le pinceau de correction des défauts doivent être progressifs ou pas.
- **Opacité** : à 100% votre correction masquera complètement le défaut que vous avez voulu corriger. En diminuant l'opacité votre défaut sera simplement estompé par la correction.

Modifier la source si la correction ne vous convient pas

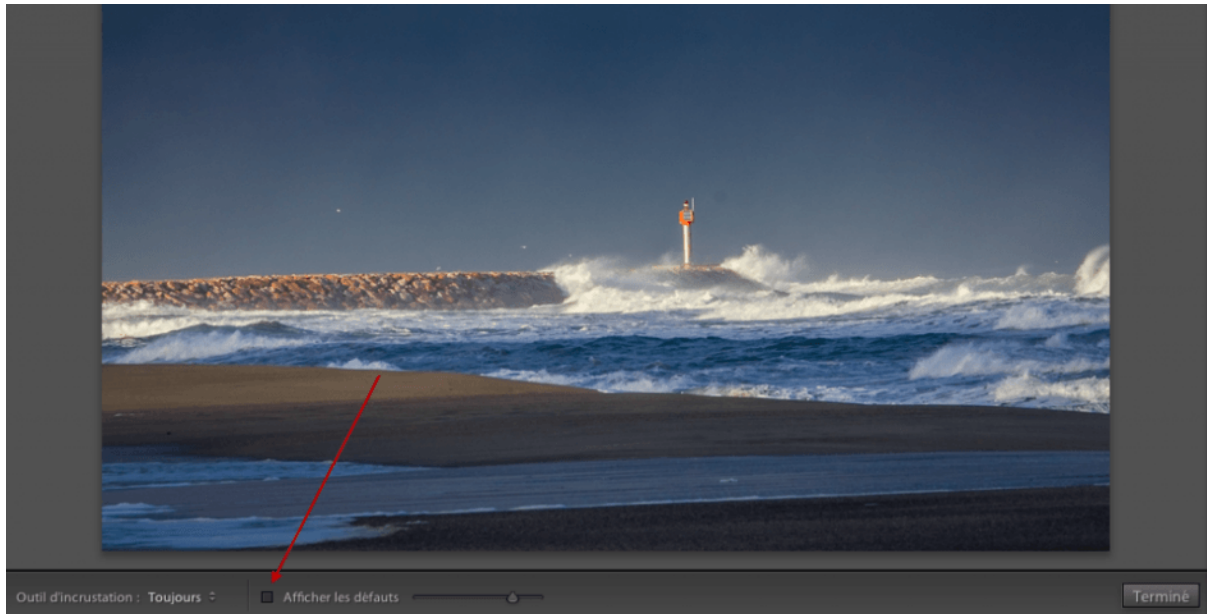
Lorsque vous appliquez une correction sur un défaut, Lightroom détermine automatiquement la source qu'il va utiliser pour faire cette correction. Il se peut que la zone source choisie pour la correction ne soit pas bonne : si la teinte est différente ou si il y a trop de détails dans la source par exemple. Résultat : la correction du défaut ne sera pas terrible, parfois même pire qu'avant l'utilisation du pinceau de correction. Dans ce cas il vous suffit de cliquer et déplacer le cercle qui matérialise la source de la correction jusqu'à ce que la zone source corresponde à la zone présentant le défaut (même couleur ou couleur proche, correspondance des textures, etc.). Vous pouvez modifier votre source plusieurs fois jusqu'à obtenir un résultat optimal.

Mieux visualiser les défauts

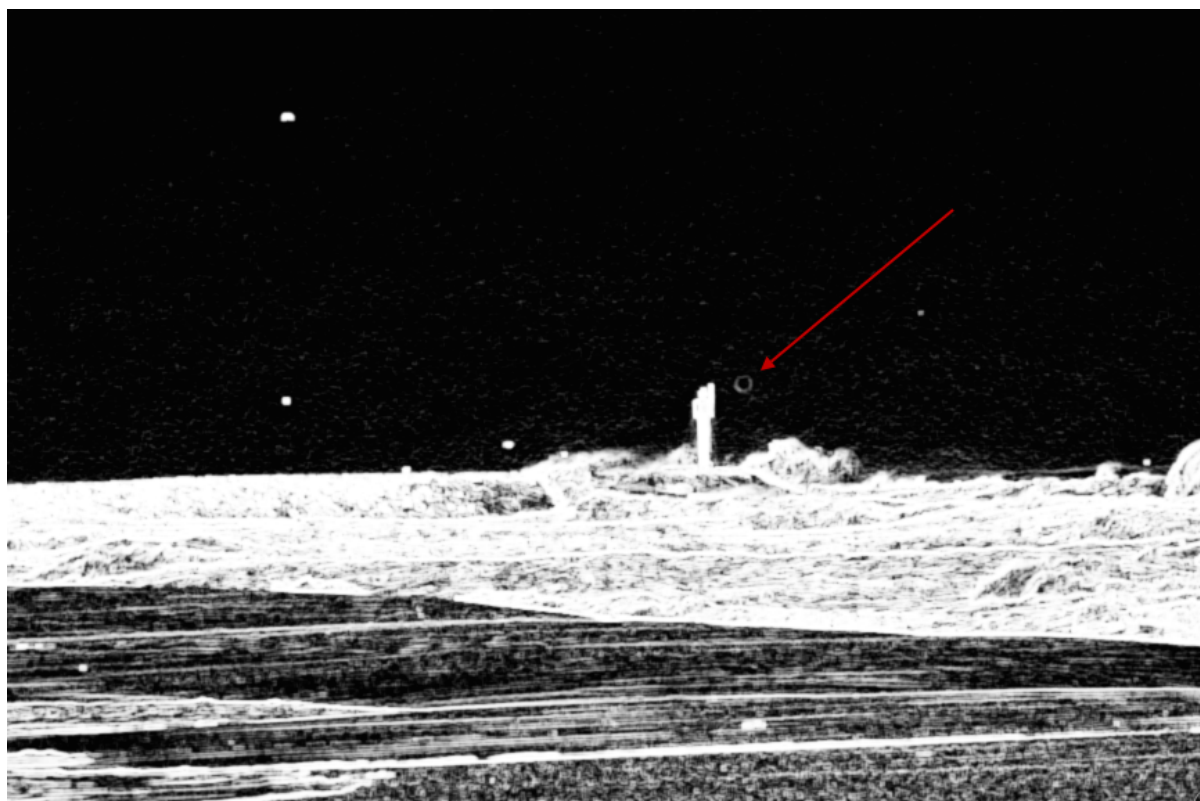
Lorsque vous regardez une photo sur l'écran de votre ordinateur, les défauts ne sont pas toujours visibles.



Lightroom propose un outil pour visualiser plus facilement les défauts de vos images. Cet outil se trouve sous votre photo, dans la barre d'outils, comme le montre la capture ci-dessous :



Cet outil apparaît seulement lorsque vous activez l’outil de suppression des défauts. Si la barre d’outil n’est pas visible, vous pouvez l’afficher dans Affichage > Afficher la barre d’outils (ou en utilisant la touche T de votre clavier). Lorsque vous cochez la case “Afficher les défauts” un masque s’affiche par dessus votre photo, mettant en évidence les défauts qu’elle comporte, comme le montre la capture suivante :



Le curseur situé à coté de la case à cocher vous permet de déterminer le niveau de détail des défauts qui apparaissent. Plus vous le faites glisser vers la droite, plus les défauts apparaissent sur votre photo.

Modifier ou supprimer une correction déjà effectuée

L'outil de suppression des défauts vous permet de faire plusieurs corrections sur une même photo. Pour cela il vous suffit de cliquer sur les défauts à éliminer les uns après les autres. Les défauts corrigés apparaissent sur votre photo sous la forme de cercles blancs, comme le montre la capture d'écran suivante :



Pour modifier une correction déjà effectuée il vous suffit de cliquer sur le cercle correspondant pour le rendre actif et de déplacer la zone source.

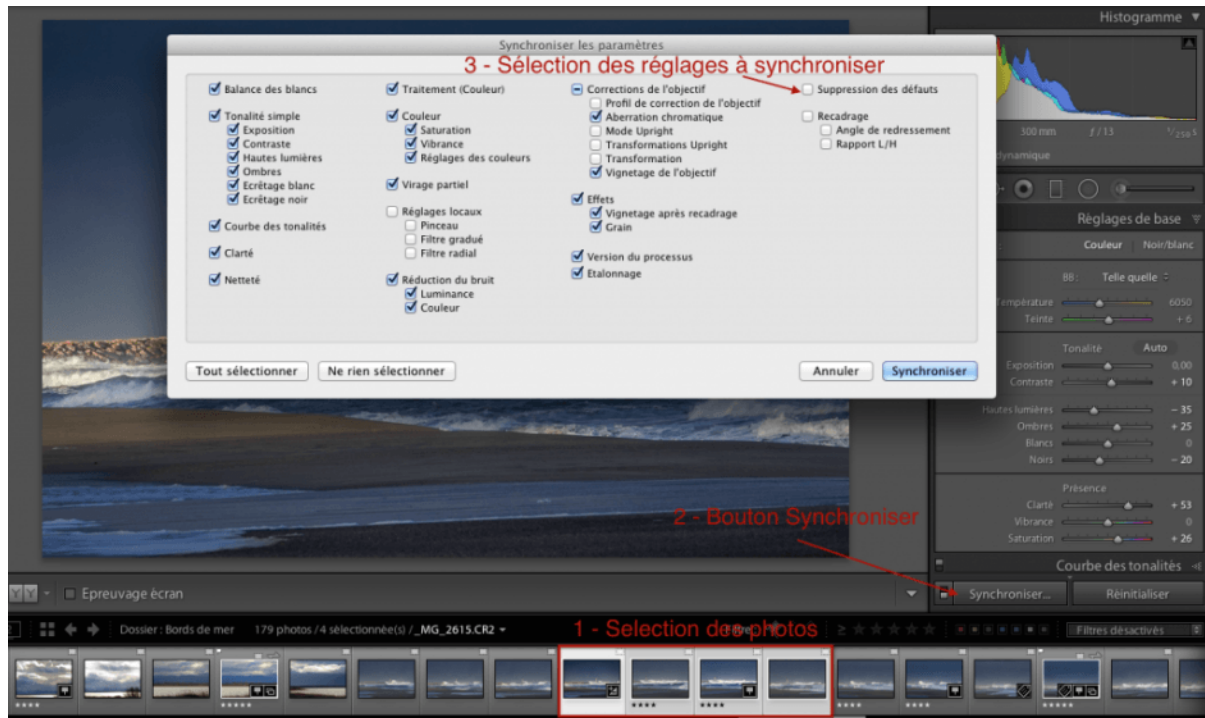
Pour supprimer une correction, sélectionnez la en cliquant sur le cercle correspondant et appuyez sur la touche Supprimer de votre clavier.

Lorsque vous fermez l'outil de suppression des défauts les cercles matérialisant les corrections disparaissent de votre photo. Pour les faire réapparaître il suffit de sélectionner à nouveau l'outil de suppression des défauts. Vous pourrez alors ajouter des corrections et modifier ou supprimer celles existantes.

Gagner du temps en corrigeant plusieurs photos

Lorsque le défaut que vous corrigez sur une photo est provoqué par une poussière sur le capteur de votre appareil photo, il se peut que plusieurs de vos photos prises lors d'une même séance aient toutes ce même

défaut. Lightroom propose un outil pour appliquer automatiquement les corrections à toutes les photos qui portent le défaut. Commencez par corriger le défaut sur la première photo. Sélectionnez ensuite toutes les photos qui comportent ce défaut (1 sur la capture d'écran suivante).



Un bouton Synchroniser apparaît sous la barre latérale de réglage à droite (2 sur la capture ci-dessus). En cliquant sur le bouton Synchroniser, une nouvelle fenêtre apparaît vous permettant de choisir quels réglages doivent être synchronisés entre les différentes photos sélectionnées. Décochez toutes les cases sauf celle intitulée « Suppression des défauts » (3 sur la capture ci-dessus). Cliquez ensuite sur le bouton Synchroniser en bas à droite de la fenêtre. La correction des défauts sera ainsi appliquée à toutes les photos sélectionnées.

La suppression des défauts et votre vision photographique

La suppression des défauts à proprement parler (poussières sur le

capteur, gouttes sur l'objectif, etc.) n'a pas vraiment de rapport avec votre vision photographique. S'il y a des défauts, corrigez les. Prendre l'habitude d'utiliser l'outil de suppression des défauts et surtout l'outil qui met en avant les défauts sur vos photos vous permettra de sauver beaucoup d'impressions. Souvent on s'aperçoit des défauts une fois la photo imprimée. Le seul moyen de les corriger est de réimprimer la photo après avoir corrigé ces défauts sous Lightroom. Corriger les défauts avant toute impression vous fera donc gagner du temps et de l'argent!

Revenons-en à votre vision photographique. C'est votre rôle de choisir ce qui est présent ou non sur une photo. Tout ce qui se trouve sur une photo doit y être placé par le photographe, de manière consciente et délibérée. Parfois lorsque vous photographiez une scène, certains détails viennent gâcher une photo ou en perturber sa lecture, sans qu'il soit possible de les masquer lors de la prise de vue. Pour rester dans le thème de la mer, je pense par exemple à une grosse bouée orange qui vient attirer l'oeil et perturber l'ambiance d'un paysage calme et doux pris au bord de l'eau au petit matin. Lors de la prise de vue, impossible de déplacer la bouée, impossible de se déplacer pour sortir la bouée du cadre et impossible de trouver un autre point de vue pour photographier la scène. Dans ce cas là, l'outil de suppression des défauts pourra vous être bien utile. Prenez votre photo et une fois de retour devant votre ordinateur vous pourrez supprimer cette bouée très simplement, grâce à l'outil de correction des défauts.

L'outil de correction des défauts peut également vous être utile pour des portraits. Pour supprimer des défauts (taches sur la peau, boutons, etc.) et même estomper les cernes ou les rides de vos modèles. Dans ce dernier cas on utilisera une opacité inférieure à 100%, pour avoir un résultat qui reste naturel. On estompe les cernes et les rides, on ne les

supprime pas.

2.17 - Le filtre gradué (ou filtre dégradé)

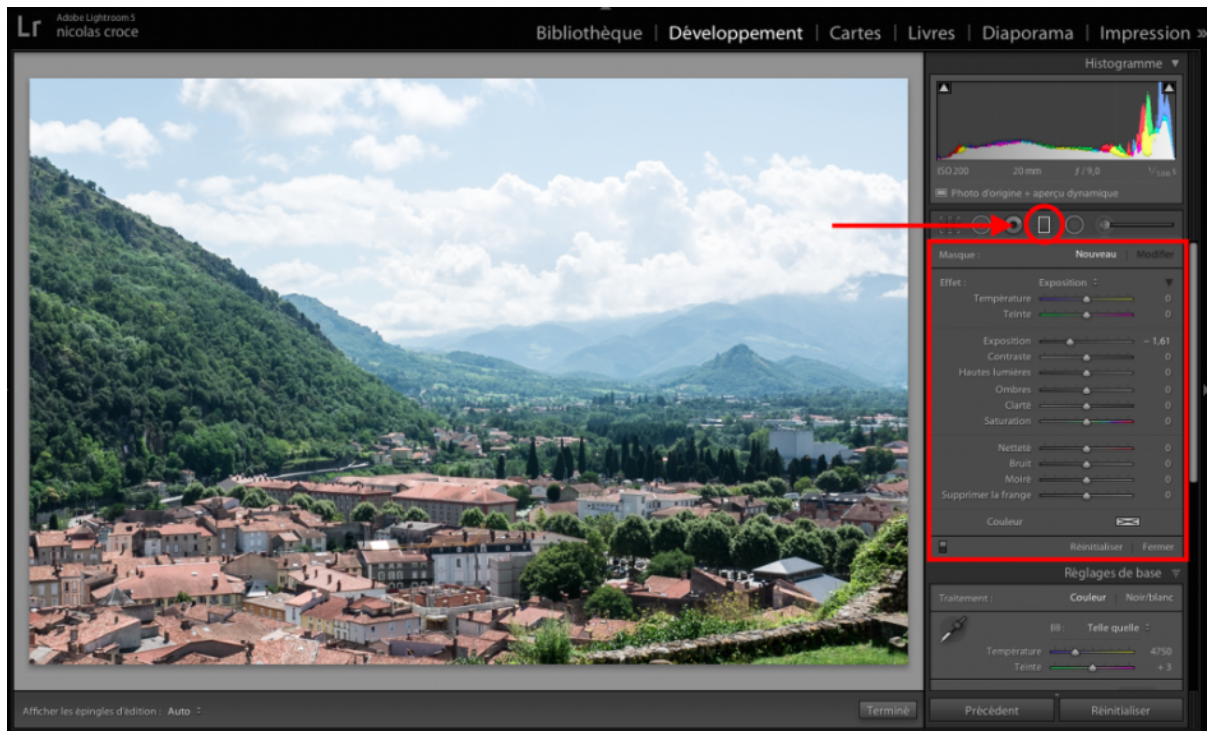
Le filtre gradué de Lightroom vous permet d'appliquer des réglages à vos photos à la façon d'un dégradé. Le plus souvent cet outil est utilisé lorsqu'il y a un fort contraste entre le ciel et le paysage que vous avez voulu photographier. Vous savez, quand le ciel sur vos photos apparaît blanc et terne alors qu'il était d'un bleu éclatant lors de la prise de vue. Voici un exemple avant / après la correction grâce au filtre gradué :





Comment corriger un ciel sur-exposé avec le filtre gradué de Lightroom

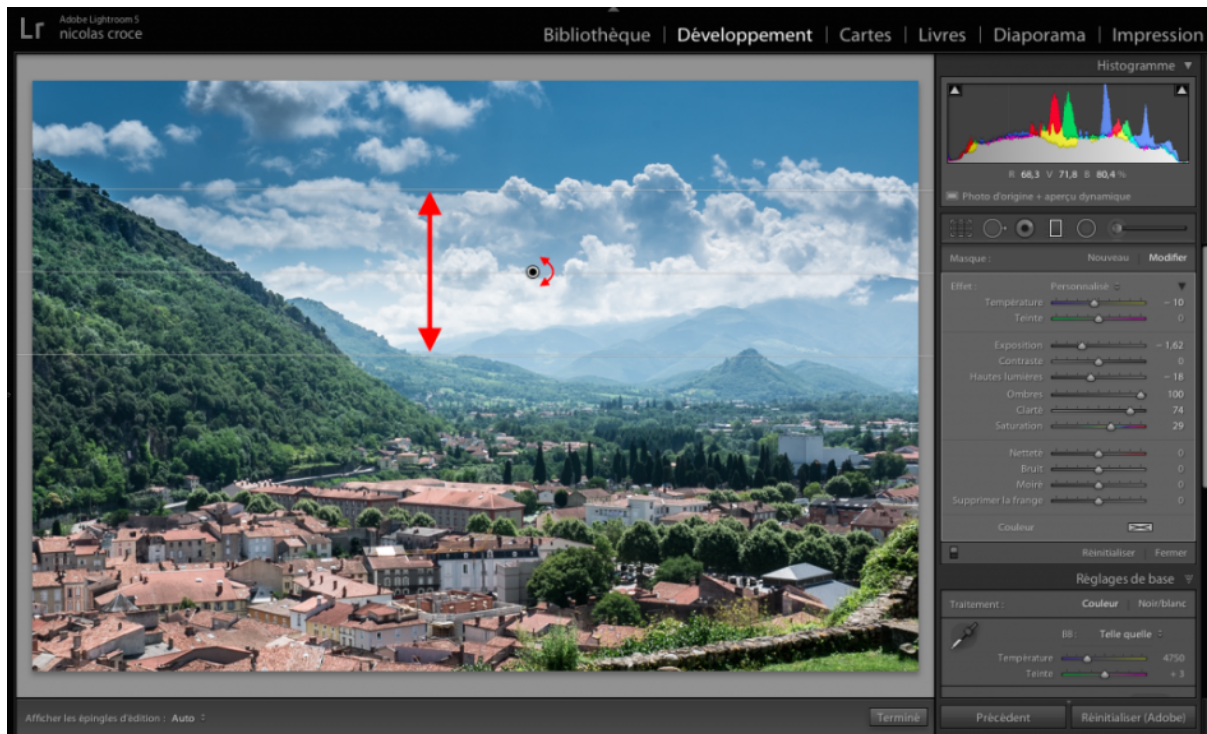
Le filtre gradué de Lightroom se trouve dans le module Développement, juste sous l'histogramme à droite de votre photo.



En cliquant dessus vous verrez apparaître un panneau de réglages, qui ressemble à s'y méprendre au panneau de réglages de base, avec quelques curseurs en plus. Le filtre gradué est le plus souvent utilisé pour corriger un ciel sur-exposé. Voici comment faire pour cela :

- Sélectionnez l'outil « Filtre gradué »
- Faites glisser le curseur d'exposition vers la gauche. Peut importe la valeur, vous pourrez le modifier ensuite.
- Cliquez dans le ciel de votre photo, faites glisser le curseur de votre souris vers le bas, puis relâchez.

Sur votre photo, vous devriez voir maintenant un petit cercle à l'endroit où vous avez cliqué et 3 bandes horizontales, comme sur la capture d'écran suivante :



Les trois traits horizontaux matérialisent le dégradé du filtre. Plus les traits sont rapprochés, plus la transition entre la zone avec filtre et la zone sans filtre sera brutale.

En rapprochant votre souris des traits extérieurs, votre curseur se transformera en main. Cliquez puis déplacez votre souris pour modifier la taille du dégradé du filtre.

Si vous rapprochez maintenant votre souris du trait central, votre curseur se transformera en double flèche incurvée. Cliquez puis déplacez votre souris pour faire pivoter votre dégradé.

Les curseurs de réglage

Une fois votre filtre correctement positionné, vous pouvez à loisir modifier les curseurs de réglage qui se trouvent dans le panneau latéral à droite de votre image. Si votre ciel était bleu avec quelques nuages, voici

les réglages que vous pouvez utiliser :

- Modifier la balance des blancs en réglant une température plus froide pour un bleu plus pur.
- Ajuster l'exposition pour corriger au mieux la sur-exposition de votre ciel.
- Eventuellement agir sur le contraste, les hautes lumières ou les ombres.
- La clarté fonctionne très bien si votre ciel est nuageux. Elle fera ressortir les reliefs.
- Enfin, augmenter la saturation rendra le bleu du ciel plus éclatant.

Voici ces différentes étapes en reprenant la photo qui nous sert d'exemple : Sans le filtre gradué, le ciel est largement sur-exposé



Filtre gradué de base : seule l'exposition du ciel a été corrigée



C'est déjà un peu mieux. Version finale : le filtre gradué corrige

l'exposition et j'ai également joué sur la balance des blancs, augmenté la clarté, augmenté la saturation et augmenté le contraste



N'hésitez pas à tester tous les réglages. Comme toujours avec Lightroom les réglages sont non destructifs. Vous pouvez toujours les annuler sans endommager votre photo.

Astuces et utilisation avancée du filtre gradué de Lightroom

Comme vous avez pu le constater le filtre gradué permet de jouer avec beaucoup de réglages. Il pourra donc être utilisé dans beaucoup de situations autres qu'un ciel sur-exposé. Pensez au filtre gradué dès que votre photo contient deux zones distinctes et particulièrement dans deux cas de figure :

- Des expositions différentes : une zone plus éclairée que l'autre
- Des textures différentes : par exemple des rochers devant une mer très calme. On peut alors utiliser le filtre gradué pour renforcer les détails des rochers sans modifier la mer.

Ajouter, modifier, supprimer des filtres

On peut ajouter plusieurs filtres sur une même photo. Ceci vous permettra de corriger différemment plusieurs zones. Pour ajouter un filtre, cliquez simplement sur le bouton “Nouveau” qui se trouve en haut du panneau du filtre gradué. La modification et la suppression des filtres s'effectue de la même manière que pour la suppression des défauts de vos photos que nous avons abordé au chapitre précédent.

Afficher/masquer les épingles d'édition

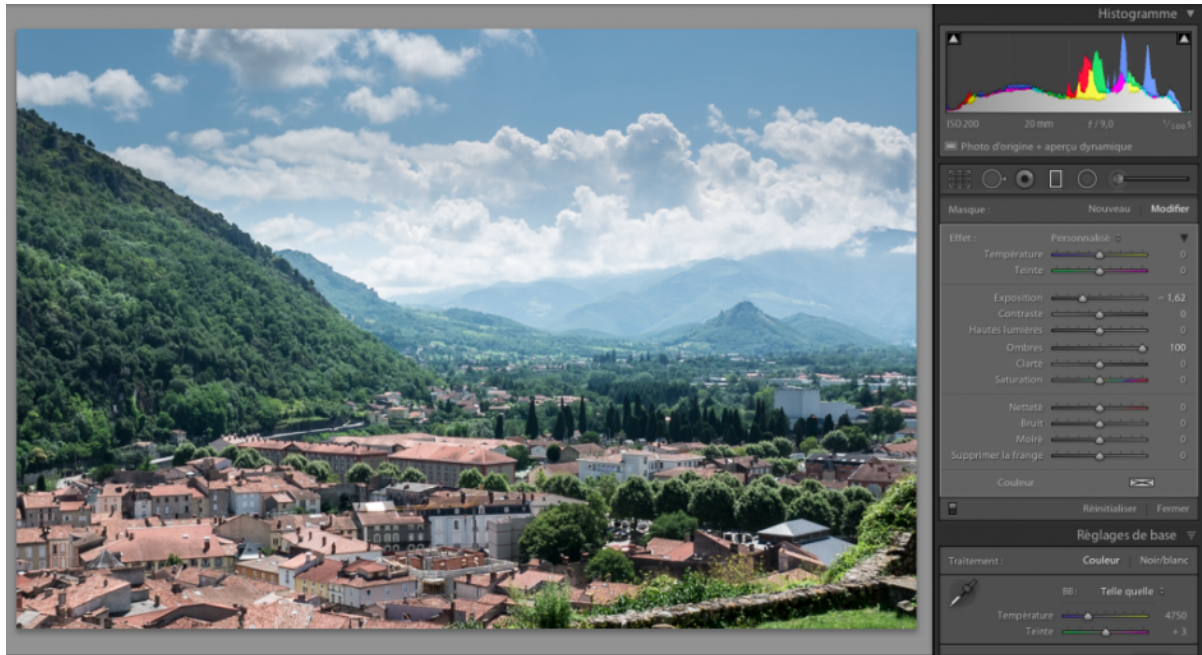
En dessous de votre fenêtre, dans la barre d'outils, vous pouvez voir un menu déroulant intitulée “Afficher les épingles d'édition”. Si la barre d'outil n'est pas visible, faites-la apparaître dans Affichage > Afficher la barre d'outils ou en utilisant la touche T de votre clavier. Si vous sélectionnez “toujours”, les trois traits de réglage ainsi que le cercle matérialisant votre filtre seront toujours visibles sur votre photo. Pas toujours pratique pour visualiser votre photo, surtout si vous ajoutez plusieurs filtres. Si vous sélectionnez “auto”, ce que je vous recommande, les épingles d'édition seront masquées automatiquement quand votre souris sortira du cadre de votre photo. Ils réapparaîtront lorsque la souris reviendra. “Sélectionné” n'affiche que l'épingle correspondant au filtre que vous êtes en train de modifier. Enfin, “jamais” n'affichera jamais aucune épingle d'édition.

Astuce pour la correction d'un paysage montagneux

Lorsque vous corrigez un ciel surexposé et que l'horizon n'est pas droit, par exemple s'il y a des montagnes, vous allez être confronté à un problème :



Sur la photo ci-dessus, j'ai appliqué un filtre gradué pour corriger le ciel sur-exposé. Le problème c'est que ce filtre touche la montagne située sur la gauche du cadre. Si vous la regardez attentivement vous verrez que le haut de cette montagne est sous-exposé par rapport au bas. Ceci est dû à l'utilisation du filtre gradué. Pour remédier à cela, augmentez la valeur du curseur "ombre" de votre filtre. La montagne étant beaucoup moins lumineuse que le ciel, elle sera considérée comme une zone ombragée. En augmentant la valeur du curseur « Ombre » vous arriverez à rattraper l'effet indésirable du filtre gradué :



Le filtre gradué et votre vision photographique

Comme vous avez pu le voir, le filtre gradué de Lightroom peut être utilisé de nombreuses façons. Il peut être détourné de son usage premier, par exemple en s'en servant pour modifier les couleurs de façon dégradée, en agissant sur la balance des blancs par exemple.

En bref, et comme toujours en photographie, expérimentez. Apprenez à vous familiariser avec cet outil. Tentez des réglages extrêmes. N'ayez pas peur de briser les règles.

Autre chose : lors de la prise de vue faites tout de même attention à l'exposition de votre ciel. Ne vous dites pas "je le rattraperai sur Lightroom". Lightroom a ses limites : si votre ciel est cramé, c'est à dire complètement blanc car trop surexposé, il vous sera impossible de le corriger et de ramener des détails. Quoi que vous fassiez il restera blanc. Vérifiez toujours votre histogramme lors de la prise de vue !

2.18 - Modification du filtre

gradué avec le pinceau

Dans le chapitre précedent nous avons vu comment utiliser le filtre gradué de Lightroom. Je vous ai expliqué que vous pouviez être confronté à un problème si votre horizon n'était pas droit. Vous allez vite comprendre le problème avec la photo suivante, qui va nous servir d'exemple pour le reste de cet article :



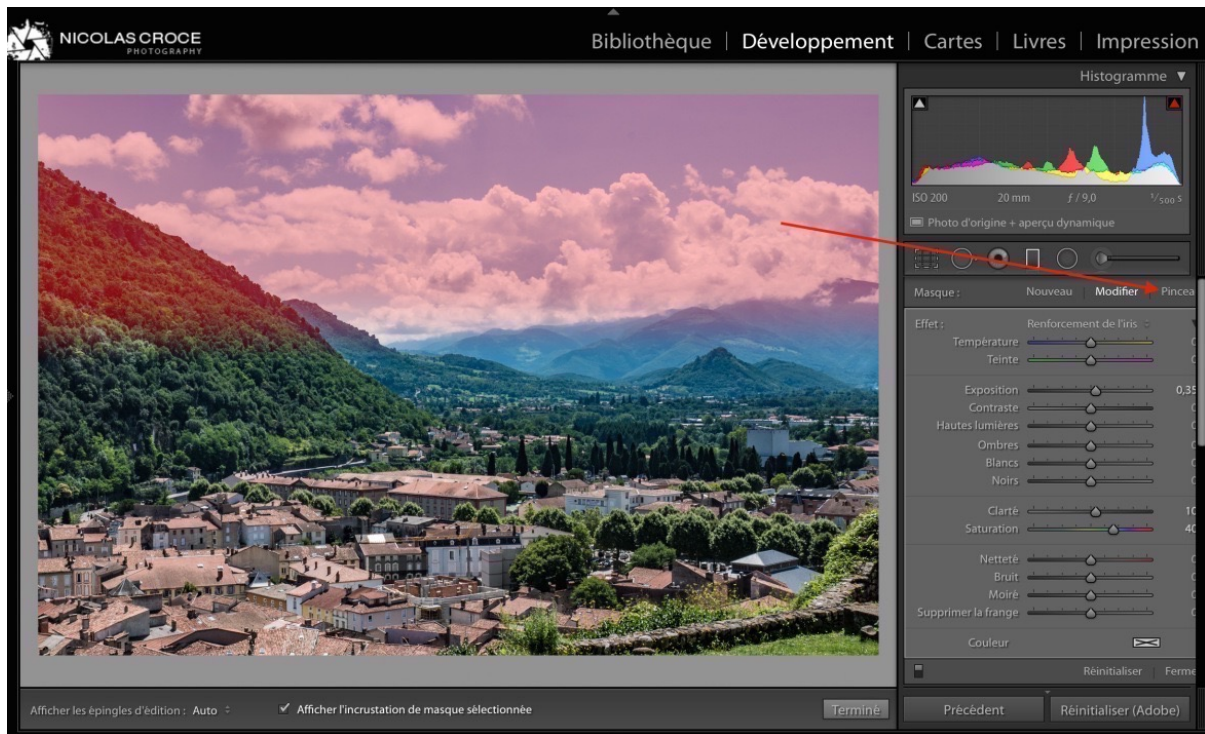
Disons que je veux ajouter du contraste et de la saturation au ciel, je vais utiliser l'outil « filtre gradué » de Lightroom comme ceci :



Comme vous pouvez le voir, les montagnes qui se trouvent de chaque côté du cadre sont elles aussi touchées par le filtre gradué (la où j'ai mis les flèches rouges). Alors que je ne veux pas y toucher. Avec Lightroom 5, il fallait utiliser une astuce moyennement efficace pour ce genre de problème. Mais depuis l'arrivée de Lightroom CC 2015 (ou Lightroom 6), Adobe a remédié à ce problème.

Un pinceau pour modifier le filtre gradué

Lorsque vous utilisez le filtre gradué de Lightroom (cette astuce fonctionne également avec les autres filtres, comme par exemple le filtre radial), un bouton « pinceau » apparaît dans le panneau de l'outil, comme vous pouvez le voir sur la capture d'écran suivante :



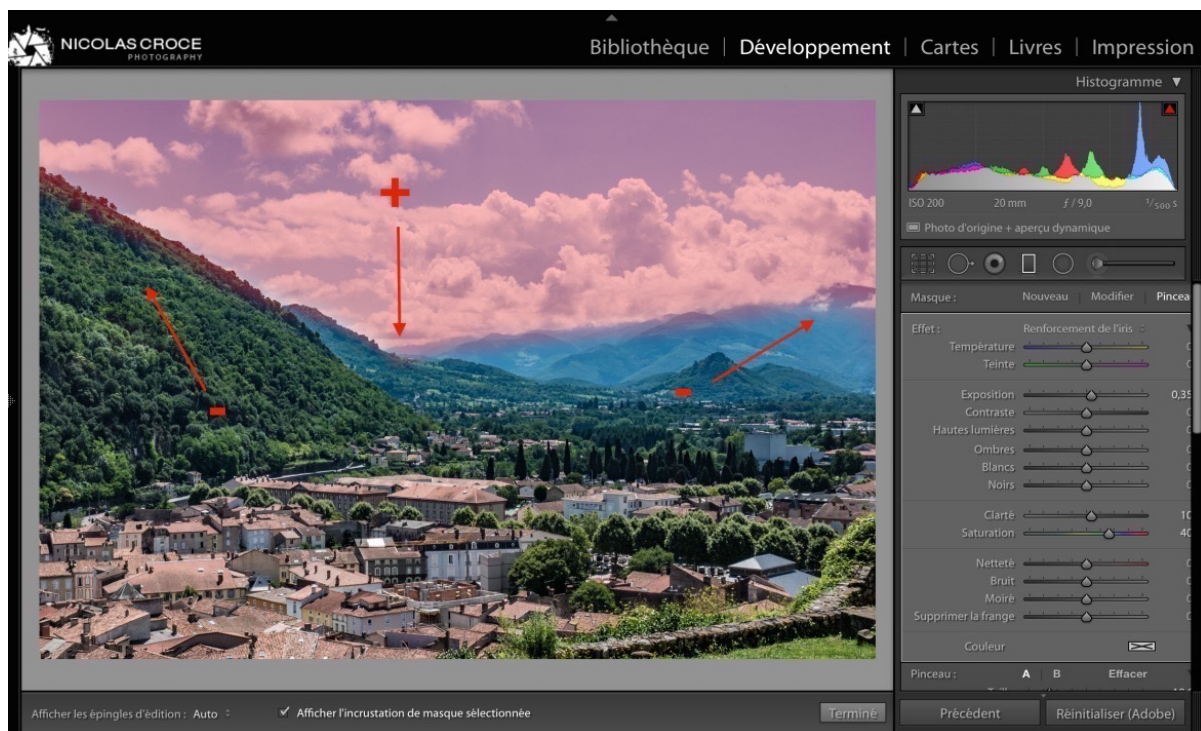
Ce pinceau fonctionne exactement comme le pinceau de retouche sélective, sauf qu'au lieu d'appliquer des retouches à votre photo, il permet de modifier la zone touchée par le filtre gradué.

Les réglages du pinceau apparaissent dans le panneau latéral de Lightroom, juste en dessous des réglages de votre filtre gradué. Le pinceau vous permet donc de modifier le filtre gradué déjà appliqué à votre photo.

En fonctionnement normal, il « ajoute » le filtre à la zone que vous « peignez » avec le pinceau. En appuyant sur la touche « Alt » de votre clavier, il s'inverse, c'est à dire qu'il « gomme » votre filtre gradué.



Sur la photo, à l'endroit où j'ai mis une flèche rouge, vous voyez que j'ai commencé à enlever du filtre gradué sur les montagnes. J'ai utilisé le pinceau en maintenant la touche « Alt » de mon clavier.



Sur cette nouvelle photo vous pouvez voir que j'ai enlevé du filtre sur les

montagnes qui se trouvaient à gauche et à droite du cadre. J'ai également ajouté du filtre au milieu de la vallée, là où le filtre ne descendait pas assez bas pour couvrir tout le ciel (là où il y a la flèche rouge avec le « + » sur la photo). Et voici le résultat final :



Les couleurs du ciel sont plus saturées et les nuages ressortent mieux avec un peu plus de contraste. Les montagnes, elles, ne sont pas touchées par le filtre.

2.19 - Le filtre radial

Le filtre radial a été ajouté à la version 5 de Lightroom. Ce filtre est très utile au photographe. C'est l'un de ceux que j'utilise le plus souvent. Le filtre radial de Lightroom est généralement utilisé pour éclaircir une zone de l'image. Cette zone, rendue plus claire, aura tendance à attirer l'œil de la personne qui regarde votre photo. Cet effet ressemble donc beaucoup à ce que l'on obtient avec l'effet vignetage dont nous avons déjà parlé. Sauf qu'avec le filtre radial on peut le placer à n'importe quel endroit de la photo. L'effet vignetage, lui, est toujours centré. D'autres réglages peuvent également être appliqués avec le filtre radial de Lightroom, tout comme pour le filtre gradué.

Voici un exemple de ce qu'on peut obtenir avec le filtre radial :

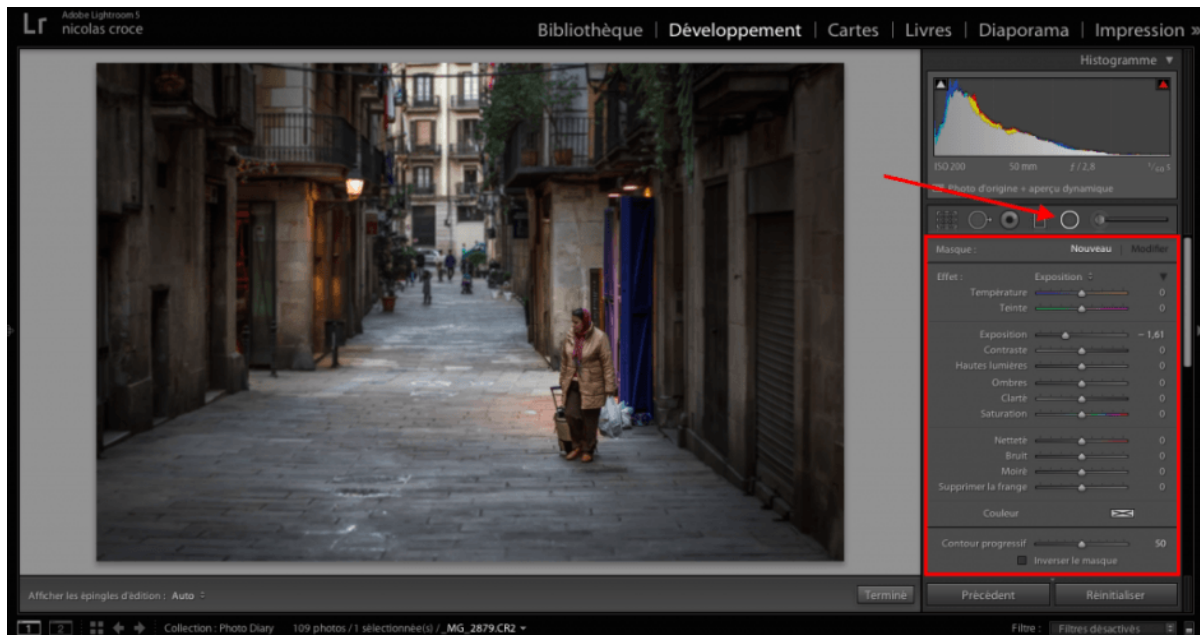




Dans la première photo, l'œil est instinctivement attiré par le fond de la ruelle plus claire que le reste de la photo. Dans la seconde photo, l'œil est attiré par la dame qui marche à droite de la ruelle. L'exposition du reste de la photo a été diminuée, ainsi que la clarté, ce qui donne cette impression de flou. Entre les deux photos, je n'ai utilisé que le filtre radial de Lightroom.

Utilisation du filtre radial de Lightroom

Le filtre radial se trouve dans la barre latérale du module Développement de Lightroom, comme le montre la capture d'écran ci-dessous :



Son utilisation est très simple : vous sélectionnez l'outil puis vous cliquez sur le point de la photo qui sera le centre du filtre. Tout en gardant le bouton de votre souris enfoncé, déplacez votre souris pour faire varier la taille de votre filtre.

Une fois que vous relâchez votre souris vous pouvez modifier ou déplacer votre filtre. Pour le déplacer, déplacez le point central de votre filtre. Pour agrandir ou rétrécir la zone touchée par le filtre, faites glisser les 4 points qui se trouvent sur le cercle matérialisant le filtre.

A ce sujet, votre filtre n'est pas obligatoirement rond. Il peut être plus ou moins ovale. Si vous voulez un cercle parfait, maintenez enfoncé la touche "Shift" de votre clavier pendant que vous modifiez la forme de votre filtre.

Une fois votre filtre correctement placé, vous pouvez modifier tous les curseurs de réglage qui se trouvent dans le panneau qui est apparu dans la barre latérale droite lorsque vous avez sélectionné l'outil filtre radial.

Vous pouvez également ajouter plusieurs filtres, modifier les filtres que vous avez déjà appliqués, supprimer des filtres. Tout ceci s'effectue de la

même manière que pour le filtre gradué, que nous avons déjà vu précédemment. Le filtre radial a cependant deux réglages qui lui sont propres. Ces réglages sont situés tout en bas du panneau de réglage :

Contour progressif : Le curseur Contour Progressif vous permet de régler la transition entre la zone de votre image qui sera modifiée par votre filtre et celle qui ne sera pas modifiée. Plus la valeur du curseur sera faible, plus la transition sera rapide. Plus la valeur du curseur sera élevée, plus la transition sera douce.

Inverser le masque : Si vous cochez la case « Inverser le masque », les réglages que vous aurez modifié dans le panneau du filtre radial seront appliqués à l'intérieur du cercle qui matérialise votre filtre et non à l'extérieur comme c'est le cas par défaut.

Le filtre radial de Lightroom et votre vision photographique

Comme je vous le disais en introduction, le filtre radial est principalement utilisé pour attirer l'œil vers un point spécifique de votre image. Sur la photo qui m'a servi d'exemple, j'ai centré le filtre sur la vieille dame qui marche dans la ruelle. Elle se retrouve donc dans une zone plus lumineuse que le reste de l'image. Votre œil aura naturellement tendance à regarder cette zone en premier.

J'ai accentué cet effet en diminuant la clarté sur la zone d'application du filtre (toute l'image, sauf la vieille dame). L'œil a tendance à aller vers les zones les plus claires, et les zones les plus nettes de vos photos. Vous pourrez très souvent utiliser cette astuce, que ce soit sur des plans larges comme notre photo d'exemple, ou sur des plans plus serrés. Par exemple si vous photographiez un modèle debout, vous pouvez utiliser un filtre

radial pour attirer le regard vers son visage qui est normalement la zone la plus importante de votre photo.

Le nombre de réglages que vous pouvez appliquer avec un filtre radial sont très importants. N'hésitez pas à expérimenter sur vos photos ! Comme toujours, le filtre radial de Lightroom est non destructif donc vous pouvez toujours le modifier ou le supprimer sans dégrader votre photo. Même si entre temps vous avez fait d'autres ajustements.

Enfin, n'oubliez pas que le plus efficace pour mettre un sujet en valeur est de le faire lors de la prise de vue. Quand vous le pouvez, préférez placer votre sujet dans une zone mieux éclairée ou utilisez un réflecteur pour le mettre en valeur. Le résultat sera bien meilleur que de compter sur Lightroom pour arranger le coup en post-production.

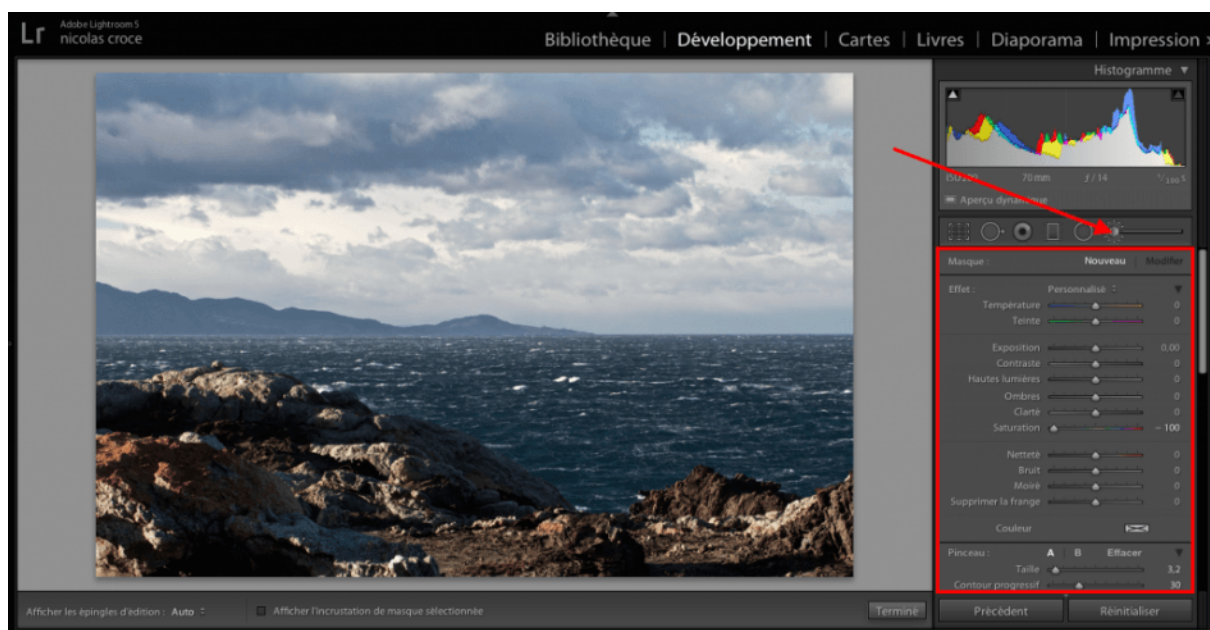
Toujours pour mettre en valeur votre sujet, vous pouvez également réduire la profondeur de champ lors de la prise de vue pour obtenir un sujet qui se détache du fond. Si vous ne pouvez pas faire tout ceci lors de la prise de vue, alors seulement retournez-vous vers Lightroom

2.20 - Le pinceau de retouche sélective

Le pinceau de retouche sélective est l'un des outils les plus puissants de Lightroom. Son utilisation ressemble beaucoup à celle du filtre radial ou du filtre gradué, mais il permet de faire des ajustements plus sélectifs. Vous pouvez modifier facilement des zones bien définies de vos images.

Fonctionnement du pinceau de retouche sélective

Le pinceau de retouche sélective de Lightroom se trouve dans le module Développement, juste à côté du filtre radial, comme le montre la capture d'écran ci-dessous.



Lorsque vous sélectionnez le pinceau, vous verrez apparaître un panneau de réglage qui ressemble beaucoup à celui du filtre radial ou du filtre gradué. Je ne vais pas revenir en détail sur ces réglages, nous les avons

déjà abordés dans les chapitres précédents consacrés à ces deux filtres.

L'utilisation du pinceau de retouche est simple : vous sélectionnez l'outil et vous cliquez sur la zone de votre image que vous voulez modifier. Puis, en gardant le clic, vous déplacez votre souris pour "peindre" toute la zone que vous voulez modifier.

Une fois ceci fait, vous pouvez vous servir des différents curseurs de réglage qui se trouvent dans le panneau latéral pour ajuster la zone peinte de votre image.

Le pinceau de retouche sélective comporte quelques outils qui lui sont spécifiques. Ces outils sont situés en bas du panneau de réglage.

- **Le curseur Taille** permet de régler la taille du pinceau. Vous sélectionnez une taille assez grande si vous avez de larges surfaces à modifier et vous pouvez réduire la taille de votre pinceau pour faire des retouches plus minutieuses.
- **Le curseur Contour Progressif** détermine si le contour de votre pinceau est doux et dégradé, ou au contraire bien marqué. Utile si vous voulez faire des ajustements assez prononcés, mais éviter les démarcations autour des zones retouchées.
- **Le curseur Débit** représente l'opacité du pinceau. Dans la plupart des cas, vous pouvez le laisser sur 100%.
- **La case à cocher Masquage Automatique** permet au pinceau de retouche de détecter le contour des objets que vous voulez retoucher et évite que l'extérieur de l'objet ne soit modifié. Cette option est très utile et vous évite un travail méticuleux et fastidieux. Vous pouvez garder une taille de pinceau assez large et ne pas trop faire attention aux contours de votre objet. Lightroom

s'en occupe pour vous. Attention tout de même, pour que cette fonction soit efficace il faut un contraste important entre votre objet et le fond. Si les deux sont quasiment de la même couleur, la détection des contours ne sera pas efficace.

Enfin, comme pour les autres filtres, sous votre photo, deux options d'affichage qui peuvent s'avérer très utiles :

- **Afficher les épingles d'édition** vous permet d'afficher les repères matérialisant les endroits que vous avez modifié grâce au pinceau de retouche. En général je laisse cette option sur "auto".
- **Afficher l'incrustation de masque sélectionnée** est une option d'affichage très utile. Lorsque vous l'activez, un masque rouge s'affiche par dessus les zones que vous avez peintes avec le pinceau de retouche (voir capture ci-dessous, où j'ai oublié de peindre une partie du premier plan). Vous pourrez ainsi facilement vérifier que vous n'avez pas oublié une zone de votre objet, ou que les contours sont biens marqués.



Le pinceau de retouche et votre vision photographique

Vous pouvez utiliser le pinceau de retouche de Lightroom dans de très nombreux scénarios différents. Là où il sera le plus utile, c'est pour mettre en valeur ou au contraire diminuer l'importance de certains éléments qui se trouvent sur votre photo. Pour cela, vous jouerez sur l'exposition de ces éléments. Rappelez-vous : les éléments les plus lumineux attirent l'oeil en premier.

Vous pouvez également utiliser le pinceau pour retoucher certaines zones de vos photos et modifier plusieurs réglages à la fois. Par exemple si vous avez des rochers au premier plan devant un lac ou l'eau est très calme, vous pourrez "peindre" les rochers pour ajouter des détails, du contraste et de la netteté, sans modifier la surface de l'eau.

Le pinceau de retouche est également utile pour les portraits. Il permet

d'adoucir la peau de vos modèles (réduction de la clarté), de blanchir les dents ou les yeux (augmentation de l'exposition et diminution de la saturation) ou encore de renforcer l'iris des yeux (augmentation de la netteté, de la clarté, de la saturation, et du contraste). Bref, la liste pourrait être encore longue ! Apprenez à utiliser le pinceau de retouche. Faites des tests. Expérimentez. Et très vite vous ne pourrez plus vous passer de cet outil fantastique !

2.21 - Gagner du temps grâce aux paramètres prédéfinis (presets)

Les paramètres prédéfinis de Lightroom, aussi appelés « presets » en anglais, vont vous permettre de gagner beaucoup de temps lorsque vous retouchez vos photos. Les presets Lightroom vous permettent d'appliquer un ensemble de réglages à une photo en un seul clic. Vous pouvez vous même créer ces presets très facilement, mais aussi les télécharger sur internet. De nombreux sites en proposent au téléchargement. Certains gratuits, d'autres payants. Pour mieux comprendre le fonctionnement des presets Lightroom, commençons par un exemple.

Comment créer un ensemble de paramètres prédéfinis, ou presets, avec Lightroom

Je vais commencer par appliquer quelques réglages à une photo. Voici la photo d'origine :



Je la convertis en noir et blanc :



J'applique maintenant un virage partiel, pour donner un effet sépia

(virage partiel appliqué sur les ombres, Teinte = 30, Saturation = 33)



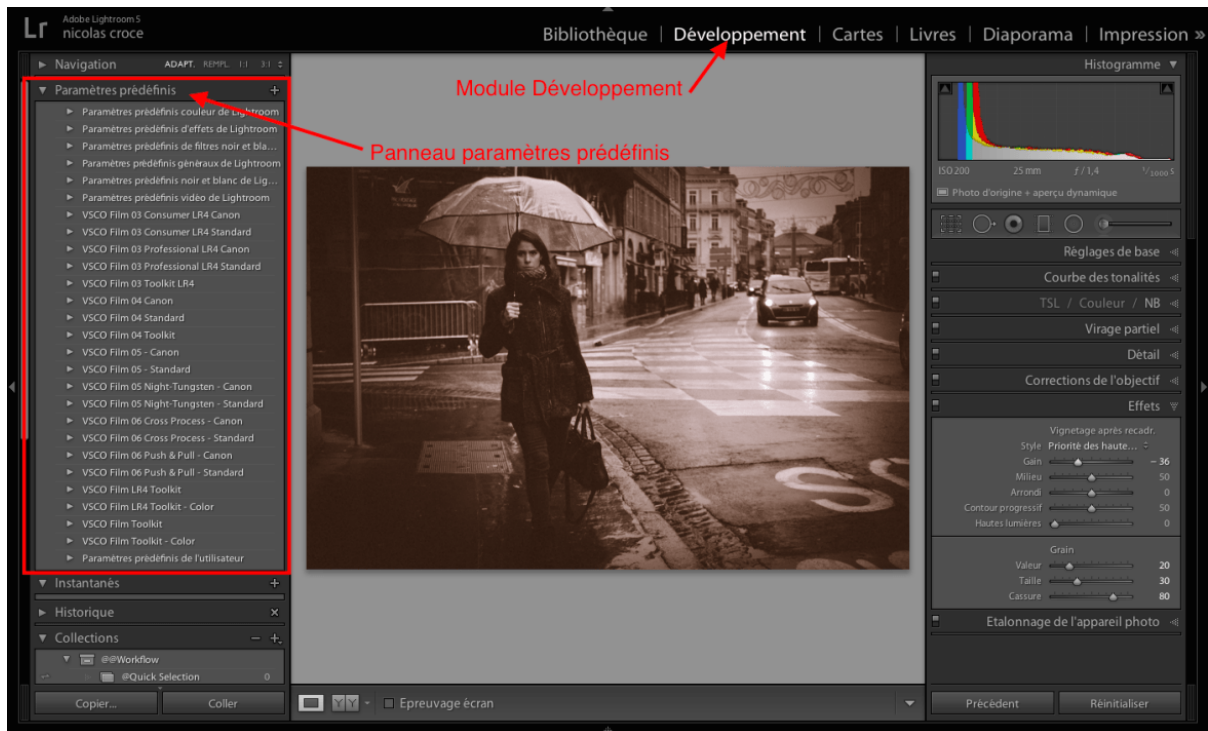
Et pour finir, j'ajoute un effet vignettage à la photo :



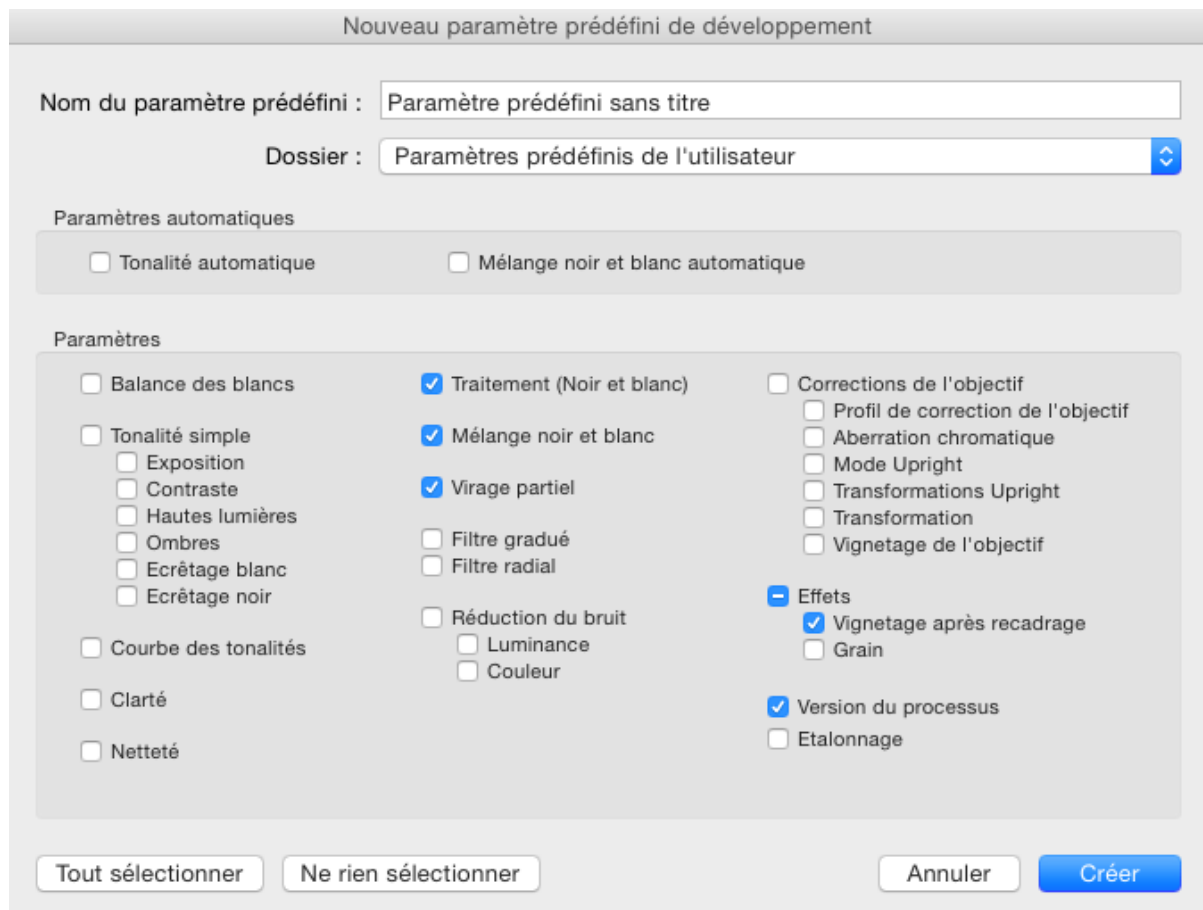
Au final, l'effet me plaît bien. Je me dis que je pourrai sûrement l'utiliser à nouveau pour d'autres photos. Et c'est là que les presets Lightroom interviennent. Ils vont me permettre d'enregistrer les réglages que je viens de faire (conversion noir et blanc + virage partiel + vignette) pour ensuite les appliquer à d'autres photos en un seul clic. Maintenant que j'ai mes réglages, voyons comment les enregistrer comme paramètres prédéfinis Lightroom :

Enregistrer des paramètres comme presets Lightroom

Dans le module « Développement » de Lightroom, il existe un panneau intitulé « Paramètres prédéfinis » qui se trouve dans la colonne de gauche de votre fenêtre, comme le montre la capture d'écran suivante :



En haut à droite de ce panneau vous pouvez voir un bouton en forme de plus (+). En cliquant dessus, une nouvelle fenêtre apparaît :



La première ligne vous permet de définir le nom de votre preset. Ici, on pourrait l'appeler « Sepia + Vignette » par exemple.

La deuxième ligne vous permet de définir dans quel dossier votre paramètre prédéfini va être rangé. Les dossiers s'affichent ensuite dans le panneau « paramètres prédéfinis ». Si vous créez beaucoup de paramètres prédéfinis ces dossiers vous permettront de vous y retrouver plus facilement. Vous pouvez par exemple créer un dossier « effets rétro » pour stocker votre preset « Sepia + Vignette ».

Enfin, la deuxième partie de la fenêtre présente une liste de tous les réglages que vous pouvez appliquer à une photo. Sélectionnez ici ceux que vous voulez conserver et qui seront automatiquement appliqués à vos futures photos lorsque vous utiliserez votre preset. Pour notre exemple je vais sélectionner la conversion en noir et blanc, le virage

partiel et la vignette.

Sur ma photo de base j'avais également fait quelques réglages concernant la lumière (exposition, contraste, zones sombres, hautes lumières, etc.). Ces réglages sont propres à ma photo actuelle. Je ne veux pas que ces réglages soient appliqués à mes futures photos. Je ne coche donc pas les cases exposition, contraste, etc.

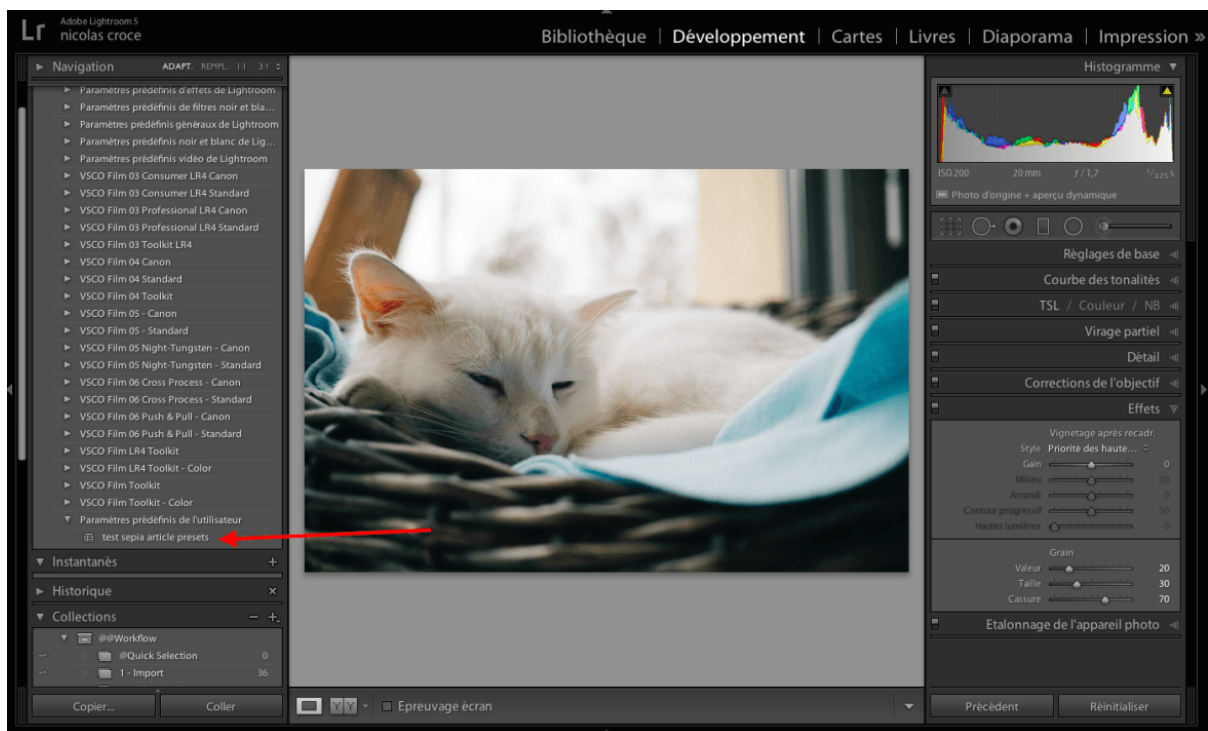
En cliquant sur le bouton « Créer » mon réglage prédéfini apparaît dans la colonne de gauche, dans le dossier que j'ai choisi il y a quelques instants.

Utilisation d'un preset Lightroom sur une photo

Maintenant que j'ai créé un ensemble de paramètres prédéfinis, voyons comment les utiliser. Vous allez voir, c'est très simple ! J'ouvre une nouvelle photo :



Je clique sur le nom de mon preset dans la colonne de gauche de Lightroom :



Et instantanément, voici le résultat :



Beaucoup plus rapide que de refaire tous mes réglages à chaque fois, non ?

L'avantage des presets Lightroom, c'est qu'ils sont non destructifs. Vous pouvez toujours les annuler ou les modifier, même si entre temps vous faites d'autres modifications sur votre photo. Dans notre exemple, je peux par exemple décider d'enlever l'effet Sepia et garder le noir et blanc et la vignette. Pour cela il me suffit d'ouvrir le panneau « virage partiel » dans la colonne de droite de Lightroom et de désactiver ce réglage.

Je peux également appliquer plusieurs presets à une même photo. J'aurais pu créer un preset intitulé « Sepia » et un autre intitulé « vignette ». Pour obtenir le même résultat, j'aurais dû appliquer les deux presets l'un après l'autre. Par contre j'aurais pu aussi n'appliquer que l'effet sépia, sans vignette. Et idem pour l'inverse : ajouter une

vignette à une photo sans obligatoirement créer un effet sépia.

Importer et exporter des presets Lightroom

L'une des grandes forces des presets Lightroom, c'est qu'ils peuvent être importés et exportés très facilement. Vous pouvez ainsi créer un effet sympa, l'exporter et l'envoyer à une autre personne qui utilise Lightroom. Cette autre personne pourra importer votre réglage prédéfini et ainsi l'utiliser pour modifier ses photos (Les presets Lightroom fonctionnent indifféremment sur Mac ou PC).

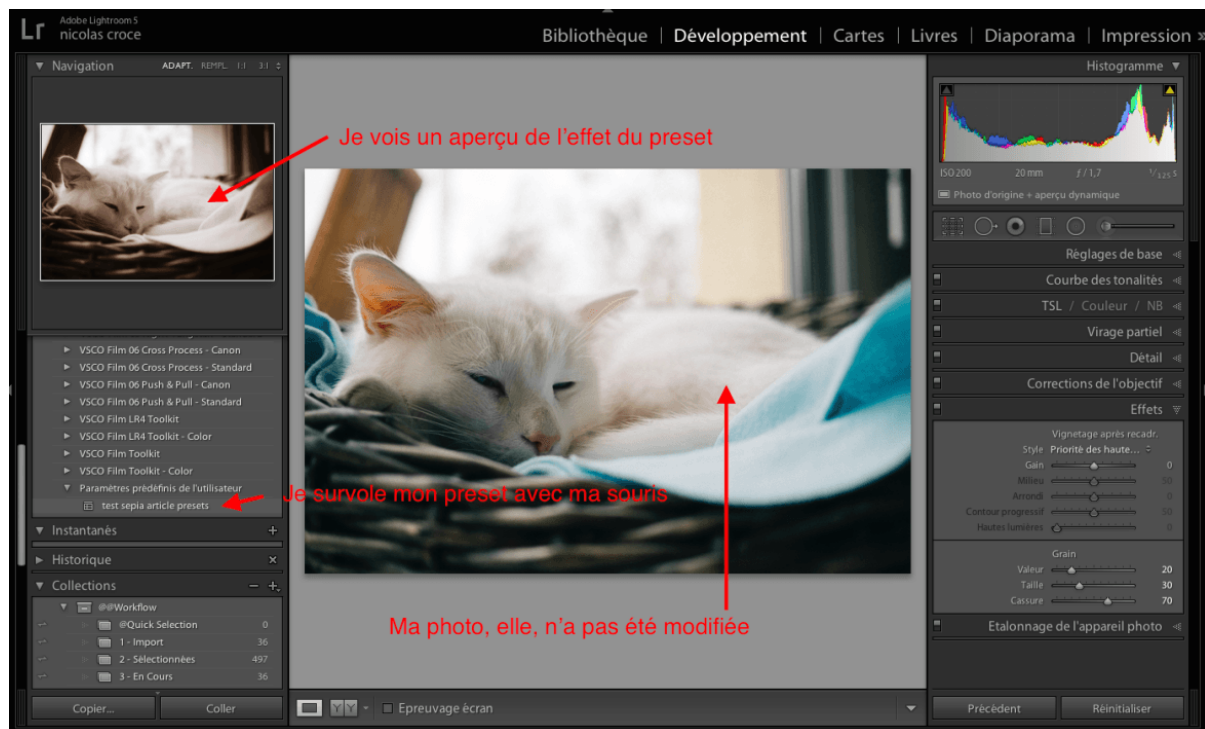
Pour exporter les paramètres prédéfinis que vous venez de créer il suffit de faire un clic droit dessus puis de choisir « Exporter... » dans le menu. Lightroom vous demandera alors où exporter le paramètre prédéfini, qui est un fichier avec l'extension « .lrtemplate ». Vous pouvez ensuite envoyer ce fichier par mail à un ami pour qu'il puisse de son côté l'importer dans Lightroom. Voici comment il devra faire :

Pour importer un preset Lightroom, dans le panneau « paramètres prédéfinis », faites un clic droit sur le nom du dossier dans lequel vous voulez ranger votre preset. Par exemple sur le dossier « Paramètres prédéfinis de l'utilisateur », créé par défaut par Lightroom. Cliquez ensuite sur « Importer... » dans le menu qui apparaît, puis, choisissez le fichier « .lrtemplate » de votre preset. Le preset apparaîtra alors dans le dossier. Vous n'avez plus qu'à cliquer dessus pour appliquer les réglages qu'il contient à votre photo.

De nombreux sites internet ou forums proposent des presets Lightroom à télécharger. C'est un bon moyen de vous familiariser avec leur utilisation et de découvrir de nouveaux rendus à appliquer à vos photos.

Aperçu des paramètres prédéfinis

Au-dessus du panneau « paramètres prédéfinis » de Lightroom vous pouvez voir un panneau intitulé « Navigation ». Si vous ouvrez ce panneau, vous voyez un aperçu de la photo sur laquelle vous travaillez. Lorsque vous passez votre souris au-dessus du nom de l'un de vos presets, les réglages prédéfinis qu'il contient sont automatiquement appliqués à cette petite miniature. C'est un moyen pratique de prévisualiser l'effet d'un preset sur votre photo, surtout quand vous avez un nombre important de presets.



Autres usages des presets Lightroom

Les presets Lightroom peuvent également être utilisés lors de l'importation de vos photos depuis votre appareil photo. Vous pouvez alors appliquer un ensemble de réglages à l'ensemble des photos que vous importez en une seule fois.

Idem, lorsque vous êtes en studio et que vous utilisez la capture en mode

connecté. Vous pouvez utiliser les presets Lightroom pour appliquer un ensemble de réglages prédéfinis à toutes les photos que vous prendrez au cours d'une séance.

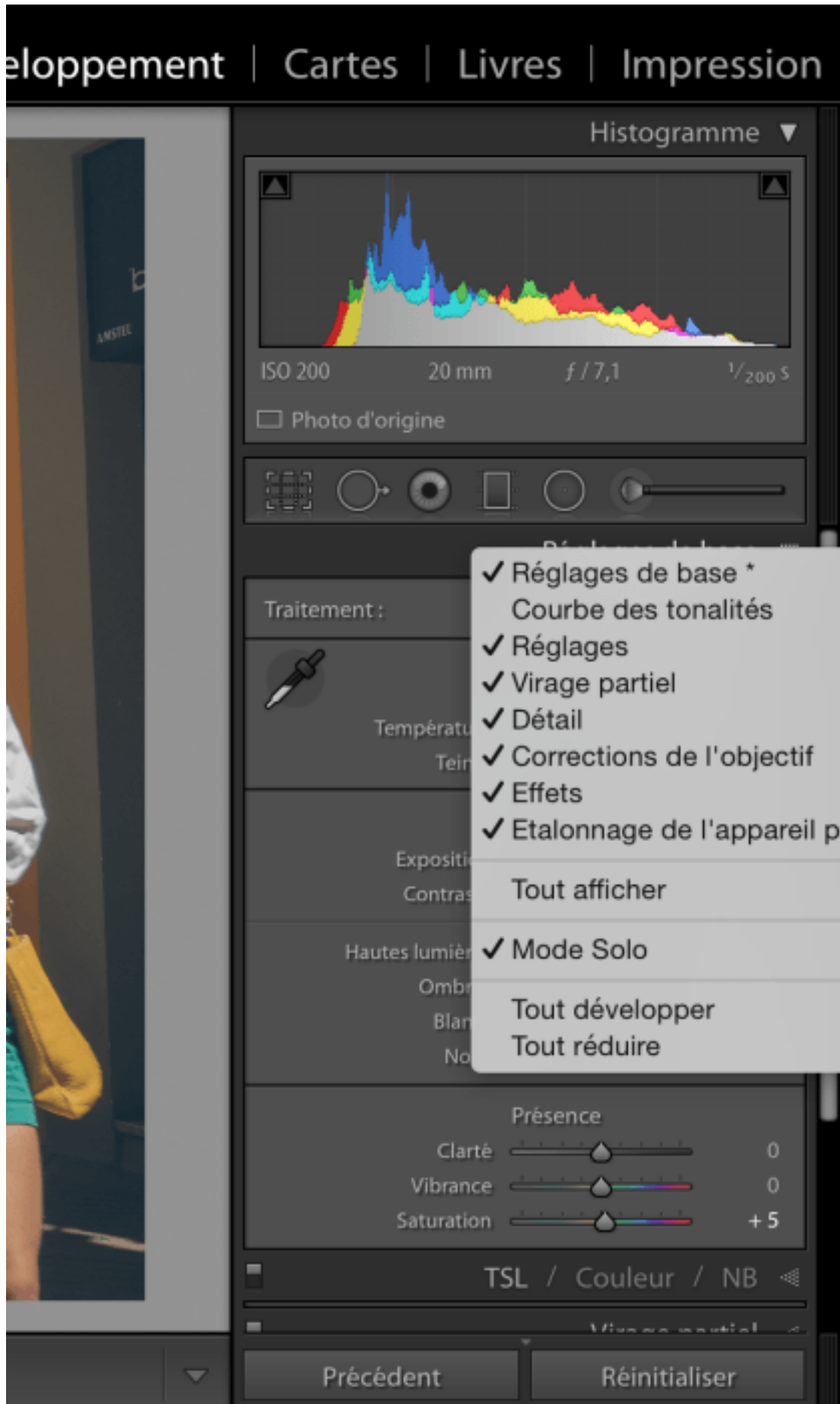
2.22 - Dix Astuces pour gagner du temps

Dans le chapitre précédent, nous avons vu ensemble comment utiliser les paramètres prédéfinis de Lightroom. Vous avez dû vous en rendre compte, utiliser ces presets vous permet de gagner beaucoup de temps. Dans ce chapitre, je reste dans cette idée d'être efficace et je vais vous donner dix astuces que j'utilise souvent et qui me permettent de gagner pas mal de temps lorsque je retouche mes photos.

Astuce n°1 : Mode Solo

Lorsque vous retouchez vos photos, vous devez certainement avoir mal au doigt à force d'utiliser la molette de votre souris pour naviguer entre les différents panneaux d'outils de Lightroom. Quand ils sont tous ouverts et que vous voulez appliquer un effet vignettage puis revenir au réglage de l'exposition, vous devez faire défiler la colonne entière. Il existe une astuce sous Lightroom pour éviter cela : le mode solo.

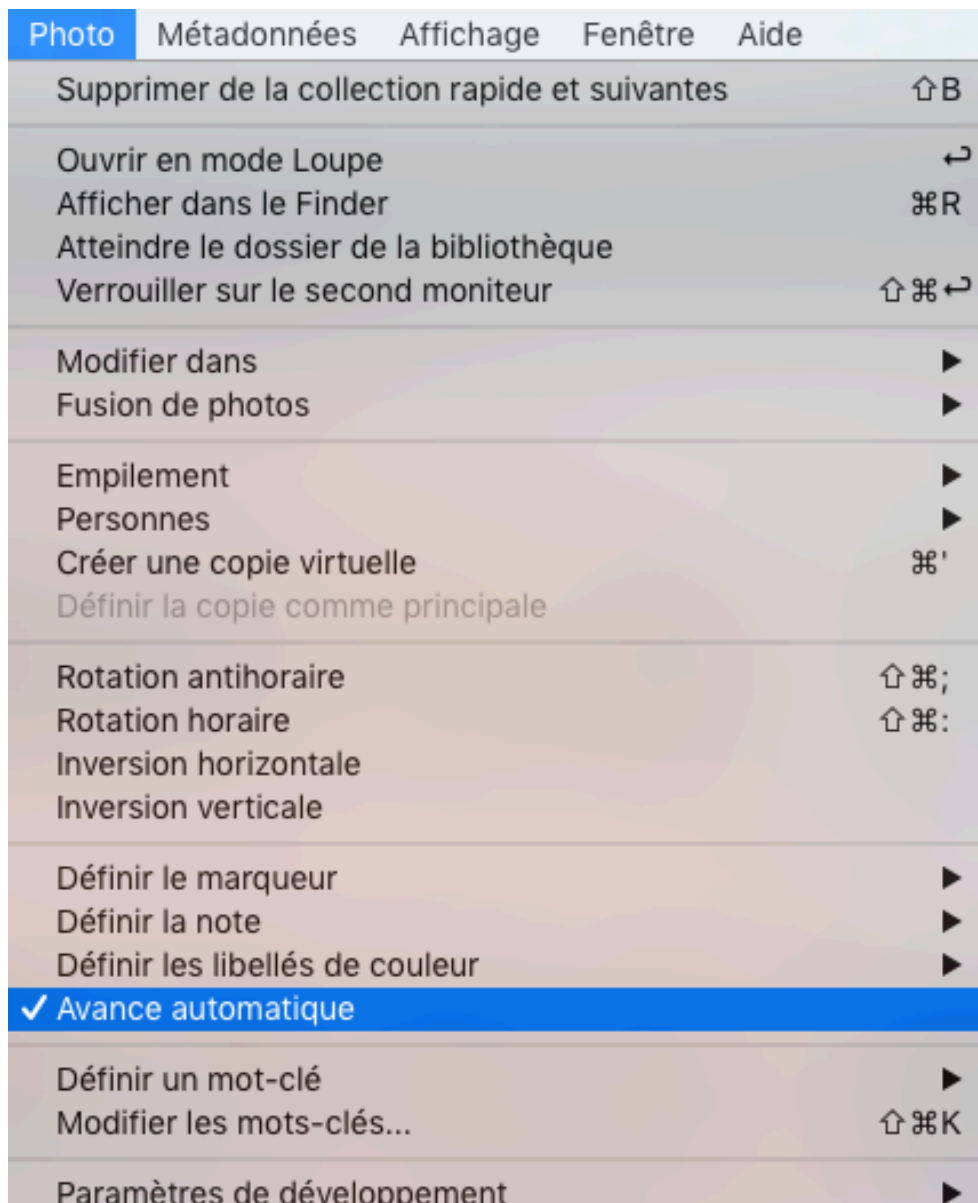
Pour l'activer : un clic droit sur le titre d'un des panneaux de la colonne latérale, puis cliquez sur « Mode solo ». Refaites la même manipulation pour le désactiver.



Quand le mode solo est activé il ne peut y avoir qu'un seul panneau ouvert à la fois. Si vous utilisez le panneau « Détail », puis que vous passez au panneau « Virage Partiel », le panneau « Détail » se ferme automatiquement.

Astuce n°2 : Avance Automatique

Pour gagner un peu de temps lorsque vous triez vos photos, vous pouvez configurer Lightroom pour qu'il passe automatiquement à la photo suivante lorsque vous marquez une photo comme rejetée, neutre ou retenue. Le réglage se fait dans Photo > Avance automatique (uniquement depuis le module "Bibliothèque").



En sélectionnant l'option, lorsque vous affichez une photo et que vous la marquez comme rejetée, la photo suivante s'affiche automatiquement. En désélectionnant cette option, lorsque vous marquez une photo comme rejetée vous devez ensuite utiliser la flèche vers la droite de votre clavier pour passer à la suivante.

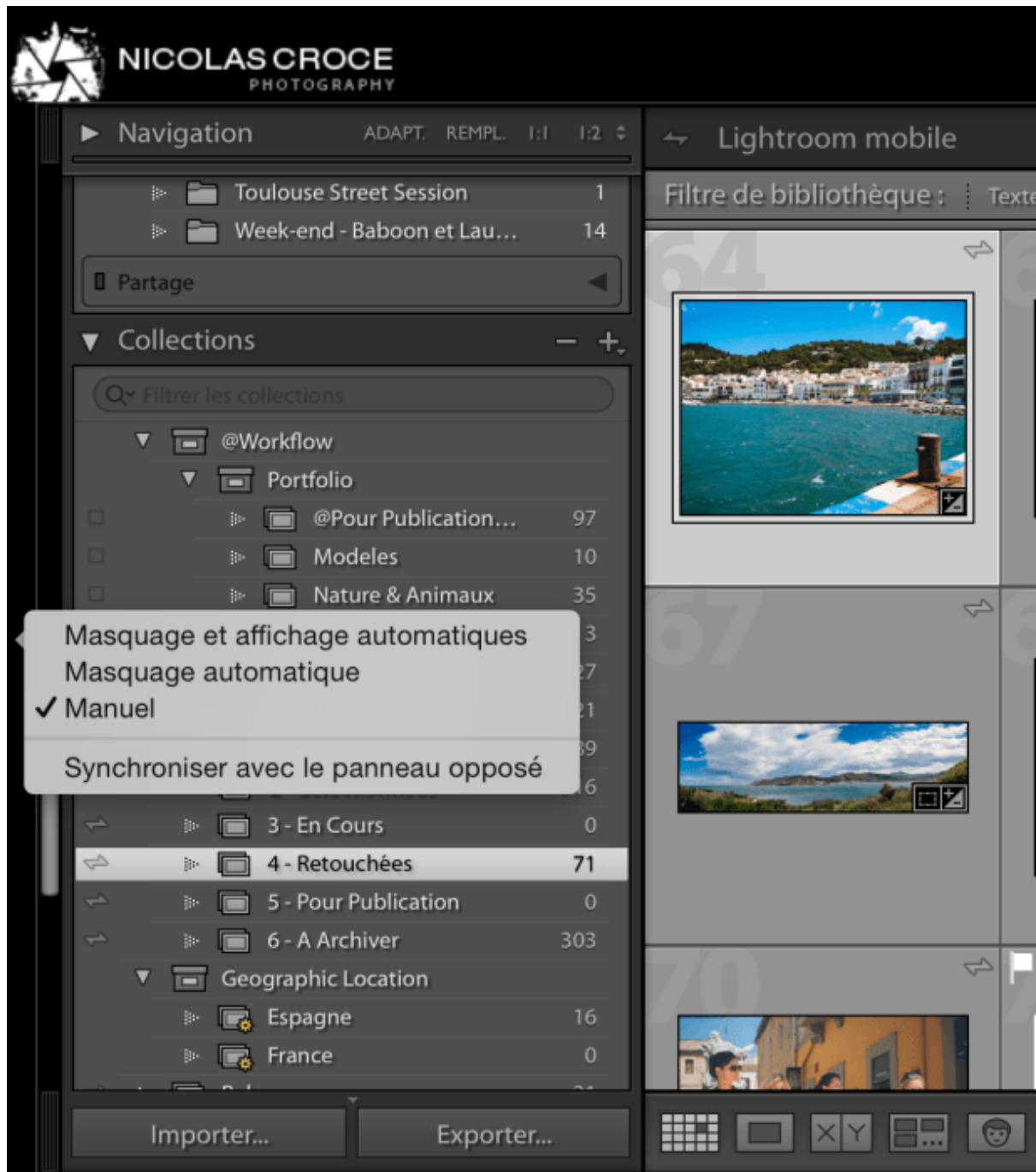
Astuce n°3 : Collection rapide

Utiliser la collection rapide de Lightroom me permet souvent de gagner du temps. Elle me permet en quelques clics de regrouper des photos

issues de différentes collections et que je vais utiliser de façon temporaire. J'utilise cette fonction lorsque je recherche des photos pour illustrer un article par exemple. Je parcours toutes mes photos et quand je vois une photo qui pourrait m'intéresser je la sélectionne et appuie sur la touche « B » de mon clavier pour l'ajouter à la collection rapide de Lightroom. Une fois ma sélection terminée je n'ai plus qu'à ouvrir la collection rapide et je retrouve toutes les photos que j'ai sélectionné. Je reviendrai en détail sur cette collection rapide dans la troisième partie de ce livre.

Astuce n°4 : Masquage et affichage automatique des panneaux

Cette astuce est plus destinée à calmer vos nerfs qu'à vous faire gagner du temps. Par défaut, si vous masquez les barres latérales de réglage elle s'affichent de nouveau automatiquement lorsque vous approchez la souris du bord de la fenêtre. Ce comportement est très agaçant, mais heureusement Lightroom permet de régler ce problème facilement : un clic droit sur l'onglet qui permet d'afficher ou de masquer la barre latérale puis sélectionnez « Manuel », comme le montre la capture d'écran suivante.



Astuce n°5 : Quelques raccourcis utiles

Pour cette cinquième astuce, voici quelques raccourcis bien utiles qui permettent de gérer facilement et rapidement l'interface de Lightroom quand vous retouchez vos photos :

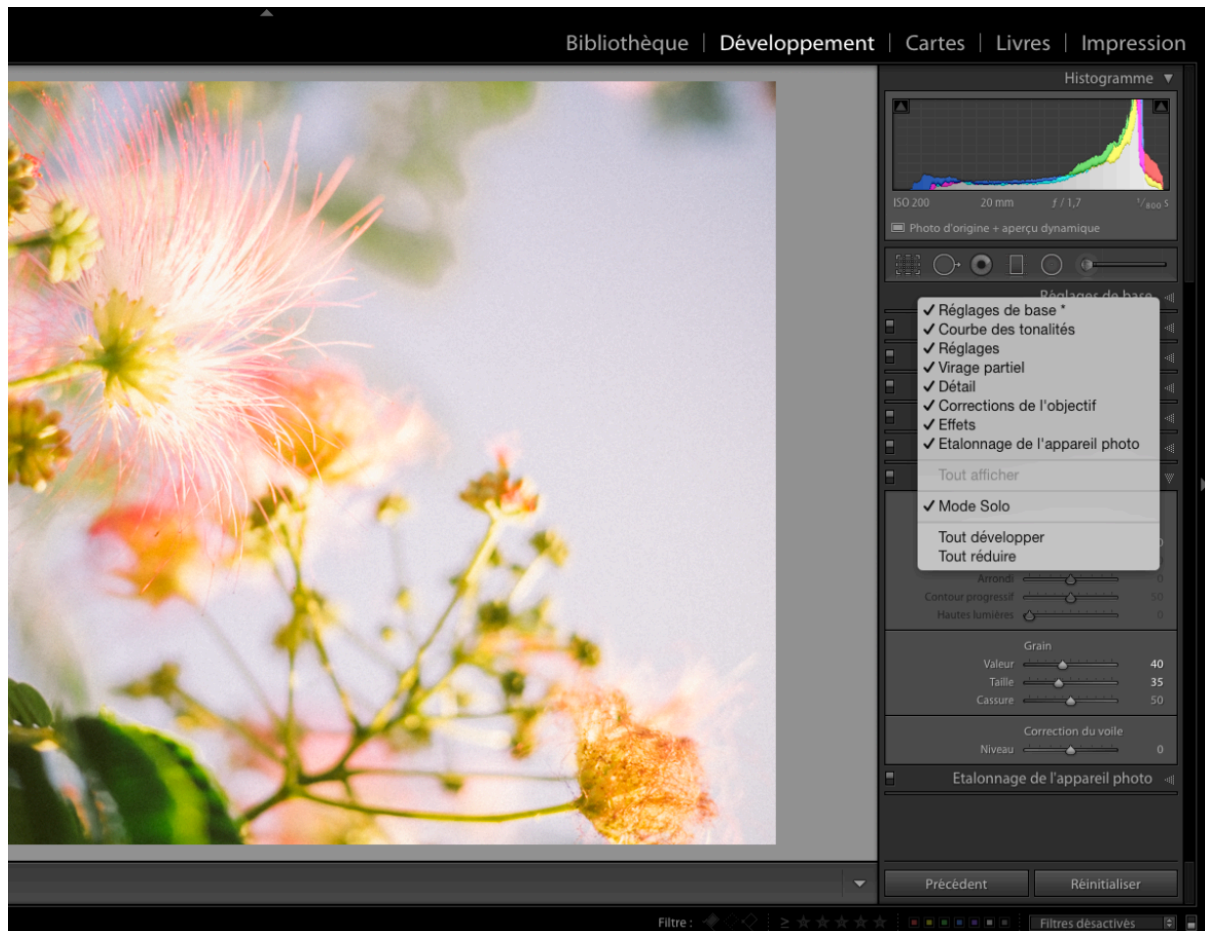
- **Tab** : La touche Tab de votre clavier fait apparaître puis

disparaître les deux panneaux latéraux de Lightroom. Utile si vous travaillez sur un petit écran.

- **Shift + Tab** : Fait apparaître ou disparaître les 4 panneaux qui entourent votre photo : Haut, Bas, Droit, et Gauche.
- **F5** permet de masquer ou afficher le panneau du haut
- **F6** agit sur le panneau du bas
- **F7** agit sur celui de gauche
- **F8**, comme vous vous en doutez, agit sur le panneau de droite.
- **La touche « L »** de votre clavier modifie l'éclairage de fond de Lightroom. En appuyant sur la touche L de votre clavier, vous passerez successivement en éclairage Normal, puis éclairage Réduit, et enfin éclairage Désactivé.
- **La touche « F »** de votre clavier permet d'activer le mode plein écran de Lightroom. Pratique pour avoir un aperçu plus grand de votre photo. Appuyez à nouveau sur « F » pour désactiver le mode plein écran.

Astuce n°6 : Simplifier l'interface de Lightroom

L'interface de Lightroom peut parfois être un peu surchargée. S'il y a des panneaux que vous n'utilisez pas, vous pouvez très simplement les faire disparaître. Pour cela, faites un clic droit sur le titre d'un panneau de l'une des barres latérales de Lightroom et vous verrez apparaître un menu comme celui affiché sur la capture d'écran suivante :

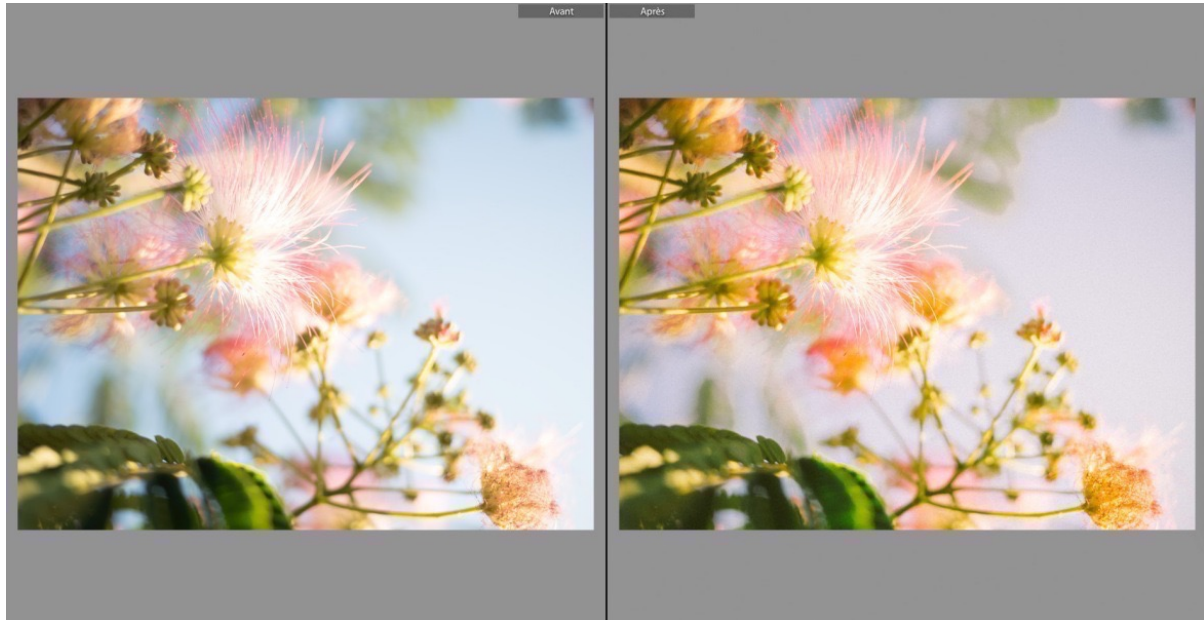


Vous pourrez alors choisir les panneaux que vous voulez afficher ou masquer. Cette astuce marche quasiment n'importe où dans Lightroom. Vous pouvez par exemple modifier le menu affiché au dessus de vos photos de la même manière (Bibliothèque – Développement – etc.) Et pour encore plus de simplicité dans l'interface, vous pouvez aussi passer en mode « Plein Ecran ». Pour activer ce mode : Fenêtre > Mode d'affichage > Plein Ecran.

Astuce n°7 : Utiliser la vue Avant / Après

Lorsque vous faites des corrections sur vos photos, il est souvent utile de revenir rapidement à la photo originale, histoire de vérifier que les retouches que vous faites vont dans le bon sens. Vous pouvez utiliser pour cela le raccourci « Shift + S » qui affichera la version originale de

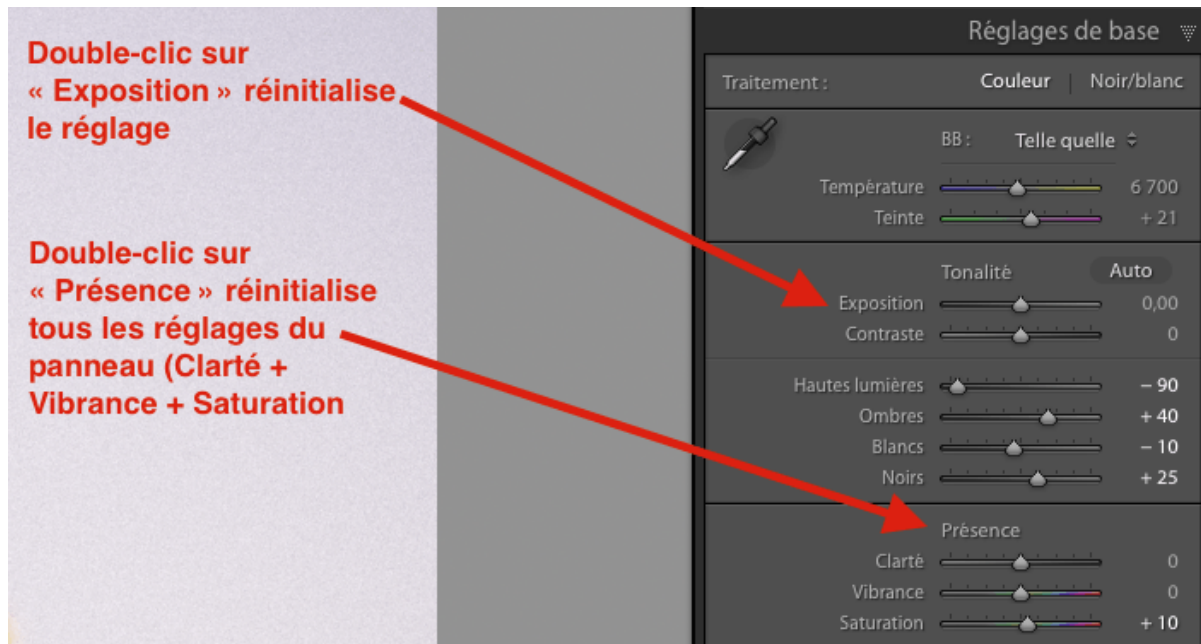
vosre photo, comme elle était juste après l'avoir importée dans Lightroom. Appuyez à nouveau sur Shift + S pour revenir à votre photo modifiée. Si vous voulez voir les deux versions de votre image (Avant / Après) en même temps, appuyez sur la touche « Y » de votre clavier.



Les deux photos s'afficheront l'une à côté de l'autre. Si vous préférez voir vos deux photos avant / après l'une au dessus de l'autre, utilisez le raccourci « Alt + Y ».

Astuce n°8 : Réinitialiser rapidement un réglage ou un ensemble de réglages

Lorsque vous faites des réglages dans Lightroom, il vous arrivera souvent de vouloir les réinitialiser, soit parce que le résultat ne vous convient pas, soit parce que vous avez eu la main un peu lourde. Pour réinitialiser un réglage il vous suffit de double cliquer sur le nom de ce réglage. Vous pouvez également double cliquer sur le titre d'un ensemble de réglages pour réinitialiser tous les réglages qu'il contient. Regardez la capture suivante pour mieux comprendre :



Astuce n°9 : Copier / Coller les paramètres

Si vous avez fait des retouches sur une photo et que vous vous attaquez à une seconde photo qui lui ressemble beaucoup, plutôt que de refaire tous vos réglages, vous pouvez simplement copier les réglages effectués sur votre première photo pour ensuite les appliquer à votre seconde photo. Un gain de temps énorme lorsque vous avez une dizaine de photos qui se ressemblent ! Pour réaliser cette opération :

- Faites un clic droit sur la photo que vous avez retouché (ce clic droit doit se faire dans l’affichage en mode grille du module Bibliothèque de Lightroom, il ne fonctionnera pas si vous cliquez directement sur la photo que vous retouchez en mode Développement).
- Sélectionnez Paramètres de développement > Copier les paramètres...
- Dans la fenêtre qui s’ouvre, cochez les paramètres que vous voulez

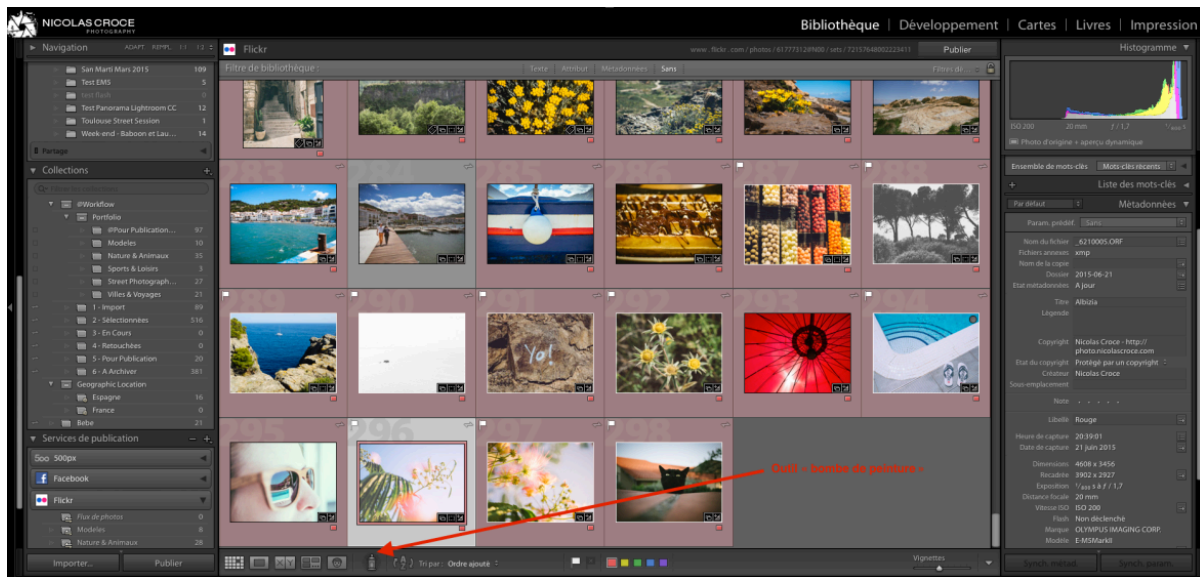
copier et appliquer sur une autre photo.

- Cliquez sur « Copier » en bas à droite de la fenêtre.
- Sélectionnez maintenant la ou les photos pour lesquelles vous voulez appliquer ces paramètres.
- Puis Clic droit > Paramètres de développement > Coller les paramètres.

Lorsque vous réalisez cette opération, faites bien attention aux paramètres que vous sélectionnez lorsque vous faites votre copier / coller. La suppression des défauts, les réglages locaux et le recadrage par exemple ne doivent être copiés / collés que si vos photos sont quasiment identiques.

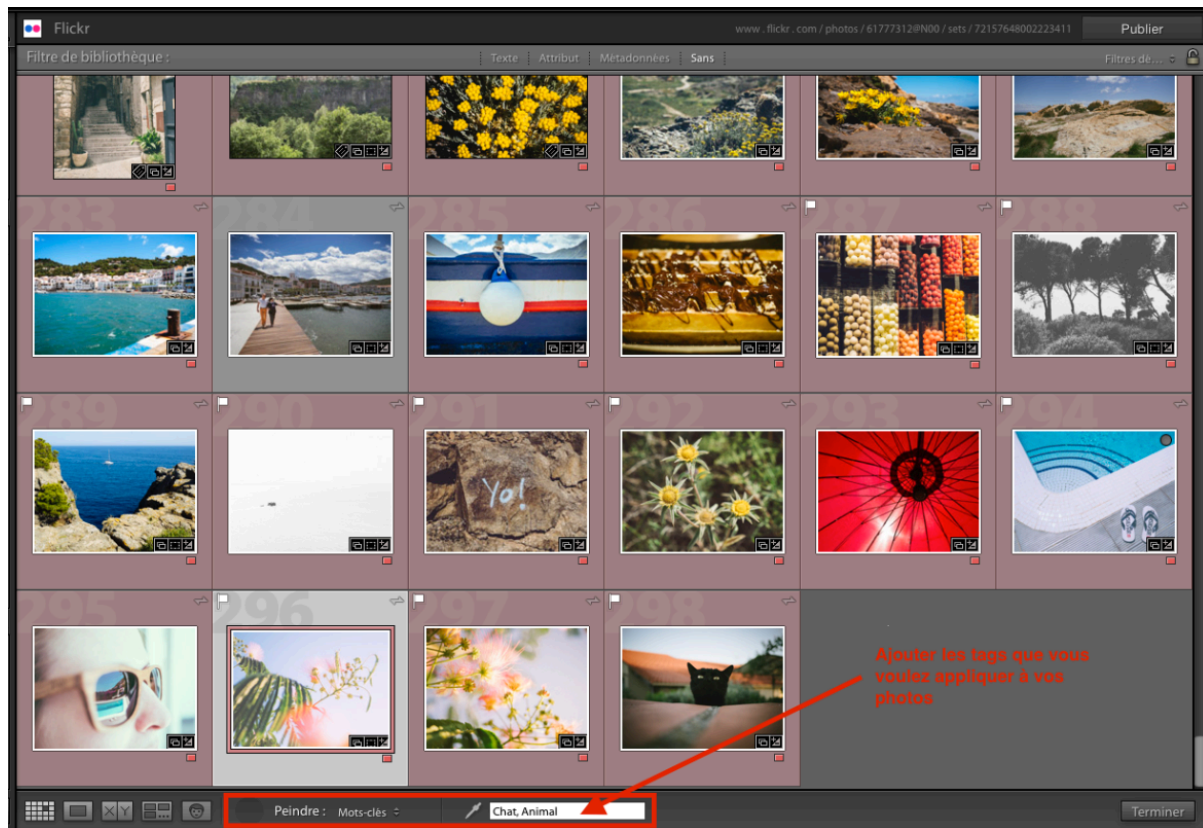
Astuce n°10 : Utiliser la bombe de peinture

L'outil « Bombe de peinture » est un outil que peu de gens utilisent, mais qui peut pourtant vous faire gagner pas mal de temps. Cet outil se trouve sous la grille d'affichage de vos photos, dans le module « Bibliothèque » de Lightroom, comme vous pouvez le voir sur la capture d'écran suivante :



La bombe de peinture va vous permettre d'ajouter des mots clés, changer le marqueur, changer la note ou encore appliquer des presets à vos photos en un seul clic. Le fonctionnement est assez simple : vous cliquez sur l'icône de l'outil. A côté de l'outil, un menu va apparaître. Choisissez ce que vous voulez appliquer à l'aide de votre bombe de peinture. Pour notre exemple on va sélectionner « Mots-clés ».

A droite de l'outil, un nouveau champ de texte va apparaître vous permettant d'entrer des mots clés. Ajoutez un ou plusieurs mots clés dans ce champ de texte, comme je l'ai fait sur la capture d'écran suivante :



Maintenant il vous suffit de cliquer avec votre curseur en forme de bombe de peinture sur l'une de vos photos et les tags que vous avez inscrit seront instantanément ajoutés à votre photo. Pratique pour appliquer des tags à plusieurs photos rapidement. Le fonctionnement est identique avec les autres fonctions de la bombe de peinture : Libellé, Marqueur, Note, etc.

Voilà pour ces 10 astuces qui me permettent de gagner du temps dans Lightroom. J'espère qu'elle vous permettront vous aussi de travailler plus efficacement et ainsi d'avoir plus de temps pour prendre des photos sur le terrain !

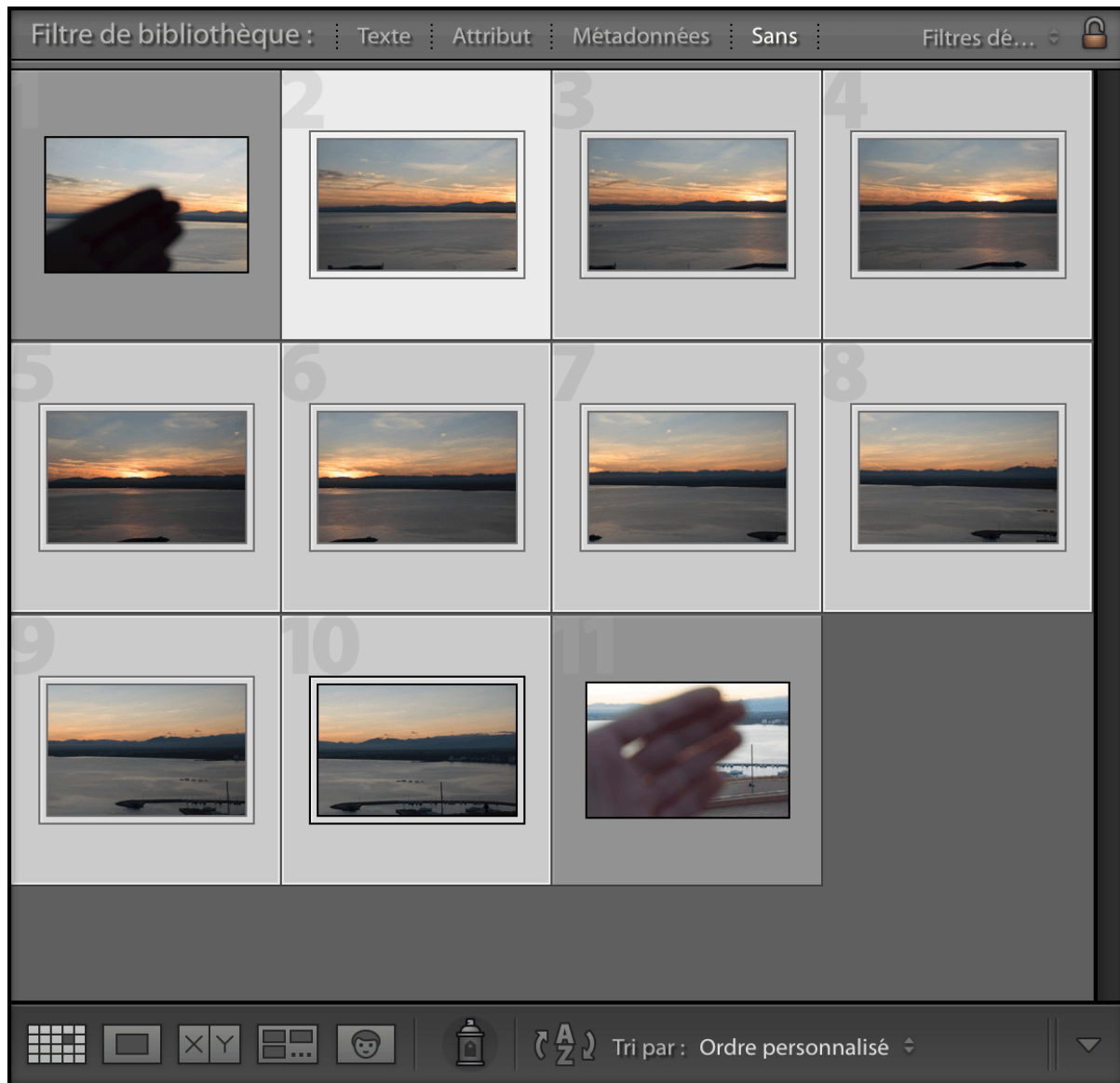
2.23 - La fusion de panoramas

La fusion d'images pour créer des panoramas est apparue en 2015 avec la version 6 de Lightroom. Si votre version de Lightroom est plus ancienne, il se peut que vous n'ayez pas cette fonctionnalité.

Avant Lightroom 6, il fallait utiliser Photoshop ou un autre logiciel équivalent pour créer un panorama à partir de plusieurs photo. Aujourd'hui, tout ce processus peut se faire directement depuis Lightroom. Et, cerise sur le gâteau, en plus d'être pratique cette fonction est très rapide et très efficace.

Comment créer un panorama

Pour créer un panorama dans Lightroom 6, la première chose à faire est de sélectionner les images que vous voulez utiliser.



Ceci se fait dans la vue « grille » de la bibliothèque de Lightroom. Vous cliquez sur la première photo, puis en maintenant la touche « shift » de votre clavier, cliquez sur la dernière photo de votre panorama.

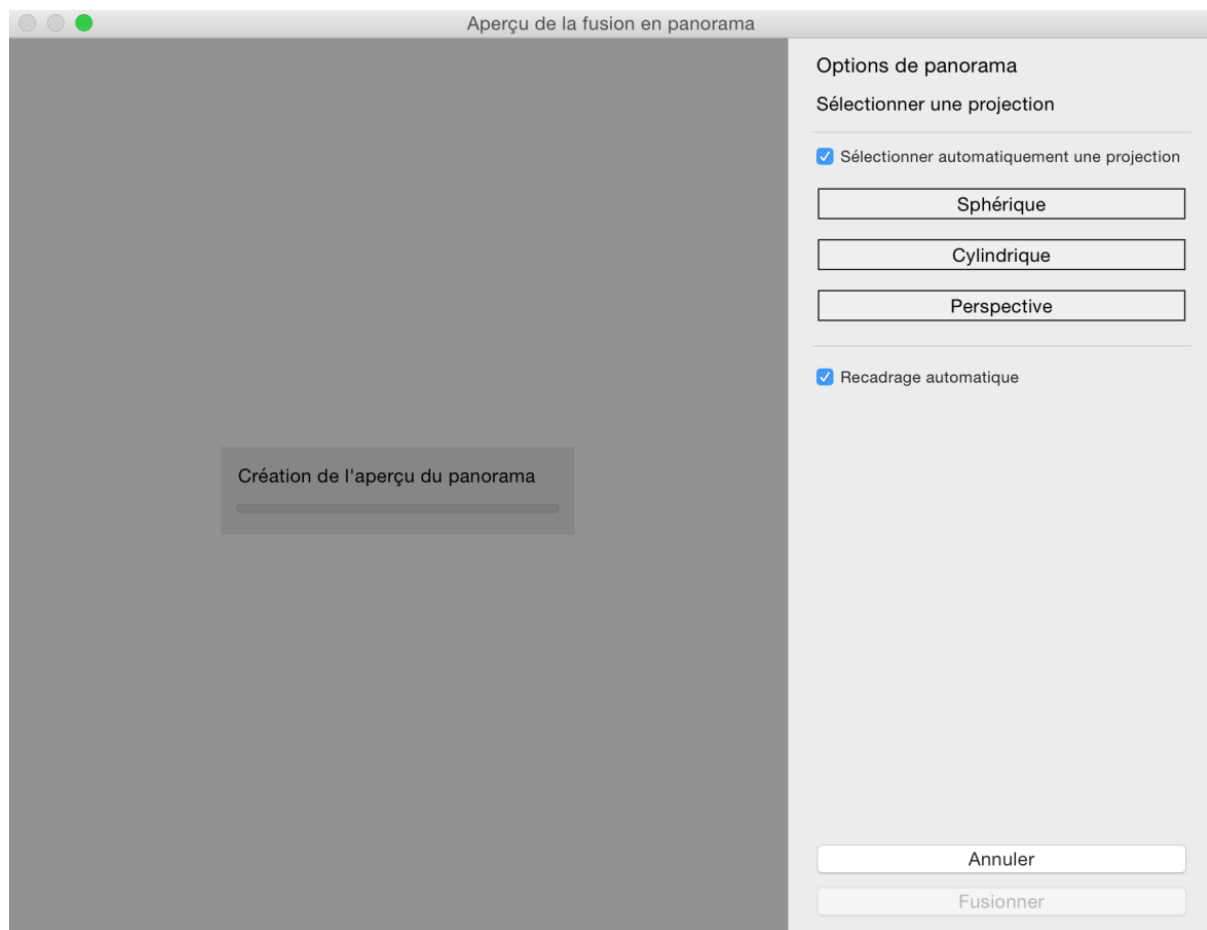
Vous pouvez voir sur la capture d'écran précédente que je photographie ma main avant et après avoir pris une série de photos que je veux fusionner en panorama. Une fois sur Lightroom ceci me permet de voir très rapidement où commence et où se termine la série de photos prises pour créer un panorama. Une astuce très utile quand vous prenez des dizaines de photos d'un même endroit ! Bref, revenons à notre fusion

panorama :

Maintenant que vous avez sélectionné vos photos il vous suffit de cliquer avec le bouton droit de votre souris sur l'une d'entre elles, puis d'aller dans « Fusion de photos » puis « Panorama ». Vous pouvez également utiliser le raccourci Ctrl + M pour gagner du temps.

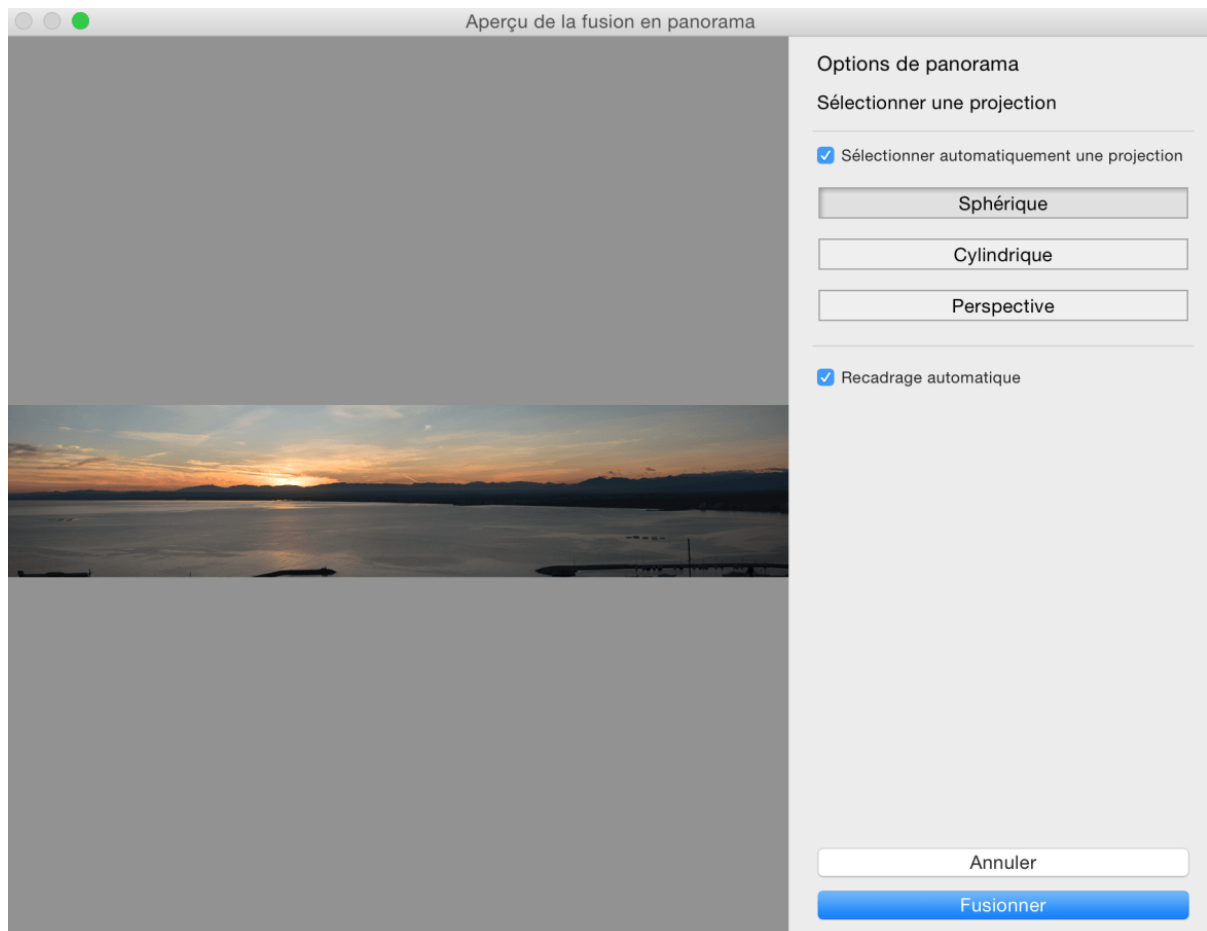
La fenêtre de création de panorama

En sélectionnant la fonction Fusion panorama, vous verrez une nouvelle fenêtre apparaître :



Dans la partie gauche de la fenêtre, Lightroom est déjà en train de créer un aperçu de votre panorama et il l'affichera dès qu'il sera créé.

Vous allez voir, cet aperçu est très rapide à apparaître. Pour créer cet aperçu Lightroom utilise les miniatures jpeg qu'il a créé lors de l'importation de vos photos et pas les « vrais » fichiers de vos photos. Résultat : les fichiers sont beaucoup plus petits et le rendu beaucoup plus rapide.



Les options de fusion de panorama

Sur la droite de la fenêtre d'aperçu, plusieurs options sont à votre disposition :

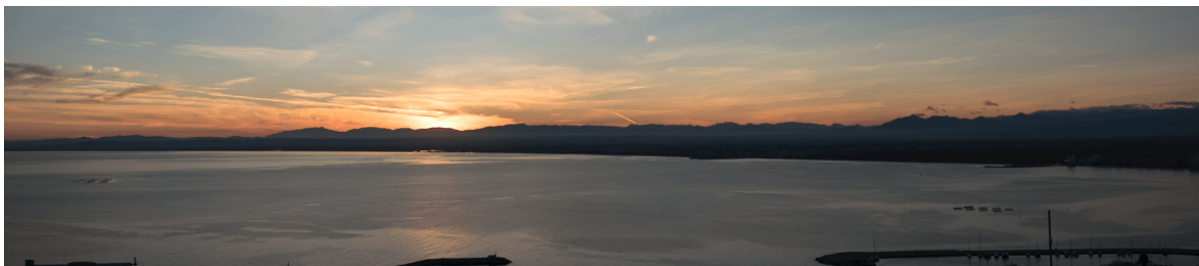
Méthode de projection : Les trois boutons « Sphérique », « cylindrique », et « perspective » vous permettent de choisir la méthode de projection utilisée pour le rendu de votre panorama. Vous pouvez

tester celui qui convient le mieux à votre image. Dans la majorité des cas vous pouvez cocher « Sélectionner automatiquement une projection » et Lightroom déterminera la projection la mieux adaptée à votre panorama.

Recadrage automatique : La deuxième option à votre disposition est le recadrage automatique de votre image après la fusion. Quand vous l'activez, Lightroom recadre automatiquement votre photo en éliminant les parties dans lesquelles il manque de la matière sur votre photo. Voici ce que ça donne sans l'option de recadrage automatique :



Et voici le résultat une fois l'option de recadrage automatique activée :

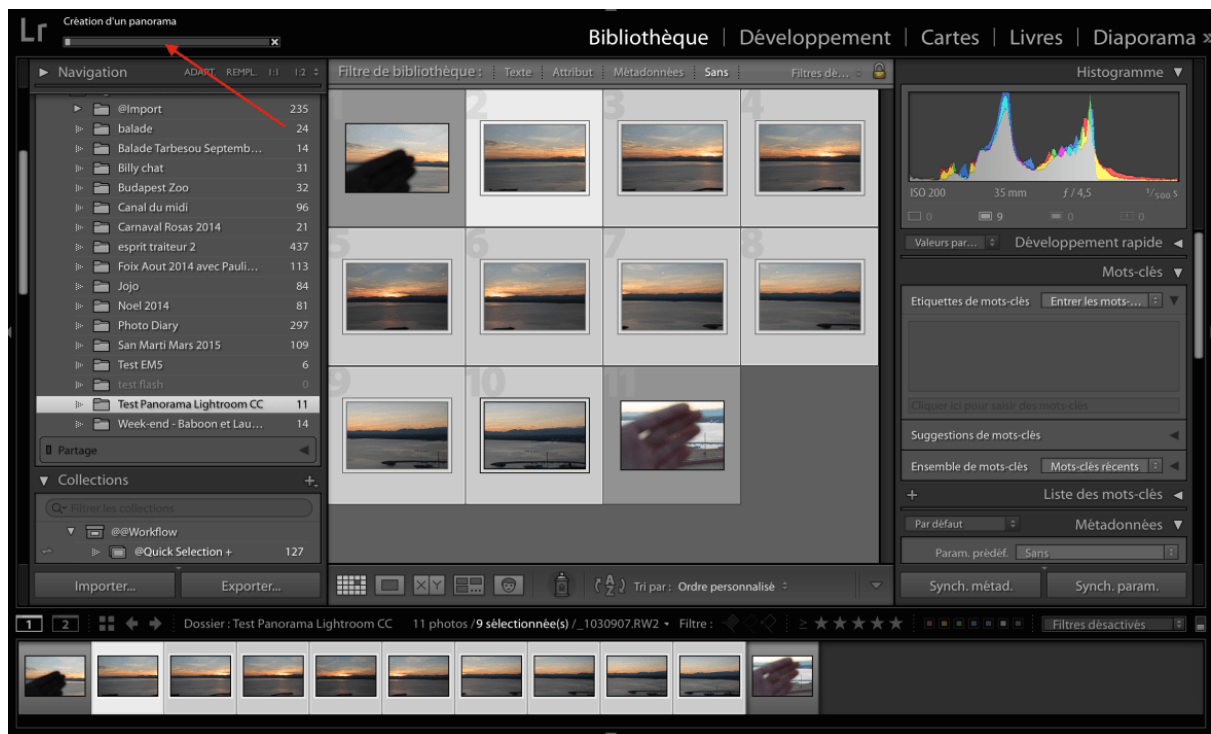


Fusion du panorama

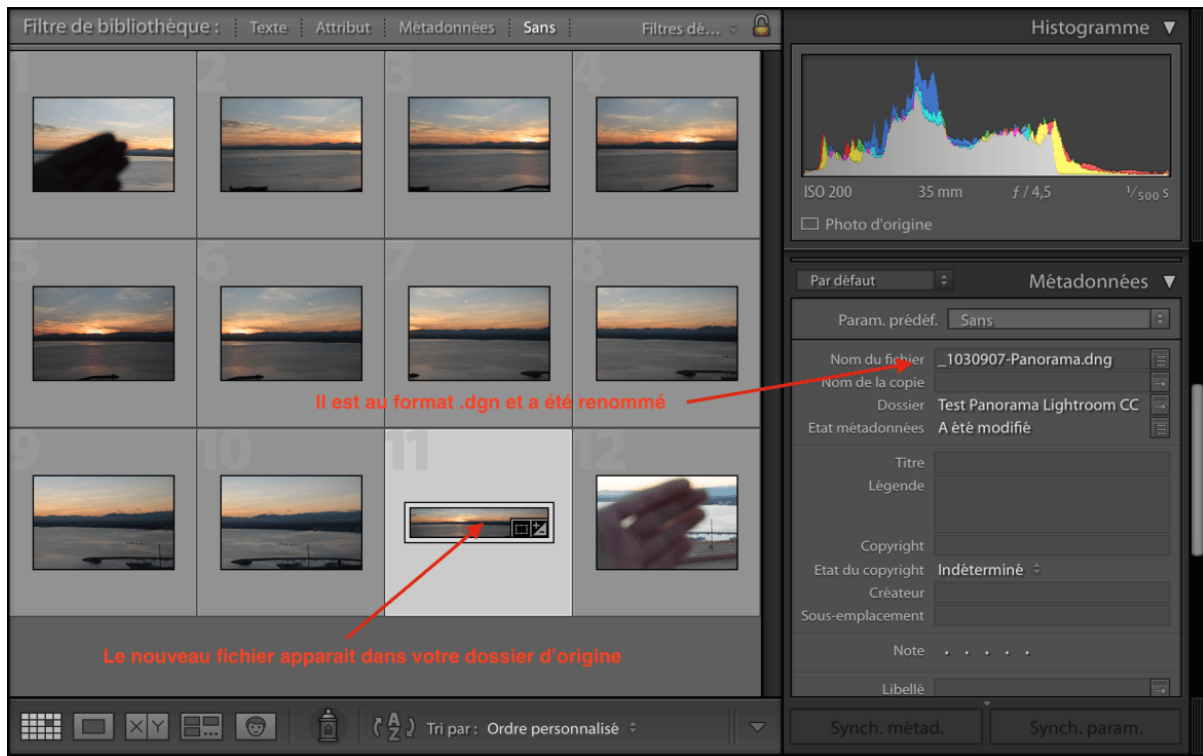
Une fois que vous avez terminé de paramétrer votre fusion, il ne vous reste plus qu'à cliquer sur le bouton « Fusionner » en bas à droite de la fenêtre. Cette fois-ci la création de votre panorama peut être longue. En effet, contrairement à la création de l'aperçu, Lightroom va utiliser les vrais fichiers en haute définition de vos photos. Mais vous pouvez continuer à utiliser Lightroom comme si de rien n'était pendant que la

fusion de votre panorama se fait en arrière plan. Classifier vos photos, retoucher des photos, synchroniser des dossiers... Tout fonctionne normalement.

Vous pouvez voir l'avancement de votre fusion panorama dans le centre d'activité de Lightroom qui se trouve en haut à gauche de votre fenêtre, comme vous pouvez le voir sur la capture d'écran suivante :



Une fois la fusion terminée, vous pouvez retourner dans votre dossier d'origine et pour découvrir un nouveau fichier au format .dng et renommé avec « panorama » dans le nom, comme sur la capture suivante :



Fusion de panoramas avec les derniers paramètres utilisés

Une dernière astuce, si vous voulez créer un nouveau panorama : lorsque vous avez sélectionné les différentes photos qui seront fusionnées pour créer votre panorama, vous pouvez utiliser le raccourci Shift + Ctrl + M pour lancer une fusion panorama sans passer par la fenêtre d'aperçu. Lightroom utilisera alors les derniers paramètres que vous avez utilisé (type de projection et recadrage automatique). Si au contraire vous devez changer vos paramètres de fusion, utilisez le raccourci Ctrl + M.

2.24 - La fusion HDR

Comme la création de panoramas que nous avons vu dans le chapitre précédent, la fusion HDR a été introduite dans Lightroom en 2015 avec la version 6 ou CC 2015 du logiciel. Il se peut donc que vous n'ayez pas cette fonctionnalité si votre version de Lightroom date un peu.

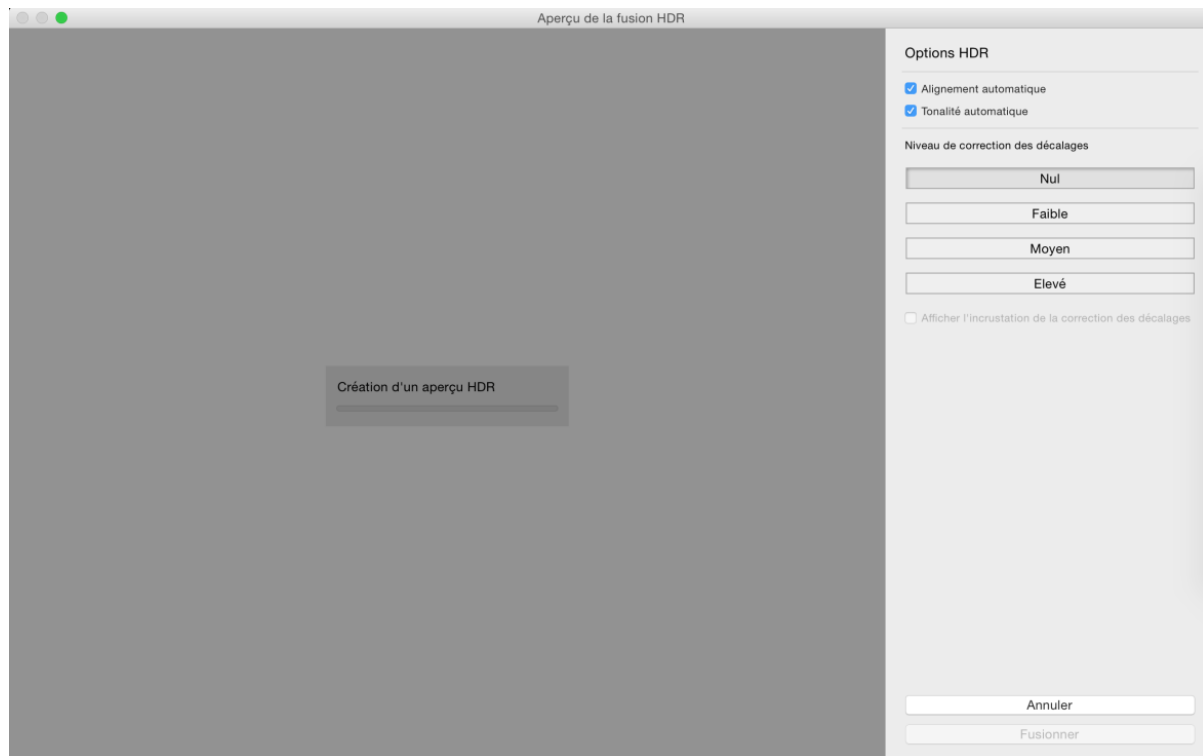
La fusion HDR vous permet de créer des images avec une plage dynamique étendue, en fusionnant plusieurs photos capturées avec des expositions différentes. Le fonctionnement de cette fusion HDR ressemble beaucoup à celui de la fusion de panorama.

Comment créer une image HDR

Première chose à faire : sélectionner les photos qui vont vous servir à créer votre image HDR. Il s'agit donc d'une même photo mais capturée avec différentes expositions. Je vous conseille très fortement l'usage d'un trépied pour ce genre de photos. Quand au braketting (fait de pouvoir prendre en rafale plusieurs images à différentes expositions) beaucoup d'appareils modernes proposent une fonction spécialement prévue à cet effet. Reportez-vous au manuel de votre boîtier pour voir comment cela fonctionne. Cliquez sur la première photo de votre série puis cliquez sur la dernière photo en maintenant enfoncée la touche « shift » de votre clavier pour sélectionner toutes vos photos.



Cliquez maintenant avec le bouton droit de votre souris sur l'une des photos et sélectionnez Fusion de photos > HDR. Vous pouvez également utiliser le raccourci Ctrl + H. Une nouvelle fenêtre va s'ouvrir dans Lightroom et vous verrez après quelques secondes un aperçu de votre image HDR s'afficher dans la partie gauche de la fenêtre.



Options de fusion HDR

Sur la droite de la fenêtre d'aperçu, vous pouvez voir quelques options :

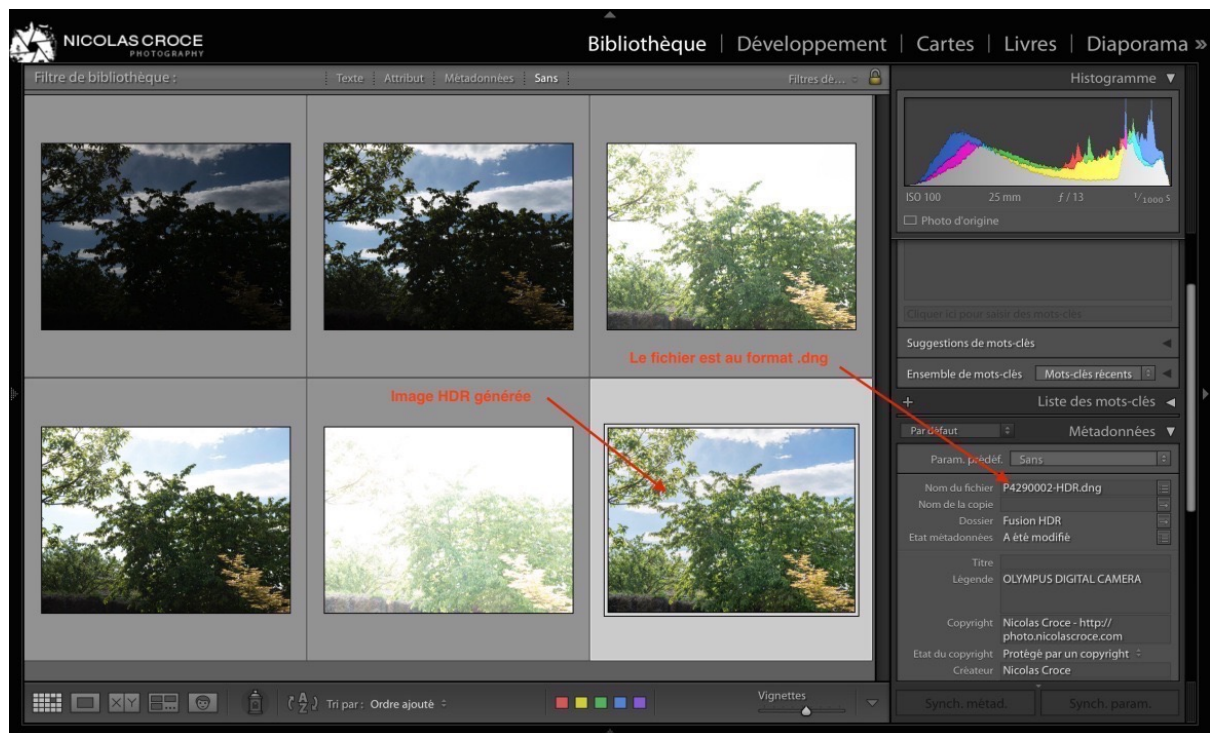
- **Alignement automatique** : Si votre appareil photo a bougé entre vos différentes prises de vue, Lightroom peut réaligner les photos et éviter ainsi de créer une image floue. Encore une fois, utilisez un trépied bien stable et idéalement une télécommande ou le retardateur de votre appareil pour éviter au maximum de bouger entre les différentes photos. Le résultat final sera meilleur que si Lightroom aligne lui-même les photos.

- **Tonalité automatique** : Comme son nom l'indique, Lightroom corrige automatiquement la tonalité de votre photo une fois la fusion HDR terminée.
- **Niveau de correction des décalages** : Cette fonction permet de corriger le flou engendré par un objet ou une personne qui a bougé entre les différentes prises de vues. Selon le niveau choisi, Lightroom corrigera seulement les grands mouvements ou au contraire prendra en compte même les petits mouvements.

Finalisation de votre fusion HDR

Une fois tous les réglages terminés, vous n'avez plus qu'à cliquer sur le bouton « Fusionner ». Lightroom va commencer la fusion HDR en arrière plan. Comme pour la fusion panorama, vous pouvez continuer à travailler normalement sur Lightroom pendant la création de votre image HDR. Vous pouvez suivre l'avancée du processus dans le centre d'activité de Lightroom (en haut à gauche de votre fenêtre).

Après quelques secondes, votre image HDR va apparaître dans votre dossier de travail.



Vous pouvez voir que l'image générée est au format .dng. On reste sur une image sans compression, contrairement à ce que font beaucoup de logiciels de créations d'images HDR. Vous pouvez donc retravailler votre image HDR comme toute autre photo, sans perdre de qualité !

2.25 - Mise en pratique

Dans les chapitres précédents nous avons fait le tour des outils de retouche de Lightroom. Mais si vous venez d'ouvrir une photo, vous vous demandez sûrement par où commencer. Y-a-t-il un ordre dans lequel il vaut mieux utiliser ces outils ? Lequel devez-vous utiliser en premier ?

Les outils de retouche de Lightroom sont complètement indépendants les uns des autres. Il n'y a donc pas d'ordre dans lequel vous devez faire vos retouches. Par exemple, si vous modifiez la balance des blancs puis que vous redressez votre photo et enfin que vous augmentez le contraste, vous aurez exactement le même résultat final que si vous aviez commencé par le contraste puis modifié la balance des blancs et enfin redressé votre photo.

Ceci étant dit, même si techniquement il n'y a pas d'ordre, je commence toujours par :

1. Corriger les déformations dues à l'objectif
2. Recadrer et redresser ma photo
3. Supprimer les éventuels défauts

Pourquoi ? Tout simplement parce que si je n'arrive pas au résultat que je veux avec ces trois outils, je n'utiliserai pas la photo. Donc pas la peine de perdre du temps à faire plus de retouches que cela.

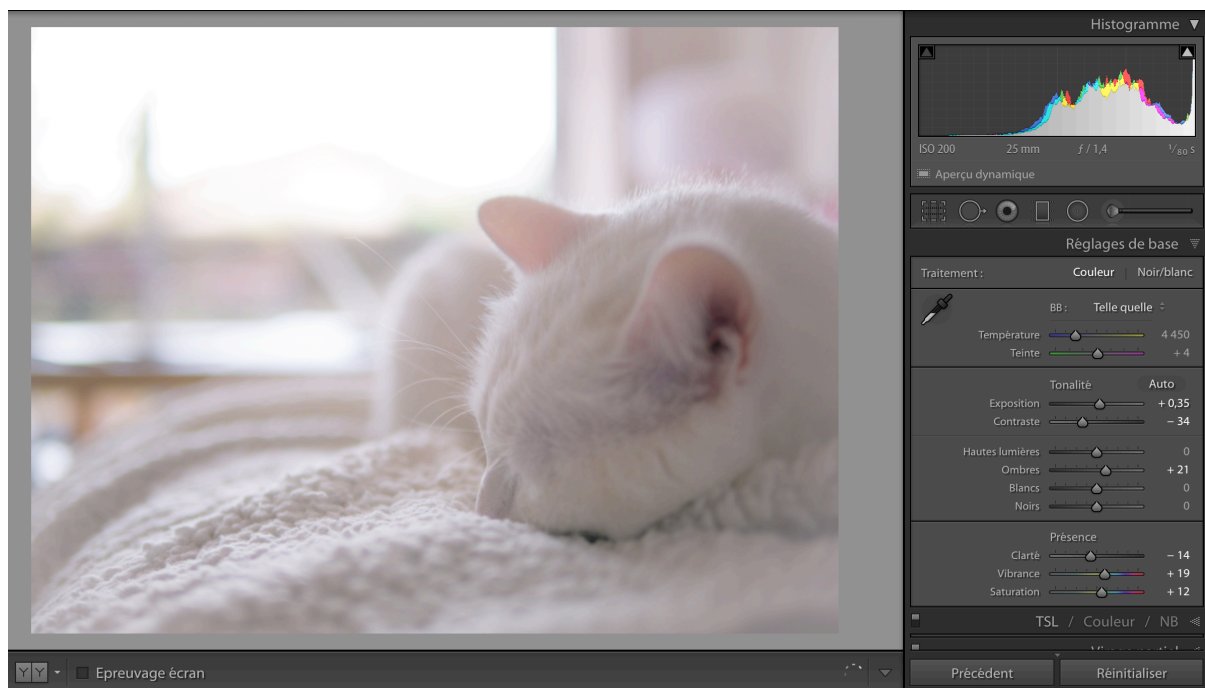
Par exemple si je m'aperçois qu'il y a un élément gênant dans le cadre que je n'avais pas vu à la prise de vue. Je vais essayer de le faire disparaître en recadrant ma photo ou en utilisant les outils de suppression des défauts. Si je n'y arrive pas, la photo est définitivement

ratée. Elle part à la poubelle. Pas la peine d'aller plus loin.

S'il y a une tâche ou une goutte sur mon objectif. Si la tâche est petite et se trouve sur un ciel uni, elle sera facile à éliminer. Je corrige, je vérifie le résultat et si la correction ne se voit pas je continue mes retouches. Mais si la tâche est en plein milieu du visage de mon sujet, je peux arrêter là.

Une fois que je suis certain que ma photo est exploitable, je me concentre maintenant sur l'ambiance générale de ma photo.

Je regarde ma photo et en fonction de l'ambiance que je veux retranscrire, j'ajuste les réglages qui touchent à la lumière et concernent l'ensemble de l'image. J'utilise pour cela tous les curseurs du panneau « Réglages de base » de Lightroom : les curseurs balance des blancs, exposition, contraste, hautes lumières, ombres, point noir, point blanc, clarté, vibrance et saturation. Par exemple, si je veux une ambiance onirique, je vais sur-exposer ma photo, diminuer la clarté et le contraste, et augmenter l'exposition des zones sombres. Ces réglages me donneront une image douce avec des contours moins marqués.



Si je veux une photo bien définie et de jolies couleurs saturées, je n'utilise pas du tout les mêmes réglages. J'augmente la clarté, diminue l'exposition, et augmente la saturation.



Le plus souvent je m'arrête là. Je n'utilise pas plus d'outils et je ne fais pas plus de retouches à mes photos. Si votre photo vous convient, ne perdez pas de temps à aller plus loin en voulant utiliser tous les outils de Lightroom. Et si je vais plus loin, c'est en général pour deux raisons :

- Soit ma photo a des zones différentes les unes des autres et dans ce cas j'aurai besoin d'appliquer des retouches spécifiques à certaines zones et pas à d'autres.
- Soit je veux améliorer la mise en avant de mon sujet principal, le rendre plus présent et mieux le séparer de l'arrière plan et des objets qui l'entourent.

Retouches spécifiques à certaines zones de

l'image

Les outils du panneau « Réglages de base » sont très puissants, mais leur principale limitation est qu'ils touchent à l'ensemble de la photo qu'on retouche. Or, dans bien des cas on a besoin d'appliquer des retouches spécifiques à certaines zones de l'image.

Le cas le plus typique est celui d'un paysage : le ciel est souvent plus lumineux que le sol et pour obtenir de bons résultats il faut pouvoir appliquer des réglages au ciel (par exemple si c'est un ciel bleu avec des nuages, je vais diminuer l'exposition, augmenter le contraste, augmenter la clarté, et augmenter la saturation pour faire ressortir la texture des nuages et accentuer le contraste entre le bleu du ciel et le blanc des nuages) et d'autres réglages sur le sol.

Pour ce type de retouches et selon la photo, je vais utiliser les outils suivants :

- **Le filtre gradué** : Je vais utiliser cet outil lorsque la zone que je veux retoucher est délimitée par une ligne droite. Par exemple si je veux retoucher le ciel au dessus de la mer, je vais utiliser le filtre gradué. L'horizon est la ligne droite qui sépare mes deux zones. Le filtre gradué est donc l'outil le mieux adapté.
- **Le filtre radial** : Je vais utiliser cet outil lorsque la zone que je veux retoucher est circulaire ou ovale.
- **Le pinceau de retouche** : Pour toutes les zones qui ont une forme très irrégulière, le pinceau de retouche sera l'outil le mieux adapté. Avec cet outil je peux « peindre » la zone exacte que je veux retoucher avec beaucoup plus de précision qu'avec les autres outils.
- **Le panneau TSL** : J'utilise cet outil si la zone que je veux

retoucher est d'une couleur bien spécifique et que je veux agir justement sur le rendu de cette couleur. Imaginez une photo d'une pelouse verte sous un ciel bleu. Dans ce cas je vais pouvoir utiliser le curseur « vert » de l'outil TSL pour changer l'exposition de la pelouse, changer sa saturation ou changer la teinte du vert.

- **Le panneau Virage Partiel** : Le virage partiel est le dernier outil qui peut-être utilisé pour faire des retouches de zones spécifiques sur une photo. S'il y a une zone de l'image qui est très lumineuse et l'autre plutôt sombre, je vais pouvoir utiliser cet outil pour colorer l'une ou l'autre des zones et changer ainsi l'ambiance qui se dégage de ma photo.

Mettre en avant le sujet principal

Une photo est comme une histoire que l'on raconte. Pour être intéressante et captivante elle doit se concentrer sur un sujet unique. Votre rôle en tant que photographe est d'identifier le sujet de votre photo et de le présenter à votre public de la façon la plus claire possible. Pour être réussie une photo ne doit avoir qu'un seul sujet et il doit être clairement identifiable.

Pour y arriver, une grosse partie du travail se fait sur le terrain au moment de la prise de vue. Vous devez faire très attention à l'arrière plan qui se trouve derrière votre sujet et faire votre maximum pour que ce dernier se détache le plus possible et ne soit pas noyé dans un arrière-plan trop présent.

Lors de la prise de vue, plusieurs outils sont à votre disposition pour y arriver :

- **Vous rapprocher de votre sujet** : Si vous vous rapprochez

vraiment près de votre sujet, il va remplir une plus grande partie de votre cadre. Le choix de votre sujet principal devient alors évident. On ne peut plus le louper. On ne voit plus que lui ou presque. Pensez donc à utiliser vos pieds et à vous déplacer.

- **Utilisez une faible profondeur de champ** : Utiliser une faible profondeur de champ va vous permettre de rendre votre arrière plan complètement flou et vous aidera à isoler votre sujet. Il sera le seul élément bien net de votre photo et l'oeil de ceux qui regarderont votre photo sera automatiquement attiré par lui. Pour obtenir une faible profondeur de champ, utilisez une grande ouverture, une focale longue et rapprochez-vous de votre sujet.
- **Simplifiez votre arrière plan** : Plus votre arrière plan sera simple et uni, moins il viendra perturber la lecture de votre photo.
- **Utilisez les contrastes** : Faire en sorte que votre sujet principal soit beaucoup plus lumineux ou au contraire beaucoup plus sombre que le reste de votre photo va vous aider à le faire se détacher de votre arrière plan. Vous pouvez également utiliser un contraste au niveau des couleurs. Si la couleur de votre sujet est très contrastée par rapport à la couleur de votre arrière plan, il sera mis en valeur et facilement identifiable.
- **Utilisez des objets comme cadre** : Vous pouvez également utiliser des objets pour créer un cadre autour de votre sujet principal et masquer ce qui se trouve derrière lui.

Mettre en avant le sujet dans Lightroom

Une fois devant mon ordinateur, il m'arrive de m'apercevoir que le sujet d'une de mes photos ne se détache pas assez de l'arrière plan ou que

d'autres objets viennent perturber la lecture de ma photo. Soit j'ai mal fait mon boulot lors de la prise de vue et n'ai pas fait assez attention à l'arrière-plan, soit je n'avais pas le choix (ça arrive aussi). Dans les deux cas Lightroom dispose de plusieurs outils qui vont me permettre de redonner un peu plus d'importance au sujet principal de ma photo :

- **Recadrage d'une photo** : L'outil de recadrage de Lightroom peut vous aider à rendre votre sujet plus présent en resserrant le cadre autour de lui. Vous pouvez également vous en servir pour supprimer un objet qui n'a rien à faire sur votre photo et qui vient en perturber sa lecture.
- **Suppression des défauts** : L'outil de suppression des défauts de Lightroom peut lui aussi être utilisé pour supprimer des objets sur votre photo. Cet outil fonctionne très bien, mais seulement si l'objet à faire disparaître n'est pas trop gros ou s'il se trouve sur un arrière-plan uni. Dans les autres cas il faudra préférer le recadrage.
- **Vignettage ou filtre radial** : Le vignettage est un effet qui permet de mieux guider l'oeil de votre visiteur vers le centre de votre photo. Si le sujet ne se trouve pas au centre, vous pouvez utiliser le filtre radial pour créer le même effet de vignette, mais centré sur le sujet et pas par rapport au centre de votre cadre.
- **Jouer sur les contrastes (Dodge And Burn)** : Nos yeux sont attirés par ce qui est le plus lumineux sur nos photos. Vous pouvez donc jouer sur l'exposition des différents éléments de vos photos : assombrir les objets les moins importants et éclaircir votre sujet principal. Pour cela vous pouvez utiliser selon les cas : le pinceau de retouche sélective, le filtre gradué ou le filtre radial, et jouer sur le curseur « exposition » de ces différents outils.

- **Clarté et netteté** : Nos yeux sont attirés par ce qui est le plus net sur une photo. Vous pouvez donc accentuer la présence de votre sujet en le rendant plus net que les autres éléments de votre photo. Pour cela vous pouvez utiliser le pinceau de retouche sélective, le filtre gradué ou le filtre radial, et jouer sur les curseurs « Clarté » et « Netteté ». Si vous photographiez des portraits concentrez-vous sur les yeux de votre modèle. Ce sont eux qui doivent être l'élément le plus net de votre photo.
- **Saturation** : Nos yeux sont attirés par les objets les plus colorés et les couleurs les plus saturées. Vous pouvez donc jouer sur la saturation de vos couleurs en augmentant celle de votre sujet principale et en diminuant celle des objets qui l'entourent. Pour cela vous pouvez utiliser le curseur « Saturation » du pinceau de retouche sélective, du filtre gradué ou du filtre radial de Lightroom. Vous pouvez également utiliser la panneau TSL pour agir sur une couleur bien précise.

Un exemple pratique

Pour illustrer le principe de mise en avant du sujet, voici une photo que j'ai prise il y a quelques années, dans une petite ruelle de Barcelone.



En regardant cette photo, je m'aperçois que mon sujet principal (la dame qui revient de faire ses courses à droite de l'image) n'est pas assez mis en avant. Et en regardant de plus près, je comprends vite pourquoi :

- **Exposition** : Nos yeux sont attirés par les endroits les plus lumineux sur une photo. Ici, l'endroit où il y a le plus de lumière n'est pas l'endroit où se trouve mon sujet. Les deux zones les plus lumineuses sont 1/ le centre de la ruelle, au niveau de l'intersection avec l'autre ruelle perpendiculaire, et 2/ l'immeuble qui se trouve tout au fond de la ruelle.
- **Netteté** : Nos yeux sont attirés par les endroits les plus nets. Ici, la mise au point a mal été faite et se retrouve un peu en arrière de mon sujet. Et en plus, mon sujet bougeait ce qui le rend moins net que d'autres éléments de la photo.
- **Saturation** : Nos yeux sont attirés par les couleurs les plus saturées sur une photo et ce n'est pas mon sujet qui est le plus

saturé, mais les volets bleus qui sont juste derrière lui.

La photo n'est pas complètement loupée mais elle est loin d'être parfaite. Nous allons voir ensemble comment améliorer tout ça.

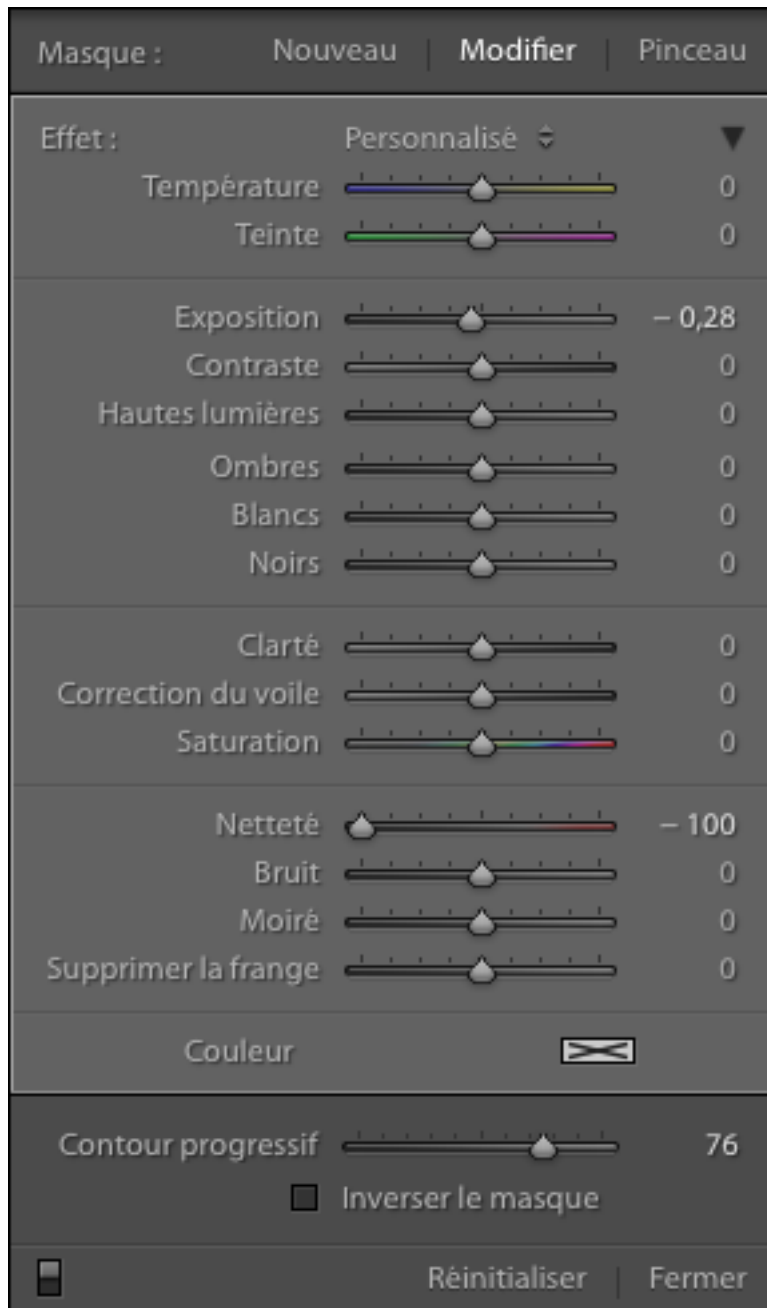
Rendre l'arrière plan moins présent

Je vais commencer par rendre l'arrière plan moins présent. Pour y arriver, je vais le rendre plus flou et plus sombre que mon sujet principal.

Mon sujet a plus ou moins une forme ovale. L'outil le mieux adapté pour ce travail va être le filtre radial. Je place le centre du filtre au centre de mon sujet et dessine une forme ovale tout autour de mon sujet :



Une fois ceci fait, je vais utiliser le curseur « contour progressif » de mon filtre radial et augmenter la valeur pour qu'on ne voit pas de démarcation à l'endroit où va commencer le filtre. Je vais ici choisir 76. Puis, toujours dans le panneau de réglage de mon filtre radial, je vais diminuer légèrement l'exposition et diminuer au maximum la netteté. Au final, voilà mes réglages :



Et le résultat au niveau de la photo :



Vous pouvez voir sur la photo que mon sujet est plus net que le reste de la photo et les zones les plus lumineuses sont maintenant moins présentes. Vous avez dû le ressentir, votre œil est maintenant plus rapidement attiré par mon sujet.

Rendre le sujet plus présent

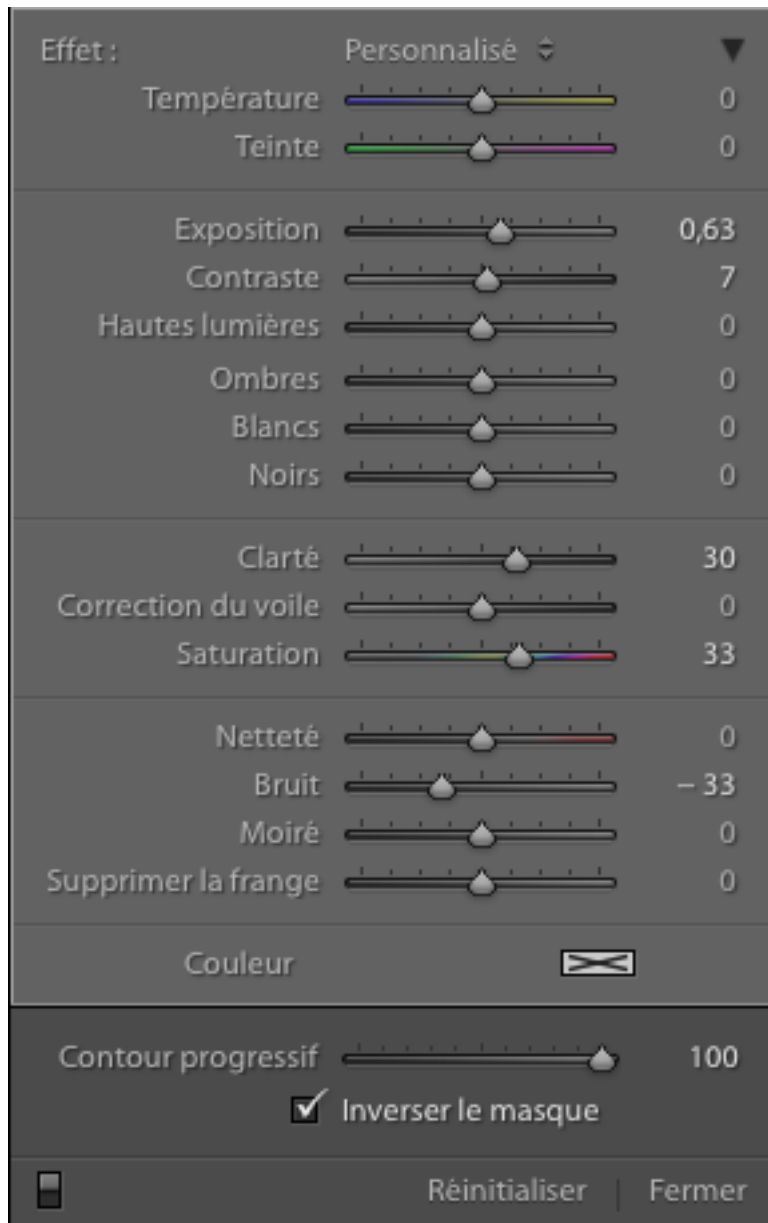
Mais ce n'est pas fini. Je vais maintenant m'attaquer à mon sujet et faire en sorte qu'il soit plus lumineux, plus net et plus saturé qu'actuellement. Pour cela je vais à nouveau utiliser le filtre radial. J'applique un second filtre avec une sélection quasiment identique à la précédente :



La première chose à faire ensuite est de cocher la case « Inverser le masque » qui se trouve en bas du panneau de réglage du filtre radial. En cochant cette case, je vais inverser mon filtre. Au lieu que les réglages s'appliquent à l'extérieur du cercle de mon filtre radial, ils le seront à l'intérieur.

Donc sur mon exemple ce sera sur mon sujet. Je vais également augmenter la valeur du curseur « contour progressif » pour éviter une démarcation trop visible entre la zone touchée par le filtre et le reste de

la photo. Puis je vais augmenter légèrement l'exposition, le contraste, la clarté et la saturation. Voici une capture d'écran qui vous montre les réglages effectués :

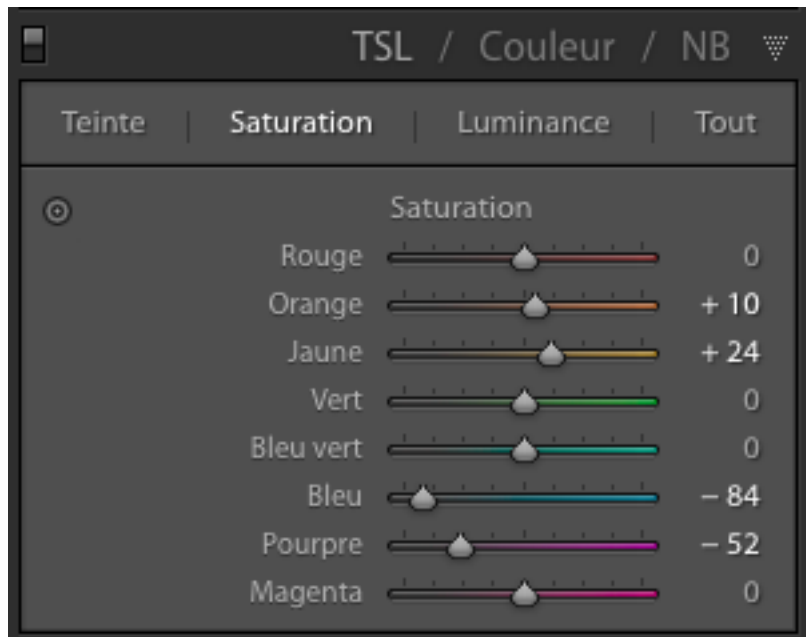


Et maintenant voici ce que cela donne sur la photo :



Diminuer l'importance des objets qui détournent l'attention du sujet

La dernière chose qui me gêne, c'est la couleur bleue trop présente des volets juste derrière mon sujet. Pour corriger cela, je vais utiliser le panneau TSL. J'ouvre l'onglet « Saturation » et je sélectionne le petit outil de réglage par glisser sur la photo (le petit rond en forme de cible qui se trouve en haut à gauche du panneau TSL). Avec cet outil je vais cliquer sur le volet bleu et tout en laissant le bouton de ma souris enfoncé, je vais faire glisser mon curseur vers le bas pour diminuer la saturation du volet. Lightroom détermine tout seul comme un grand les curseurs à modifier. Et dans ce cas, il y en a plusieurs :



Et voici maintenant le résultat final :



Je vous remet l'original pour pouvoir comparer :



Troisième partie : Organiser ses photos

3.1 - Utilisation des dossiers pour stocker et archiver vos photos

Sur votre ordinateur, vous organisez principalement vos documents en utilisant des dossiers. Sur Lightroom, pour organiser efficacement vos images, mon conseil est d'oublier ces dossiers. Lightroom dispose d'autres outils bien plus efficaces pour organiser vos photos.

Nous allons voir dans ce chapitre et les suivants quels outils utiliser. Et surtout comment les utiliser pour organiser vos photos le plus efficacement possible. Je vais vous expliquer ma façon de classer mes photos. Je vais également vous guider pas à pas pour arriver à reproduire cette organisation sur votre ordinateur. Mais gardez à l'esprit que chaque personne est différente et sa façon de travailler également.

Lorsque vous aurez compris la logique et configuré les outils nécessaires pour organiser vos photos comme je vous l'aurais expliqué, n'hésitez pas à adapter ce système à votre façon de travailler.

Dans le temps, vous serez également amené à modifier votre façon de travailler. Je sais que régulièrement j'ajuste un peu mon organisation pour toujours améliorer mon efficacité. Alors n'hésitez pas à faire de même.

Une dernière chose : lors de la lecture de cette troisième partie je vous conseille d'avoir Lightroom ouvert devant vous. La plupart des chapitres qu'elle comporte décrivent la façon d'organiser votre bibliothèque Lightroom. Faire ce que je vous explique en même temps que vous le lisez vous aidera à mieux comprendre. Vous éviterez également de

perdre du temps à lire une première fois puis relire une seconde fois pour mettre en pratique.

Comme je vous l'ai dit il y a quelques paragraphes : je n'utilise pas les dossiers pour organiser et classer mes photos. Je n'ai pas de dossier intitulé "Anniversaire de Mamie Juillet 2014" par exemple. J'utilise les dossiers uniquement pour regrouper et pouvoir sauvegarder ou archiver facilement mes photos.

Un dossier racine unique

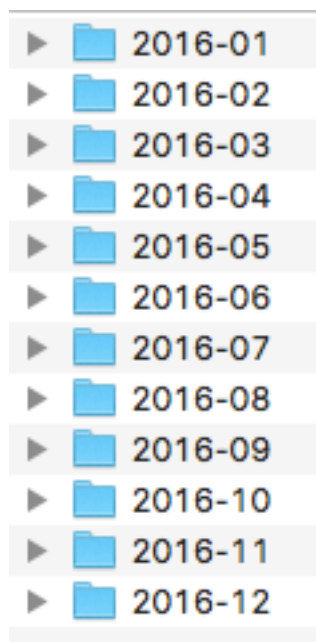
La première chose à faire lorsque vous utilisez Lightroom est de créer un dossier racine unique qui contiendra toutes vos photos. Vous pouvez créer ce dossier où vous le souhaitez sur votre ordinateur, le tout est de savoir où il se trouve. J'ai appelé mon dossier racine « Lightroom Local Photos ». Pour le créer vous n'avez même pas besoin d'ouvrir Lightroom. Vous allez simplement à l'endroit où vous voulez le créer avec votre explorateur de fichiers (Finder sous Mac ou Explorateur Windows sur PC) et vous créez votre dossier.

Une structure de sous-dossiers par date

A l'intérieur de mon dossier racine j'organise mes sous-dossiers par date. Je crée un dossier par année : 2015, 2016, etc. Dans chaque année, j'ai 12 sous-dossiers. Un pour chaque mois. Ils sont nommés de la façon suivante : 2015-01, 2015-02, 2015-03, etc. En nommant les sous-dossiers de cette façon je m'assure que chaque nom de dossier est unique. L'autre avantage c'est qu'ils s'affichent dans le bon ordre (Lightroom les classe par ordre alphabétique). Ce ne serait pas le cas si j'appelais mon dossier 2015-janvier, 2015-février, etc. Cette organisation par date est très

pratique. Elle me permet d'archiver mes photos au fur et à mesure que je n'ai plus à travailler dessus. Si j'ai retouché toutes mes photos de janvier 2015, je peux prendre ce dossier et le déplacer ailleurs. Sur un disque dur externe par exemple.

La création de ces sous-dossiers peut également se faire sans Lightroom. Ouvrez simplement votre explorateur (ou finder sur Mac) puis ouvrez votre dossier racine. A l'intérieur, créez un premier dossier pour l'année en cours. Ouvrez ensuite ce dossier et créez un dossier pour chaque mois, en respectant bien le modèle de nom suivant : « 2016-01 » pour janvier 2016. Vous devriez donc obtenir ceci à l'intérieur du dossier 2016 :

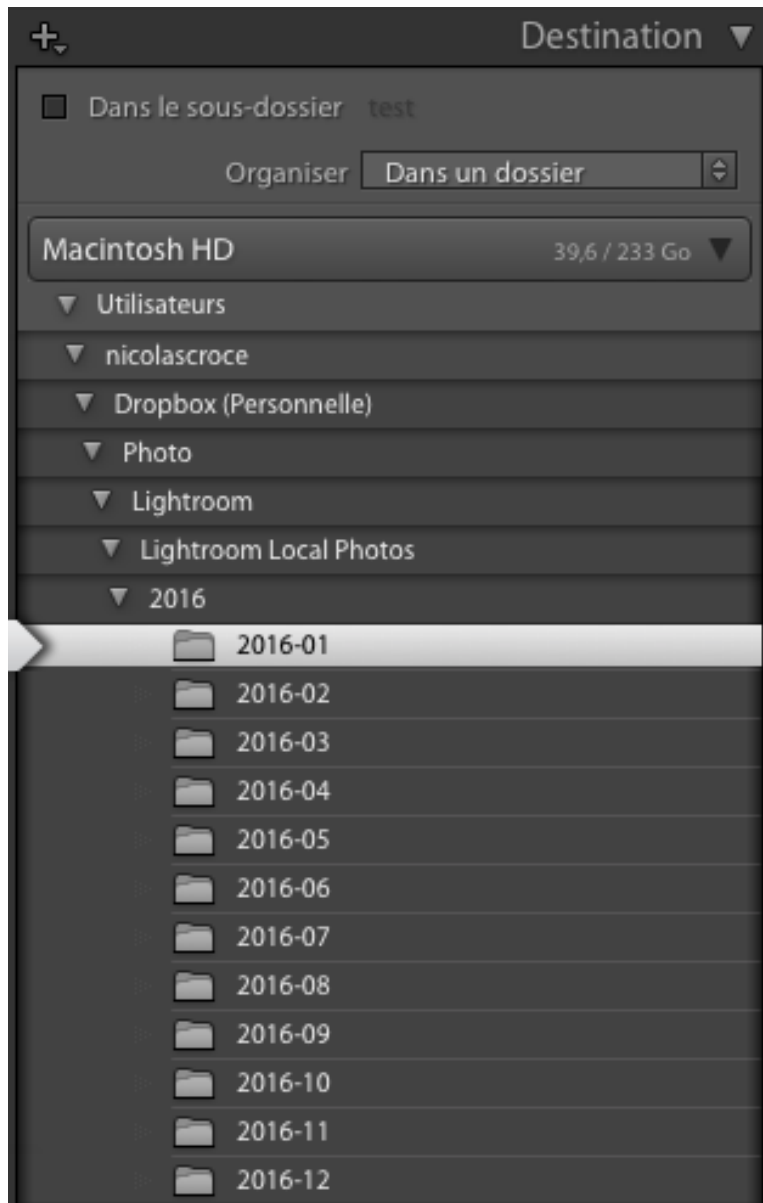


Importation des photos dans Lightroom

Nous avons vu dans la première partie de ce livre comment importer des photos dans Lightroom. Maintenant que nous avons mis en place cette nouvelle structure de dossiers et cette organisation par date, voyons comment ça se passe au moment d'importer des photos depuis une carte

mémoire.

Lors de l'importation de photos, dans la fenêtre d'importation de Lightroom vous avez un panneau intitulé « Destination ». C'est dans ce panneau que vous allez indiquer à Lightroom où stocker vos photos. A l'heure où j'écris ce livre, nous sommes le 7 janvier 2016. Si je dois importer des photos aujourd'hui, je vais aller chercher mon dossier racine unique (intitulé « Lightroom Local Photos »). Puis, dans ce dossier, je vais ouvrir le sous dossier « 2016 » et sélectionner l'emplacement final « 2016-01 » puisqu'on est en janvier 2016. Vous pouvez voir ce que ça donne sur la capture d'écran suivante :



Lors de l'importation Lightroom va placer mes photos dans le dossier Lightroom Local Photos > 2016 > 2016-01.

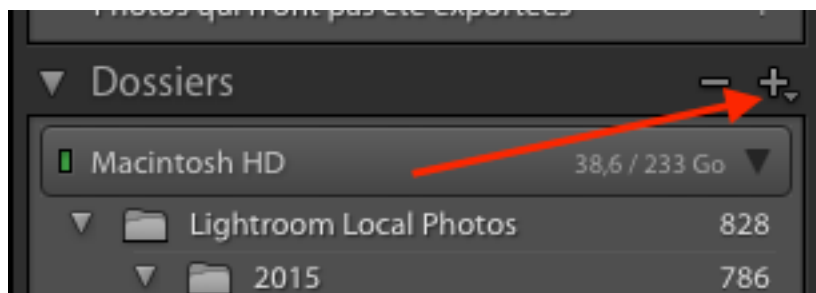
Pensez à décocher la case « Dans le sous dossier » qui se trouve juste au dessus de l'arborescence de fichiers. Si vous cochez cette case, un nouveau dossier sera ajouté à l'intérieur du dossier « 2016-01 ».

Archivages des photos

L'avantage d'organiser ses photos par date est qu'il est facile d'archiver

celles sur lesquelles on n'a plus à travailler. On peut ainsi déplacer les dossiers des années précédentes sur un disque dur externe ou un NAS (sorte de disque dur externe mais connecté au réseau). Même quand il ne sera pas connecté à votre ordinateur vous pourrez quand même avoir un aperçu de vos photos dans Lightroom.

Le fonctionnement des archives est quasiment identique à celui de votre stockage principal. Sur le disque qui va vous servir pour l'archivage de vos photos, il faut créer un dossier racine unique. Par exemple « Lightroom Photos Archives ». Une fois ceci fait, depuis Lightroom, dans le module « Bibliothèque » et dans la barre latérale de gauche, cliquez sur le bouton « + » qui se trouve à côté du titre du panneau « Dossiers ».

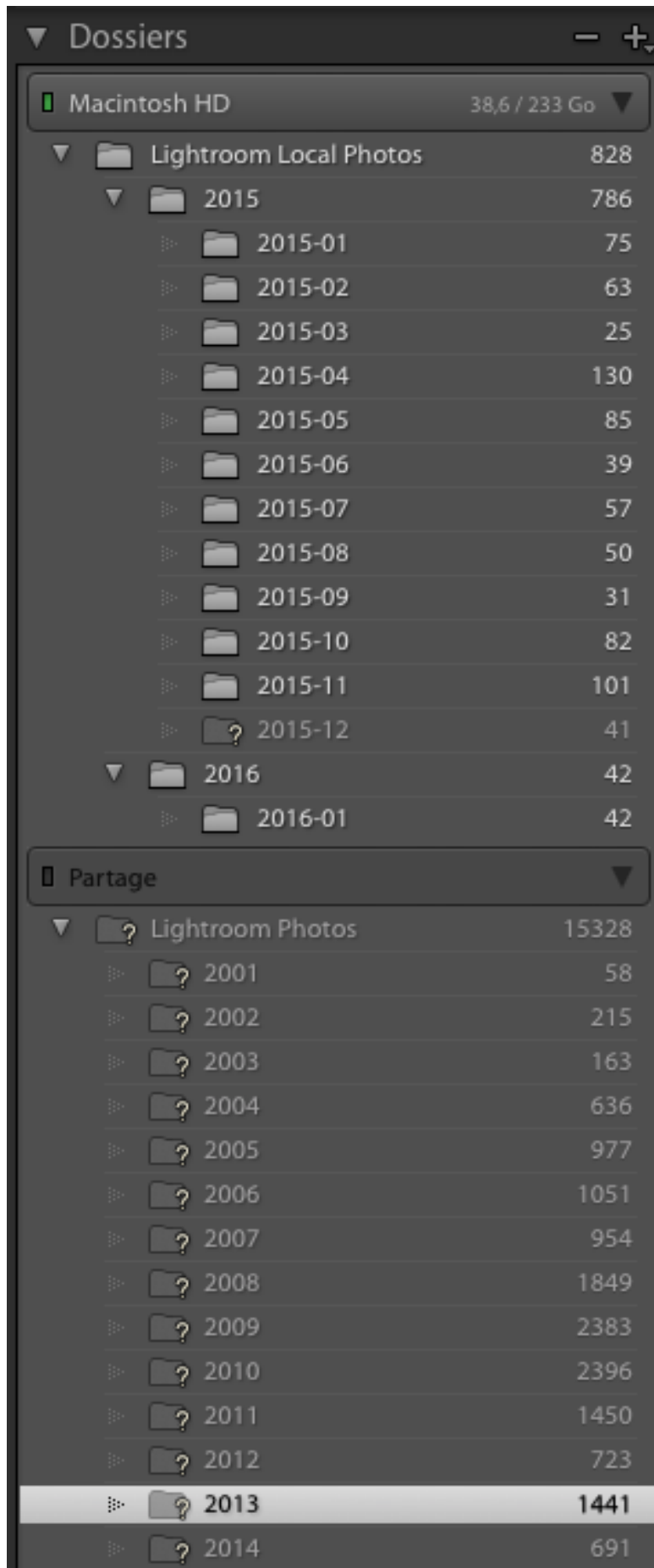


Dans le menu qui s'ouvre, cliquez sur « Ajouter un dossier ». Une nouvelle fenêtre apparaît pour vous permettre de choisir le dossier à ajouter. Sélectionnez votre dossier d'archivage qui devrait s'appeler « Lightroom Photos Archives ». Le dossier va alors apparaître dans l'interface de Lightroom.

Lorsque vous voudrez archiver des photos, tout ce que vous aurez à faire est de glisser / déposer les dossiers qui contiennent vos photos retouchées vers ce dossier d'archivage. Lightroom les déplacera d'un disque à l'autre automatiquement.

Vous pouvez voir sur la capture d'écran suivante ce que donne cette organisation après quelques années d'utilisation. Sur mon ordinateur, dans mon dossier « Lightroom Local Photos », j'ai mes photos de 2015 et

les premières photos de 2016. Dans mes archives (le dossier intitulé « Partage »), j'ai toutes mes archives. Il s'agit ici de l'un de mes disques d'archives. Les petits points d'interrogation devant les dossiers indiquent qu'actuellement mon disque n'est pas connecté à mon ordinateur. Je peux néanmoins parcourir les photos depuis Lightroom qui stocke un aperçu de ces photos. Quand je re-branche mon disque dur, Lightroom le détecte et les fichiers originaux sont à nouveau marqués comme disponibles.



3.2 - Utilisation des collections pour organiser vos photos

Les collections de Lightroom ressemblent quelque peu aux dossiers. Comme les dossiers, elles permettent de regrouper des photos et peuvent être organisées dans une arborescence. Mais la comparaison s'arrête là. Dans Lightroom les collections sont plus puissantes et plus efficaces que les dossiers. D'ailleurs Lightroom a été pensé autour des collections et pas autour des dossiers. La preuve ? Si vous basculez dans le module « Développement », seules les collections sont accessibles et vous permettent de naviguer dans vos photos. Les dossiers ne sont même pas affichés !

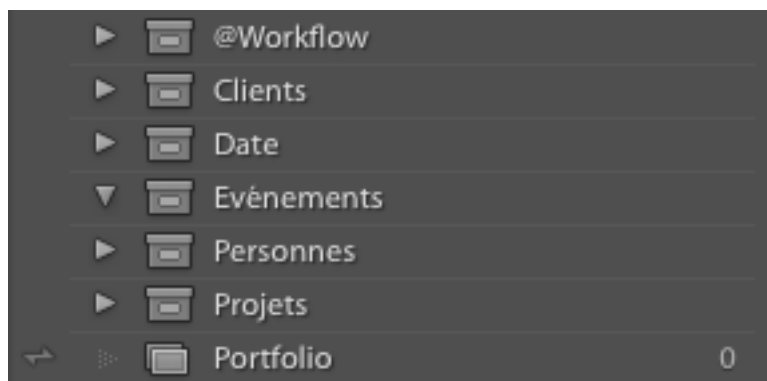
Les différences entre les collections et les dossiers

Ce qu'il faut bien comprendre avec les collections, c'est qu'elles n'existent qu'au sein de Lightroom. Lorsque vous ajoutez, déplacez ou supprimez une photo d'une collection, ça n'a aucune influence sur votre fichier original. Quoi que vous fassiez à votre photo au niveau des collections, votre fichier d'origine restera dans le dossier où vous l'avez placé lors de l'importation. L'un des avantages des collections par rapport aux dossiers est qu'une même photo peut être classée dans plusieurs collections. Avoir une photo dans plusieurs collections ne vous prendra pas plus de place. Si votre photo occupe 2Mo sur votre disque dur, qu'elle soit dans une collection ou dans 25, elle n'occupera toujours que 2Mo. Le second avantage est que les collections sont accessibles depuis le module « Développement », alors que les dossiers ne le sont pas. Les collections peuvent également être synchronisées avec

l'application « Lightroom Mobile ». Cette application vous permet de consulter vos photos et même de faire des retouches depuis un iPhone ou iPad. Là encore, les dossiers ne peuvent pas être synchronisés. Enfin, il existe des collections dynamiques. Une sorte de collection intelligente que l'on peut paramétrer selon les critères de son choix. Elles permettent de regrouper automatiquement des photos. Cette dernière fonction n'existe pas non plus au niveau des dossiers. Vous l'aurez donc compris : mieux vaut utiliser les collections pour organiser vos photos. Elles sont plus puissantes et plus pratiques que les dossiers.

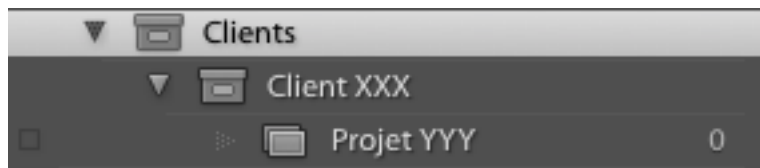
Organisation de vos photos grâce aux collections

J'organise toutes mes photos dans 5 ensembles de collections principaux. Ces ensembles de collections me permettent d'organiser de façon générale mes photos. J'utilise ensuite les tags pour affiner le classement de mes photos. Nous aborderons ceci dans le prochain chapitre. Pour l'instant, revenons à nos collections. Voici les collections et ensembles de collections que j'utilise :

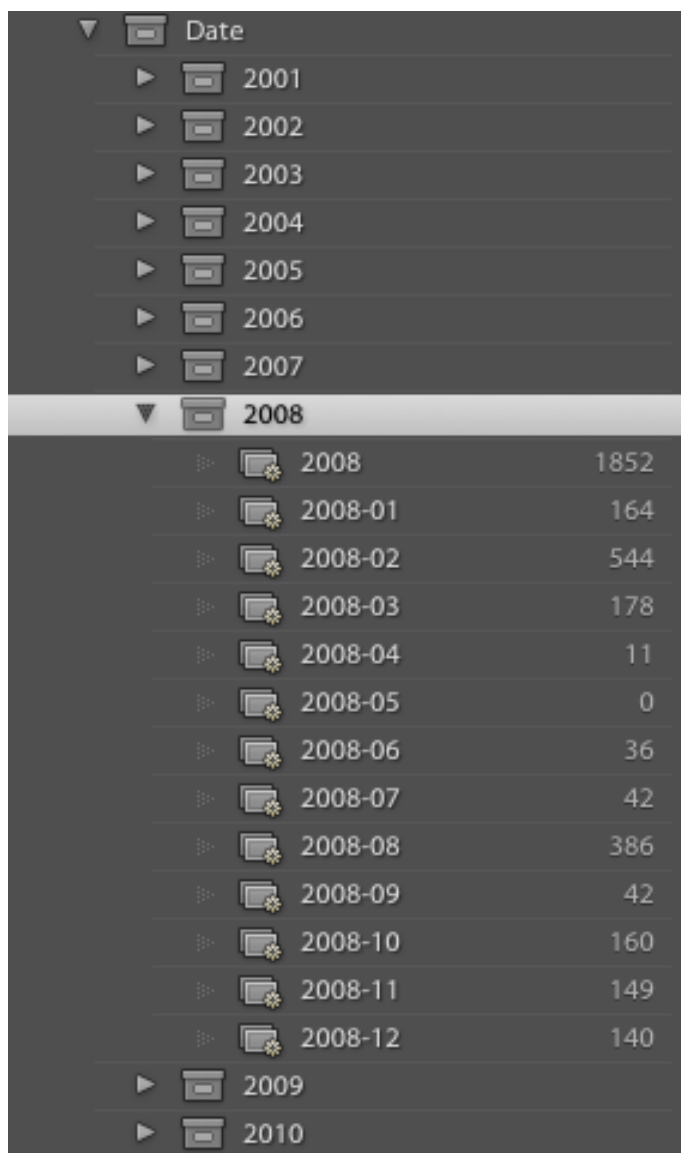


Clients : L'ensemble de collections « Clients » me permet de regrouper mes photos en fonction du client qui me les a commandées. A l'intérieur, j'ai un sous-ensemble de collections pour chacun de mes clients. Dans chaque sous-ensemble, j'ai des collections. Elles correspondent aux séances photos ou projets que j'ai réalisé pour mon client. Voici une

capture d'écran pour que ce soit plus clair pour vous :



Date : L'ensemble de collections « Date » me permet de regrouper mes photos par date de prise de vue. A l'intérieur de cet ensemble, j'ai un sous-ensemble de collections pour chaque année. Et à l'intérieur de chaque année, j'ai des collections dynamiques. Elles se chargent de classer automatiquement mes photos par mois. Voici ce que ça donne :



Événements : Dans l'ensemble de collections « Événements » j'ai des collections avec des noms pour décrire les événements pendant lesquels j'ai pris des photos. Par exemple « Anniversaire de Nicolas ».

Personnes : Dans cet ensemble de collections, j'ai une collection par personne que j'ai photographié. Il peut s'agir de membres de ma famille, de modèles, etc.

Projets : Dans cet ensemble de collection je regroupe les collections qui correspondent à des projets. En général il s'agit de projets personnels. Les projets pro sont plutôt organisés dans l'ensemble de collections « Clients » dont nous avons déjà parlé. Pour écrire ce livre, j'ai par exemple une collection intitulée « Lightroom eBook ». Elle me permet de mettre de côté toutes les photos dont je peux avoir besoin pour illustrer ce livre.

Portfolio : Portfolio est une collection dans laquelle je regroupe mes photos préférées. Cette collection est synchronisée avec Lightroom Mobile. Ça me permet de montrer mon travail depuis mon iPhone ou depuis mon iPad. Parfait pour présenter mes photos à un potentiel client.

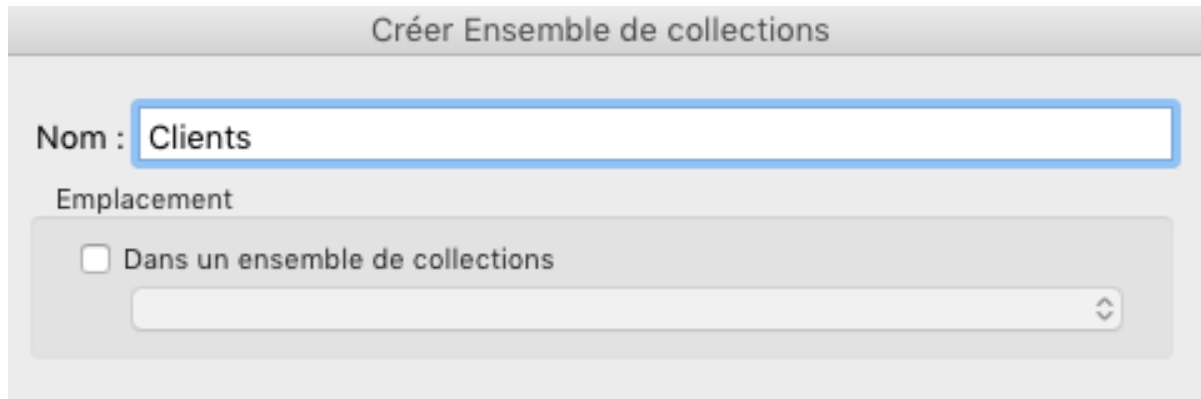
Création des collections de base

Nous allons maintenant créer toutes les collections et ensembles de collections dont je viens de vous parler. Elles vous serviront de base pour organiser votre travail.

Clients

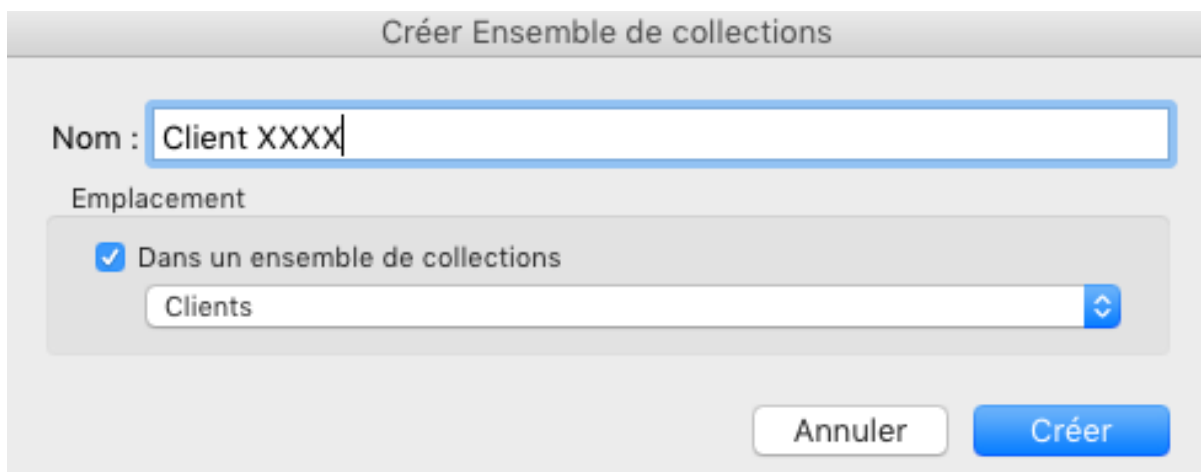
Ouvrez Lightroom et basculez dans le module « Bibliothèque ». Dans la

colonne de gauche, à côté du titre du panneau « Collections », cliquez sur le petit bouton en forme de « + ». Dans le menu qui apparaît, cliquez sur « Créer ensemble de collections ». Dans le champ « Nom » écrivez « Clients » et décochez la case « Dans un ensemble de collections ».



L'ensemble de collections « Clients » apparaît maintenant dans la barre latérale gauche de Lightroom.

Faites un clic droit sur le nom de cet ensemble de collections puis sélectionnez « Créer ensemble de collections ». Dans la fenêtre qui s'affiche, entrez le nom de votre client. Pensez cette fois à cocher la case « Dans un ensemble de collections » et à sélectionner « Clients » dans la liste déroulante juste en dessous. Comme ceci :



Vous pouvez maintenant faire un clic droit sur le nom de votre client, puis sélectionner « Créer collection ». Dans le champ « Nom », indiquez

le nom correspondant à une séance photo que vous avez réalisé pour ce client. Vérifiez que « Dans un ensemble de collections » soit bien coché et que votre client soit sélectionné juste en dessous.



Créer Collection

Nom :

Emplacement

Dans un ensemble de collections

Options

Définir comme collection cible

Synchroniser avec Lightroom mobile

Evénements, Personnes, Projets et Portfolio

Vous pouvez maintenant répéter les étapes suivantes pour créer :

- Un ensemble de collections intitulé « Evénements ». Puis à l'intérieur créer des collections pour les évènements que vous avez photographié.
- Un ensemble de collections intitulé « Personnes ». Puis une collection pour chaque personne que vous avez photographié.
- Un ensemble de collections intitulé « Projets ». Puis à l'intérieur des collections pour chacun de vos projets.
- Et enfin, une dernière collection intitulée « Portfolio » pour

regrouper vos photos préférées.

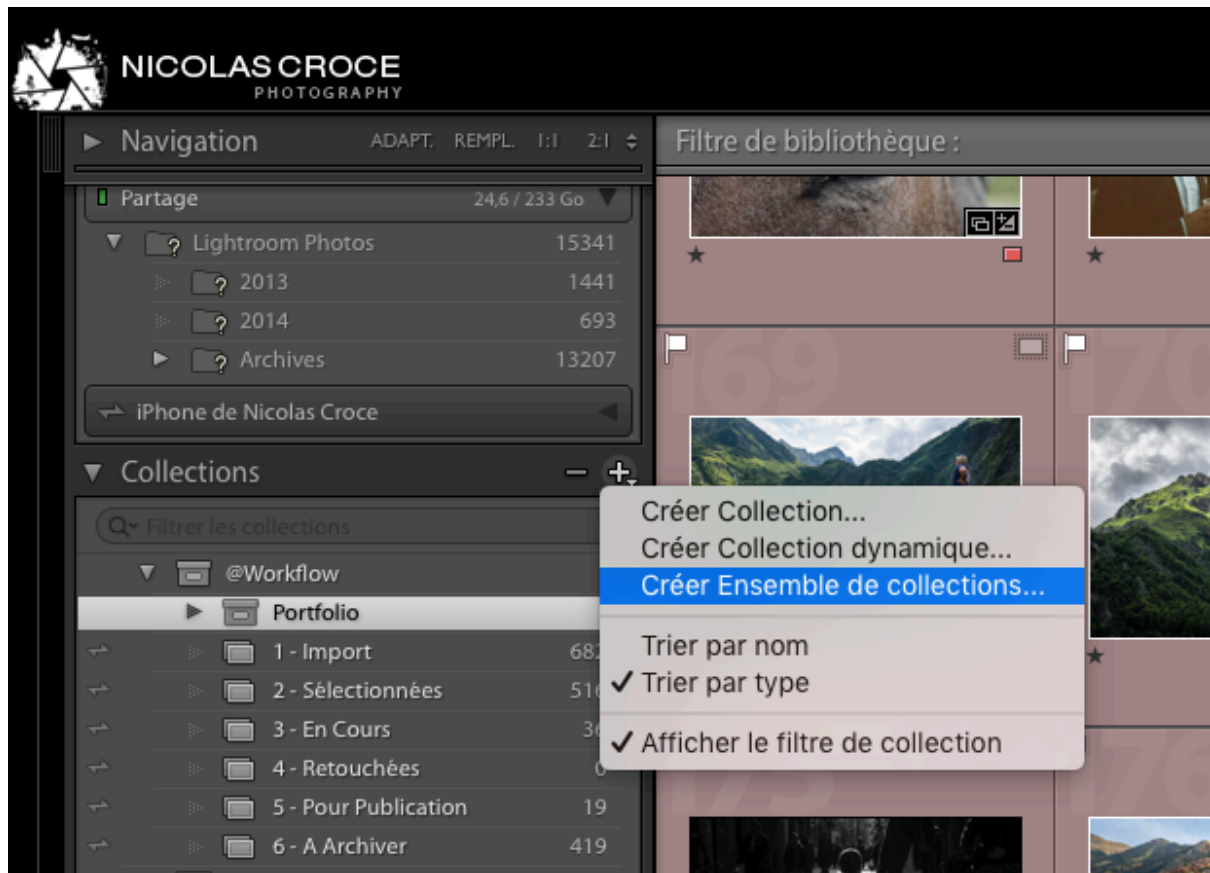
Vous n'êtes pas obligé de créer maintenant toutes les collections correspondant à tous vos projets, tous vos événements, toutes les personnes que vous avez photographié, etc. Vous pourrez le faire après, au fur et à mesure que vous organiserez vos photos. Mais prenez le temps de créer au moins une collection ou deux dans chaque ensemble de collections. Ça vous permettra dans quelques temps, quand vous classerez vos photos, de vous souvenir de cette organisation.

L'ensemble de collections « Date »

Je n'ai pas encore parlé de l'ensemble de collections intitulé « Date », mais ce n'est pas pour rien. Cet ensemble est un peu spécial. Il est composé de collections dynamiques qui se chargent d'organiser vos photos selon leur date de prise de vue. Sans que vous n'ayez rien à faire. Enfin, il y a quand même un peu de travail puisqu'il faut créer toutes ces collections dynamiques. Je vais vous guider pas à pas et essayer de vous montrer la façon la plus efficace de le faire.

Création de l'ensemble de collections « date »

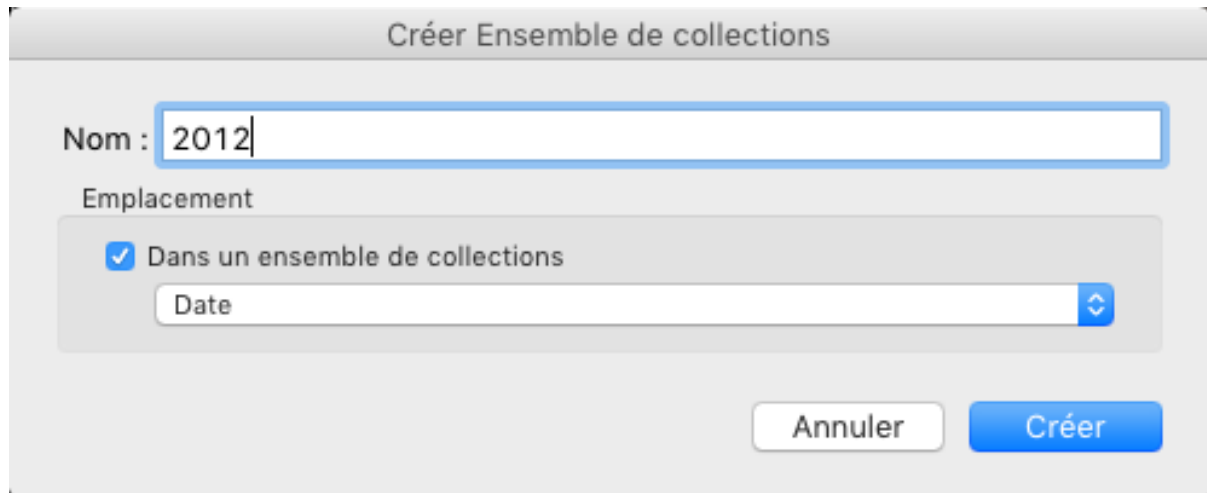
On va commencer par créer un ensemble de collections intitulé « Date ». Pour cela, vous commencez à avoir l'habitude : un clic sur le bouton « + » à côté de « Collections », puis « Créer ensemble de collections ».



Dans la fenêtre qui s'affiche, dans le champ « Nom » vous inscrivez « Date ». Pensez à décocher « Dans un ensemble de collections ».

Créer l'ensemble de collections pour une année

L'ensemble de collections intitulé « Date » a dû apparaître dans la liste des collections. Faites un clic droit dessus, puis à nouveau « Créer un ensemble de collections ». Dans « nom », mettez l'année de votre choix. Je commence dans mon exemple par 2012. Vérifiez que « Dans un ensemble de collections » soit coché et que « Date » soit sélectionné dans le menu déroulant juste en-dessous. Comme ceci :



Créer une collection dynamique pour regrouper toutes les photos de l'année

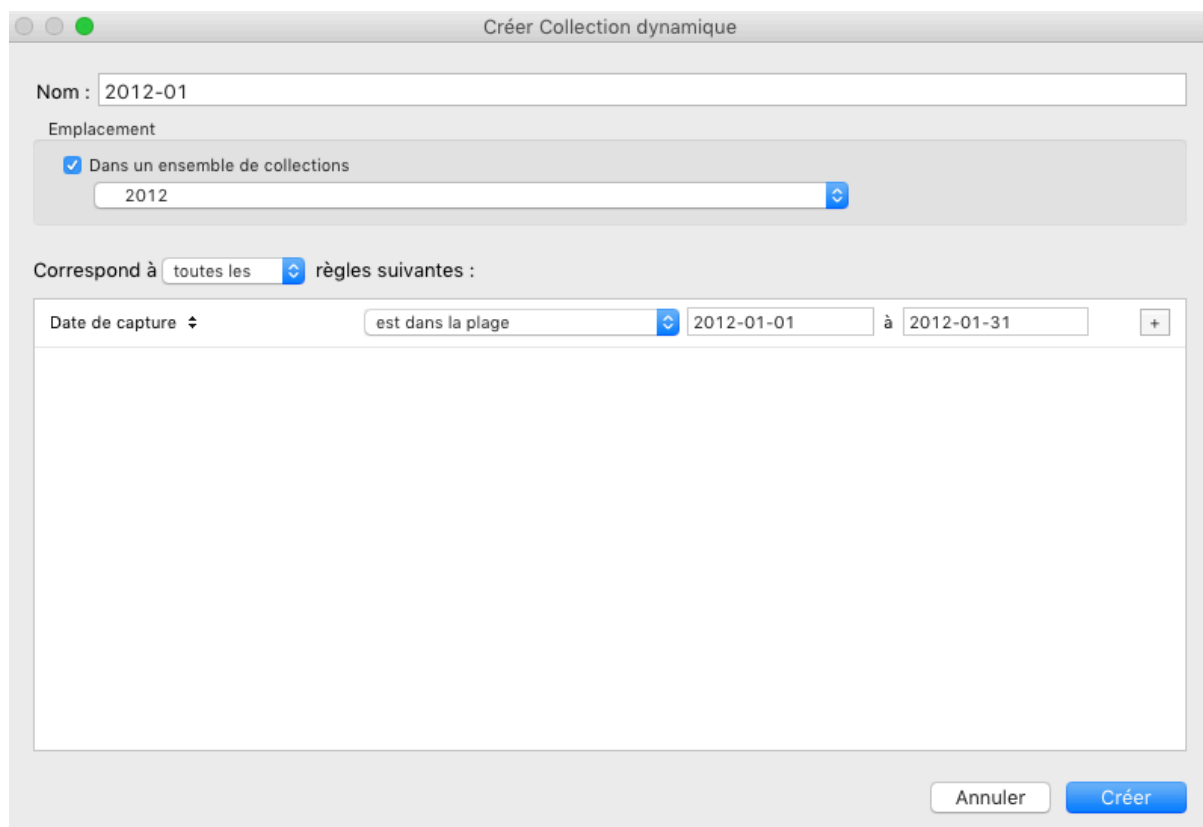
Parfait. L'ensemble de collections intitulé « 2012 » a dû apparaître à l'intérieur de votre ensemble de collections « Date ». Faites maintenant un clic droit sur 2012, puis « Créer collection dynamique ». Dans la fenêtre qui apparaît, dans le champ intitulé « nom », mettez 2012. Vérifiez que « Dans un ensemble de collections » soit coché et que la collection « 2012 » soit sélectionnée. Maintenant, dans le tableau juste en dessous qui affiche les règles de filtrage de la collection dynamique, vous devez choisir : Date de capture | Est dans la plage | 2012-01-01 | 2012-12-31. Voici ce que ça donne :



Vous pouvez maintenant enregistrer votre nouvelle collection dynamique. Et maintenant, comme par magie, toutes les photos que vous avez prises en 2012 se retrouvent dans cette collection.

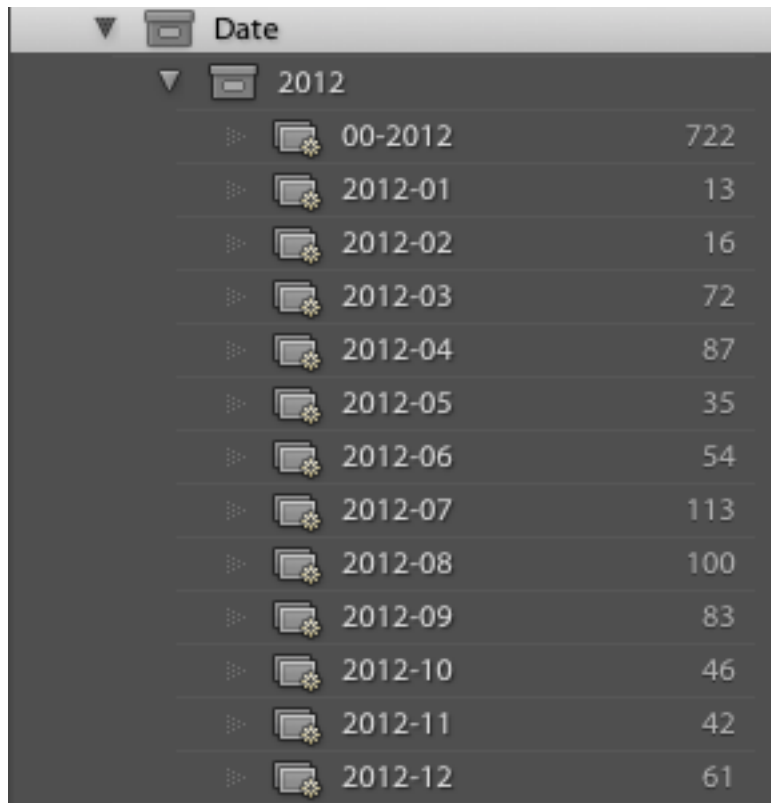
Créer une collection dynamique pour chaque mois de l'année

Ce n'est pas fini. On va maintenant créer des collections dynamiques pour chaque mois de l'année. Pour cela, refaite un clic droit sur l'ensemble de collections intitulé « 2012 », puis « Créer collection dynamique ». La fenêtre qui s'affiche a gardé les paramètres de la dernière collection créée ce qui va nous faire gagner du temps. Vous devez donc simplement changer le nom. A la place de « 2012 » inscrivez « 2012-02 ». Changez également la plage de dates : au lieu de l'année entière, on veut les photos du mois de janvier. Donc, dans le premier champ inscrivez « 2012-01-01 » et dans le second « 2012-01-31 ».



Vous allez refaire cette manipulation pour tous les mois de l'année : Nouvelle collection dynamique > Changer le nom (2012-01, 2012-02, etc.) > Changer la date de début pour le premier jour du mois > Changer la date de fin pour le dernier jour du mois.

Pour le dernier jour du mois vous pouvez mettre à chaque fois le 31. Lightroom se chargera d'adapter cette date selon le véritable nombre de jours de ce mois là. Au final vous devriez avoir quelque chose qui ressemble à ça :

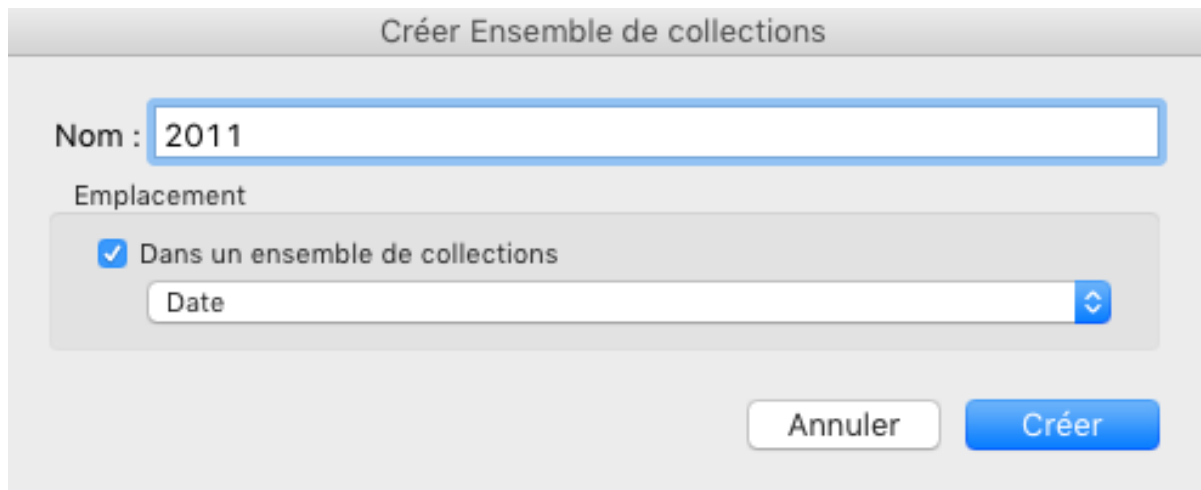


Créer les collections pour les autres années

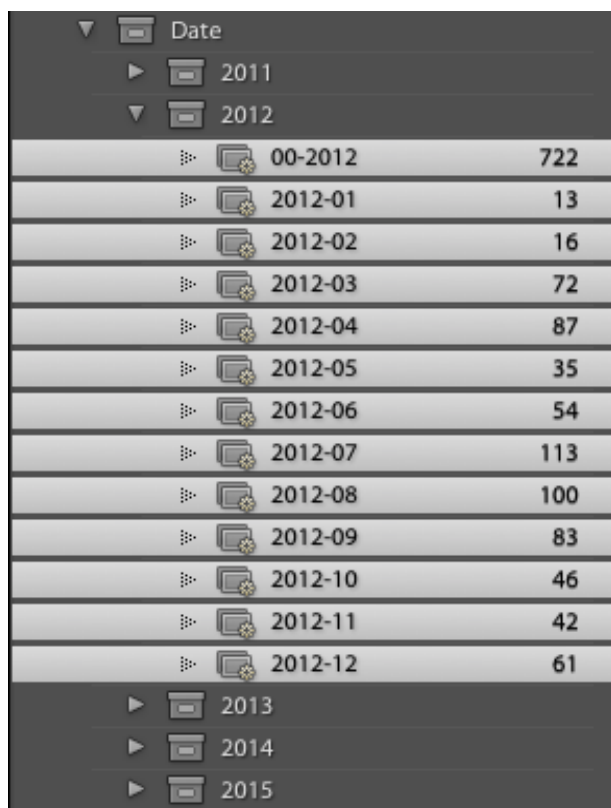
Nous allons maintenant créer le même ensemble de collections pour chaque année. Ne vous inquiétez pas, tout n'est pas à refaire à la main.

Commencez par créer un ensemble de collections intitulé 2011 à l'intérieur de l'ensemble « Date ». Pour cela : un clic droit sur « Date » puis « Créer un ensemble de collections ». Dans « Nom » mettre 2011. Vérifier que « Dans un ensemble de collections » soit coché et que « Date

» soit sélectionné dans le menu déroulant juste en dessous.

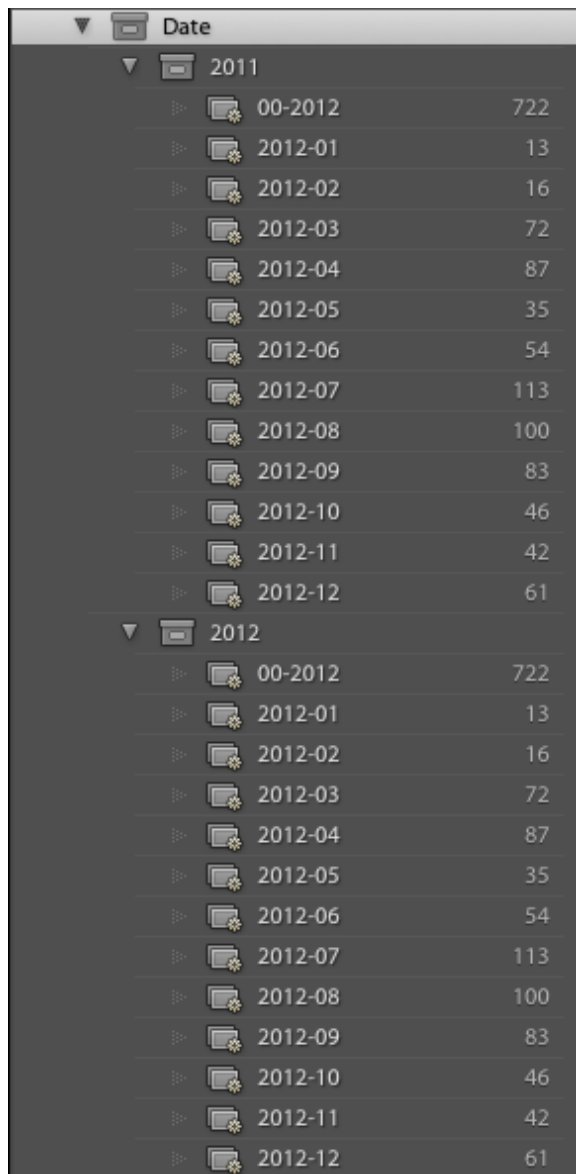


Vous allez maintenant sélectionner toutes les collections dynamiques que nous avons créé dans « 2012 ». Pour cela cliquez sur la première collection, appuyez sur la touche shift de votre clavier et cliquez sur la dernière collection de 2012 (2012-12 normalement). Comme ceci :



Maintenant que c'est fait, vous allez appuyer sur la touche « Alt » de

votre clavier. Tout en la maintenant enfoncée, faites glisser toutes vos collections et déposez les dans l'ensemble de collections « 2011 » que nous venons de créer. Cette action (glisser/déposer avec le bouton « Alt » enfoncé) a pour effet de créer une copie des collections. Vous devez donc maintenant vous retrouver avec ceci :



Exactement les mêmes collections dans les ensembles intitulés 2012 et 2011. J'imagine que vous vous doutez de la suite des opérations : on va renommer et modifier les dates de toutes ces collections copiées dans l'ensemble 2011. Voici la marche à suivre :

- On double clique sur le nom de la première collection dynamique dans l'ensemble 2011.
- On change le nom. On remplace 2012 par 2011.
- On change la plage de dates, et on remplace 2012 par 2011 dans la date de début et la date de fin.
- On valide, et hop, ce sont toutes les photos de 2011 qui apparaissent.
- Refaites la même opération pour chaque mois de l'année.
- Et une fois terminé, vous pouvez vous attaquer aux autres années.

C'est rébarbatif, c'est un peu long, mais vous n'aurez à le faire qu'une seule fois. Pour les années assez lointaines, vous pouvez ne créer qu'une seule collection dynamique pour l'année entière et vous éviter le travail de créer une collection pour chaque mois. C'est ce que je fais avec toutes mes photos prises avant 2007. Non ma bibliothèque Lightroom n'a pas toujours été aussi bien organisée qu'aujourd'hui !

3.3 - Utilisation des mots-clés pour organiser vos photos

Nous avons vu dans le chapitre précédent comment utiliser les dossiers et les collections pour organiser vos photos. Vous savez donc maintenant où se trouvent exactement vos photos sur votre ordinateur et pouvez facilement les archiver ou les sauvegarder. Grâce aux collections que nous avons créées, vous savez organiser vos photos pour retrouver celles prises à une certaine date, pour un certain client, ou lors d'un événement particulier. Mais comment trouver dans vos milliers de photo celle d'un papillon bleu ? Ou celle d'un clown dans une rue de Barcelone ? A part si vous avez une excellente mémoire et que vous vous souvenez de la date à laquelle vous avez pris cette photo, c'est compliqué. Et c'est là que les mots-clés (ou tags) de Lightroom vont nous venir en aide.

Les tags sont devenus populaires grâce aux réseaux sociaux. Il s'agit de mots-clés qui sont là pour décrire le contenu d'une photo. Si je prends en photo une vache, je pourrais ajouter à ma photo les mots-clés suivants : « Vache », « Nature », « Animal », etc.

Dans Lightroom vous pouvez ajouter autant de mots-clés que vous voulez à une photo. Vous pouvez facilement afficher toutes les photos qui contiennent un mot-clé précis ou un ensemble de mots-clés. Vous pouvez même créer une collection dynamique pour regrouper automatiquement toutes les photos qui contiennent un ensemble de mots-clés.

Les mots-clés dans Lightroom sont encore plus puissant que cela. Ils peuvent être organisés en hiérarchie. Vous pouvez créer un mot-clé intitulé « Nature » qui va contenir un mot-clé intitulé « Animal » qui va contenir un mot-clé « mammifère » qui va contenir un mot-clé « Vache

». Lorsque vous ajoutez le mot-clé « Vache » à une photo, Lightroom ajoute alors automatiquement toute la hiérarchie de mots-clés à votre photo. En un seul clic.

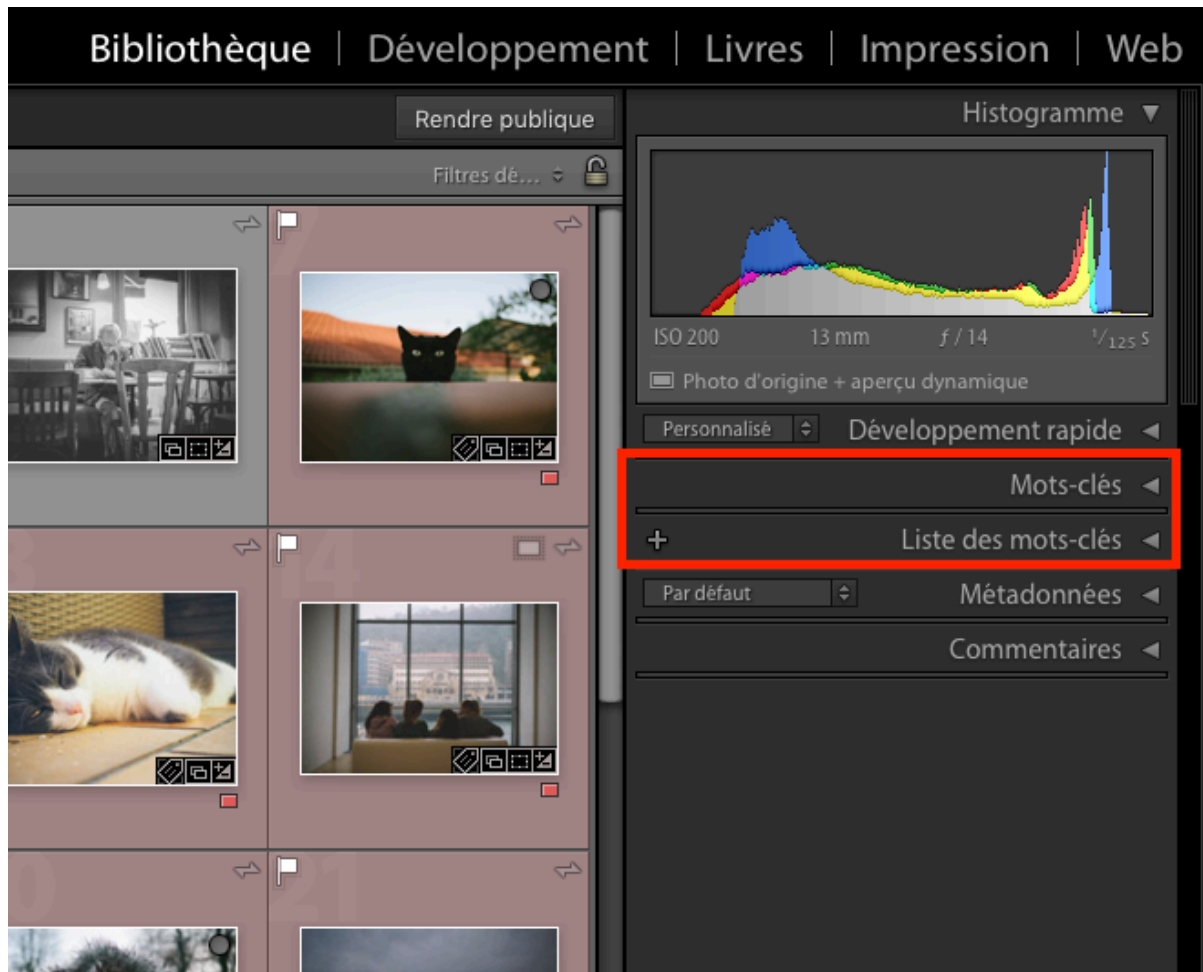
Et ça ne s'arrête pas là ! Pour chaque mot-clé Lightroom est capable de gérer des synonymes. Je m'en sert pour ajouter les traductions en anglais de mes mots-clés. Par exemple pour le mot-clé « Chat » je peux ajouter les synonymes « Cat », « Minou », « Kitty », « Minet », « Matou », etc. Encore une fois, en un clic, Lightroom ajoute tous ces synonymes à votre photos.

Les synonymes et les hiérarchies sont très utiles si vous publiez vos images sur des sites de partage comme 500px ou Flickr. Plus vos photos ont de tags, plus elles seront facilement découvertes par les internautes. Sur ces sites, la majorité des recherches se font en anglais. Avec les hiérarchies et les synonymes, en un clic vous pouvez ajouter des dizaines de tags à une photo.

Je vais maintenant vous montrer comment créer et utiliser les mots-clés pour vos photos, puis je vous expliquerai comment j'organise mes mots-clés pour organiser efficacement mes photos.

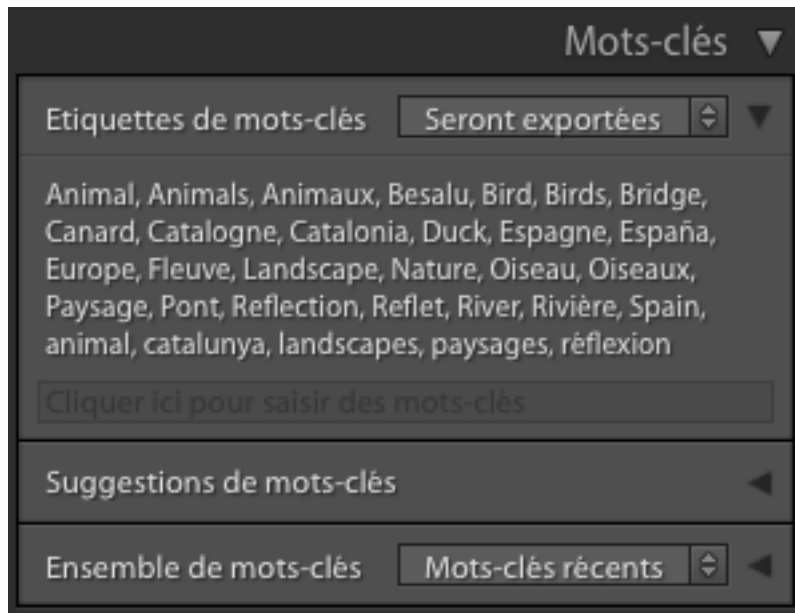
Comment fonctionnent les mots-clés dans Lightroom

La gestion des mots-clés de vos photos se fait dans le module « Bibliothèque » de Lightroom. Dans la barre latérale de droite vous pouvez voir deux panneaux relatifs aux tags : le panneau « Mots-Clés » et le panneau « Liste des Mots-Clés ».



Le panneau « Mots-Clés »

Le panneau « Mots-Clés » affiche les tags qui sont associés à la photo que vous avez sélectionné dans votre bibliothèque Lightroom.



Le panneau est divisé en trois sous-panneaux :

- Le premier, « Etiquettes de mots-clés », affiche et vous permet d'ajouter des mots-clés à vos photos.
- Le second, « Suggestion de mots-clés », affiche des mots-clés suggérés par Lightroom en fonction des tags que vous avez déjà ajouté à votre photo. Les suggestions changent à chaque tag ajouté à votre photo.
- Enfin, le dernier sous-panneau « Ensemble de mots-clés » vous permet de créer et de travailler avec des ensembles prédéfinis de mots-clés. Par exemple, si vous faites souvent des photos de mariage, mais également souvent des photos de concerts, vous pourrez avoir un ensemble de mots clés spécifiques pour les mariages et un autre pour les concerts.

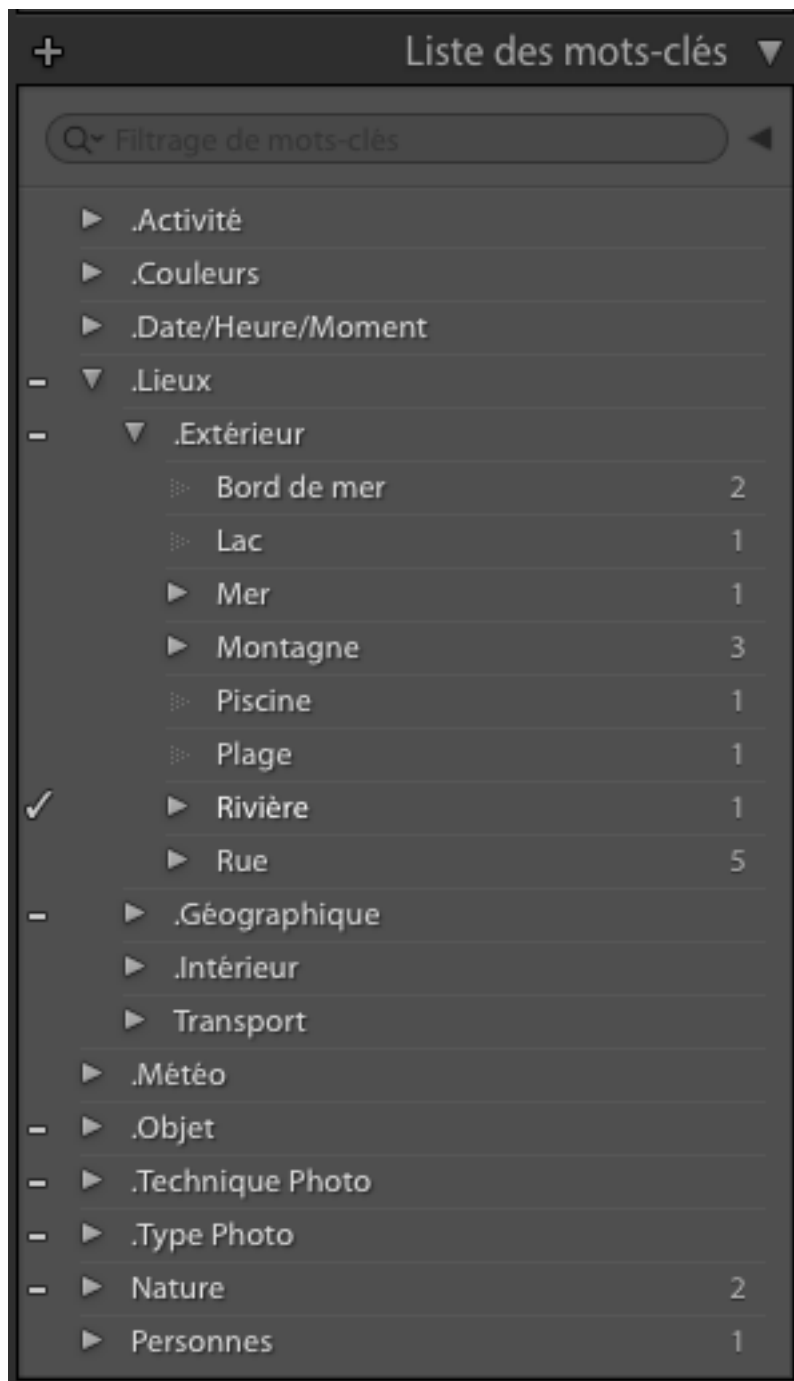
Je reviens au premier sous-panneau rapidement : « Etiquettes de mots-clés ». Le petit menu à droite vous permet de choisir quels mots-clés afficher :

- Entrer les mots-clés : affiche seulement les mots-clés que vous avez entré manuellement.
- Mots-clés et mots-clés parents : affiche tous les mots-clés de la hiérarchie de vos mots clés.
- Seront exportés : affiche les mots clés qui seront exportés.

Ce menu est un peu abstrait pour vous actuellement, mais vous comprendrez mieux d'ici quelques paragraphes. Souvenez vous simplement que ce menu vous permet de filtre quels tags sont affichés, mais ne modifie pas quels tags sont attribués à votre photo.

Le panneau « Liste des mots-clés »

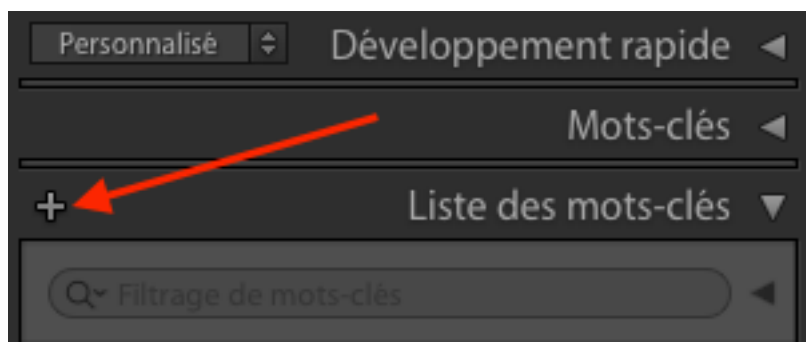
Le premier panneau « Mots-clés » affichait les tags attribués à votre photo. Ce second panneau affiche l'ensemble des tags qui ont été créés dans votre bibliothèque Lightroom. C'est ce panneau que nous utiliserons pour créer et attribuer nos tags.



Vous le voyez sur la capture d'écran précédente, certains mots-clés sont sélectionnés, d'autres non. Vous voyez également que mes tags sont organisés en hiérarchie : Lieux > Extérieur > Rivière par exemple a été ajouté à la photo actuellement sélectionnée dans ma bibliothèque.

Créer un nouveau mot-clé

Nous allons maintenant créer ensemble notre premier mot-clé. Pour créer un nouveau mot-clé, je passe toujours par le panneau « Liste de mots-clés ». Ce panneau me permet d'organiser facilement mes mots-clés, de voir leur hiérarchie et de vérifier si un mot-clé existe ou non. Pour créer un nouveau mot-clé il vous suffit de cliquer sur le petit bouton en forme de « + » qui se trouve à gauche du titre du panneau « Liste de mots-clés ».



Une nouvelle fenêtre apparaît vous permettant de créer votre mot-clé. Voici à quoi servent les différentes options disponibles dans cette fenêtre :

Créer Etiquette de mot-clé

Nom du mot-clé :

Synonymes :

Options d'étiquette de mot-clé

Inclure à l'exportation

Exporter les mots-clés parents

Exporter les synonymes

Personne

Options de création

Ajouter aux photos sélectionnées

- **Nom du mot-clé** : Vous indiquez ici votre mot-clé. Par exemple « Chat ». Je vous conseille de toujours utiliser des noms singuliers et d'écrire la première lettre en majuscule. Utiliser toujours la même convention de nommage vous facilitera la tâche quand vous aurez des milliers de mots-clés. Cela vous évitera d'avoir des photos avec le tag « Chat » et d'autres avec le tag « Chats ».
- **Synonymes** : Dans cet espace vous pouvez ajouter des synonymes à votre mot-clé principal. Si votre mot-clé principal est « Chat » vous pouvez ajouter ici « Chats », « Minet », « Matou », etc. Vous pouvez également utiliser cet espace pour traduire vos tags. Ajoutez par exemple la traduction anglaise « Cat », utile si vous publiez vos photos sur des sites de partage en ligne majoritairement anglais comme flickr ou 500px. Vos photos seront alors facile à trouver pour les internautes anglais. Et vous n'avez à

traduire votre tag qu'une seule fois.

- **Inclure à l'exportation** : Cette option permet de définir si le mot-clé doit être enregistré dans la photo lors de son exportation. Si vous décochez cette case et que vous exportez votre photo, votre tag ne sera pas visible. Pratique pour ajouter des tags privés. Le nom de personnes que vous ne voulez pas rendre public par exemple, mais qui vous est utile pour classer vos photos dans votre bibliothèque Lightroom. Utile également pour créer des hiérarchies de tags. Nous allons voir cela un peu plus loin.
- **Exporter les mots-clés parents** : Les tags peuvent être hiérarchisés. On peut avoir un tag « Animal », puis un tag « Mammifère », puis un tag « Chat » à l'intérieur. Si vous cochez cette option et que vous ajoutez le tag « Chat » à une photo, les tags « Animal » et « Mammifère » seront eux aussi ajoutés. Si vous décochez cette option, seul le tag « Chat » sera ajouté.
- **Exporter les synonymes** : Cette option permet de définir si les synonymes seront exportés avec votre photo ou pas. Si l'option est décochée, les synonymes ne seront pas exportés avec votre photo. Mais vous pourrez tout de même les utiliser pour votre organisation dans Lightroom.
- **Personne** : Cette case à cocher permet d'indiquer si ce tag est le nom d'une personne ou pas.
- **Ajouter aux photo sélectionnées** : Permet d'ajouter le tag que vous êtes en train de créer aux photos que vous avez actuellement sélectionné dans Lightroom.

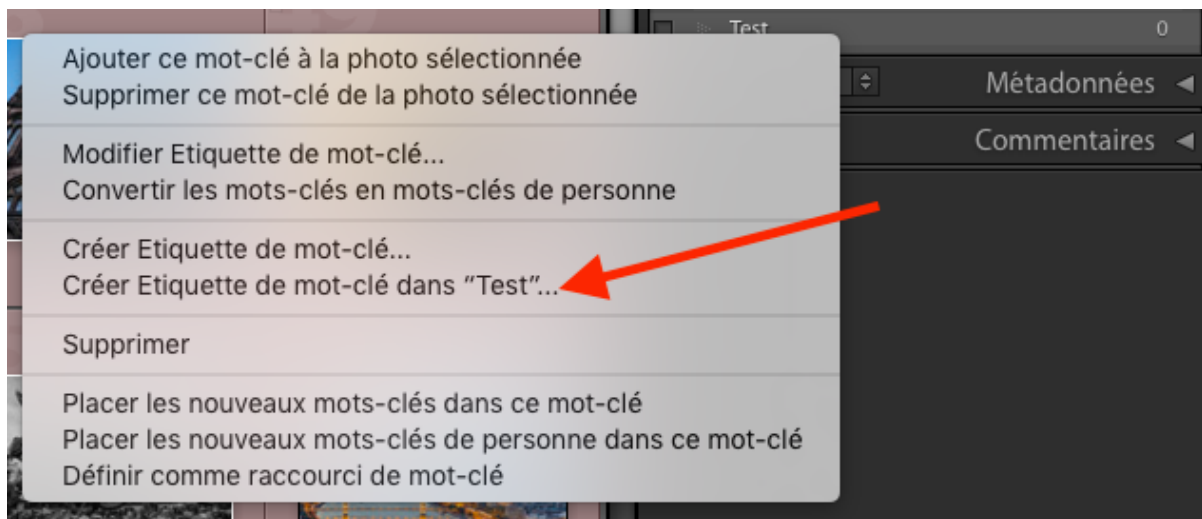
Dans le champ « Nom du mot-clé », je vais entrer « Test ». Je laisse toutes les autres options par défaut et je valide en cliquant sur le bouton

« Créer » en bas de la fenêtre. Nous venons de créer notre premier mot-clé ou tag. Il doit maintenant apparaître dans la liste de vos mots-clés.

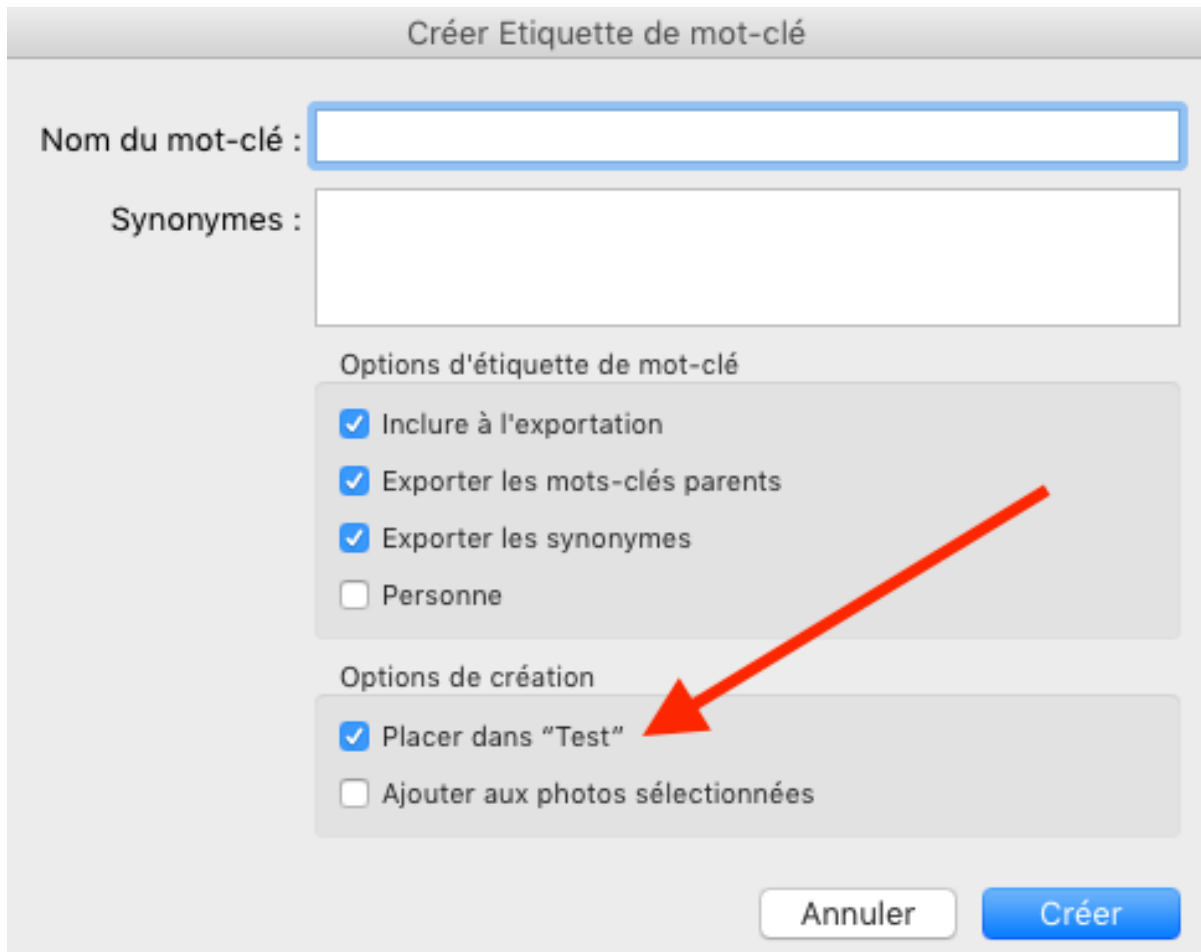
Créer un mot clé enfant

Lightroom permet de créer des hiérarchies de tags. Pour un mot-clé parent, vous pouvez créer un ou plusieurs mots-clés enfants. C'est ce que nous allons faire maintenant à l'intérieur du tag « Test » que nous venons de créer.

Dans le panneau « Liste des mots-clés », sélectionnez le tag que vous venez de créer en cliquant sur son nom avec votre souris. Le tag va alors être mis en sur-brillance sur un fond plus clair. Une fois votre tag sélectionné, faites un clic droit dessus. Dans le menu contextuel qui apparaît cliquez sur « Créer Etiquette de mot-clé dans « Test » ».



La fenêtre de création de mot-clé va apparaître pour vous permettre de créer votre nouveau mot-clé. Si vous êtes observateur vous avez dû voir qu'une nouvelle option était apparue. La case à cocher « Placer dans Test ».



Cette option nous indique que nous sommes en train de créer un mot-clé qui sera l'enfant de « Test ». Nous allons marquer « Sous-Test » dans le champ « Nom du mot-clé ». Puis créer ce nouveau mot-clé en cliquant sur le bouton « Créer » en bas de la fenêtre.

Maintenant, revenez dans votre panneau « Liste de mots-clés ». Cliquez sur le petit triangle qui se trouve devant le mot-clé « Test ». Vous allez voir que Lightroom va afficher les mots-clés enfants de ce tag, comme ceci :



On voit clairement que « Sous-Test » est l'enfant de « Test ». Le petit « 0 » en face de « Sous-Test » nous indique que ce tag n'a été attribué à

aucune photo. Le triangle devant chaque mot-clé nous permet d'afficher ou de masquer les mots-clés enfants. Quand ce triangle est grisé, comme c'est le cas pour « Sous-Test », c'est qu'il n'y a pas de mot-clé enfant. Enfin, la case à cocher placée devant la ligne sélectionnée (ici la ligne « Test ») permet d'attribuer ce mot-clé à la photo sélectionnée dans Lightroom.

Supprimer un mot-clé

Pour supprimer un mot-clé : vous le sélectionnez dans la liste des mots-clés et vous cliquez sur le petit bouton en forme de « - » juste à côté du titre du panneau.

Vous pouvez maintenant supprimer les deux mots-clés que nous venons de créer. Ils n'étaient là qu'à titre d'exemple.

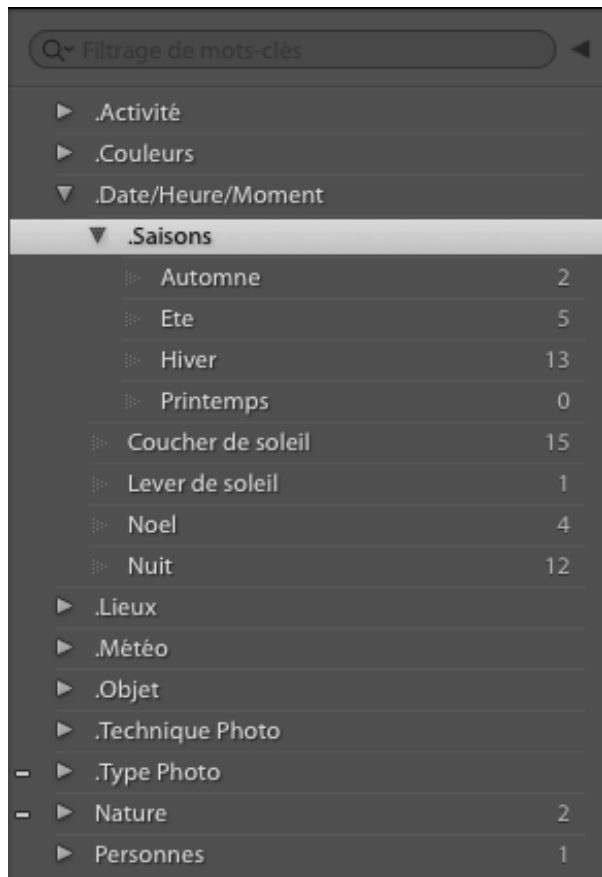
Organisation des mots-clés

Nous avons vu ensemble comment les mots-clés fonctionnaient puis comment créer des hiérarchies. Je vais maintenant vous expliquer comment j'organise mes mots-clés pour facilement m'y retrouver, les ajouter à mes photos et pouvoir les retrouver quand j'en ai besoin. Encore une fois, cette organisation est la mienne. Une fois que vous aurez compris le principe vous pourrez utiliser cette méthode. Mais vu que vous ne prenez pas les mêmes photos que moi et ne travaillez pas de la même façon que moi, vous aurez sûrement intérêt à adapter cette organisation à votre pratique.

Mes mots-clés sont organisés en 10 catégories principales : Activité, Couleurs, Date / Heure / Moment, Lieux, Météo, Objet, Technique

Photo, Type Photo, Nature et Personnes.

Chaque catégorie de tags contient des tags enfants. Par exemple la catégorie « Date / Heure / Moment » contient un enfant « Saisons ». Il contient lui-même 4 enfants : Printemps, Eté, Automne, Hiver. Voici à quoi ressemble ma liste de mots-clés :



Catégorie de mots-clés non exportables

Comme vous le voyez sur la capture d'écran précédente, certains mots-clés sont précédés d'un point. Par exemple « .Date/Heure/Moment » ou encore « .Saisons ». Ce point qui précède le mot-clé est une astuce me permettant de repérer les mots-clés qui ne sont pas inclus à l'exportation. Si j'ajoute le mot-clé « Automne » à l'une de mes photos, je

sais que « .Saisons » et « .Date/Heure/Moment » ne seront pas ajoutés.

J'ai choisi de ne pas exporter ces mots-clés parce qu'ils me servent simplement à organiser mes tags. Ils n'ont aucune valeur descriptive pour la photo. Le tag « .Lieux » par exemple ne me donne aucune information sur ma photo. Toutes les photos sont prises quelque part. Ajouter ce tag ne me sert à rien. Lorsque je l'ai créé j'ai donc décoché l'option « Inclure à l'exportation ». Et pour m'en souvenir facilement je fais précéder son nom par un point.

Organisation de base des mots-clés

Nous allons maintenant passer en revue mes catégories de mots-clés. Je vais vous expliquer leur fonctionnement puis vous guider pour reproduire cette organisation chez vous.

.Activité : Dans cette catégorie je regroupe tous les mots-clés qui qualifient l'activité que font les sujets de mes photos. Cette catégorie contient par exemple les mots-clés Conduite, Dispute, Sieste, Soirée, etc. A l'intérieur de ma catégorie activité j'ai aussi des tags organisés en hiérarchies. J'ai par exemple le mot-clé « Marche » qui contient les mots clés « Balade », « Randonnée » ou encore « Visite ».

.Couleurs : La catégorie de mots-clés « .Couleurs » me permet de retrouver les photos sur lesquelles une couleur prédomine. Dans cette catégorie j'ai des mots-clés enfants pour chaque couleur : Rouge, Vert, Bleu, etc.

.Date/Heure/Moment : Cette catégorie regroupe tout ce qui concerne la date, l'heure ou le moment où a été prise une photo. Elle contient une sous-catégorie intitulée « .Saisons ». Cette sous-catégorie contient à son tour un mot-clé pour chaque saison. Elle contient également des mots-

clés pour décrire l'heure de la journée ainsi que d'autres mots-clés pour des moments particuliers : Noël, Nouvel An, etc.

.Lieux : Je prends beaucoup de photos de voyages. Cette catégorie est donc logiquement celle que j'utilise le plus. Elle contient des sous-catégories et mots-clés me permettant de définir l'endroit où j'ai pris une photo :

- Une catégorie « .Extérieur » regroupe tous les lieux extérieurs : « Plage », « Lac », « Piscine », etc. Elle contient également beaucoup de tags parents et de tags enfants pour m'aider à rendre la description du lieu aussi précise que possible. Par exemple : Mer > Méditerranée, Rivière > Danube, ou encore Rue > Rue pavée.
- Une catégorie « .Intérieur » regroupe tous les lieux intérieur : Restaurant, Hotel, Bar, etc. Et également des hiérarchies de tags. Par exemple Maison > Salle de bain
- Une catégorie « .Géographie » me permet d'indiquer l'endroit géographique où a été prise une photo. Dans cette catégorie j'ai par exemple la hiérarchie de tags suivante : Europe > Espagne > Catalogne > Barcelone > Place Catalogne, Europe > Espagne > Catalogne > Cadaques, ou encore Europe > Suède > Stockholm > Gamla Stan.
- Une catégorie « Transport » que j'utilise lorsque je prends des photos dans un moyen de transport. Elle contient donc les mots-clés « Avion », « Bateau », « Métro », etc.

.Météo : Cette catégorie regroupe les mots-clés me permettant de décrire la météo particulière du jour où j'ai pris une photo. Elle contient les mots clés « Brouillard », « Neige », « Pluie », etc.

.Objet : La catégorie « .Objet » me permet de regrouper tous les mots-clés me permettant de décrire les objets que je prends en photo. Elle contient des mots-clés comme « Canapé », « Fenêtre », « Sapin de Noël », « Smartphone », etc. Elle contient également des hiérarchies de mots-clés pour m'aider à être plus précis dans certaines descriptions. Par exemple : Voiture > Citroen > 2CV, Bateau > Voilier, ou encore Escalier > Escalier en colimaçon.

.Technique Photo : Cette catégorie regroupe des mots-clés qui décrivent des techniques photos particulières : Bokeh, High Key, Longue Exposition, Photo de nuit, Reflet, etc.

.Type Photo : Cette catégorie me permet de décrire le type de photo que j'ai prise. Elle contient les mots-clés : Portrait, Street Photography, Paysage, Macro, Architecture, etc. J'ai créé ces catégories en m'inspirant des catégories de photos proposées par 500px. Je les ai juste adaptés un peu à mes besoins. Vous aurez la liste complète dans quelques instants.

Nature : Cette catégorie de mots-clés regroupe tous les tags qui font référence à la nature. Je prends beaucoup de photos dans la nature. J'ai donc créé cette catégorie facilement accessible pour moi. À l'intérieur j'ai des sous-catégories comme « Animal », « Fleur », « Plante », qui contiennent à leur tour des mots-clés. Par exemple Nature > Animal > Chien > Berger Australien. Vous avez sans doute remarqué que cette catégorie n'est pas précédée d'un point. Tout simplement parce que je veux que le mot-clé « Nature » soit exporté lors de la publication de mes photos.

Personnes : Cette catégorie contient tous les mots-clés relatifs à des personnes que je photographie, la plupart organisés grâce à des sous-catégories :

- **Caractéristiques Physiques** : Cette sous catégorie contient des tags me permettant de décrire physiquement une personne : Age > Adolescent, Cheveux > Bruns, ou encore Yeux > Yeux bleus
- **Homme** : Cette sous catégorie regroupe des mots-clés me permettant de décrire des sujets masculins. Elle contient des sous-mots-clés comme Barman, Serveur, etc.
- **Femme** : Idem que la catégorie « Homme », mais pour les femmes. Elle contient des tags comme « Serveuse », « Infirmière », etc. Certains tags peuvent être identiques entre ces deux catégories.
- **Groupe** : Me permet de décrire des groupes de personnes. Par exemple : Couple, Famille, Amis, Collègues, etc.
- **Modèle** : Cette catégorie regroupe tous les modèles que je photographie. Elle contient les noms et prénoms des modèles que j'ai photographié.

Voilà, nous avons fait le tour des mots-clés que j'utilisais et vous avez maintenant un bon aperçu de ma façon d'organiser mes mots-clés.

Créer l'organisation de base de vos mots-clés

Nous allons maintenant créer ensemble les bases de la hiérarchie que nous venons de voir. Nous n'allons pas créer tous les mots-clés que j'utilise. Ça ne servirait pas à grand chose, vu que nous n'utilisons certainement pas les mêmes. Nous allons simplement créer les catégories de base et un ou deux exemples à l'intérieur. Ce sera ensuite à vous d'ajouter les tags dont vous aurez besoin, tout en respectant les catégories de base que nous aurons créé ensemble aujourd'hui.

Gardez à l'esprit que créer votre hiérarchie de mots-clés va vous demander beaucoup de temps. Mais très rapidement, vous verrez que les mots-clés que vous utilisez régulièrement sont déjà créés. Vous pourrez les ajouter à vos photos en un clic. Après quelques semaines, vous gagnerez beaucoup de temps. Et quand vous aurez des milliers de mots-clés, vous me remercirez d'avoir mis en place une organisation bien définie.

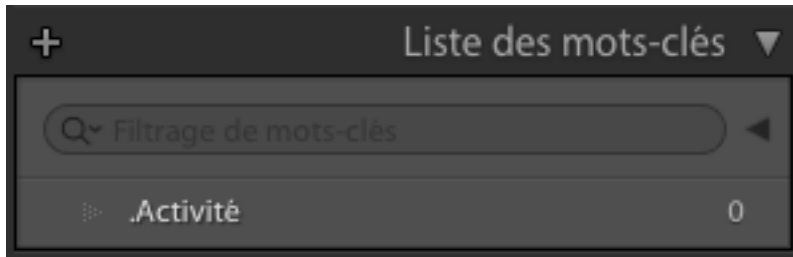
Création de la catégorie .Activité

Cliquez sur le bouton « + » qui se trouve à gauche du titre du panneau « Liste de Mots-Clés » pour ouvrir la fenêtre de création des mots-clés et remplissez les différentes options ainsi :

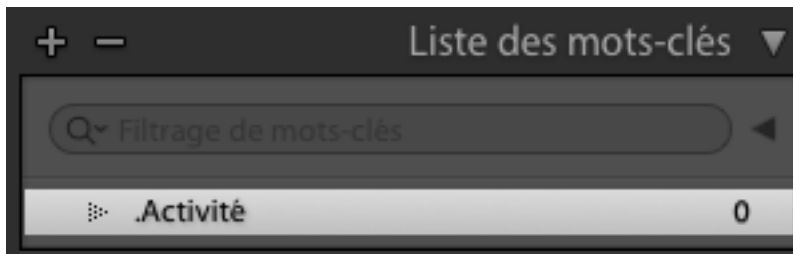
- **Nom du mot-clé** : .Activité
- **Synonymes** : Ce mot clé ne sera utilisé qu'en « usage interne » donc pas besoin de mettre de synonymes.
- **Inclure à l'exportation** : Décoché. On ne veut pas que ce mot-clé soit exporté il ne nous servira que pour organiser d'autres mots-clés.
- **Exporter les mots-clés parents** : Décoché.
- **Exporter les synonymes** : Décoché.
- **Personne** : Décoché.
- **Ajouter aux photos sélectionnées** : Décoché.

Cliquez maintenant sur le bouton « Créer » pour créer votre premier

mot-clé. Il a dû apparaître dans la liste de vos mots-clés.



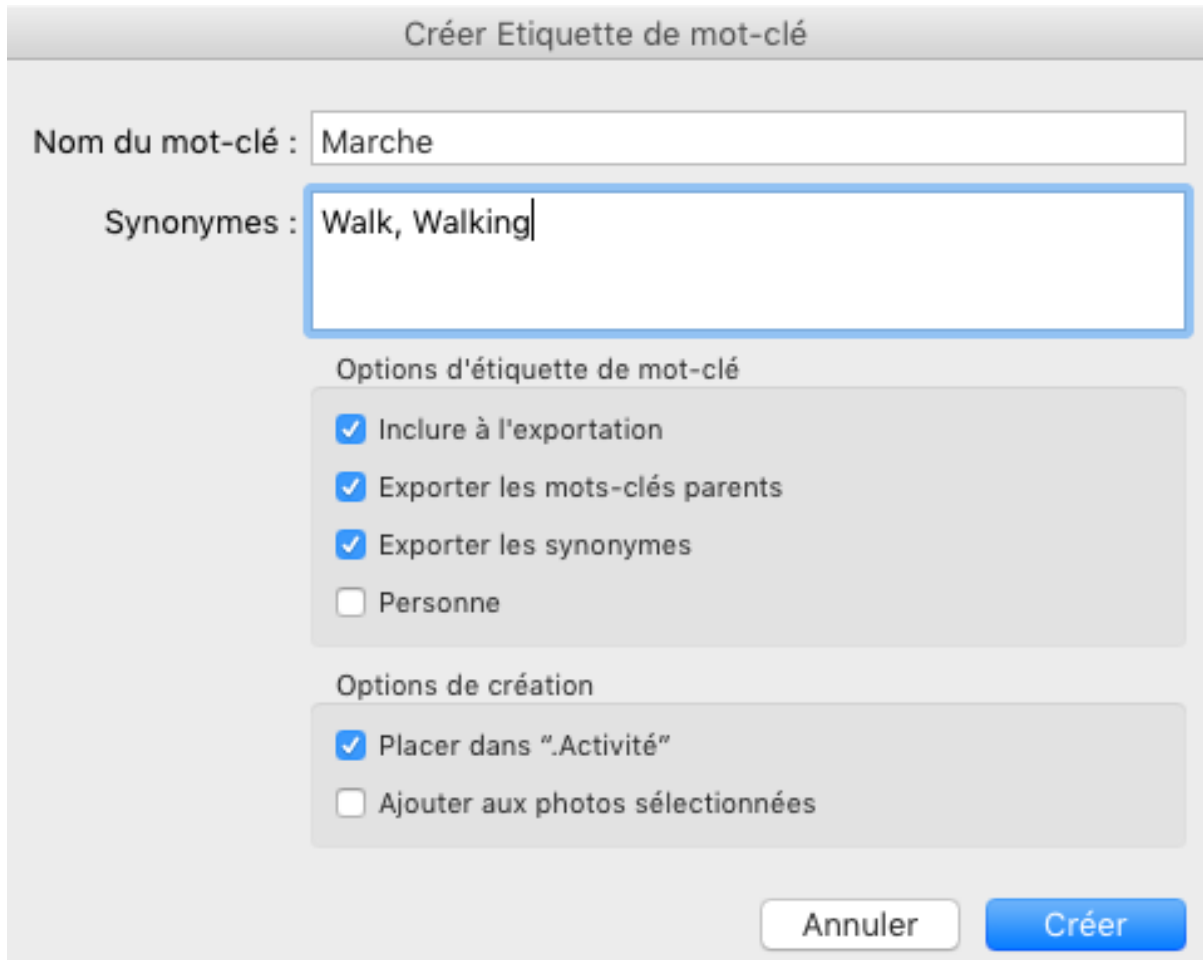
Sélectionnez maintenant ce mot-clé en cliquant sur son nom. Le fond va changer de couleur pour vous montrer qu'il est bien sélectionné.



Faites maintenant un clic droit sur le mot-clé puis « Créer étiquette de mot-clé dans .Activité ». Remplissez les options de la fenêtre de création de mot-clé comme suit :

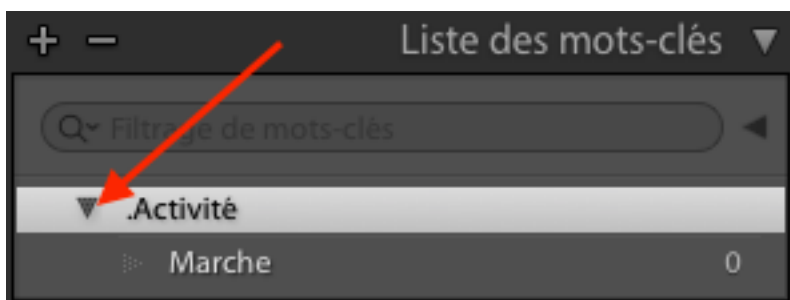
- **Nom du mot-clé** : Marche
- **Synonymes** : Walk, Walking
- **Inclure à l'exportation** : Coché
- **Exporter les mots-clés parents** : Coché
- **Exporter les synonymes** : Coché
- **Personne** : Décoché
- **Placer dans** : Coché

- **Ajouter aux photos sélectionnées** : Décoché



Vous pouvez cliquer sur « Créer » pour ajouter ce nouveau mot-clé.

Cliquez maintenant sur le petit triangle qui se trouve juste devant « .Activité » dans la liste de vos mots clés et vous verrez apparaître le mot-clé « Marche » que nous venons de créer.



Nous allons refaire maintenant la même manipulation pour créer un

mot-clé enfant à l'intérieur de « Marche ». Sélectionnez « Marche » en cliquant sur son nom, puis faites un clic droit à nouveau sur son nom et choisissez « Créer étiquette de mot-clé dans Marche ». Remplissez les champs comme ceci :

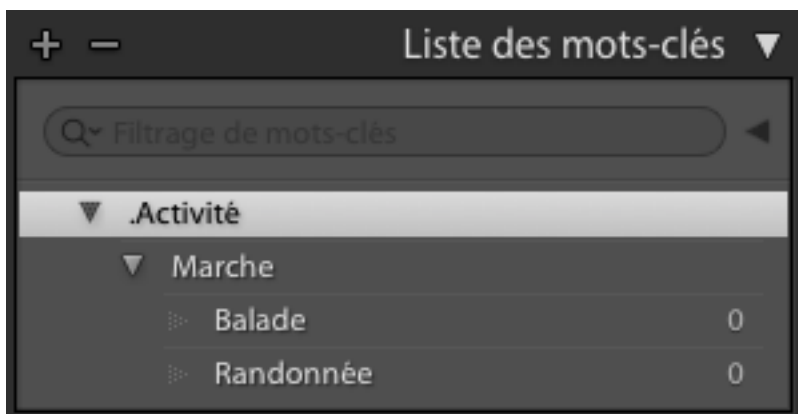
- **Nom du mot-clé** : Randonnée
- **Synonymes** : Hiking
- **Inclure à l'exportation** : Coché
- **Exporter les mots-clés parents** : Coché
- **Exporter les synonymes** : Coché
- **Personne** : Décoché
- **Placer dans** : Coché
- **Ajouter aux photos sélectionnées** : Décoché

Nous allons refaire la même manipulation, toujours à l'intérieur de « Marche », pour créer un deuxième mot-clé enfant. Donc sélection du mot-clé « Marche » > Clic droit > Créer étiquette de mot clé dans Marche, puis remplissez les champs de formulaire comme ceci :

- **Nom du mot-clé** : Balade
- **Synonymes** : Promenade, Ride
- **Inclure à l'exportation** : Coché
- **Exporter les mots-clés parents** : Coché

- **Exporter les synonymes** : Coché
- **Personne** : Décoché
- **Placer dans** : Coché
- **Ajouter aux photos sélectionnées** : Décoché

Vous devriez donc obtenir ceci :



Dans la catégorie « .Activité » (qui ne sera pas exportée puisqu'elle commence par un point), vous avez un type d'activité « Marche » et des sous activités « Balade » et « Randonnée ». Si sur l'une de vos photos votre sujet est en randonnée, sélectionnez le mot-clé « Randonnée ». Lors de l'exportation, les mots-clés « Randonnée » et « Marche » seront ajoutés à votre photo. Les synonymes de ces deux mots-clés seront aussi ajoutés à votre photo, c'est-à-dire : Hiking, Walk et Walking.

Vous pouvez également attribuer le mot-clé « Marche » à votre photo. Dans ce cas, seuls les mots-clés « Marche » et ses synonymes « Walk » et « Walking » seront ajoutés à votre photo.

Pour ajouter un mot-clé à une photo, sélectionnez votre photo dans le navigateur de photos de Lightroom. Cliquez ensuite sur la case à cocher qui s'affiche à gauche de votre mot-clé quand vous le survolez dans la

liste des mots-clés :



Nous avons créé les mots-clés de base de la catégorie « .Activité ». Vous ajouterez d'autres activités selon vos besoins, au fur et à mesure que vous classerez vos photos. Par exemple si vous avez une photo où l'un de vos chats fait la sieste, vous ajouterez le mot-clé « Sieste » comme enfant de la catégorie « .Activité ». Vous pourrez mettre comme synonyme « Nap » (traduction anglaise) et cocher les mêmes options que quand nous avons créé le mot-clé « Marche ». Vous avez compris le principe, passons aux autres catégories.

Création de la catégorie .Couleurs

Nous allons maintenant créer la catégorie « .Couleurs ». Pour cela, un clic sur le bouton « + » puis remplissez les options comme suit :

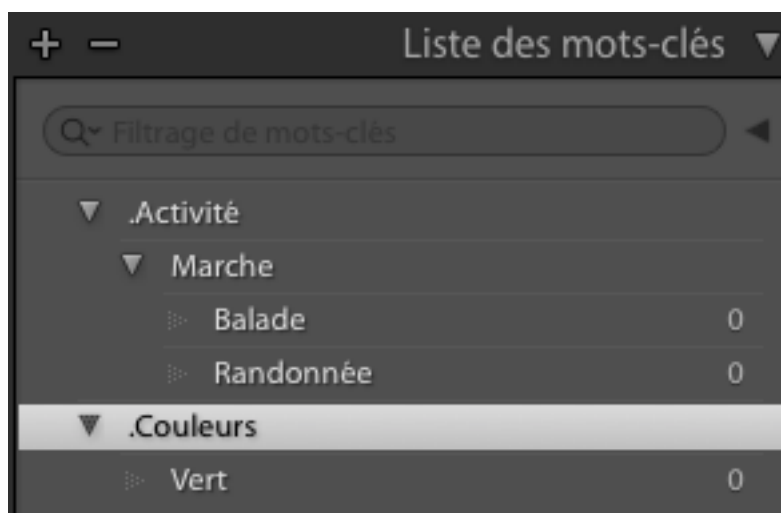
- **Nom du mot-clé** : .Couleurs
- **Synonymes** :
- **Inclure à l'exportation** : Décoché
- **Exporter les mots-clés parents** : Décoché
- **Exporter les synonymes** : Décoché
- **Personne** : Décoché
- **Ajouter aux photos sélectionnées** : Décoché

Une fois ce mot clé créé, vous le sélectionnez, clic droit dessus, puis

« Créer étiquette de mot-clé dans .Couleurs ». Et remplissez les champs comme suit :

- **Nom du mot-clé** : Vert
- **Synonymes** : Green
- **Inclure à l'exportation** : Coché
- **Exporter les mots-clés parents** : Coché
- **Exporter les synonymes** : Coché
- **Personne** : Décoché
- **Placer dans .Couleurs** : Coché
- **Ajouter aux photos sélectionnées** : Décoché

Vous devez maintenant obtenir ceci :



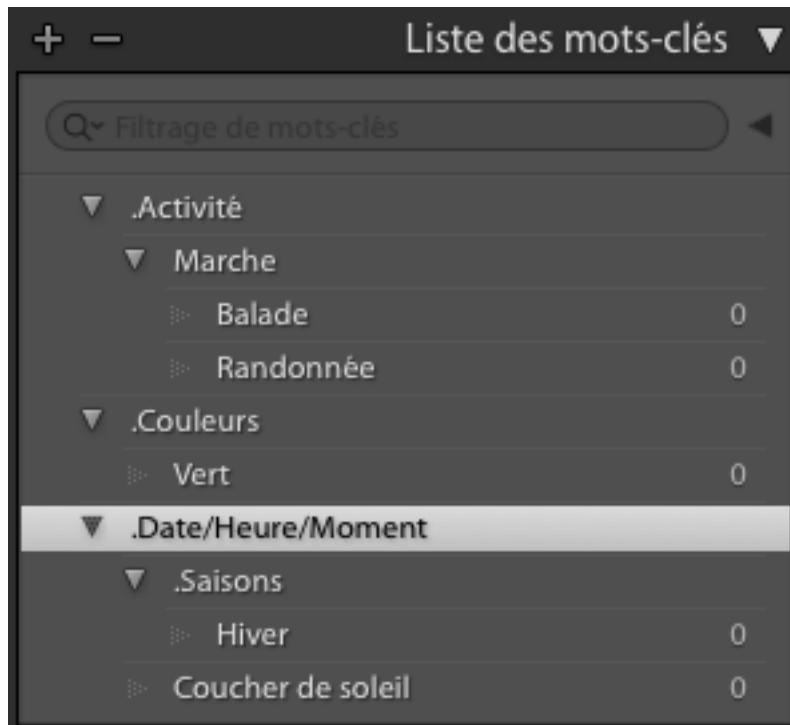
Vous pourrez selon vos besoins ajouter toutes les couleurs que vous voulez en reprenant ces étapes.

Création de la catégorie **.Date/Heure/Moment**

Vous devez maintenant commencer à bien comprendre comment créer un mot-clé et un mot-clé enfant. Je vais donc aller un peu plus vite dans mes explications pour les catégories suivantes. Si besoin, pensez à revenir en arrière pour relire la marche à suivre pour créer une catégorie ou une sous catégorie. Souvenez-vous que les mots-clés qui sont précédés d'un point doivent être configurés pour ne pas être exportés.

- Vous allez maintenant créer la catégorie « **.Date/Heure/Moment** », qui n'aura pas de synonymes et ne sera pas exportée.
- A l'intérieur de « **.Date/Heure/Moment** », créez une sous catégorie intitulée « **Coucher de soleil** ». Vous pouvez mettre des synonymes (« **Sunset** » par exemple pour la traduction anglaise) et cocher les cases pour qu'elle soit exportée, ainsi que les synonymes et les mots-clés parents.
- Toujours à l'intérieur de « **.Date/Heure/Moment** », vous allez créer un autre mot-clé intitulé « **.Saisons** ». Cette fois-ci il ne sera pas exporté.
- A l'intérieur de « **.Saisons** », vous allez créer un mot-clé intitulé « **Hiver** » avec les synonymes que vous voulez. Cochez les cases pour que ce mot-clé soit exporté ainsi que les synonymes et les mots-clés parents.

Au final, vous devriez obtenir ceci :



Vous pourrez ajouter par la suite les autres saisons, et d'autres moments ou heures de la journée (Noel, Nouvel An, Nuit, Aube, etc.)

Création de la catégorie **.Lieux**

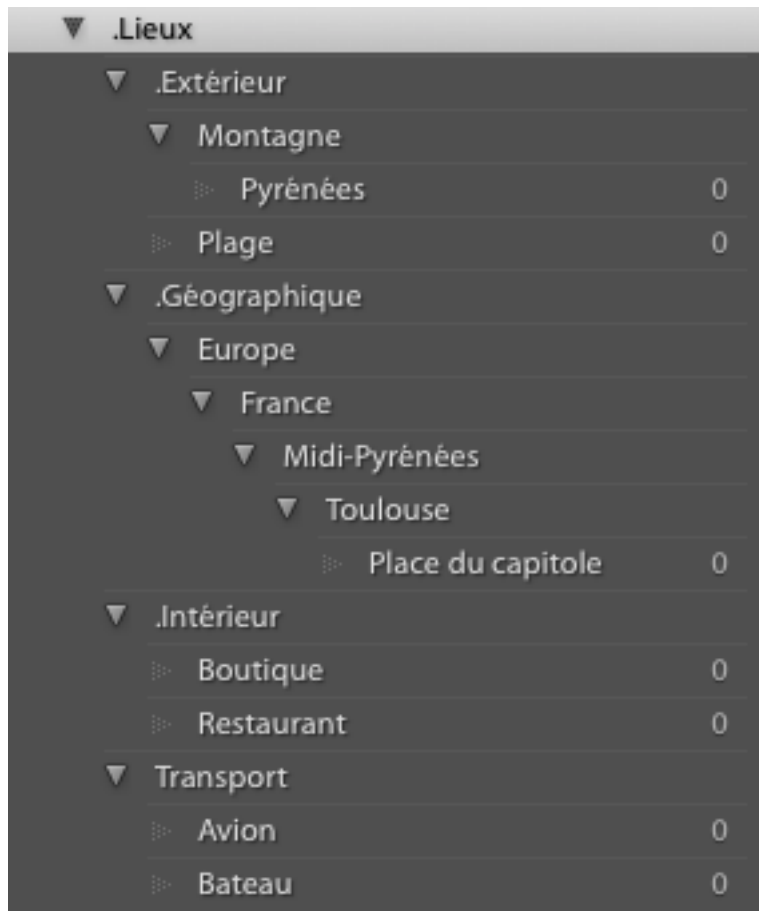
On s'attaque maintenant à la catégorie de mots-clés « **.Lieux** ». Elle va donc regrouper des mots-clés pour nous permettre de situer l'endroit où est prise une photo. Dans la catégorie **.Lieux**, vous allez créer 4 mots-clés enfants : **.Extérieur** (Non exportable), **.Géographique** (Non exportable), **.Intérieur** (Non exportable) et **Transport** (Exportable).

Dans **.Extérieur**, vous allez créer : **Plage**, **Montagne** et enfin **Pyrénées** (qui sera à créer à l'intérieur de **Montagne**).

Dans **.Géographie**, vous allez créer la hiérarchie de mots-clés suivante : **Europe** > **France** > **Midi-Pyrénées** > **Toulouse** > **Place du Capitole**

Dans **.Intérieur**, vous allez créer les mots-clés **Restaurant** et **Boutique**.

Et enfin, dans Transport, vous allez créer Avion et Bateau. Au final, vous devriez donc obtenir ceci :



Vous avez maintenant les bases pour organiser les lieux de vos prises de vues. Vous pourrez par la suite ajouter ou modifier ces mots-clés selon vos besoins.

Création de la catégorie .Météo

Vous allez maintenant créer la catégorie « .Météo » et y placer à l'intérieur deux mots-clés : Pluie et Brouillard par exemple.

Création de la catégorie .Objet

Créez maintenant la catégorie « .Objet » et placez à l'intérieur quelques mots-clés représentant des objets. Par exemple : Pont, Parapluie, Vélo, Fenêtre.

Création de la catégorie .Technique Photo

On passe maintenant à la catégorie « .Technique Photo ». Ajoutez à l'intérieur quelques techniques photos que vous utilisez régulièrement : Longue Exposition, Noir et Blanc, Reflet, Photo de nuit, High Key, Bokeh... Tout ce que vous voulez.

Création de la catégorie .Type Photo

Créez maintenant la catégorie « .Type Photo ». Voici une capture d'écran des types de photos que j'utilise. Libre à vous de tout copier ou d'adapter cette liste à vos besoins :

.Type Photo	
Abstrait	2
Animaux	7
Architecture	3
Auto-Portrait	1
Exploration Urbaine	0
Famille	0
Macro	2
Mariages	0
Mode	1
Nature	5
Nature Morte	0
Nourriture	0
Nu	2
Paysage	13
Personnes	8
Portrait	14
Sous Marin	0
Sport	2
Street photography	21
Voyage	9

Création de la catégorie .Nature

Cette catégorie je l'ai créée car je prends beaucoup de photos dans la nature. Si vous passez votre temps dans un studio photo, pas la peine de vous embêter à la créer. Même si j'aurais tendance à vous recommander de sortir un peu et d'aller prendre l'air. Une petite balade photo dans la nature, c'est parfait pour se vider la tête. Et par la même occasion faire un peu d'exercice physique. Donc, vous pouvez créer la catégorie « .Nature » et à l'intérieur quelques sous-catégories comme par exemple :

- Animal > Oiseau > Pigeon
- Fleur > Coquelicot
- Plante > Blé

Encore une fois, vous ajusterez les mots-clés selon vos besoins. Le but ici est simplement de créer un début d'arborescence pour ensuite vous rappeler comment vous organiser.

Création de la catégorie .Personnes

Et on termine maintenant en créant la catégorie « .Personnes » et à l'intérieur les mots-clés suivants :

- .Caractéristiques Physiques > Cheveux > Brun
- Femme > Serveuse
- Groupe > Famille
- Homme > Serveur
- Modèle > « Le nom et prénom d'un de vos modèles, ou d'un membre de votre famille ».

Et voilà, on y est. Vous avez créé la base de votre organisation. Vous êtes maintenant prêt à ajouter vos propres mots-clés à l'intérieur de cette trame. Les catégories et sous catégories que vous avez créées vous guideront pour savoir où ajouter un mot-clé que vous voulez ajouter à une photo.

3.4 - Mise en pratique

Depuis le début de ce livre nous avons vu et mis en place deux notions importantes : la gestion du flux de travail et l'organisation de votre bibliothèque. Tout ceci vous semble peut-être un peu abstrait. C'est tout à fait normal. Si vous aviez l'habitude d'utiliser des dossiers, il va vous falloir du temps pour vous habituer à cette nouvelle organisation. Pour vous y aider je vais maintenant vous expliquer comment je travaille avec une photo. En partant de l'importation dans Lightroom, jusqu'au classement de cette photo dans ma bibliothèque.

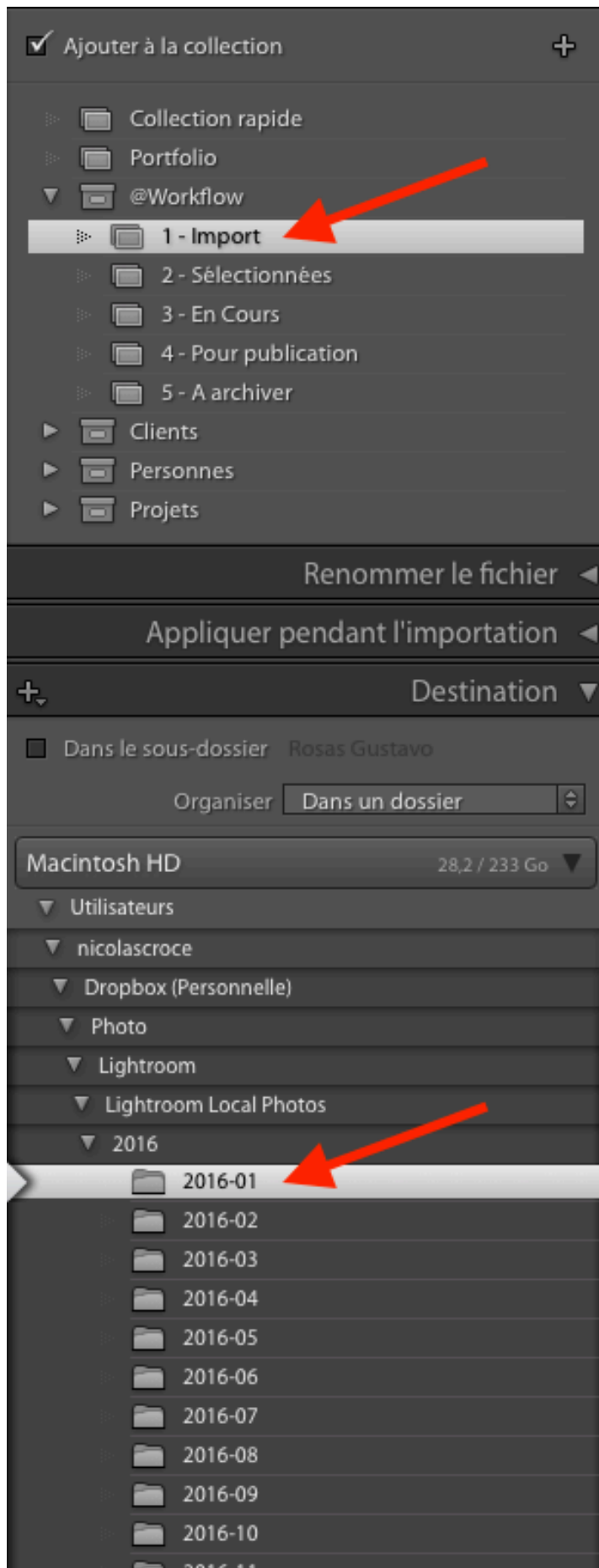
Importation et sélection des photos

Lors de l'importation d'une photo dans Lightroom, il y a deux choses auxquelles vous devez faire attention :

1. **Le dossier de destination** : Vous devez regrouper vos photos dans un dossier unique pour faciliter vos sauvegardes. Ce dossier unique contient un sous-dossier pour chaque année. Et chaque année contient un dossier par mois. Lorsque vous importez vos photos, pensez à choisir le bon dossier : Dossier Global > Année actuelle > Mois actuel. Ça se passe dans le panneau « Destination » de la fenêtre d'importation de Lightroom. Voici l'emplacement d'une photo importée en janvier 2016 : Lightroom Photos > 2016 > 2016-01.
2. **Ajouter à la collection « 1 - Import »** : La deuxième chose à faire est de penser à ajouter vos photos dans la collection intitulée « 1 - Import ». Cette collection marque le début de votre flux de

travail.

Sur la capture d'écran suivante vous pouvez voir que j'ai coché l'option « Ajouter à la collection ». J'ai sélectionné la collection « 1 - Import ». J'ai également sélectionné le dossier de destination en fonction de la date de l'importation. Enfin, j'ai décoché l'option « Dans le sous dossier » pour éviter que Lightroom ne crée un sous dossier à l'intérieur de mon organisation.



Une fois l'importation terminée, j'ouvre la collection « 1 - Import » dans laquelle je retrouve mes photos. Je les passe en revue et sélectionne celles que je veux conserver, comme nous l'avons vu ensemble dans la première partie de ce livre.

Je passe ensuite les photos que je veux conserver dans la collection « 2 - Sélectionnées » et je supprime ces photos de la collection « 1 - Import ». J'en profite pour supprimer définitivement de mon disque dur les photos que je ne veux pas conserver.

Quand je commence à retoucher mes photos, je les passe dans la collection « 3 - En cours ». Je ne reviens pas sur les retouches, nous avons déjà largement abordé le sujet dans la seconde partie de ce livre.

Lorsque j'ai fini de retoucher les photos qui se trouvent dans le dossier « 3 - En cours », je les sélectionne toutes et les copie dans le dossier « 5 - A Archiver ».

Je déplace également celles que je veux publier sur les réseaux sociaux dans ma collection « 4 - Pour Publication ». Nous aborderons ce sujet en détail dans la dernière partie de ce livre. Ceci fait, je supprime mes photos de la collection « 3 - En cours ».

J'ouvre maintenant ma collection « 5 - A archiver ». Elle contient donc toutes les photos que j'ai retouchées. Je vais maintenant prendre chaque photo et faire le cheminement suivant :

- Est-ce que cette photo était une commande pour un client ? Si oui, je l'ajoute dans mon ensemble de collections « Clients », dans la collection correspondante au client pour qui j'ai travaillé et éventuellement dans une sous-collection qui décrira la séance photo (Ex : Clients > Mairie de mon village > Cérémonie des

voeux).

- Est-ce qu'il s'agit d'un évènement particulier ? Si oui, je vais créer une collection qui portera le nom de cet évènement dans mon ensemble de collections « Evénements » et déplacer ma photo dans celui-ci. (Ex : Evénements > Noel 2015)
- Est-ce que cette photo concerne une personne particulière ? Si c'est le cas je l'ajoute dans la collection correspondante dans l'ensemble de collections « Personnes ».
- Est-ce que la photo fait partie d'un projet personnel ? Si c'est le cas je l'ajoute dans la collection correspondante dans l'ensemble de collections « Projets ».
- Et, pour finir avec les collections, si la photo me plaît beaucoup je l'ajoute à ma collection « Portfolio ».

Une fois que ma photo est dans la ou les collections que je veux, je passe aux mots-clés. J'ouvre le panneau « Liste de mots-clés » et je passe en revue les catégories de mots-clés que nous avons créé pour savoir s'ils s'appliquent à ma photo :

- Est-ce qu'il y a une activité particulière sur la photo ? Une personne en train de marcher, de dormir, de faire du sport, etc. Si oui, j'ajoute un mot-clé à ma photo. Par exemple le mot clé .Activité > Sieste
- Est-ce qu'il y a une couleur prépondérante et qui a une grande importance dans cette photo ? Si oui, j'ajoute le mot-clé correspondant dans la catégorie de mots-clés .Couleurs.
- Est-ce que la date, l'heure ou le moment où la photo a été prise a

une importance ? Si oui, j'ajoute le mot-clé correspondant. Par exemple, s'il s'agit d'un arbre aux feuilles oranges, j'ajouterai le mot-clé .Date/Heure/Moment > .Saisons > Automne.

- Est-ce que le lieu de prise de vue est important ? Par exemple pour un portrait en studio je ne mettrai pas de tag correspondant au lieu. J'en mettrai un si il s'agit d'une photo de voyage ou même un portrait mais dans lequel l'arrière plan est important. Je peux également ajouter plusieurs mots-clés pour mieux décrire le lieu de prise de vue. Si la photo a été prise sur la plage de Barcelone, j'ajouterai les 2 mots-clés : .Lieux > .Extérieur > Plage et .Lieux > .Géographiques > Europe > Espagne > Catalogne > Barcelone.
- Est-ce que la météo a une importance pour ma photo ? Si j'ai pris une photo où l'ambiance est particulière du fait d'un épais brouillard, j'ajouterai le mot-clé .Météo > Brouillard
- Est-ce qu'un objet important est présent dans la photo ? Si c'est le cas j'ajouterai un mot-clé de la catégorie « .Objet »
- Ai-je employé une technique photo particulière ? Si c'est le cas j'ajouterai le mot-clé correspondant. Par exemple .Technique Photo > Longue Exposition.
- De quel type de photo s'agit-il ? J'ajoute un ou des mots-clés de la catégorie « .Type Photo » pour le décrire.
- S'il s'agit d'une photo prise dans la nature, j'ajoute un ou plusieurs mots-clés de la catégorie « Nature » pour décrire ma photo.
- Et enfin, s'il y a une ou des personnes sur ma photo, je vais ajouter des mots-clés de la catégorie « Personnes » pour les décrire.

Ma photo est maintenant parfaitement classée et facile à retrouver. Je peux alors la supprimer de la collection « 5 - A archiver ».

Pour que vous compreniez encore mieux, voici une photo que j'ai prise l'an dernier lors d'un voyage à Stockholm, ainsi que les mots-clés que je lui ai associé.



Mots-clés associés :

- .Date/Heure/Moment > .Saisons > Hiver
- .Date/Heure/Moment > Noel
- .Date/Heure/Moment > Nuit
- .Lieux > .Extérieur > Rue > Rue Pavée

- .Lieux > .Géographique > Europe > Suède > Stockholm > Gamla Stan
- .Objet > Sapin de Noël
- .Technique Photo > Photo de nuit
- .Type Photo > Voyage

3.5 - Vous utilisez déjà Lightroom et ne vous y retrouvez plus ?

Les méthodes d'organisation que je vous ai expliqué dans ce livre vous plaisent beaucoup. Mais le problème c'est que vous utilisez déjà Lightroom depuis plusieurs années. Vous avez déjà du mal à vous y retrouver dans vos photos. Tout modifier pour travailler avec la méthode que je vous ai décrite vous semble très compliqué ? Pas de panique, vous pouvez y arriver. Je ne vais pas vous mentir, il va vous falloir un peu de temps. Mais en vous organisant correctement vous allez y arriver beaucoup plus facilement que ce que vous imaginez. Voici comment :

Etape 1 : Créez le flux de travail, les collections et les ensembles de mots-clés que nous avons abordé dans ce livre

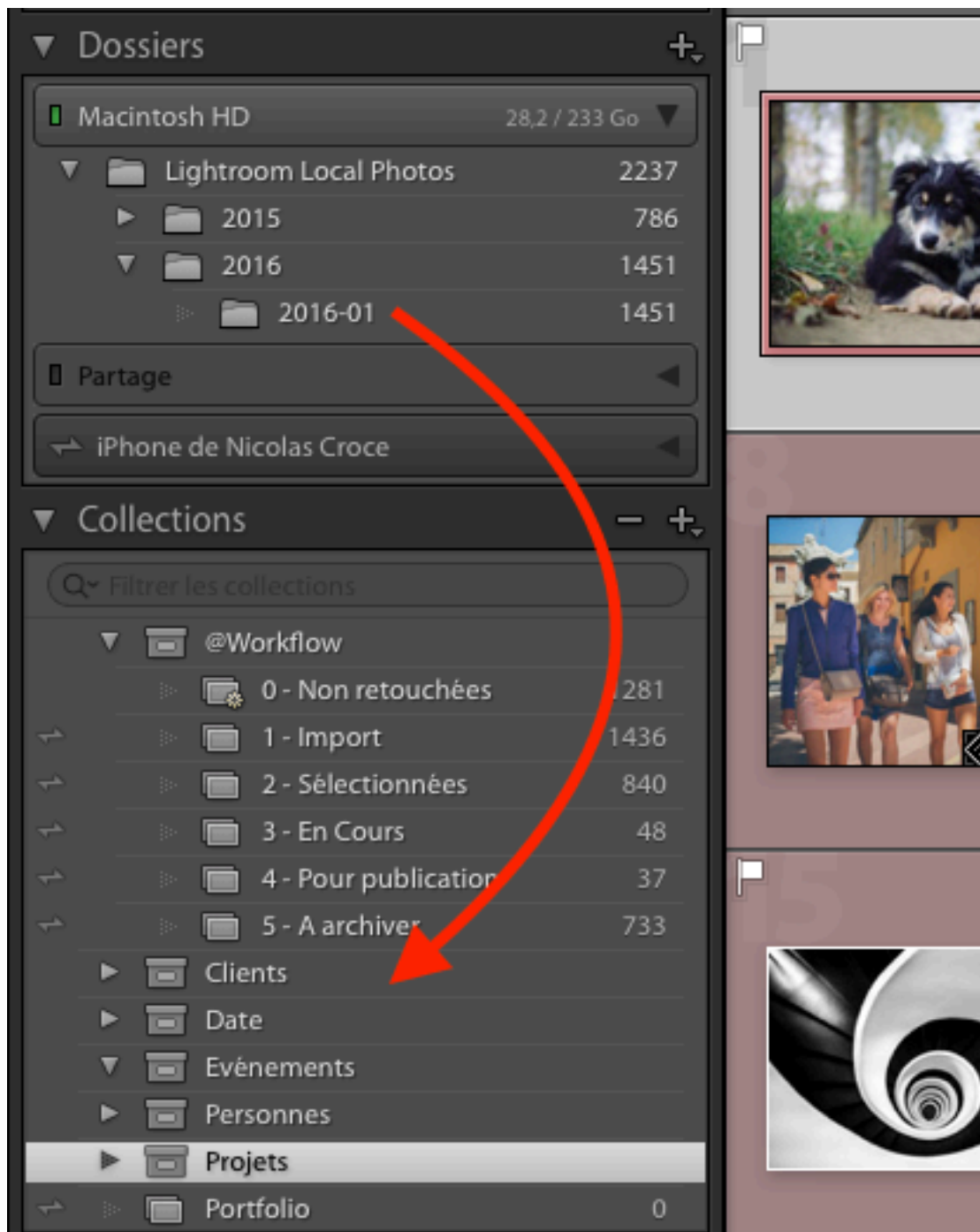
En partant d'une organisation anarchique et pour arriver à quelque chose de plus organisé, la première chose à faire est de créer l'ensemble des collections et mots-clés dont nous avons parlé dans ce livre. Commencez par créer les collections pour organiser votre flux de travail, puis les autres ensembles de collections (Clients, Date, Evénements, etc.). Si vous avez déjà des collections à vous, gardez les pour l'instant. Idem pour les mots-clés. Créez la hiérarchie de mots-clés décrite dans les chapitres précédents de ce livre. Gardez vos mots-clés comme ils sont, sans y toucher.

Etape 2 : Transformez vos dossiers en collections

Si vous utilisiez les dossiers pour organiser vos photos, vous allez les convertir en collection. Ne vous inquiétez pas, Lightroom gère ça très bien.

Tout ce que vous avez à faire est d'ouvrir Lightroom et aller dans le module « Bibliothèque ». Dans la barre latérale gauche de votre interface, ouvrez le panneau « Dossiers » ainsi que le panneau « Collections ». Fermez les autres panneaux, ça rendra votre travail plus simple.

Prenez maintenant un dossier contenant des photos et faites le glisser avec votre souris depuis le panneau « Dossiers » vers le panneau « Collections ». En relâchant votre souris, une nouvelle collection va automatiquement être créée. Elle contiendra toutes les photos qui étaient dans votre dossier.



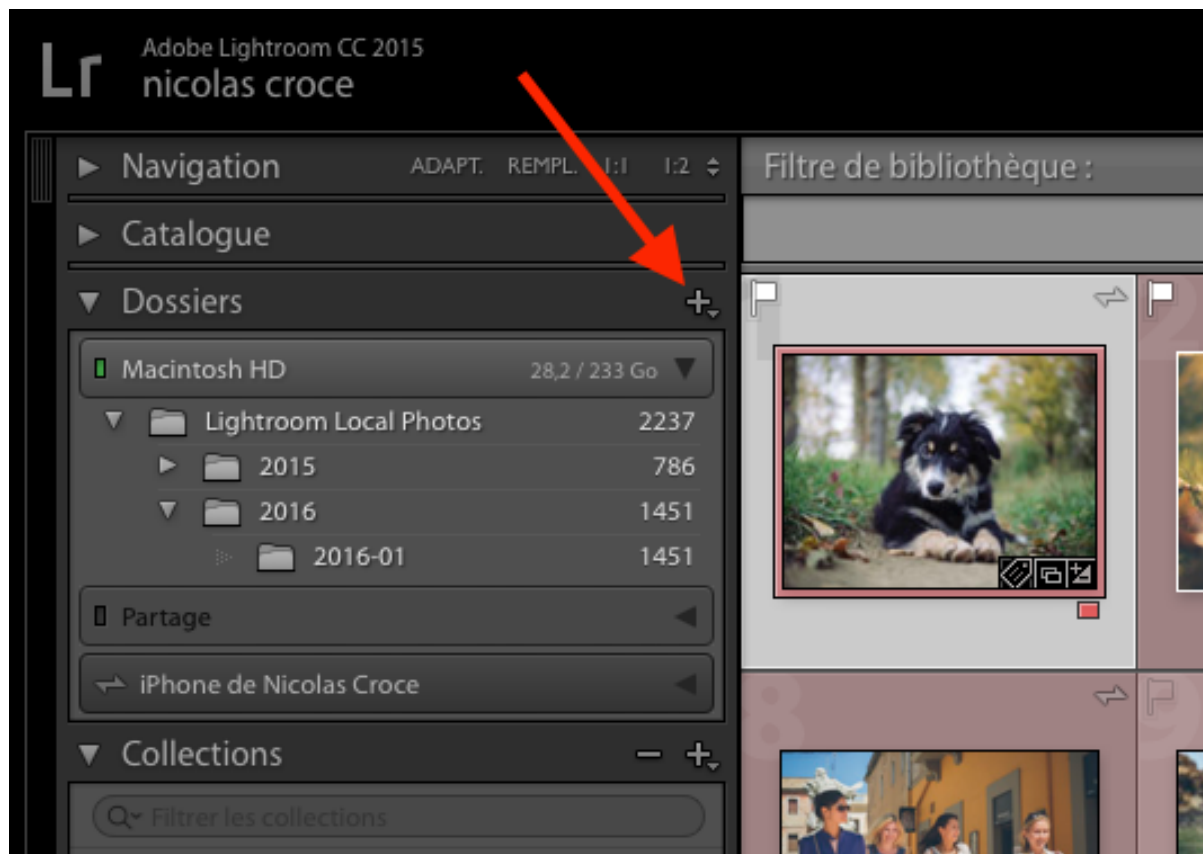
Si vous avez beaucoup de dossiers le travail peut être fastidieux, mais c'est le seul moyen pour ensuite avoir une organisation bien claire.

Etape 3 : Déplacez tous vos fichiers originaux dans des dossiers organisés par date

Le plus problématique si vous utilisez des dossiers pour organiser vos photos, c'est qu'il est très difficile d'avoir un système de sauvegarde fiable. Surtout si ils étaient éparpillés sur votre disque dur. Notre première mission est donc de remettre de l'ordre dans vos photos sur votre disque dur. C'est-à-dire dans vos dossiers. Nous allons donc réorganiser l'ensemble de vos photos sur votre disque dur, pour qu'elles soient regroupées et organisées par date.

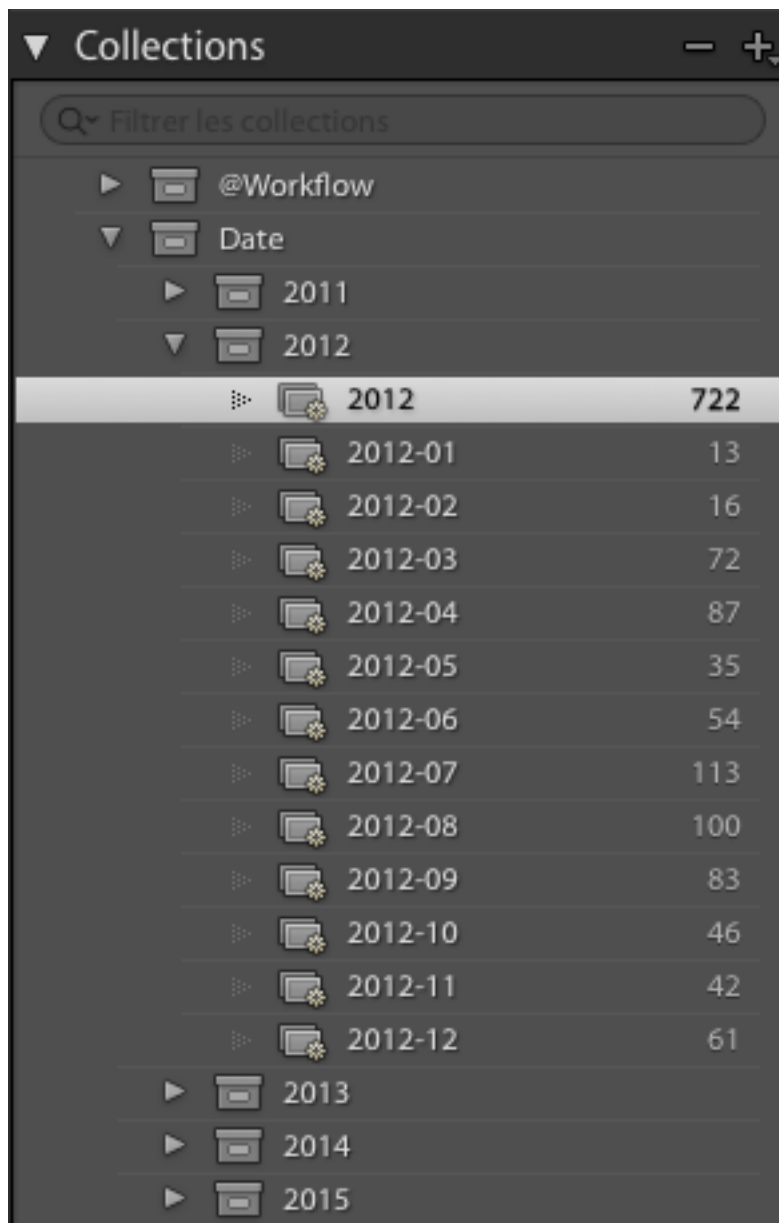
Comme je vous l'ai expliqué il y a quelques chapitres, si ce n'est pas déjà fait, commencez par créer un dossier unique pour stocker toutes vos photos. Pour cela, créez votre dossier sur votre disque dur via votre explorateur de fichiers habituel.

Une fois ceci fait, revenez dans Lightroom. Cliquez sur le petit bouton en forme de « + » juste à côté du titre du panneau « Dossiers » du module Bibliothèque, puis cliquez sur « Ajouter un dossier ». Dans la fenêtre qui s'ouvre sélectionnez le dossier que vous venez de créer. Il sera ajouté à Lightroom.

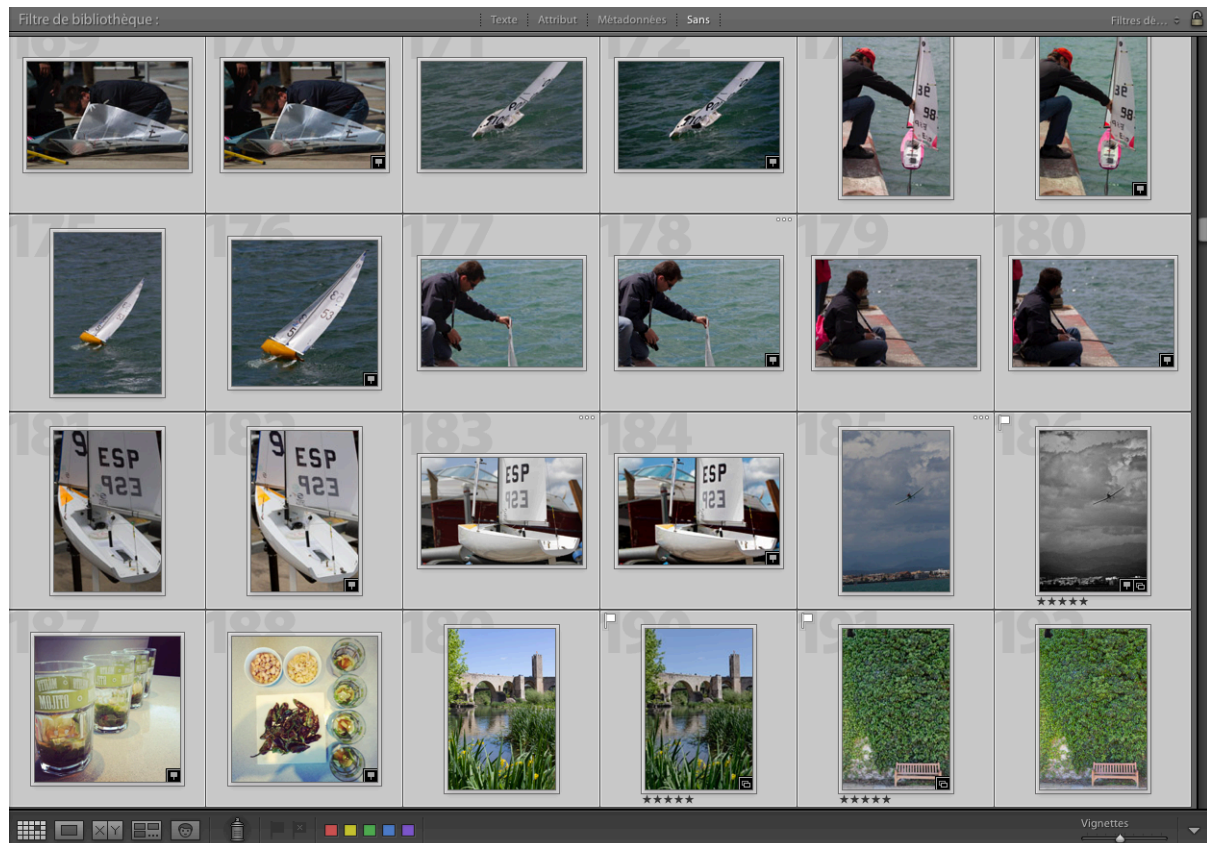


Il y a quelques chapitres, nous avons créé un ensemble de collections dynamiques qui organisaient automatiquement vos photos selon leur date de prise de vue. Ces collections vont maintenant nous être très utiles.

Pour la suite, je vais prendre l'exemple des photos que j'ai prises en 2012. Le but est donc de regrouper toutes ces photos dans un dossier, lui-même placé dans le dossier principal que vous venez de créer. Sur mon ordinateur, mon dossier principal s'appelle « Lightroom Photos ». Je vais donc déplacer toutes mes photos prises en 2012 dans le dossier Lightroom Photos > 2012. Pour cela, j'ouvre mon ensemble de collections « Date » et je sélectionne la collection dynamique « 2012 ».



La partie centrale de Lightroom affiche maintenant toutes les photos prises en 2012. Je vais sélectionner une photo au hasard, puis appuyer sur les touches cmd+A (Ctrl+A sur PC). Cette combinaison de touches sélectionne toutes les photos qui se trouvent dans la collection. Elles doivent toutes apparaître sur un fond plus clair, ce qui indique qu'elles sont sélectionnées.



Maintenant que ces photos sont sélectionnées, allez dans le panneau « Dossiers » toujours dans la barre latérale gauche de Lightroom.

Là, faites un clic droit sur le dossier racine (chez moi « Lightroom Photos ») puis sélectionnez « Créer un dossier dans Lightroom Photos ».

Dans la fenêtre qui s'affiche, entrez « 2012 » dans le champ intitulé « Dossier » et surtout cochez la case « Inclure les photos sélectionnées ».



Quand vous appuyez sur le bouton « Créer », toutes les photos qui se trouvent dans la collection 2012 vont être déplacées dans votre nouveau dossier sur votre disque dur. Il ne vous reste plus qu'à refaire cette manipulation pour toutes les années où vous avez des photos gérées par Lightroom.

Au final, vous vous retrouverez avec un dossier unique, qui contient des sous dossiers pour chaque année et qui regroupe l'intégralité de vos photos. Facile à retrouver. Facile à sauvegarder.

Etape 4 : Gérer les anciennes collections et les anciens mots-clés

Le problème des dossiers est résolu. Vous savez maintenant où sont rangées vos photos sur votre disque dur. Il est temps de s'attaquer aux collections et aux mots-clés.

Mettre de l'ordre dans les collections : Si vous utilisiez déjà des collections pour organiser vos photos ou si vous avez transformé vos dossiers en collections lors des étapes précédentes, il y a fort à parier que ces collections portent le nom d'évènements : Anniversaire de xxx, Noël

2015, voyage au Maroc, etc.

Dans ce cas, prenez simplement vos collections et déplacez les dans l'ensemble de collections « Événements » que nous avons créé. Il suffit d'un glisser / déposer pour les réorganiser.

Si vous travaillez pour des clients, vous devez également avoir des collections à déplacer dans l'ensemble « Clients ».

Vous déplacez ensuite vos projets personnels dans l'ensemble « Projets », et pour finir les séances portraits dans l'ensemble « Personnes ».

Une fois ceci fait, il risque de vous rester d'autres collections. Pour celles-ci, vous avez le choix :

- Soit vous modifiez l'organisation que je vous ai montrée pour l'adapter à votre pratique. Vous choisirez ainsi vous-même où placer ces collections.
- Soit ces collections n'ont pas vraiment de logique, mais vous voulez quand même les garder. Dans ce cas vous pouvez créer un ensemble de collections intitulé « Archives » puis y déplacer ces collections inclassables. Vous pourrez ainsi facilement les masquer pour éviter que ce ne soit le bazar dans vos collections.

Mettre de l'ordre dans les mots-clés : On s'attaque maintenant aux mot-clés. Vous allez le voir, la marche à suivre ressemble beaucoup à ce que nous venons de faire avec les collections.

Dans le panneau « Liste de mots-clés », vous pouvez déplacer vos mots-clés et créer des hiérarchies simplement par glisser / déposer. Pour remettre de l'ordre dans vos mots-clés, il vous suffit donc de les prendre un par un et de faire un glisser/déposer pour le déplacer dans la

catégorie qui convient. Si vous avez déjà utilisé un mot-clé intitulé « Noël », déplacez le dans la catégorie « .Date/Heure/Moment » par exemple.

Profitez également de ce rangement pour réécrire vos mots-clés : tous au singulier et première lettre en majuscule. Il vous suffit de double-cliquer sur un mot-clé pour le modifier. Vous pouvez également en profiter pour ajouter des synonymes et vérifier les options d'exportation.

Comme pour les collections, vous risquez d'avoir des mots-clés qui ne collent pas avec l'organisation que je vous ai montrée. Dans ce cas là, deux solutions :

- Soit vous adaptez mon organisation à vos besoins en créant des catégories de mots-clés supplémentaires.
- Soit vous créez une catégorie de mots-clés intitulée « Archives » et vous déplacez tous les mots-clés inclassables dans ce « fourre-tout ». Vous pourrez ainsi masquer ces mots-clés pour que votre liste de mots-clés reste exploitable.

Etape 5 : Oubliez le passé ou consacrez-y un minimum de temps

On commence à y voir plus clair. Vos dossiers sont maintenant bien organisés. Idem pour vos collections et vos mots-clés. Mais il reste une question en suspens : que faire de toutes vos anciennes photos que vous n'avez pas organisé dans des collections et auxquelles vous n'avez pas non plus ajouté de mots-clés ? Repasser sur toutes vos photos vous prendrait des dizaines et des dizaines d'heures. Vous pouvez toujours le faire mais vous risquez de vous décourager avant même d'avoir terminé les photos que vous avez prises l'année dernière !

Ce que je vous conseille c'est simplement d'oublier le passé. Vous n'aviez pas d'organisation. Vos photos vont être plus difficiles à retrouver, mais vous savez qu'elles sont bien là. Vous pourrez toujours les retrouver en passant par les collections dynamiques qui se trouvent dans le dossier « Date » que nous avons créé.

Maintenant, partez sur de bonnes bases. Appliquez vous à bien organiser toutes les photos que vous prendrez à partir d'aujourd'hui. Vous ne voulez pas vous retrouver à nouveau dans cette situation dans quelques temps.

Et si l'idée de laisser tel quel toutes vos anciennes photos vous est insupportable, ne perdez pas trop de temps à passer en revue l'intégralité de votre bibliothèque. Concentrez-vous sur vos photos préférées ainsi que les événements marquants que vous avez photographié. Pas la peine d'ajouter 150 mots-clés aux photos de fleurs que vous avez prises dans votre jardin pour faire des tests avec votre nouvel appareil photo !

3.6 - La détection des visages

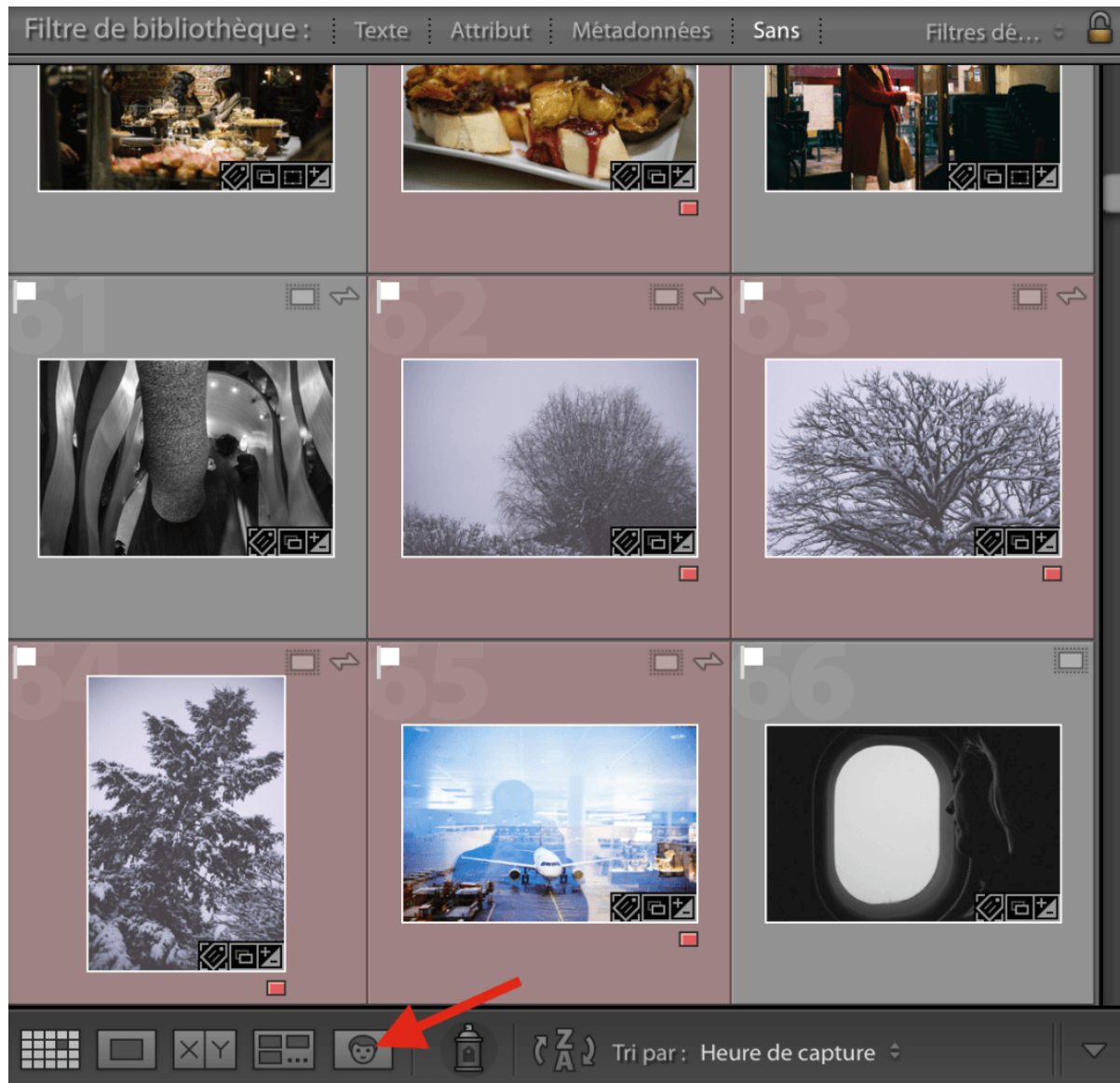
Depuis la sortie de la version 6, Lightroom est doté d'une fonctionnalité de détection et de reconnaissance des visages. Je vous avoue que je ne m'en sert pas beaucoup. Mais pour certain d'entre vous qui utilisez Lightroom pour gérer les photos de votre famille, cette fonction peut être très utile. Voici donc en détail à quoi elle sert et comment l'utiliser.

La détection des visages, qu'est ce que c'est ?

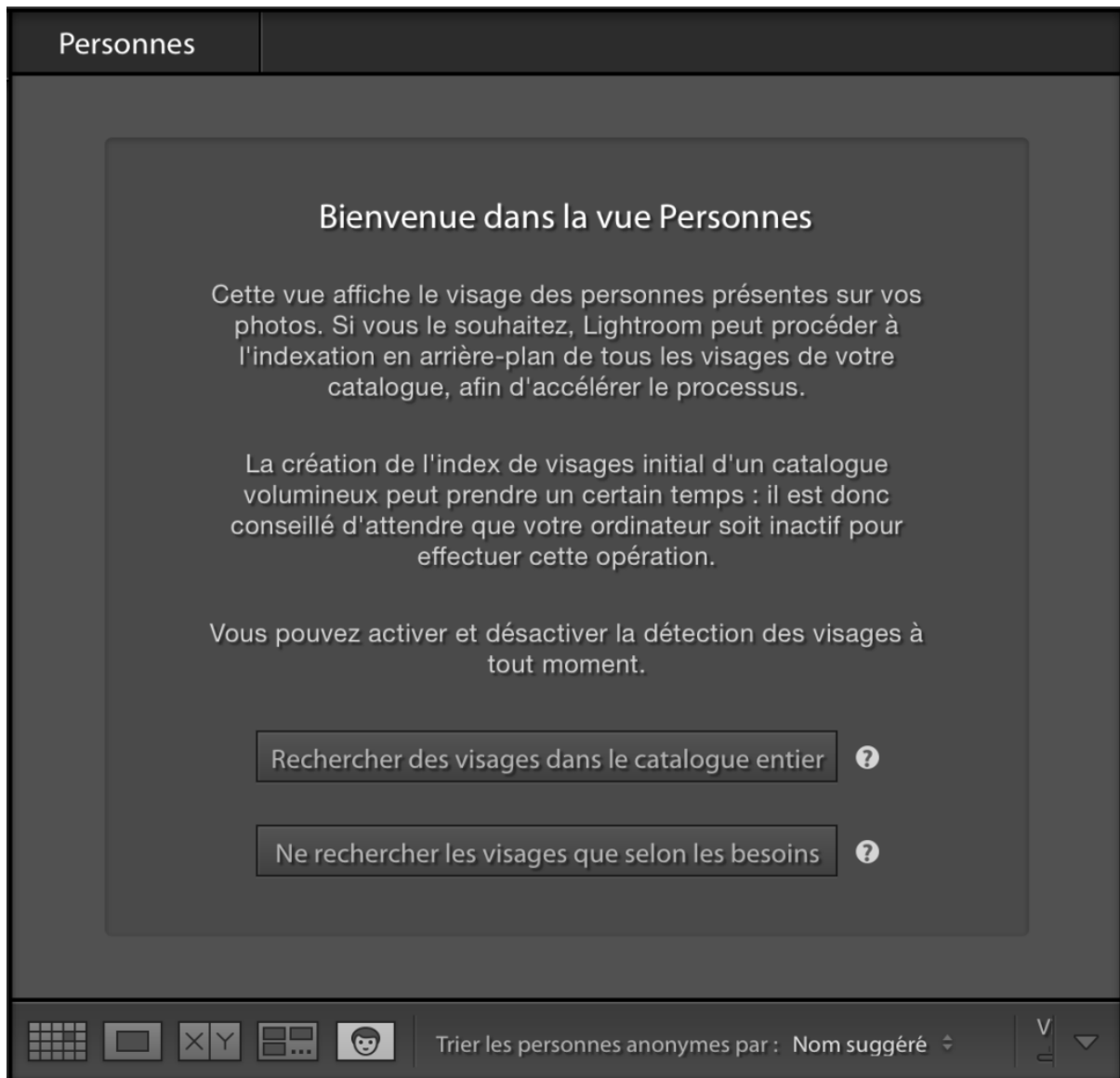
Lightroom est capable de scanner toutes les photos qui se trouvent dans votre bibliothèque et de détecter les visages des personnes que vous avez photographiées. Vous pouvez ensuite nommer ces personnes et retrouver les photos dans lesquelles elles apparaissent. Lightroom est également capable de reconnaître les personnes. Par exemple si vous indiquez à Lightroom que le visage sur l'une de vos photos représente Paul, il pourra vous suggérer toutes les autres photos où il pense avoir reconnu Paul.

Première utilisation

En ouvrant Lightroom 6 pour la première fois vous allez remarquer un nouveau bouton dans le module Bibliothèque. Ce bouton est situé sous la grille affichant vos photos et il représente un visage, comme vous pouvez le voir sur la capture d'écran suivante :



En cliquant sur ce bouton (ou en appuyant sur la touche « o » de votre clavier) vous activez la vue Personnes de Lightroom. Si c'est la première fois, une petite présentation de la vue Personnes va apparaître :



Vous devez choisir entre deux options : rechercher des visages dans le catalogue entier ou ne rechercher les visages que selon les besoins.

Si vous sélectionnez « Rechercher des visages dans le catalogue entier », Lightroom va scanner l'ensemble des photos de votre bibliothèque à la recherche des visages qui s'y trouvent. Par la suite il indexera automatiquement toutes les nouvelles photos que vous importerez dans votre bibliothèque Lightroom.

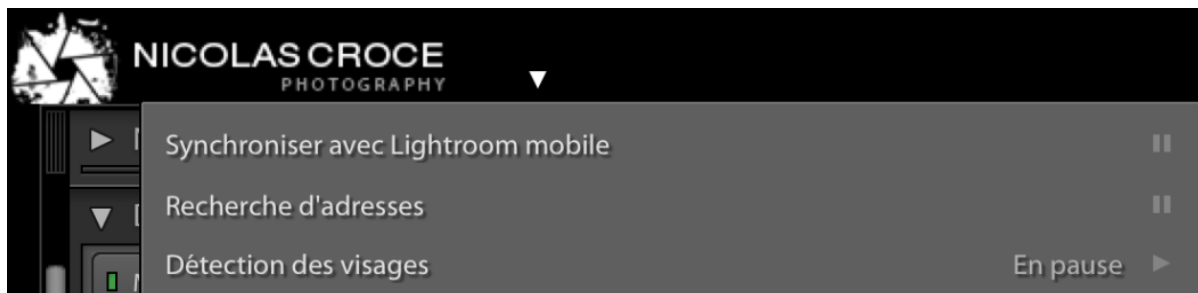
Si vous sélectionnez « Ne rechercher les visages que selon les besoins », Lightroom recherchera les visages dans les photos uniquement lorsque

vous ouvrirez un dossier ou une collection et que vous serez dans la vue « Personnes ».

Si vous avez déjà plusieurs milliers de photos, indexer tous les visages de votre bibliothèque va être assez long. L'indexation à la demande peut être plus adaptée et vous permettra de mieux contrôler et classer les visages détectés par Lightroom.

Si au contraire vous n'avez que peu de photos ou si vous commencez à peine à utiliser Lightroom, la question ne se pose même pas : activez la détection automatique pour toute votre bibliothèque.

Vous pouvez à tout moment modifier ce réglage dans le centre d'activité de Lightroom (en haut à gauche de votre fenêtre).

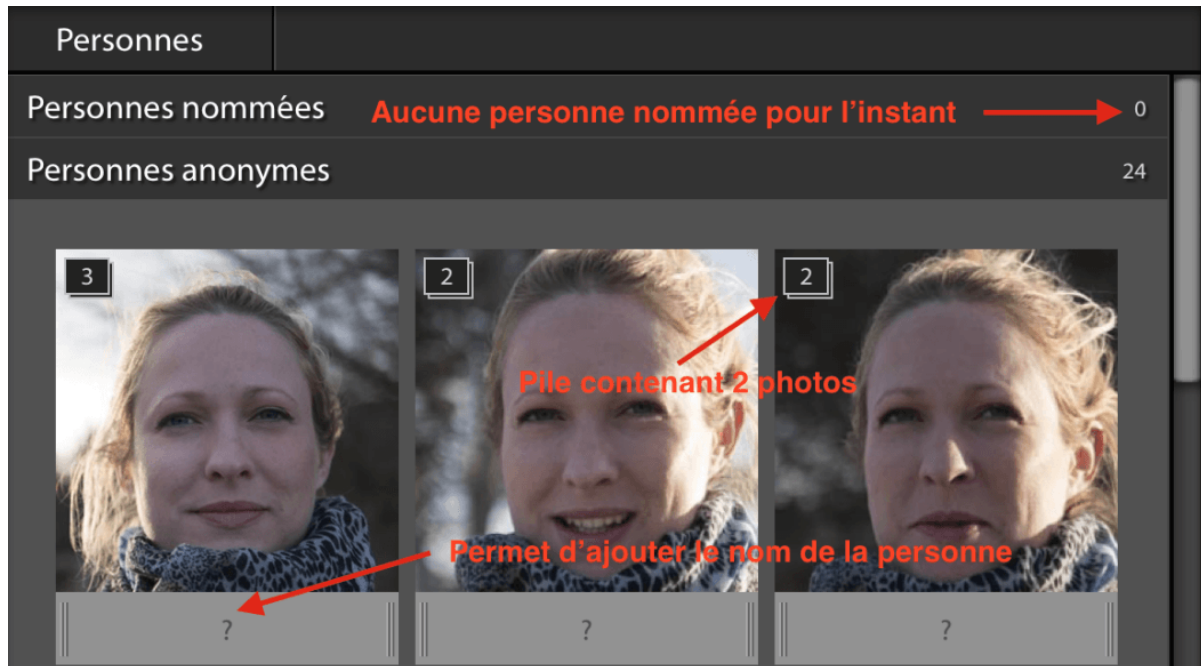


Comme vous pouvez le voir sur la capture précédente, la détection des visages est marquée comme « en pause ». Ceci indique que l'indexation se fait seulement à la demande. Si vous voulez activer l'indexation de votre catalogue entier, cliquez sur la petite flèche à droite de « en pause ».

La nouvelle vue « Personnes » de Lightroom CC

Dès que vous activez la recherche des visages, Lightroom scanne vos photos et affiche les visages qu'il détecte dans la vue « Personnes » (raccourci « o »). Lightroom regroupe automatiquement les visages

très similaires dans des piles de photos. Ces piles sont indiquées par un petit chiffre en haut à gauche de la miniature qui affiche le nombre de photos contenues dans la pile. C'est ce que vous pouvez voir sur la capture suivante :



Lightroom détecte les visages, mais il ne sait pas actuellement de qui il s'agit. Tous les visages sont donc affichés dans la partie « Personnes anonymes ». La partie « personnes nommées » reste vide. C'est normal.

Nous allons maintenant indiquer à Lightroom qui se trouve sur nos photos. Pour cela il suffit de cliquer sur le point d'interrogation qui se trouve sous le visage d'une personne puis d'indiquer son nom. La photo passe alors dans la partie « Personnes nommées » et le nom de la personne est affichée sous sa photo. A la place du point d'interrogation.

Reconnaissance faciale de Lightroom

Lightroom est doté d'une technologie qui lui permet de reconnaître les visages. Il sait également reconnaître si un visage ressemble à un autre

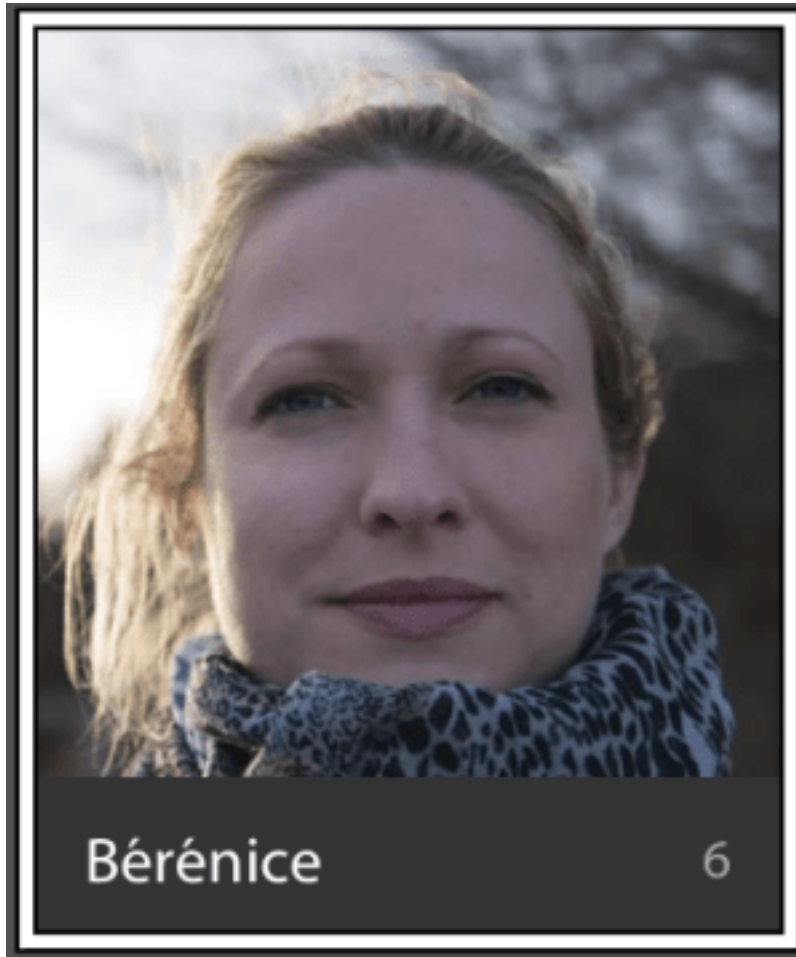
ou pas. En clair, si vous lui dites que sur votre première photo il s'agit de Bruno, il est capable de reconnaître les autres photos où l'on voit le visage de Bruno. Une fois que vous avez indiqué à Lightroom le nom de quelques visages, il affichera dans la liste des personnes anonymes de la vue Personnes le nom de la personne qu'il pense reconnaître sur vos photos.

Sur la photo suivante, il pense avoir reconnu Bérénice, que j'ai déjà nommé sur une autre photo :

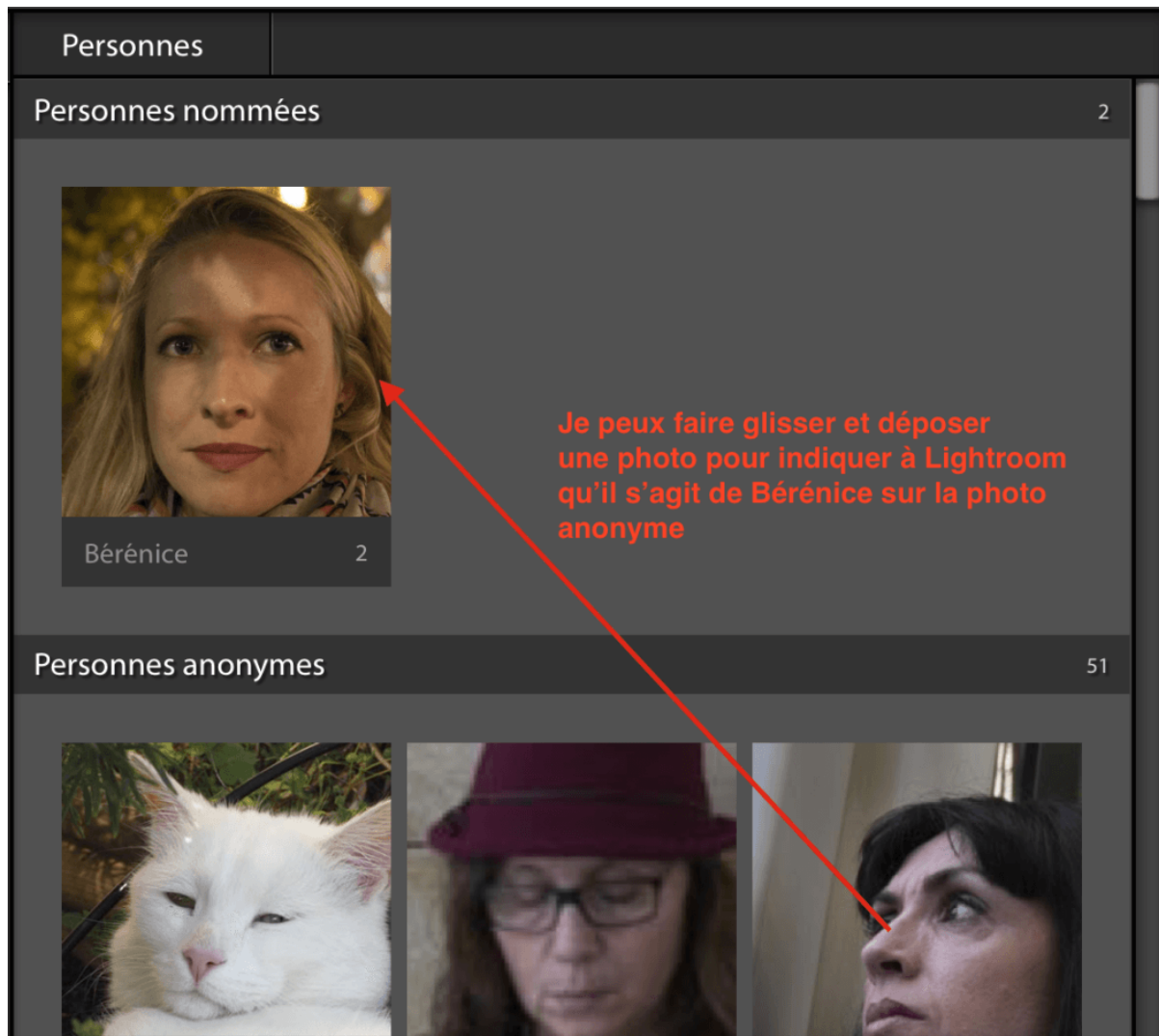


S'il s'agit bien de Bérénice, je peux cliquer sur le bouton à droite pour valider la suggestion de Lightroom. Si au contraire il ne s'agit pas de Bérénice, je clique sur le prénom de la personne et j'indique son vrai nom. Petit à petit Lightroom va apprendre à reconnaître les personnes.

Ses suggestions vont devenir de plus en plus efficaces. Vous remarquerez également que lorsque vous commencez à écrire le nom d'une personne, Lightroom suggère d'autres noms de personnes que vous avez déjà identifiées. Une petite fonctionnalité qui fait gagner pas mal de temps !



Toutes les photos qui représentent la même personne se regroupent dans la partie « personnes nommées » dans une même « pile ». Le nom de la personne est affiché sous cette pile. Le nombre de photos contenues dans la pile est affiché en bas à droite de la miniature. Pour nommer les personnes vous pouvez également faire glisser les photos affichées dans la partie « Personnes anonymes » et les déposer dans la pile correspondant à la personne, dans la partie « Personnes nommées ».



Enfin, si vous double cliquez sur un visage, qu'il soit anonyme ou nommé, la photo originale va apparaître. Le visage détecté sera matérialisé par un petit cadre, et une vignette vous indiquera le nom de la personne :

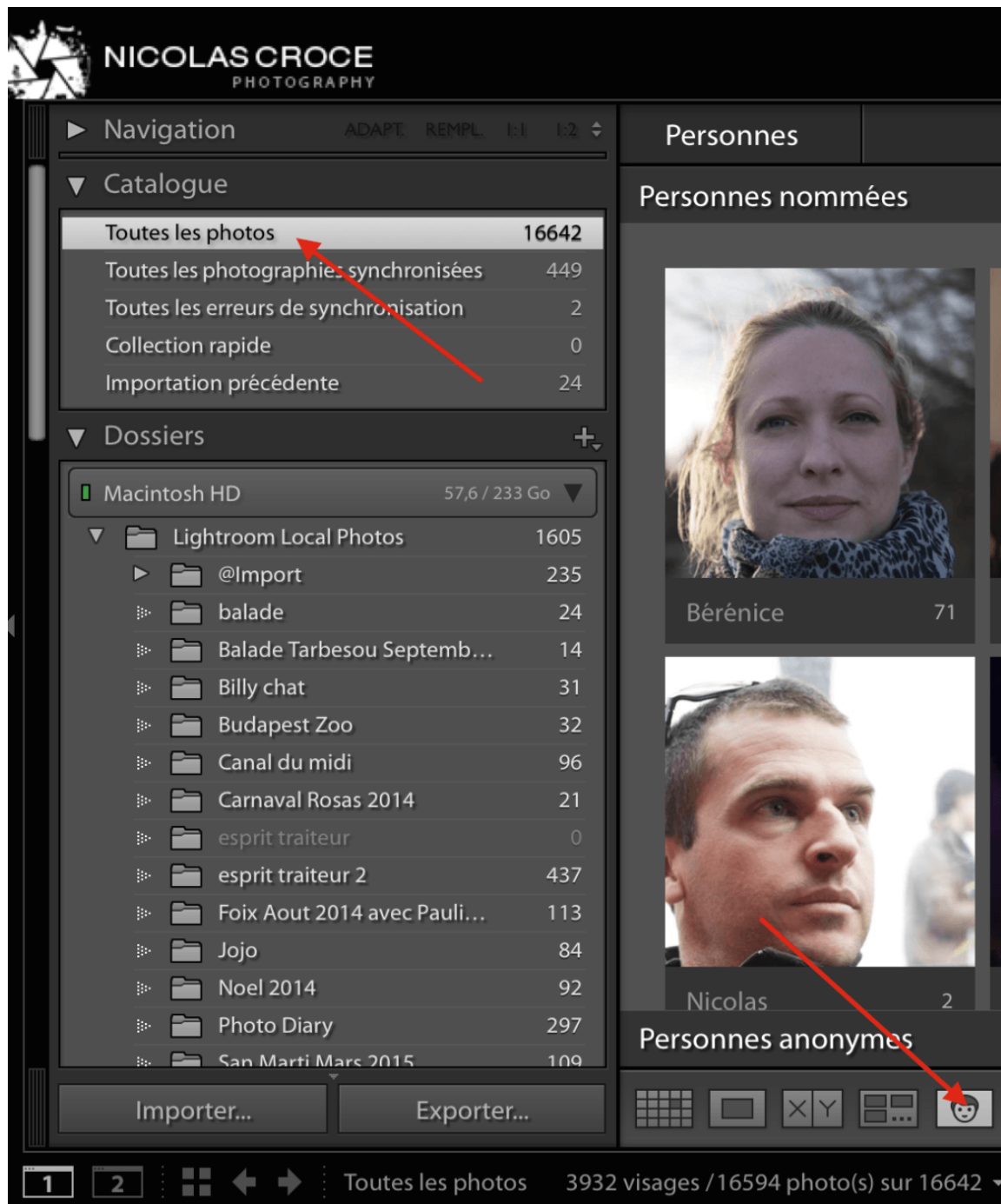


Vous pouvez là aussi renommer la personne si besoin. Pour cela, cliquez simplement sur le nom affiché ou sur le point d'interrogation si Lightroom n'a pas reconnu la personne.

Afficher toutes les photos d'une personne et trouver les visages similaires

Pour afficher toutes les personnes nommées de votre bibliothèque photo, cliquez sur « toutes les photos » dans le panneau « Catalogue » de Lightroom. Cliquez ensuite sur le bouton « Personnes » situé sous la grille affichant toutes vos photos (voir capture ci-dessous). Vous pouvez également utiliser le raccourci « o » une fois que vous êtes sur « toutes

les photos ».



Dans la vue « Personnes » qui s'affiche, vous verrez apparaître les personnes nommées qui se trouvent sur l'une de vos photos dans la première partie de la fenêtre. Chaque miniature affichant le nom d'une personne regroupe toutes les photos de cette personne dans votre

bibliothèque.

Si vous double cliquez sur la photo d'une personne nommée, une nouvelle vue va apparaître. Elle regroupe toutes les photos de cette personne.

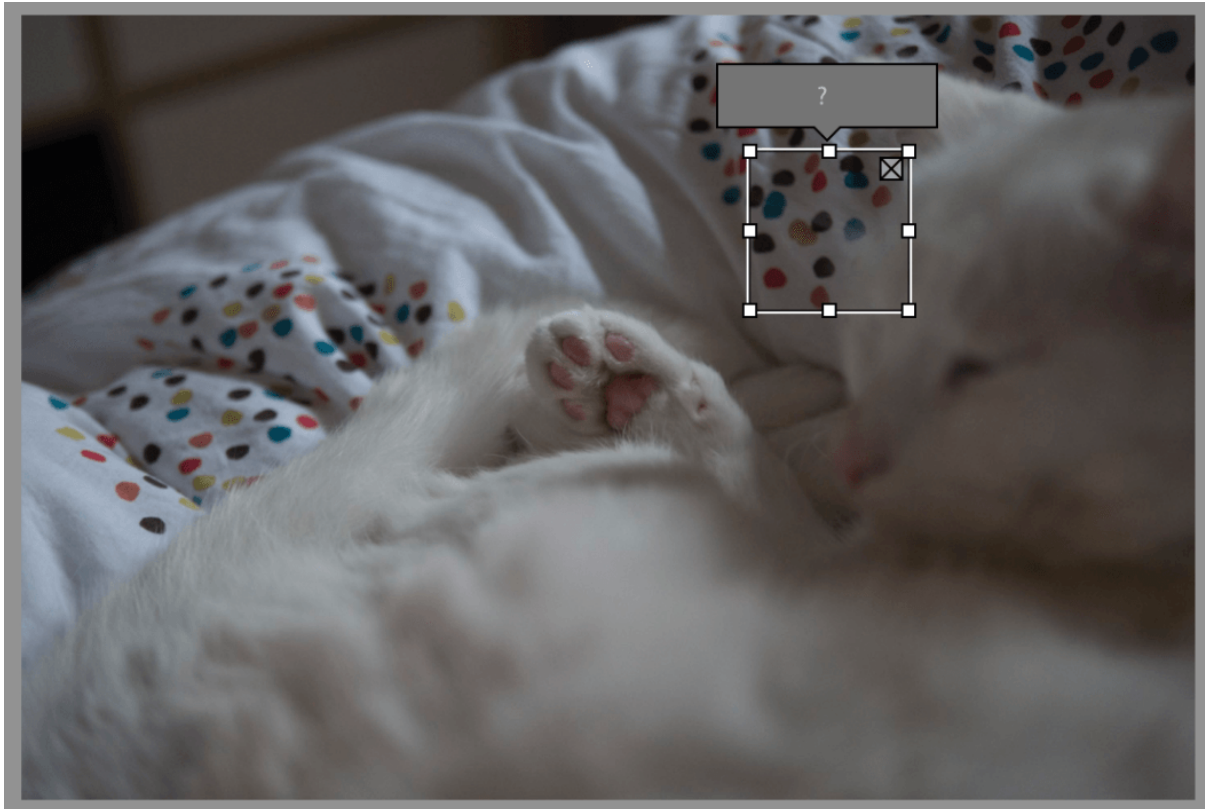
Dans la première partie (Visages confirmés) vous retrouverez toutes les photos où vous avez indiqué ou validé le nom de la personne. En dessous de ces photos, vous allez voir une section nommée « Visages similaires ». Cette section regroupe tous les visages qui sont actuellement anonymes, mais qui ressemblent à la personne que vous avez sélectionné. Vous n'avez plus qu'à valider les suggestions de Lightroom quand il s'agit bien de la bonne personne.



Pour gagner du temps, vous pouvez également sélectionner plusieurs photos à la fois (touche shift de votre clavier) et les faire glisser de la partie « Visages similaires » à la partie « Visages confirmés ».

Corriger une mauvaise détection d'un visage par Lightroom

Il peut arriver que Lightroom croit par erreur qu'un objet soit un visage. Un exemple ici :



Pour corriger cela, double cliquez sur la miniature du visage qui n'en est pas un. La photo originale va apparaître avec un carré matérialisant le visage détecté. C'est ce que vous pouvez voir sur la capture d'écran ci-dessus.

Pour supprimer ce visage, cliquez simplement sur le rectangle de sélection. Celui-ci va devenir blanc. Utilisez ensuite la touche de suppression de votre clavier pour le supprimer.

Ajouter un visage qui n'a pas été détecté par

Lightroom

Il arrive également que Lightroom ne détecte pas la présence d'un visage sur une photo. Par exemple si la personne est de profil, qu'elle porte des lunettes, qu'elle est floue ou encore masquée par d'autres objets. Dans ce cas, vous pouvez manuellement indiquer à Lightroom la présence d'un visage en utilisant l'outil « Dessiner une zone de visage ».

Cet outil se trouve sous la photo affichée en mode loupe (raccourci « e »). Une fois l'outil sélectionné, vous n'avez plus qu'à dessiner un rectangle autour du visage manquant. C'est ce que j'ai fait sur la capture d'écran suivante :



Quelques raccourcis pour gagner du temps

- **Touche o** : La touche « o » permet de passer en vue « Personnes ». utilisez ensuite la touche « g » pour repasser en vue grille.
- **Shift + o** : Quand vous avez sélectionné un visage, la combinaison de touches Shift + o vous permet de modifier le nom de la personne représentée sur la photo.

- **Touche s** : Quand vous sélectionnez une pile de photos, la touche « s » de votre clavier permet d'ouvrir cette pile pour afficher toutes les photos qu'elle contient. Appuyez à nouveau sur « s » pour refermer la pile.
- **Alt + déplacement de la souris à l'horizontale** : Quand vous êtes au-dessus de la miniature qui affiche toutes les photos d'une personne, si vous appuyez sur Alt et que vous faites bouger votre souris de gauche à droite, vous verrez défiler toutes les photos de cette personne dans la miniature.

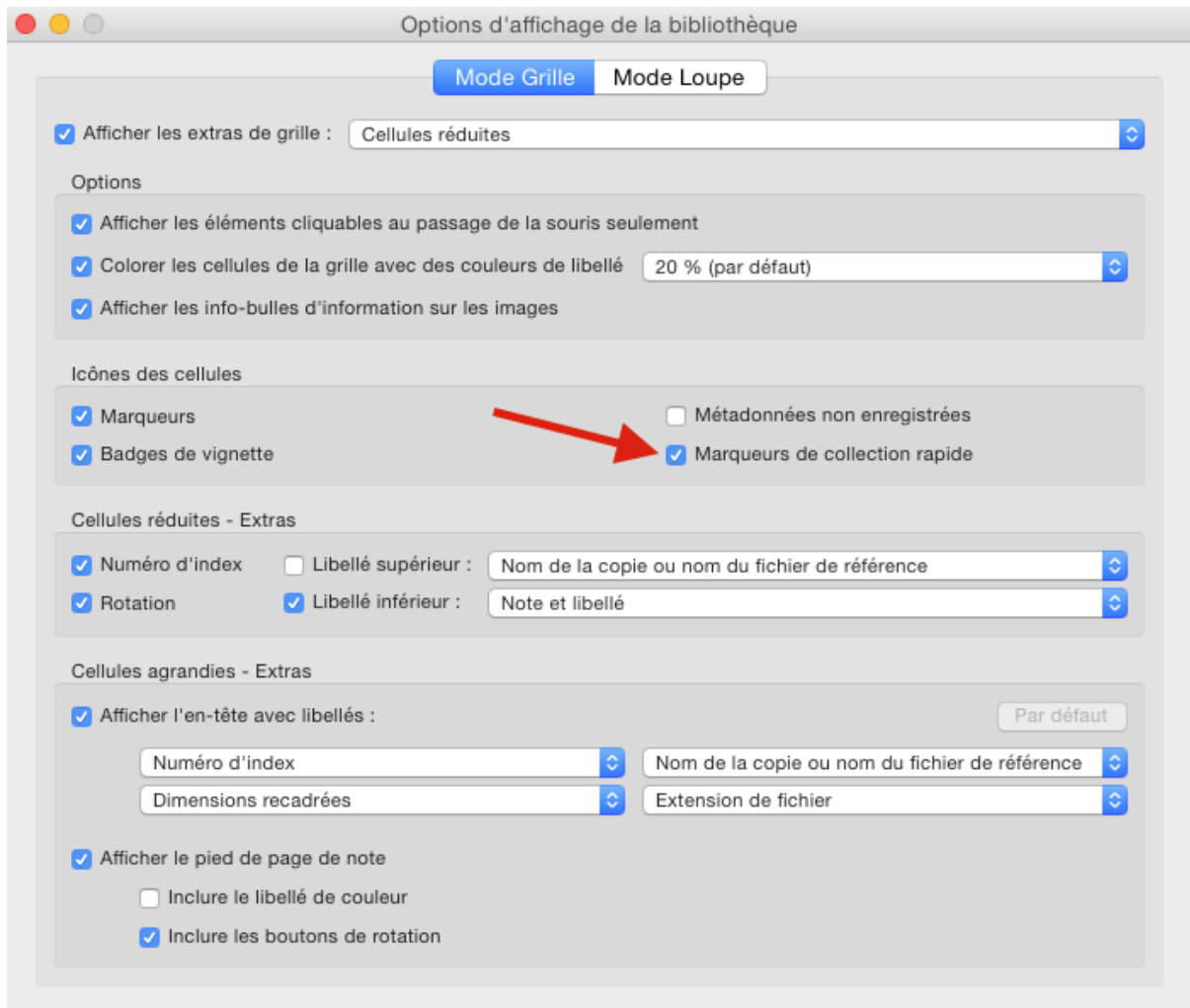
3.7 - Collection rapide et collection cible

Pour clôturer cette troisième partie, je vais vous parler de deux fonctionnalités très utiles pour organiser vos photos. En fait, elles ne vous permettent pas réellement d'organiser vos photos. Mais elles vous aideront à sélectionner des ensembles de photos pour ensuite les organiser.

La collection rapide et la collection cible sont deux outils qui vous permettront de gagner du temps lorsque vous travaillez sur vos photos. L'utilisation de ces deux outils n'est pas toujours très intuitive, notamment si vous débutez avec Lightroom.

Avant de commencer, une petite vérification

Avant d'aller plus loin dans les explications, vous allez faire une petite vérification : dans le module Bibliothèque affichez vos photos en mode grille (raccourci G). Allez ensuite dans le menu Affichage > Options d'affichage (raccourci Cmd + J ou Ctrl + J sur PC). Dans la fenêtre qui s'affiche, vérifiez que l'option « Marqueurs de collection rapide » soit bien cochée comme sur la capture d'écran suivante :



Cette option va afficher un petit marqueur en haut à droite de l'aperçu de vos images dans Lightroom, vous indiquant si votre photo se trouve dans la collection rapide ou pas :



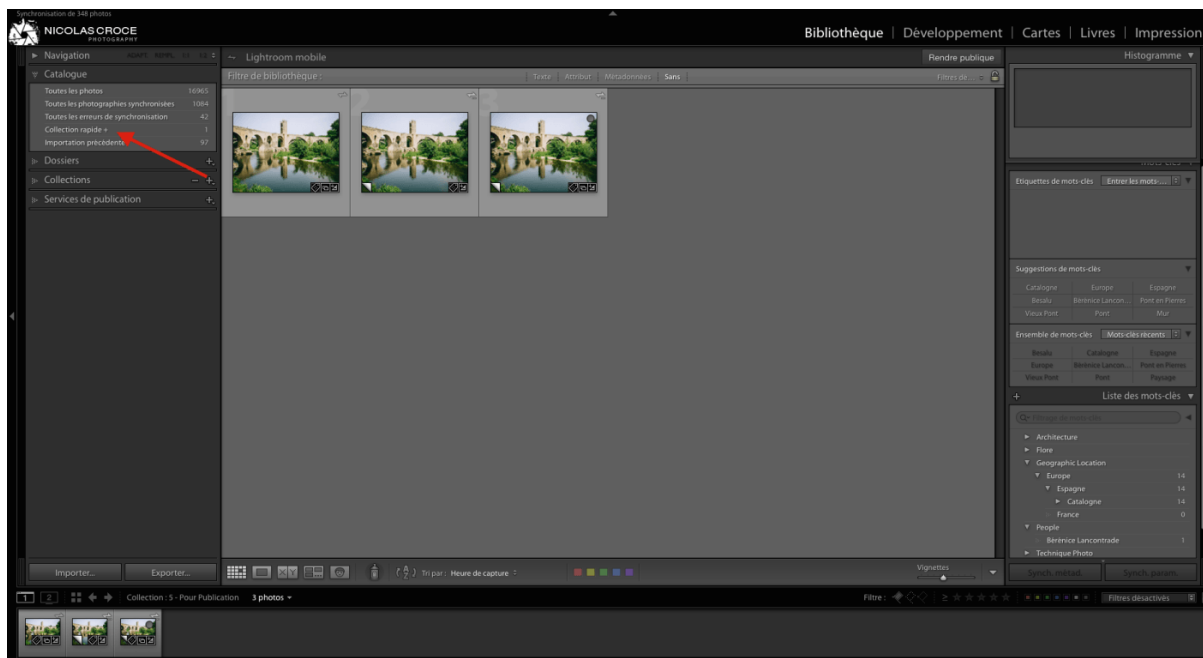
Sur la capture d'écran ci-dessus, vous pouvez voir sur la deuxième et la troisième photo un petit cercle qui s'affiche en haut à droite des

miniatures. C'est le fameux marqueur de collection rapide.

Si une photo n'est pas dans une collection rapide, il ne sera pas affiché (c'est le cas de la première image). Lorsque vous passez votre souris au dessus d'une image qui n'est pas dans la collection rapide, un marqueur apparaît : un cercle gris avec un fond transparent (comme sur la deuxième photo). Si par contre une photo fait partie de la collection rapide, le marqueur apparaîtra avec un fond gris foncé et ceci que vous survoliez la photo ou pas (comme sur la troisième photo).

Qu'est-ce-que la collection rapide ?

La collection rapide est une collection intégrée à Lightroom. Vous ne pouvez ni la renommer ni la supprimer. Elle se trouve dans le panneau « Catalogue » de la barre latérale gauche du module Bibliothèque :



La collection rapide de Lightroom est un endroit très facile d'accès. Elle vous permet de regrouper des photos que vous êtes en train de trier. Par exemple imaginez que vous vouliez créer un album retraçant votre vie

avec vos enfants. Vous allez parcourir toute votre bibliothèque de photos et à chaque fois que vous trouverez des images intéressantes, vous les ajouterez à la collection rapide. A la fin de cette sélection, vous aurez dans la collection rapide un ensemble de photos que vous pourrez affiner, modifier ou sauvegarder.

Fonctionnement de la collection rapide de Lightroom

Dans le module « bibliothèque » de Lightroom, quand vous parcourez vos photos en mode d'affichage grille (raccourci G), il vous suffit de cliquer sur le marqueur de collection rapide (le petit cercle qui apparaît en haut à droite d'une miniature quand on la survole) pour que votre photo soit ajoutée à la collection rapide de Lightroom. Vous pouvez aussi utiliser la touche « B » de votre clavier pour ajouter la photo sélectionnée à la collection rapide. Le marqueur devient alors un cercle gris foncé, indiquant que votre photo fait partie de la collection rapide.

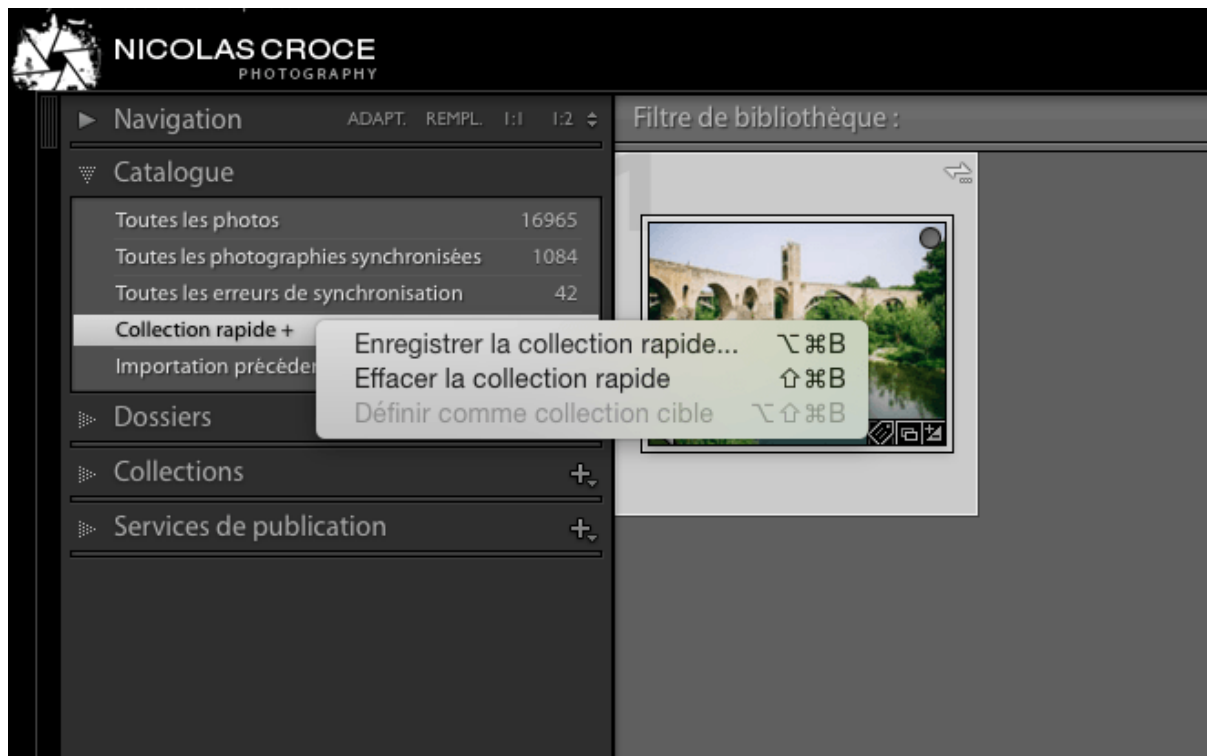
Vous pouvez sélectionner plusieurs photos à la fois et cliquer sur le marqueur de collection rapide pour ajouter en un clic plusieurs photos.

Pour supprimer une photo de la collection rapide, il vous suffit de cliquer à nouveau sur le marqueur, ou d'appuyer sur la touche « B » de votre clavier.

Enfin, pour retrouver les photos que vous avez sélectionné, ouvrez la collection rapide en cliquant sur son nom dans le panneau « Catalogue » qui se trouve dans la colonne de gauche de votre fenêtre Lightroom.

Transformer une collection rapide en collection

Lightroom ne permet d'utiliser qu'une seule collection rapide. Mais une fois que vous avez ajouté les photos qui vous intéressaient dans votre collection rapide, vous pouvez la transformer en collection classique. Pour cela : un clic droit sur l'intitulé « Collection Rapide » du panneau latéral puis « Enregistrer la collection rapide ».

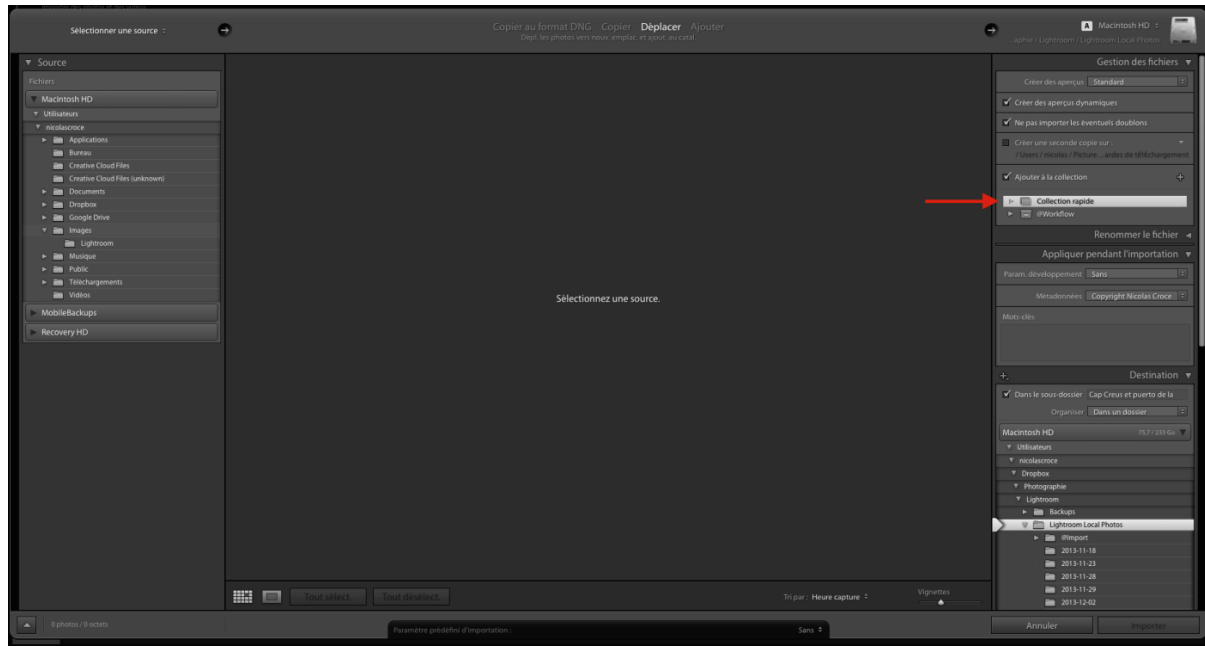


Une fenêtre apparaîtra alors vous demandant de choisir un nom pour votre collection. Toutes les photos qui se trouvaient dans votre collection rapide seront alors ajoutées à cette nouvelle collection. Vous pourrez ensuite vider votre collection rapide et l'utiliser à nouveau pour une nouvelle sélection de photos (c'est à ça que sert la case à cocher « Effacer la collection rapide après l'enregistrement » qui se trouve dans la fenêtre d'enregistrement de la collection rapide que vous venez d'utiliser).

Importation de photos dans la collection rapide

Dans Lightroom CC (ou Lightroom 6), vous avez maintenant la

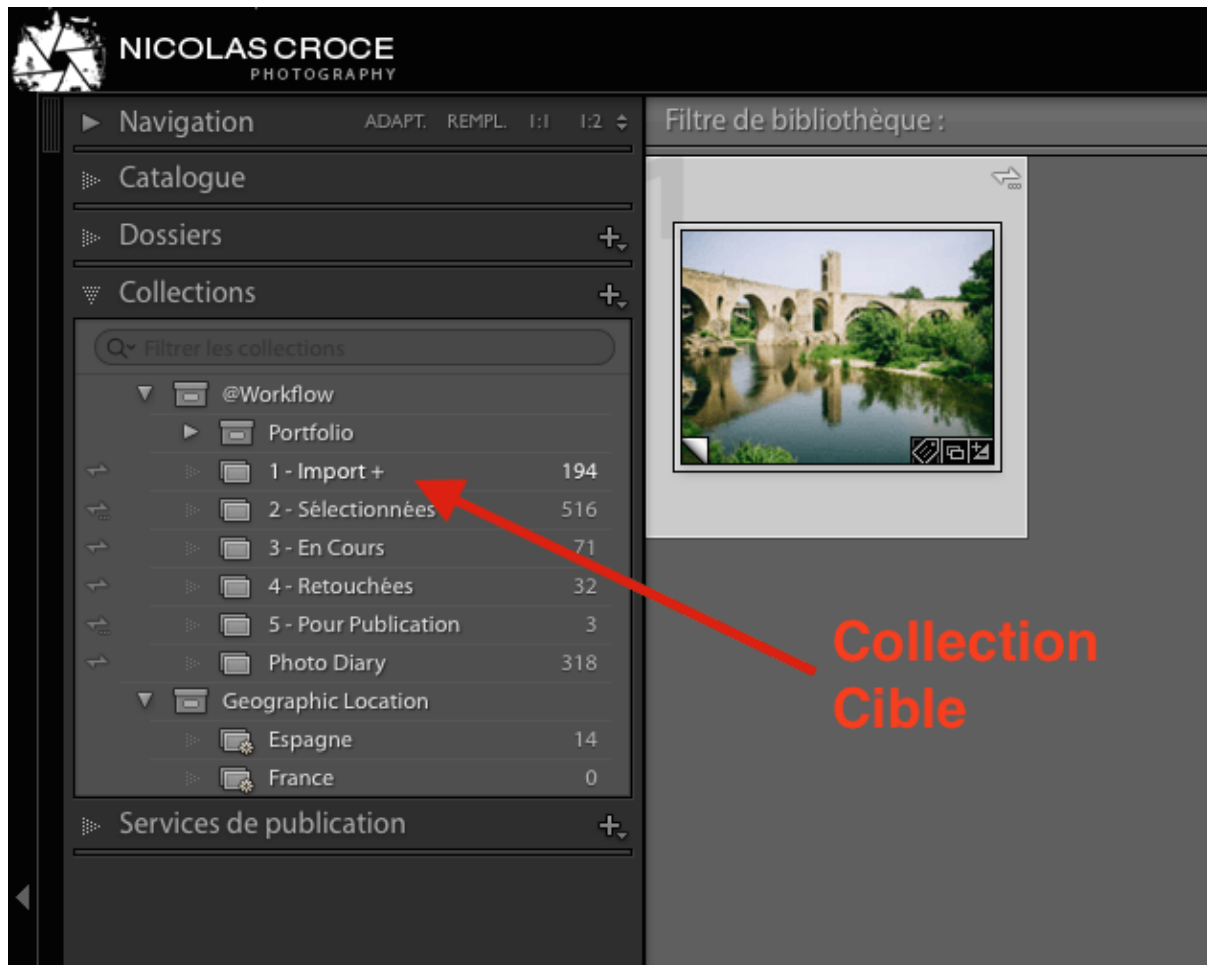
possibilité d'ajouter les photos que vous importez directement dans la collection rapide.



Pas très utile à mon avis, puisque Lightroom crée déjà une collection au moment de l'importation intitulée « Importation Précédente ».

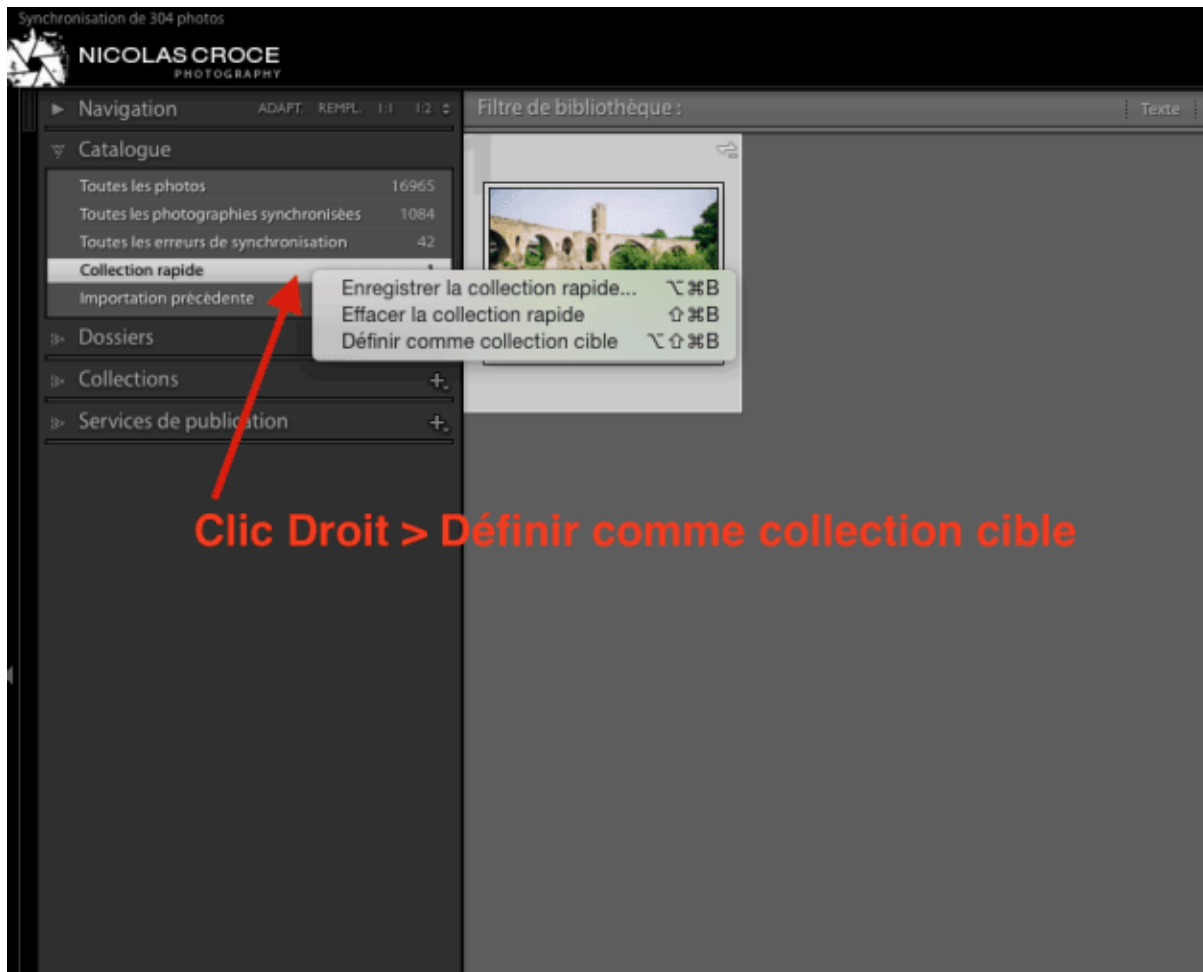
Collection cible et collection rapide

Dans Lightroom vous pouvez définir n'importe quelle collection comme collection cible. Pour cela, un clic droit sur une collection existante puis « Définir comme collection cible ». Un petit signe « + » apparaît alors à côté du nom de votre collection. C'est ce que vous pouvez voir sur la capture d'écran suivante ou j'ai désigné ma collection intitulée « 1 – Import » comme collection cible :



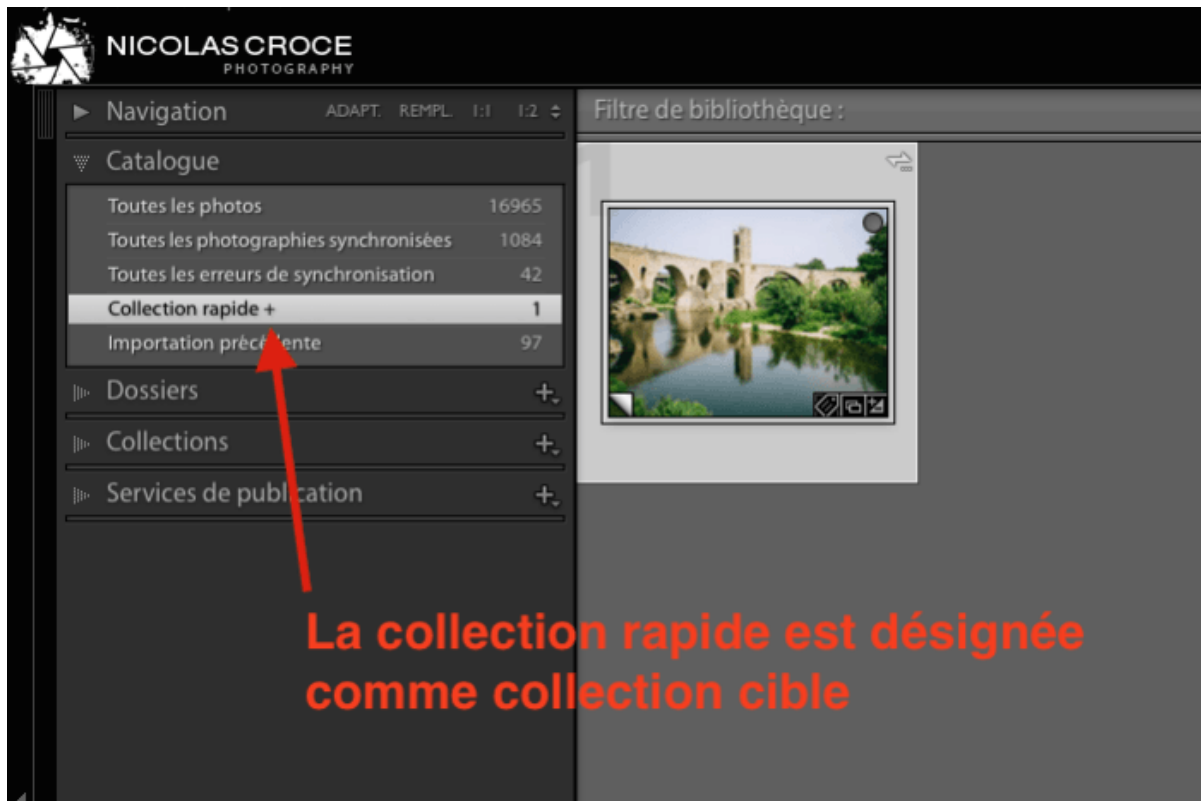
Quand vous désignez une collection comme collection cible, elle prend la place de la collection rapide de Lightroom. C'est à dire que quand vous cliquez sur le marqueur rond en haut à droite d'une photo ou que vous utilisez la touche « B » de votre clavier, votre photo ne sera pas ajoutée à la collection rapide. Elle sera ajoutée à la collection que vous avez désigné comme étant collection cible.

Oui c'est un peu confus comme fonctionnement, mais finalement assez pratique à l'usage vous verrez. Pour revenir à un paramétrage « normal », il vous faut faire un clic droit sur l'intitulé « collection rapide » puis « Définir comme collection cible ». Comme sur la capture suivante :



Clic Droit > Définir comme collection cible

Le petit « + » apparaîtra alors après le nom collection rapide pour vous indiquer que c'est cette collection qui est désignée comme collection cible.



Voilà, à vous maintenant de tester l'utilisation de la collection rapide et de la collection cible de Lightroom et d'adapter leur usage à votre flux de travail.

Quatrième partie : Exporter ses photos

4.1 - Créer et appliquer un filigrane

Nous allons maintenant aborder un sujet plus pratique que réellement technique ou artistique : l'exportation de vos photos. Pourquoi exporter ses photos ? Rien n'est aussi enrichissant que le jugement de votre travail par des inconnus. Voir les réactions des gens et leurs commentaires au sujet de vos photos vous aidera à progresser. Vous vous rendrez compte de l'impact qu'ont vos photos, des sentiments qu'elles déclenchent, des émotions que les gens ressentent en les regardant. Et même si vous êtes déçu par leurs réactions, ce ne sera qu'un échec parmi tant d'autres qui jalonneront votre carrière de photographe. Vous apprendrez de ces échecs, vous relèverez la tête et améliorerez votre travail. Le jugement de votre famille et de vos amis n'est pas objectif. Ils aiment votre travail, oui, mais leur vision est biaisée par l'affection qu'ils vous portent. Vous devez rechercher l'avis de personnes qui vous sont réellement inconnues.

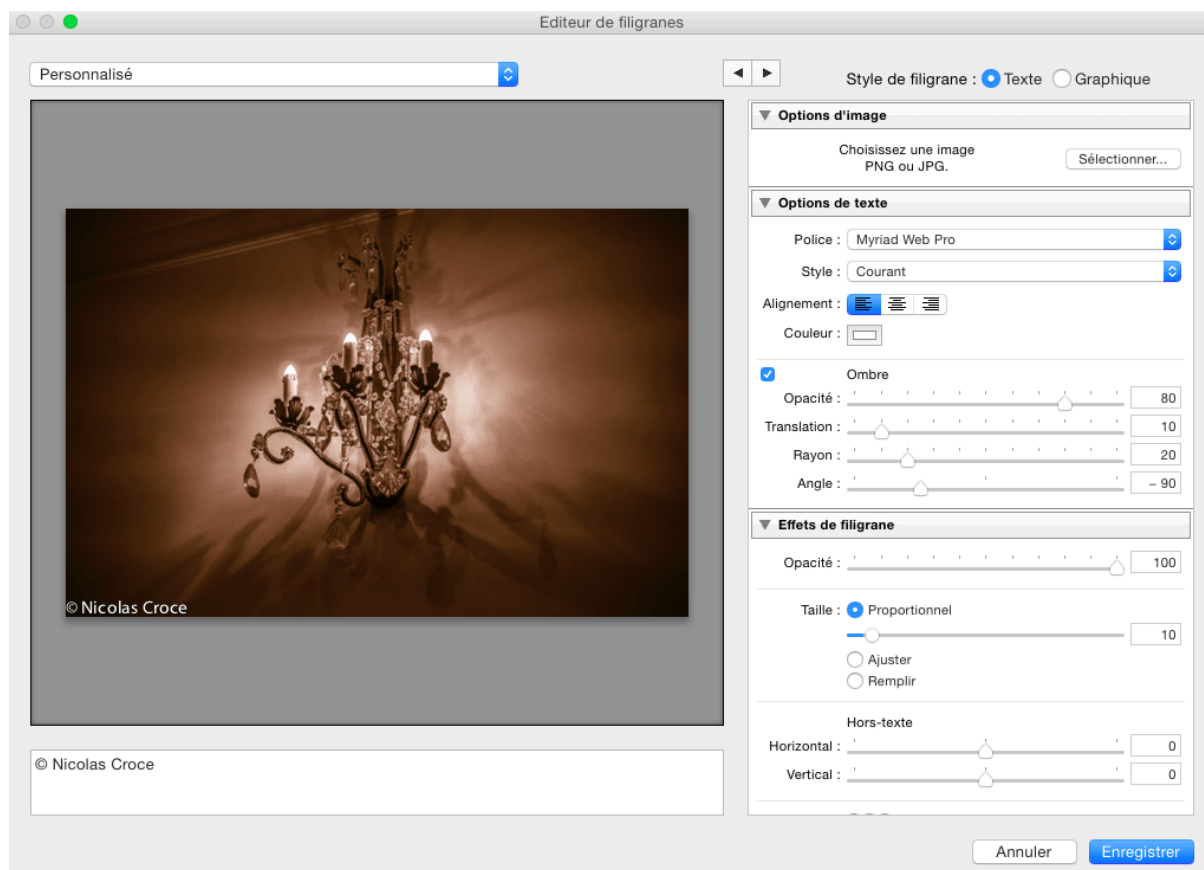
Je publie régulièrement des photos sur Tumblr (<http://nicolascroce.tumblr.com>), Instagram (<https://instagram.com/nicolascroce/>) ou encore 500px (<https://500px.com/nicolascroce>). Je suis beaucoup moins sélectif sur les photos que j'y publie que je ne le suis pour mon portfolio. Le but est d'expérimenter, de poster de nouvelles photos très souvent, de partager des idées, de recueillir des avis et des commentaires. Lancez-vous ! Vos photos sont faites pour vivre, pas pour rester à jamais sur le disque dur de votre ordinateur !

Avant d'attaquer l'exportation de vos photos proprement dite, nous allons voir comment leur appliquer un filigrane. Aussi appelé watermark, il s'agit d'un texte ou d'une image affiché par dessus une

photo. Dans la majorité des cas les photographes l'utilisent pour ajouter leur logo, leur nom ou le nom de leur studio sur leurs photos. Lightroom vous permet de paramétrer une fois pour toute un filigrane. Vous pourrez ensuite l'appliquer automatiquement à chaque exportation de photos.

Comment créer un filigrane dans Lightroom

L'éditeur de filigranes de Lightroom est accessible depuis le menu Lightroom > Modifier les filigranes (Mac) ou Edition > Modifier les filigranes (Windows). Lorsque vous l'ouvrez, la fenêtre de l'éditeur de filigrane se présente comme ceci :



Dans la partie de gauche vous pouvez voir la photo actuellement sélectionnée dans Lightroom. En bas à gauche de la photo un filigrane

basique est appliqué. Juste sous votre photo une zone de texte vous permet de modifier le texte de votre filigrane. Dans la colonne de droite plusieurs panneaux vous permettent d'ajuster les paramètres de votre filigrane.

Panneau « Options de texte »

Le panneau Options de texte vous permet de choisir comment sera affiché votre texte. Vous pouvez choisir la police de votre choix. Le style de votre police : italique, gras, etc. L'alignement de votre texte, surtout utile si vous voulez afficher plusieurs lignes de texte. La couleur de votre texte. Et enfin créer une ombre sous votre texte, en réglant son opacité, le décalage de votre ombre par rapport au texte, le rayon de « dilatation » de votre ombre et l'angle d'affichage de votre ombre par rapport au texte.

Panneau « Effets de filigrane »

Ce panneau vous sert à définir les effets qui vont être appliqués à votre filigrane. Vous pouvez modifier l'opacité de votre filigrane pour le rendre plus ou moins transparent. Vous pouvez ajuster sa taille en sélectionnant l'option « proportionnel ». Si vous sélectionnez 10, votre filigrane fera toujours 10% de votre photo. Quelle que soit sa taille. Si vous sélectionnez « Ajuster » votre filigrane prendra toute la largeur de votre image. Si vous sélectionnez « Remplir » votre filigrane remplira votre image en hauteur et en largeur. L'option « Hors texte » vous permet de créer un décalage horizontal ou vertical de votre texte. Enfin, « Position » vous permet de déterminer l'endroit de votre photo où sera affiché votre filigrane : l'un des 4 angles ou le centre de votre photo.

Créer un filigrane plus graphique

Un filigrane au format texte est très facile à créer, mais ce n'est pas ce qui donne le plus joli résultat. Votre filigrane sera beaucoup plus sympa si vous utilisez un objet graphique. Votre logo par exemple. C'est ce que j'ai fait sur la photo suivante :



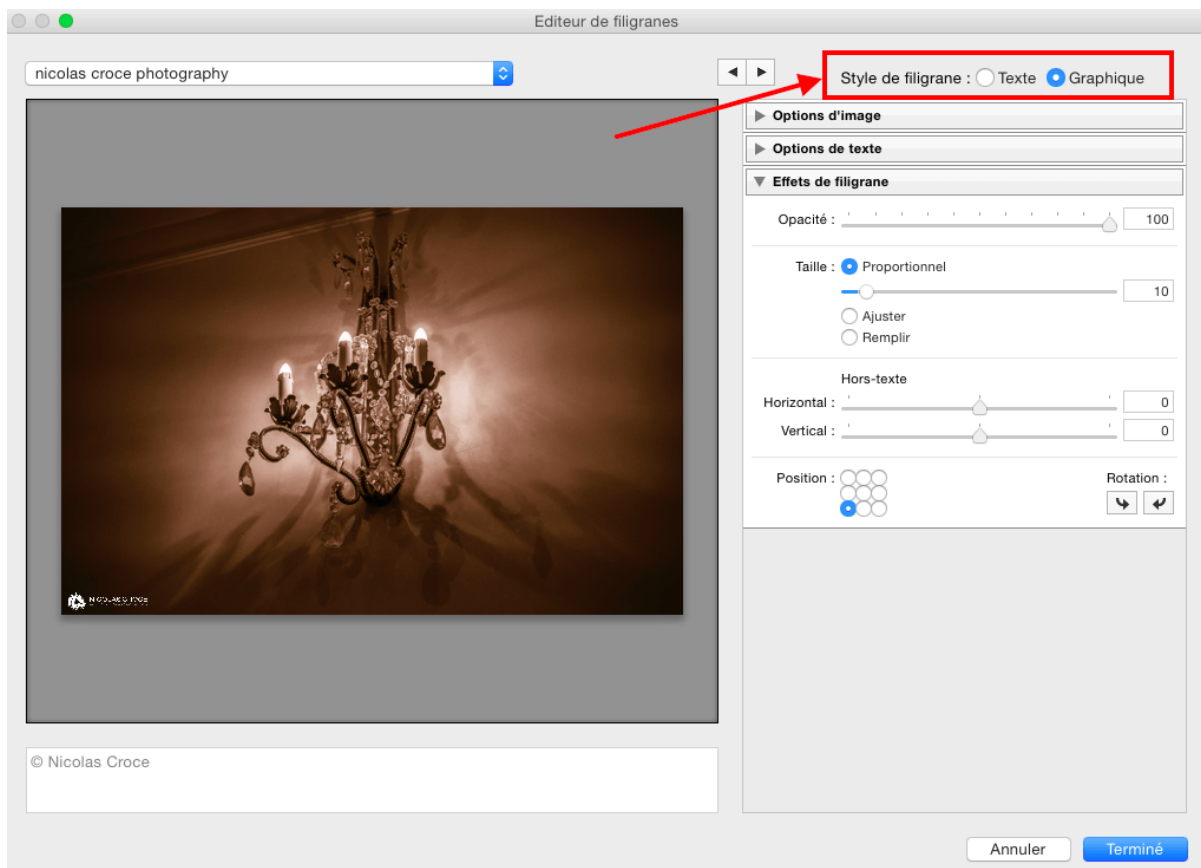
La première chose à faire pour utiliser un filigrane graphique est de créer une image. Deux obligations à ce niveau là :

- Premièrement, créer une image au format png.
- Deuxièmement, créer une image avec un fond transparent.

C'est le seul moyen d'obtenir une image qui pourra être superposée à votre photo de manière transparente, c'est à dire sans contour ni fond rectangulaire autour de votre logo. Cette opération ne peut pas être faite avec Lightroom. Vous devez soit créer ce fichier vous-même sous Photoshop, soit utiliser un logo au format png qui vous aura été fourni si

vous avez fait appel à un professionnel pour la création de votre logo.

Une fois que vous avez votre image au format png le reste se passe dans Lightroom, dans l'éditeur de filigrane. En haut à droite de cet éditeur, vous avez une option qui vous permet de choisir entre un filigrane au format texte ou au format graphique, comme le montre la capture suivante :



Lorsque vous choisissez « Graphique », une nouvelle fenêtre va s'afficher. Vous pourrez alors choisir le fichier png de votre choix. Tout comme pour un filigrane au format texte, vous pouvez utiliser le panneau « Effets de filigrane » pour ajuster l'opacité, la taille et l'emplacement de votre filigrane.

Enregistrer votre filigrane

Qu'il s'agisse d'un texte ou d'une image, une fois que votre filigrane est terminé cliquez simplement sur le bouton « Terminé » qui se trouve en bas à droite de l'éditeur de filigrane. Une nouvelle fenêtre va alors s'ouvrir vous permettant de choisir un nom pour votre filigrane. Choisissez un nom assez explicite, surtout si vous devez créer plusieurs filigranes.

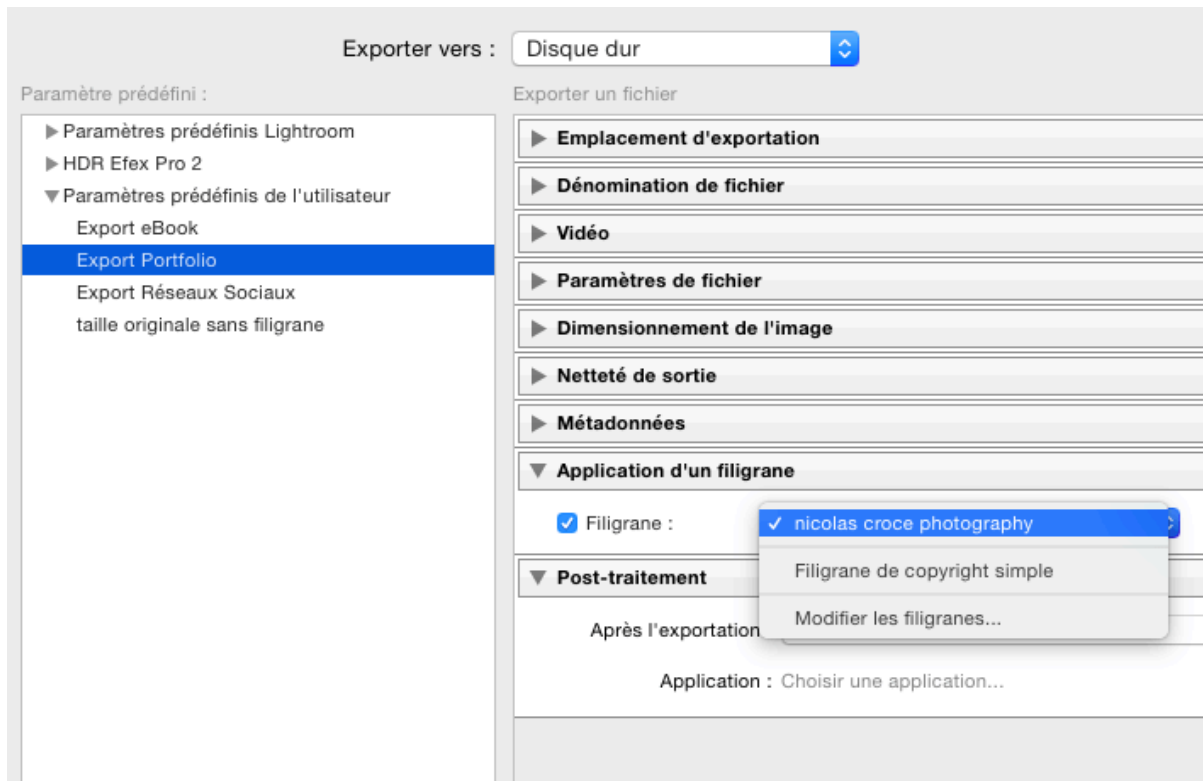
Quand et comment utiliser un watermark

Maintenant que vous avez créé votre filigrane, voyons quand et comment l'utiliser. Le filigrane est utilisé lors de l'export de vos photos, ou lors de la publication sur des services en ligne. Nous verrons ces deux aspects de Lightroom en détail dans les chapitres suivants de ce livre, mais voici un petit aperçu rapide pour que vous compreniez bien comment utiliser le filigrane que nous venons de créer et l'appliquer à vos photos.

Export de photos avec filigrane

Pour exporter vos photos avec un filigrane :

- Sélectionnez les photos que vous voulez exporter
- Clic droit sur la ou les photos > Exporter > Exporter...
- Dans la fenêtre qui s'affiche, dans le panneau « Application d'un filigrane », choisissez votre filigrane dans le menu déroulant, comme le montre la capture d'écran ci-dessous :



Cliquez ensuite sur le bouton « Exporter » pour finaliser votre exportation. Votre filigrane sera automatiquement ajouté à toutes les photos que vous venez d’exporter.

Publication de photos avec filigrane

Lightroom peut également appliquer automatiquement des filigranes à vos photos lorsque vous les publiez sur des services internet compatibles. Je vous expliquerai tout ça en détail dans les chapitres qui viennent. Nous verrons notamment comment publier vos photos sur Flickr et 500px. Mais avant de passer à la suite, voici quelques conseils concernant vos filigranes :

Un filigrane bien visible, quel que soit la photo

Lorsque vous créez votre filigrane, pensez qu’il doit être visible quelle

que soit la photo que vous voulez publier ou exporter. Certaines seront plutôt sombres, d'autres au contraire très claires. Une bonne astuce est d'utiliser un logo clair avec un fin contour sombre. Si la photo est sombre, le contour ne se verra presque pas et votre filigrane sera bien visible. Si la photo est claire ou de la même couleur que votre filigrane, le contour plus sombre permettra à votre logo de rester lisible. L'inverse marche également : un logo sombre avec un contour plus clair. Faites quelques tests pour vous assurer que votre logo reste toujours bien lisible.

Ne gâchez pas vos photos

Pour ne pas gâcher une photo votre filigrane doit rester relativement discret. Le mieux est de le placer dans un coin de votre photo et de choisir une taille relativement petite par rapport à la photo. Tout en gardant un filigrane lisible. Evitez également les couleurs trop vives. Le noir, le blanc, ou une nuance de gris sont les meilleurs choix pour un filigrane.

Utilité du filigrane

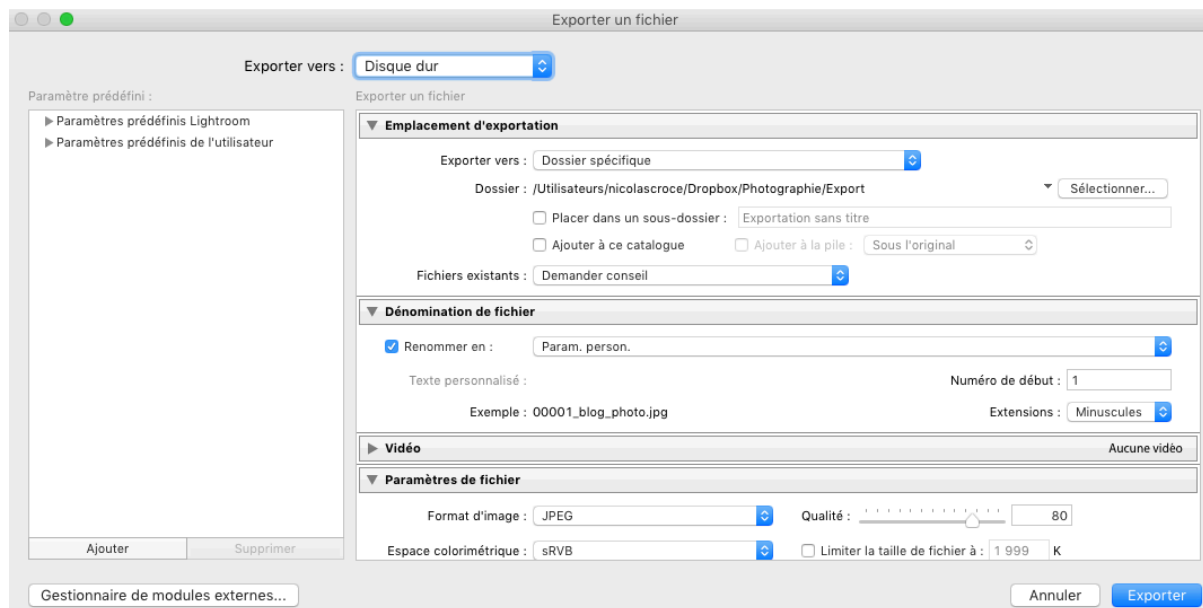
Ce point rejoint le précédent. Le rôle du filigrane n'est pas d'empêcher le vol ou le détournement de vos photos. Si vous voulez vous protéger de cela, ne publiez pas vos photos sur internet. Ce n'est donc pas la peine de mettre un filigrane énorme qui recouvre 50% de votre photo. Le seul effet que ce filigrane aurait serait de gâcher votre travail et vous faire passer pour un photographe débutant.

Le rôle du filigrane est de vous faire de la pub. Si vous publiez une photo sur internet et qu'elle plait aux gens, beaucoup d'entre eux la partageront

avec leurs amis. La majorité de ces personnes ne prendront pas le temps de citer le photographe qui a pris cette photo. Le filigrane que vous avez ajouté permettra aux gens qui aiment vos photos de vous retrouver et de découvrir votre travail.

4.2 - Exporter vos photos

L'exportation est la dernière étape de votre travail. Elle se fait une fois que vos photos sont retouchées et classées. Pour exporter une photo vous la sélectionnez dans le navigateur de photos de Lightroom, puis vous faites un clic droit et cliquez sur « Exporter » puis « Exporter... ». La fenêtre d'exportation de Lightroom va alors apparaître.



Comme vous pouvez le voir, la fenêtre d'exportation propose pas mal d'options. Ne vous en faites pas il n'y a pas grand chose de très compliqué à comprendre. Nous allons maintenant voir ensemble toutes ces options et comment les utiliser selon vos besoins.

Exporter Vers

La première option qui se trouve tout en haut de la fenêtre d'exportation de Lightroom vous permet de choisir quel type d'exportation vous allez choisir : Courrier électronique, Disque dur, CD/DVD et il peut y en avoir d'autres selon les logiciels et modules additionnels de Lightroom

installés sur votre ordinateur. Selon votre choix à cet endroit, les options disponibles juste en dessous vont changer. Lorsque vous exportez une photo, commencez toujours par faire ce choix, ça vous évitera de refaire deux fois vos réglages.

Dans la grande majorité des cas, j'utilise l'exportation vers le disque dur. Cette option me permet d'enregistrer mes photos dans un répertoire. Je peux ensuite les utiliser comme je veux : les envoyer par courrier électronique, les partager sur internet, les utiliser sur mon blog. C'est donc cette option que je vais vous détailler maintenant.

Emplacement d'exportation

Le panneau « Emplacement d'exportation » vous permet de choisir à quel endroit va être enregistrée la photo que vous exportez. Vous pouvez choisir un dossier spécifique et le sélectionner juste en dessous.

▼ Emplacement d'exportation

Exporter vers : Dossier spécifique

Dossier : /Utilisateurs/nicolascroce/Dropbox/Photographie/Export Sélectionner...

Placer dans un sous-dossier : Exportation sans titre

Ajouter à ce catalogue Ajouter à la pile : Sous l'original

Fichiers existants : Demander conseil

L'option « Sélectionner le dossier ultérieurement » est utile si vous enregistrez vos paramètres d'exportation dans les paramètres prédéfinis. Nous allons y revenir dans quelques instants : Lightroom vous permet d'enregistrer différents paramètres d'exportation. En choisissant ici « Sélectionner le dossier ultérieurement » puis en créant un paramètre d'exportation prédéfini, Lightroom vous demandera à chaque nouvelle exportation ou enregistrer vos photos. Si vous choisissez un dossier, l'enregistrement se fera toujours dans ce dossier.

L'option « Placer dans un sous dossier » vous permet de créer automatiquement un sous dossier lors de l'enregistrement de vos photos.

L'option « Ajouter à ce catalogue » vous permet d'ajouter automatiquement les photos exportées au catalogue Lightroom, ce qui généralement n'est pas très utile puisque vous avez déjà les originaux dans Lightroom. Cette option risquerait de créer des doublons inutiles.

Et enfin, **l'option « Fichiers existants »** vous permet de définir comment Lightroom doit gérer les fichiers qui existent déjà avec le même nom dans le répertoire d'exportation.

Dénomination de fichier

Le panneau « Dénomination de fichier » vous permet de définir le nom que portera votre image une fois exportée. Par défaut elle portera le même nom que votre photo originale. C'est-à-dire le nom que lui a attribué votre appareil photo. Vous pouvez modifier ces paramètres selon vos besoins. Juste en dessous des options vous pouvez voir un aperçu de ce que modifient vos réglages sur le nom de votre photo.

Paramètres de fichier

Ce panneau vous permet de déterminer quel type de fichier va être exporté. « Format d'image » vous permet de déterminer le type de fichier d'exportation. Selon le type de fichier choisi vous aurez à votre disposition d'autres options pour ajuster la sortie à vos besoins. Dans la majorité des cas j'utilise une exportation au format jpeg avec une qualité aux alentours de 80, sans limite de taille pour mon fichier.

Dimensionnement de l'image

Ce panneau vous permet de définir si la taille de votre image doit être modifiée lors de l'exportation. Cette option est très pratique et vous permet de réduire la taille de vos photos sans toucher à leur qualité. Par exemple quand j'exporte une photo pour l'utiliser sur mon blog, je limite la taille à 1500 pixels aussi bien en hauteur qu'en largeur. Cette taille est largement suffisante pour afficher une photo sur le web et permet d'alléger le temps de chargement de mon blog.

Métadonnées

Le panneau « Métadonnées » vous permet de définir quelles métadonnées seront conservées ou supprimées lors de l'exportation. Ces options vous permettent par exemple de supprimer les informations d'emplacement. Si votre appareil photo est équipé d'un GPS, il stocke les coordonnées de l'endroit où vous avez pris votre photo. En cochant l'option « Supprimer les informations d'emplacement » ces coordonnées sont supprimées lors de l'exportation. Elles restent bien entendu disponibles dans le fichier original et au sein de Lightroom.

Application d'un filigrane

Ce panneau vous permet de définir si un filigrane doit être ajouté à votre photo lors de son exportation. Nous avons déjà parlé des filigranes dans le chapitre précédent. Ici vous n'avez donc qu'à choisir le filigrane que vous avez créé à l'étape précédente. Il ne vous reste plus qu'à cliquer sur le bouton « Exporter » pour que Lightroom exporte votre photo selon les paramètres que vous avez défini à l'instant.

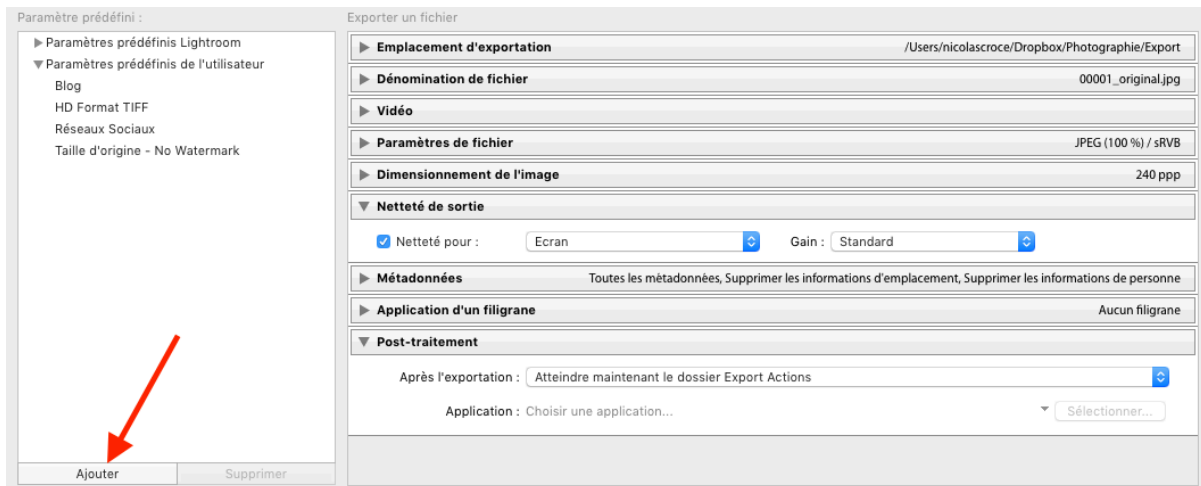
Les paramètres prédéfinis d'exportation

Lightroom vous permet d'enregistrer des paramètres prédéfinis d'exportation. Cette fonctionnalité est très pratique si vous faites souvent le même type d'exportations. Pour vous donner un exemple, voici quelques uns des paramètres prédéfinis que j'ai paramétré dans mon catalogue Lightroom :

- **Blog** : J'utilise ce paramètre prédéfini d'exportation lorsque je veux utiliser une photo pour mon blog. Il réduit la taille de ma photo (1500px maxi), limite la taille du fichier à 2Mo maximum et lui applique un filigrane avec mon logo.
- **Réseaux sociaux** : Ce paramètre prédéfini d'exportation ressemble beaucoup au premier sauf que je ne limite pas la taille de mon fichier à 2Mo.
- **Taille d'origine - No watermark** : J'utilise ce paramètre d'exportation pour envoyer des images à mes clients. La taille des images n'est pas limitée, la qualité d'exportation est au maximum et il n'y a pas de filigrane.

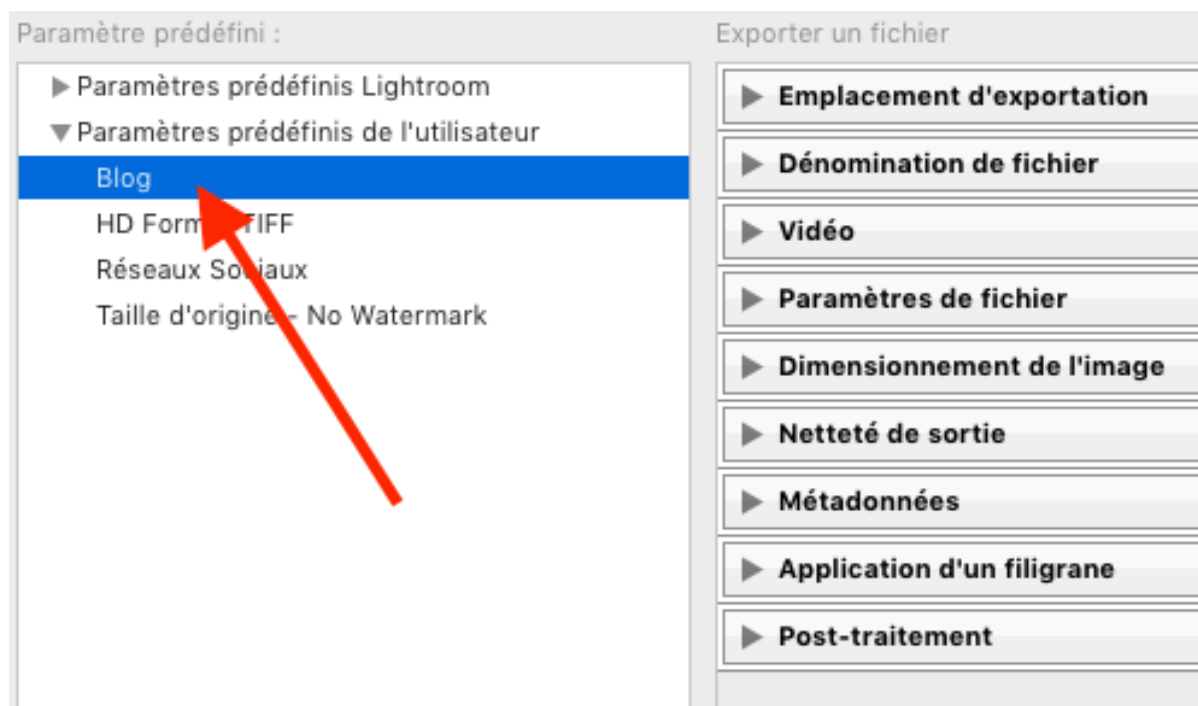
Enregistrer un nouveau paramètre prédéfini d'exportation

Pour enregistrer un nouveau paramètre prédéfini d'exportation, commencez par définir tous les paramètres dont vous avez besoin dans la fenêtre d'exportation de Lightroom. Une fois ceci fait, avant de cliquer sur le bouton « Exporter », cliquez sur le bouton « Ajouter » qui se trouve en bas à gauche de la fenêtre d'exportation sous la liste des paramètres prédéfinis.



Une nouvelle fenêtre s’ouvrira alors. Vous pourrez donner un nom à votre paramètre prédéfini d’exportation et choisir le dossier dans lequel le placer. Cette seconde option est pratique si vous voulez créer de nombreux paramètres prédéfinis. Si ce n’est pas le cas, gardez vos paramètres dans le dossier « Paramètres prédéfinis de l’utilisateur », déjà créé pour vous par Lightroom.

Une fois que vous cliquez sur le bouton « Créer », votre nouveau paramètre prédéfini apparaît dans la liste de la colonne de gauche de la fenêtre d’exportation de Lightroom à chaque fois que vous l’ouvrirez. Vous n’aurez alors plus qu’à cliquer sur son nom pour que tous vos paramètres d’exportation soient modifiés.



Par exemple sur la capture d'écran précédente vous pouvez voir que lors de l'exportation d'une de mes photos j'ai cliqué sur le paramètre prédéfini d'exportation intitulé « Blog ». Il est mis en sur-brillance par un fond bleu. Automatiquement les réglages d'exportation ont été modifiés selon ceux que j'avais enregistrés.

Modifier un paramètre prédéfini d'exportation

Vous pourrez être amené à modifier l'un de vos paramètres prédéfinis d'exportation. Par exemple pour modifier la qualité de sortie du fichier, ajouter un filigrane ou modifier l'emplacement du fichier exporté. Pour cela, ouvrez la fenêtre d'exportation de Lightroom comme si vous alliez exporter une photo. Dans la colonne de gauche, sélectionnez le paramètre prédéfini d'exportation que vous voulez modifier. Il doit être mis en sur-brillance avec un fond bleu.

Dans la partie de droite de la fenêtre d'exportation, faites les modifications que vous voulez. Vous remarquerez que dès que vous

modifierez une option, le paramètre prédéfini que vous avez sélectionné n'est plus en sur-brillance avec un fond bleu.

Une fois les modifications effectuées, faites un clic droit sur le nom du paramètre prédéfini que vous étiez en train de modifier. Dans le menu qui apparaît sélectionnez « Mettre à jour avec les paramètres actuels ».

4.3 - Publier vos photos sur 500px

500px.com est un site qui vous permet de publier vos photos sur internet. Concurrent direct de Flickr, 500px a misé sur l'esthétique et la qualité de ses galeries. Il s'est également démarqué de son concurrent en ciblant plus spécifiquement les photographes, là où Flickr est plus orienté grand public. Aujourd'hui 500px propose de nombreuses fonctionnalités très sympa pour les photographes : un profil public pour les photographes, la possibilité de créer des portfolios aux designs élégants, 500px Prime pour vendre vos photos et depuis peu des groupes de discussion.

Publier ses photos sur 500px depuis Lightroom

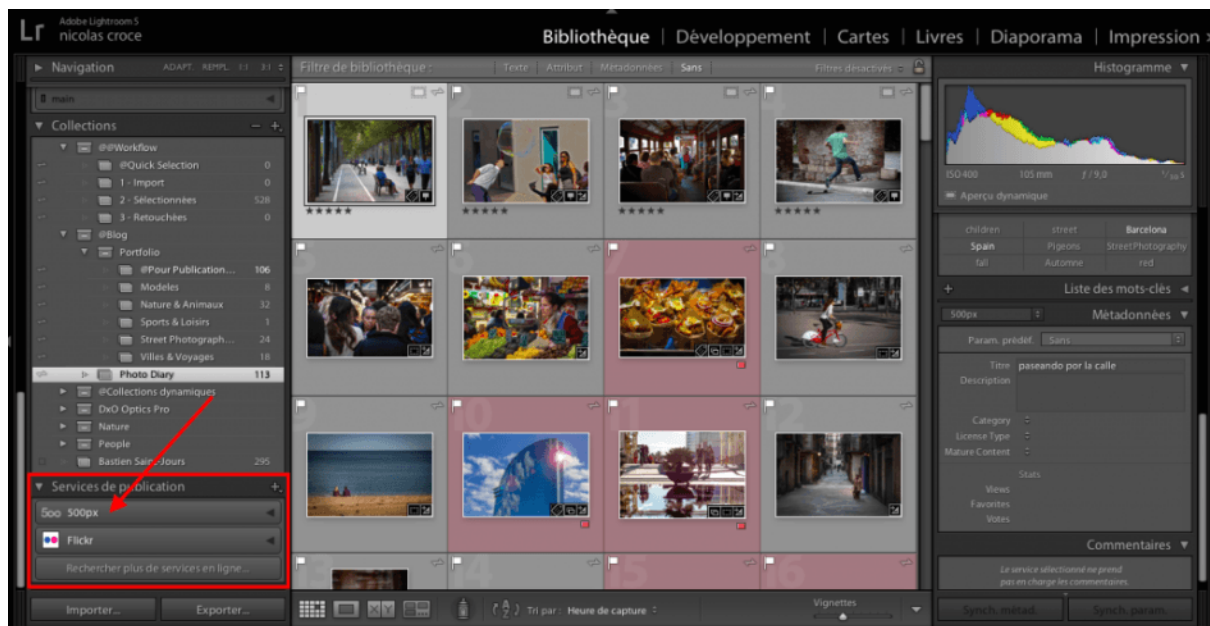
Une fonctionnalité très appréciable de 500px est la possibilité de gérer vos photos et vos portfolios affichés sur le site directement depuis Lightroom. Un plugin Lightroom a été développé par 500px et il vous permettra de gagner beaucoup de temps. Une fois installé ce plugin vous permettra de gérer vos photos aussi simplement que vous gérez vos collections dans Lightroom. En un clic, vos photos seront envoyées et affichées sur votre profil 500px. En gardant bien entendu les informations (titre, description, catégories, tags, etc.) que vous aurez renseignées sur Lightroom. Voyons en détail comment installer ce plugin, le configurer correctement et l'utiliser pour publier vos photos sur 500px et gérer votre portfolio.

Installation du plugin Lightroom "500px"

Publisher”

Vous pouvez télécharger le plugin 500px publisher pour Lightroom sur [cette page](#). Une fois téléchargé, décompressez le fichier, puis placez le plugin Lightroom là où vous voulez sur votre ordinateur. Attention, une fois installé, il ne faudra plus déplacer ce plugin. Personnellement, j’ai un dossier spécial, dans lequel je place tous les plugins Lightroom que j’utilise.

Dans Lightroom, allez dans : Fichier > Gestionnaire de modules externes. Sous la liste des plugins (colonne de gauche) cliquez sur le bouton Ajouter. Allez chercher le plugin que vous venez de télécharger et validez l’ajout du module externe. Votre plugin est maintenant installé dans Lightroom. Un nouveau bandeau est apparu dans le panneau Services de publication, comme le montre la capture ci-dessous.



Configuration du plugin 500px pour Lightroom

Maintenant que le plugin est installé il va falloir le configurer. Pour cela, un clic droit sur le nom du plugin dans le panneau Services de

publication, puis « Modifier les paramètres ».

La fenêtre qui apparaît propose différents réglages et paramètres, qui seront appliqués à vos photos lorsqu'elles seront envoyées sur le site 500px.com. Il y a pas mal de réglages, mais ne vous inquiétez pas, la plupart sont très simples à comprendre et à configurer. Je vous donne ici les paramètres que j'utilise personnellement mais libre à vous de les adapter à vos besoins.

Service de publication : Dans le champ « description » choisissez le nom qui désignera votre nouveau service de publication. “500px” par exemple.

500px Account : Ce panneau vous permet de vous connecter à votre compte 500px ou d'en créer un si vous n'en avez pas déjà un. Cliquez sur le bouton login et entrez vos identifiants.

Syncing with 500px : Laissez les options par défaut dans ce panneau. Un bouton “Sync Now” vous permet de forcer la synchronisation du plugin. Vous n'avez pas à vous en servir actuellement mais souvenez vous qu'il existe. Si un jour vous créez une nouvelle collection sur le site 500px et que vous ne la voyez pas apparaître dans Lightroom, ce bouton vous permettra de résoudre le problème.

Paramètres de fichier : Ce panneau vous permet de régler la qualité du fichier envoyé à 500px. Plus la valeur est grande, plus votre photo sera de bonne qualité. Par contre le temps nécessaire à l'envoi d'une photo sur 500px sera plus long. J'utilise une valeur de 80.

Dimensionnement de l'image : Ce panneau vous permet de redimensionner vos images automatiquement. Je veux la meilleure qualité possible pour mes photos sur 500px. J'ai donc décoché cette

option.

Netteté de sortie : Les photos envoyées sur 500px seront aussi bien utilisées pour de l'affichage sur écran que de l'impression. Je laisse donc cette option décochée également.

Métadonnées : Le plugin 500px est capable de conserver les métadonnées de vos photos. Aussi bien les données Exif (enregistrées par votre appareil photo lors de la prise de vue) que les informations que vous avez enregistrées dans Lightroom (titre, description, etc.). Je trouve cette fonction très pratique. Elle m'évite d'avoir à rentrer plusieurs fois les mêmes informations à la main. J'ai donc choisit d'inclure toutes les métadonnées et de ne pas supprimer les informations d'emplacement. Libre à vous de modifier ces options si vous le souhaitez, notamment l'emplacement si vous préférez que tout le monde ne puisse pas savoir où vous avez pris une photo.

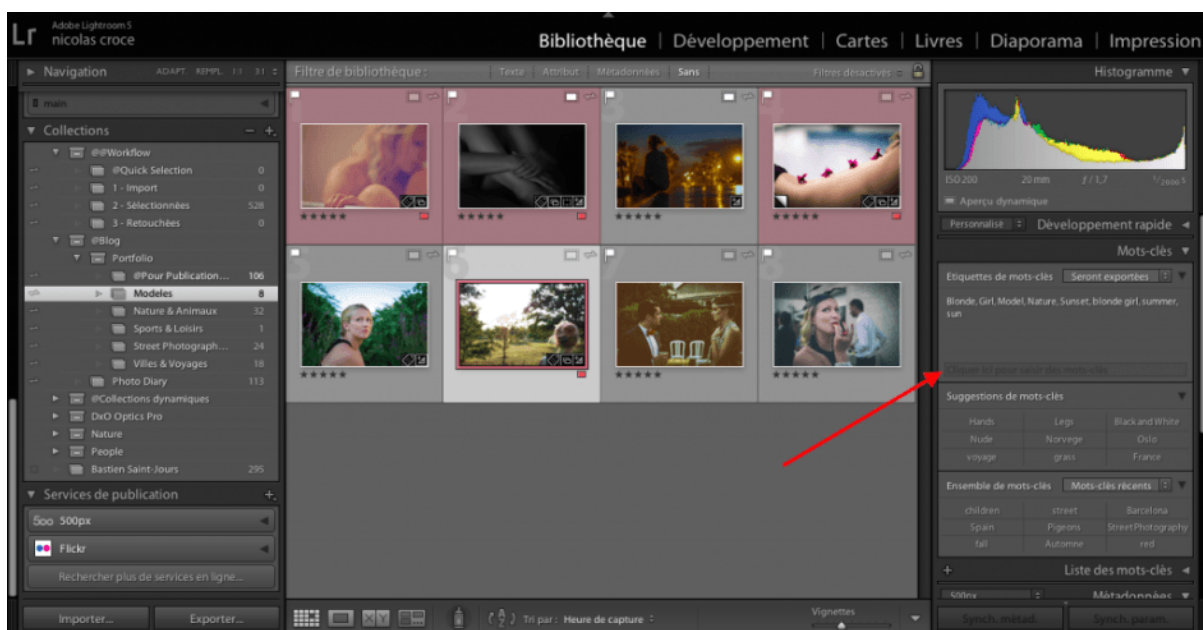
Application d'un filigrane : Ce panneau vous permet d'appliquer un filigrane à vos photos. Personnellement je n'utilise pas cette option sur 500px. Je préfère que les photos soient affichées sans. Par contre j'utilise cette option lorsque je publie mes photos sur d'autres réseaux sociaux. A vous de faire votre choix concernant le filigrane. Sachez également qu'un service (500px prime) vous permet de vendre vos photos depuis 500px directement. Ces photos ne doivent pas comporter de filigrane. Si vous synchronisez vos photos avec filigrane, vous devrez manuellement envoyer une seconde version sans filigrane pour chaque photo que vous voudrez proposer sur 500px Prime.

Une fois que vous validerez ces paramètres (bouton Enregistrer en bas de la fenêtre) les photos déjà présentes sur votre compte 500px se synchroniseront automatiquement avec Lightroom.

Préparation de vos photos pour 500px

Sur le site 500px, les photos nouvellement ajoutées apparaissent dans un flux de photo regroupant toutes les photos ajoutées au site. Ce flux est souvent consulté par les visiteurs et permet à votre photo d'être facilement découverte, même si personne ne vous suit. Si votre photo a du succès et que des personnes aiment votre photo, elle atteindra peut-être le stade de "Fresh", puis de "Popular", lui assurant encore plus de visibilité. Mais pour pouvoir être publiée dans l'un de ces flux, votre photo doit absolument avoir un titre, être classée dans une catégorie de 500px (Travel, Street, Sport, Fashion, etc.) et comporter au moins 3 tags. Pour gagner du temps tout ceci peut-être fait depuis Lightroom, avant d'envoyer votre photo sur 500px :

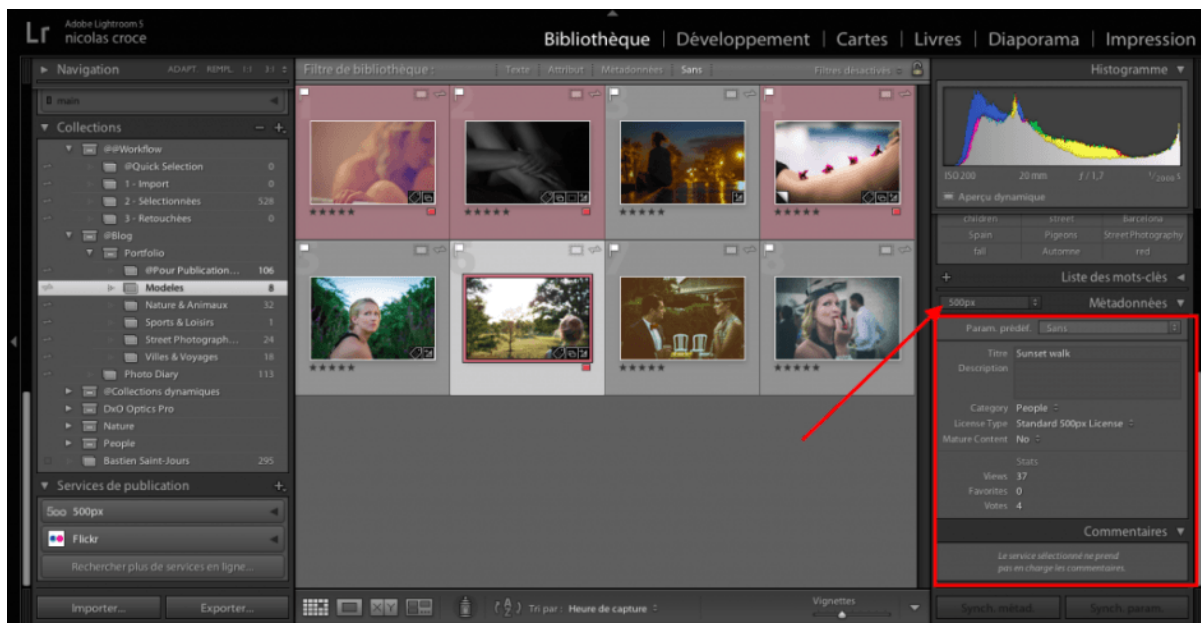
Ajouter des mots-clés : Les tags peuvent être ajoutés depuis le module Bibliothèque de Lightroom, dans la colonne de droite et le panneau intitulé Mots-clés. Ajoutez vos tags séparés par des virgules dans le champ texte prévu à cet effet, comme le montre la capture suivante.



Attention, en publiant des photos j'ai remarqué que parfois les tags de

mes photos ne sont pas bien synchronisés. Je n'ai pas encore bien réussi à comprendre s'il y avait une raison ou s'il s'agissait d'un bug. Si vous publiez une photo et que vous vous apercevez que personne ne la voit, vérifiez depuis le site 500px qu'elle comporte bien des tags.

Ajouter un Titre, une Description et une catégorie à votre photo : D'autres informations permettront à vos photos d'être découvertes plus facilement sur 500px : le titre de votre photo, la description de votre photo, la catégorie dans laquelle elle sera publiée, le type de licence et l'indication de contenu pour adulte. Toutes ces informations peuvent également être renseignées directement depuis Lightroom. Pour cela, il y a une petite astuce : un panneau spécial pour 500px à faire paraître. Sous le panneau Mots-clés que nous venons d'utiliser, il y a un panneau intitulé Métadonnées. A gauche de ce titre, une liste déroulante affiche l'option "Par défaut". Changez cette valeur pour "500px" fera apparaître un panneau spécial, comme le montre la capture ci-dessous.



Dans ce panneau, vous pouvez enregistrer le titre et la description de votre photo mais aussi des informations spécifiques au site 500px.com :

- **Category** vous permet d'indiquer la catégorie dans laquelle sera publiée votre photo. Obligatoire, comme les mots-clés, pour que votre photo puisse atteindre le statut de "Popular" de 500px.
- **License Type** : le type de licence de votre photo.
- **Mature Content** : Indiquez Yes si vous pensez que votre photo est réservée à un public adulte. No sinon.

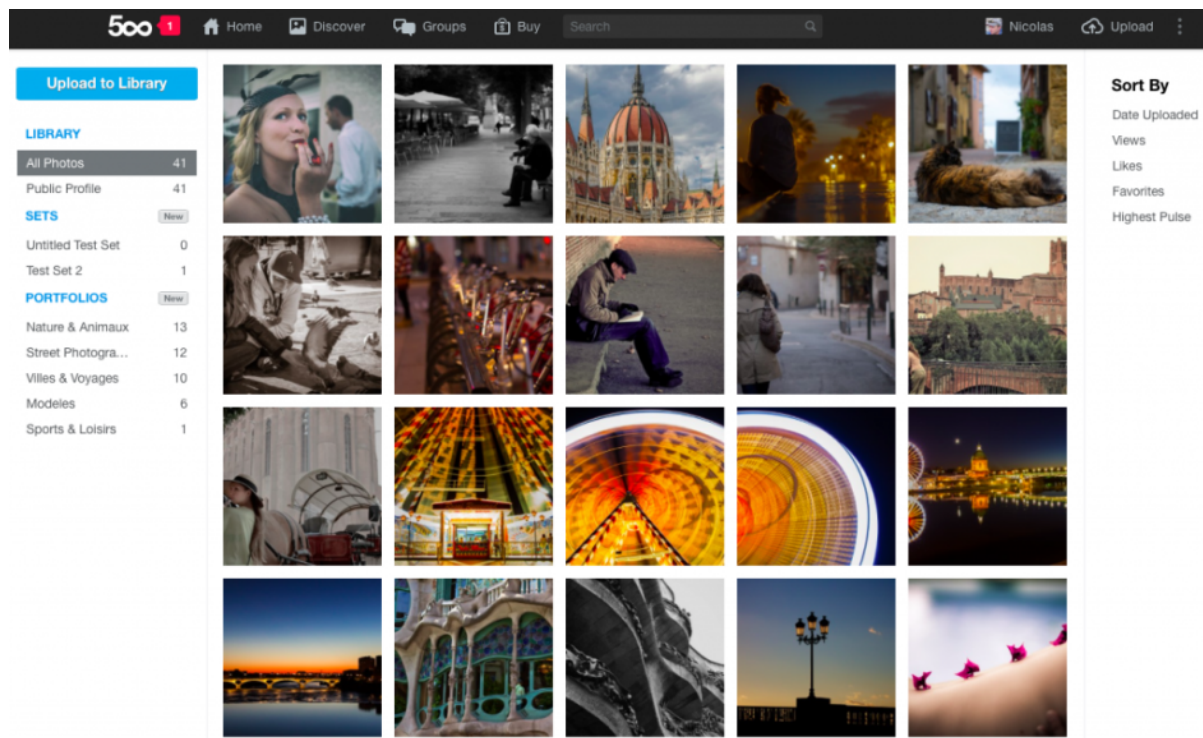
Sous ses réglages, vous pouvez voir également les statistiques de votre photo ainsi que les commentaires qui seront automatiquement synchronisés une fois que votre photo sera publiée. Vous pourrez même répondre aux commentaires laissés sur 500px directement depuis Lightroom !

Organisation de vos photos sur 500px.com

Comme je vous l'ai dit plus haut, Lightroom vous permet d'envoyer mais aussi de gérer vos photos publiées sur le site 500px.com. Mais avant de le faire depuis Lightroom, voyons comment sont organisées les photos sur le site 500px.com : Pour organiser vos photos sur 500px vous devez vous rendre à l'adresse suivante : <https://500px.com/manage/>

La page de gestion des photos est séparée en trois zones :

- Une zone centrale où vos photos sont affichées
- Une colonne latérale droite qui affiche des options de classement pour vos photos
- Une colonne latérale gauche que nous allons voir plus en détail.



Dans la colonne de gauche, vous voyez trois titres principaux :

Library regroupe l'ensemble de vos photos. Les photos ajoutées à "Public Profile" seront visibles par tout le monde. Ce sont ces photos qui seront visibles sur la page de votre profil 500px.

Les Sets sont des albums qui peuvent vous servir à regrouper et organiser vos photos. Vous pouvez par exemple créer des sets selon le type de photos que vous prenez (street photography, voyages, portraits, etc), créer des sets pour chaque séance photo que vous faites, des sets portant les noms des modèles que vous photographiez, etc.

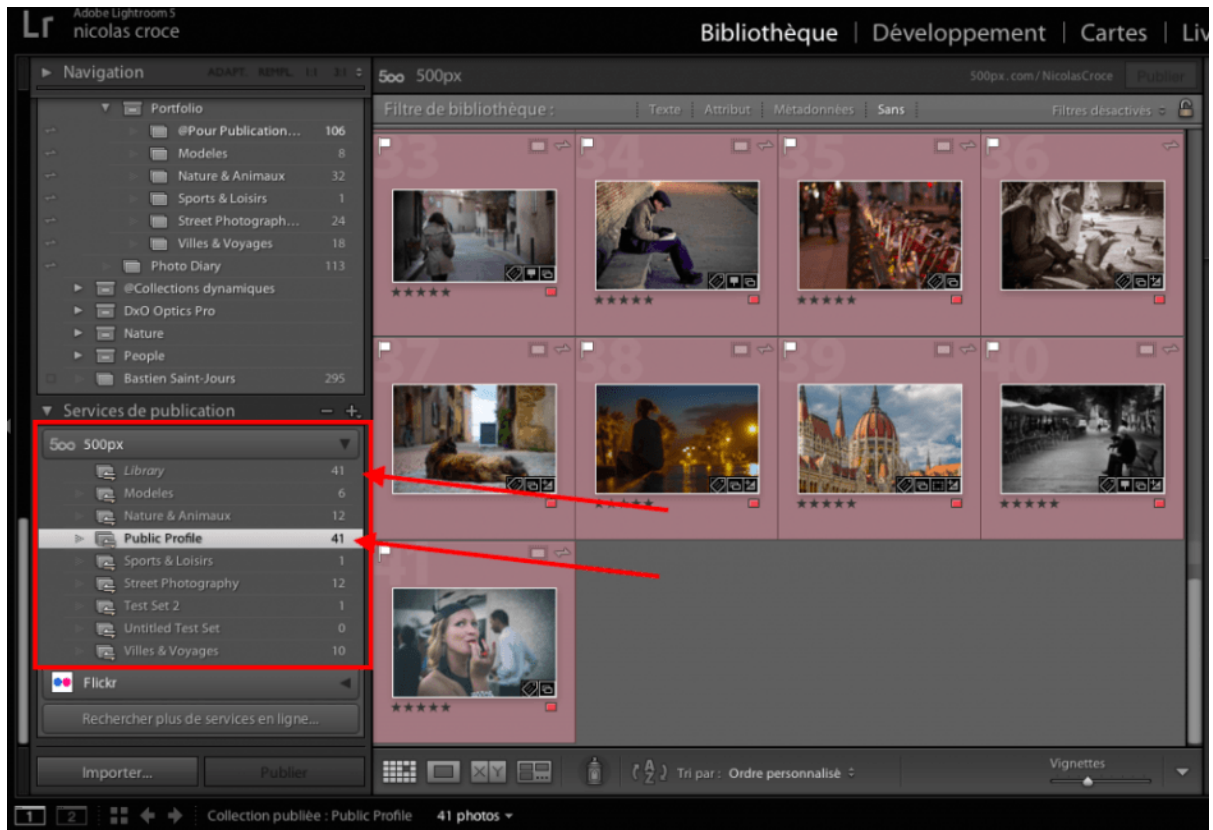
Les portfolios sont assez similaires aux sets, sauf qu'ils ne sont pas affichés sur votre profil 500px mais sur une page spéciale qui vous permet de créer un portfolio.

Donc si vous voulez publier une photo sur 500px, vous devez l'ajouter dans la library "Public Profile". Une fois envoyée, vous pouvez si vous le souhaitez ajouter votre photo à un Set ou à un Portfolio (glisser déposer

sur l'interface de 500px). Si vous n'avez jamais utilisé 500px tout ceci doit vous paraître un peu compliqué, mais ne vous en faites pas. Après deux ou trois photos envoyées, vous comprendrez bien mieux !

Classement et publication de vos photos sur 500px

Maintenant que vous savez comment organiser les photos sur 500px, voyons comment le faire depuis Lightroom. Lorsque vous avez configuré votre plugin 500px, un panneau intitulé 500px a dû apparaître dans la colonne de gauche du module Bibliothèque de Lightroom. À l'intérieur de ce panneau, vous devez voir deux collections vides : "Library" et "Public Profile". Si vous utilisez déjà 500px, ces collections regrouperont l'ensemble de vos photos affichées sur le site et éventuellement d'autres collections, correspondant aux "Sets" que vous avez créés sur 500px, comme le montre la capture ci-dessous.



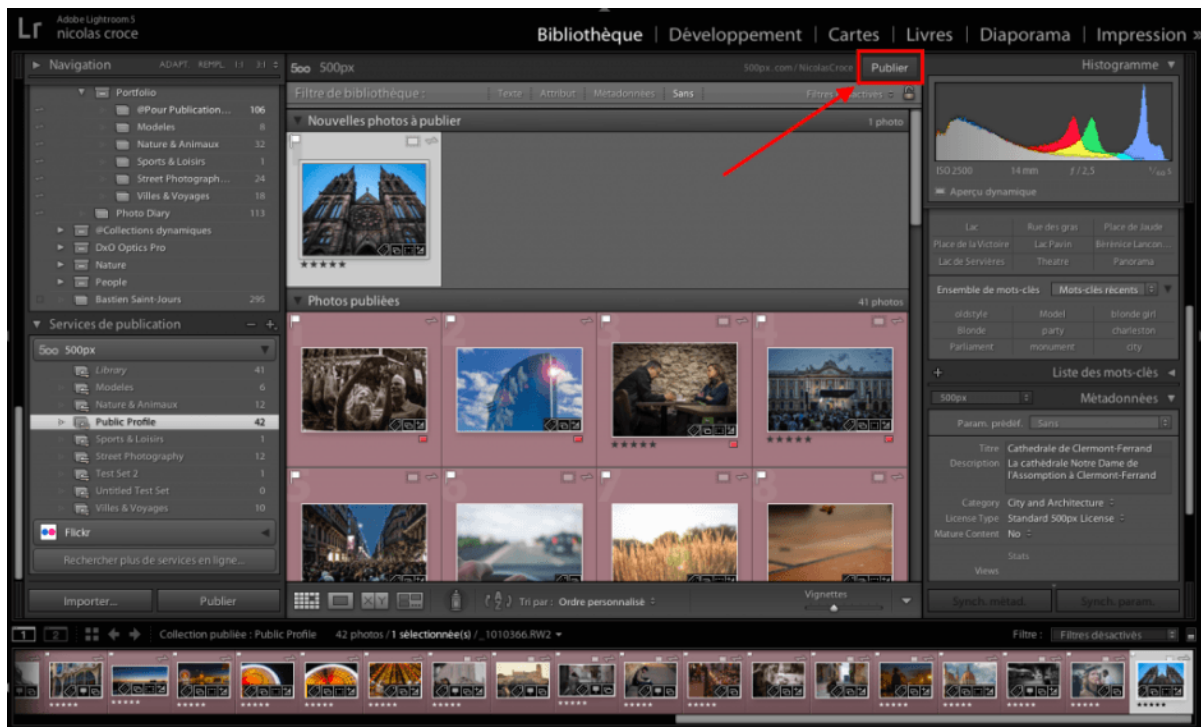
Envoyer ma première photo sur 500px depuis Lightroom

L'envoi d'une photo se fait très simplement :

1. Sélectionnez une photo de votre bibliothèque.
2. Assurez-vous d'avoir renseigné les informations importantes pour augmenter la visibilité de votre photo, comme vu précédemment.
3. Glissez et déposez votre photo dans la collection "Public Profile" du panneau 500px.
4. Eventuellement, ajoutez d'autres photos si vous voulez envoyer plusieurs photos en une seule fois.
5. Cliquez sur le nom de la collection "Public Profile" dans lequel vous

venez de déposer vos photos.

6. En haut à droite de la liste de vos photos un bouton “Publier” est apparu (voir capture ci-dessous). Cliquez sur ce bouton pour publier vos photos sur 500px.



L’envoi de la photo peut prendre quelques instants, selon la taille de la photo et la vitesse de votre connexion internet. Vous pouvez visualiser l’avancement de l’opération en haut à gauche de la fenêtre de Lightroom. Une fois l’envoi terminé la photo est affichée sur votre profil 500px.

Organiser vos photos

Une fois qu’une photo est envoyée sur 500px dans la collection Public Profile vous pouvez l’ajouter à un “Set”. Dans Lightroom, les sets de 500px sont en fait des collections. Pour créer un set sur 500px depuis Lightroom, il vous suffit de faire un clic avec le bouton droit n’importe où dans le panneau du plugin 500px (là où vous venez d’ajouter vos

photos pour les envoyer) et de choisir “Créer collection”.

Si vous avez déjà créer une collection sur 500px mais que vous ne la voyez pas sur Lightroom, faites un clic droit sur le titre du panneau du plugin 500px > Modifier les paramètres > Syncing With 500px > puis cliquez sur le bouton “Sync Now!”. Elle devrait maintenant être visible.

Pour ajouter une photo dans un set 500px, faites comme si vous organisiez vos collections Lightroom : faites glisser vos photos dans les collections. Une fois les photos organisées, ouvrez votre collection et comme pour l’envoi initial de vos photos, cliquez sur le bouton “Publier”.

J’envoie toujours mes photos sur 500px dans la collection “Public Profile” et ce n’est que quand la synchronisation est terminée que j’ajoute mes photos dans les autres collections et que je synchronise les sets. Il m’est arrivé d’avoir des problèmes de photos dupliquées lorsque je ne fais pas l’envoi dans cet ordre là, ou que je synchronise tout en même temps.

Que se passe-t-il si je modifie ou supprime une photo dans Lightroom ?

Si vous supprimez une photo d’une collection depuis Lightroom, la photo sera également supprimée de 500px. Idem si vous modifiez ou retouchez une photo : elle sera également modifiée sur 500px. Attention, cela ne sera effectif sur 500px qu’une fois que vous aurez synchronisé la collection qui contient votre photo.

Pour cela, ouvrez la collection 500px qui contient votre photo sur Lightroom, et cliquez sur le bouton “Publier”, comme lorsque vous envoyez vos photos sur le site. Seule la suppression des sets depuis Lightroom ne nécessite pas de synchronisation. Elle se fait

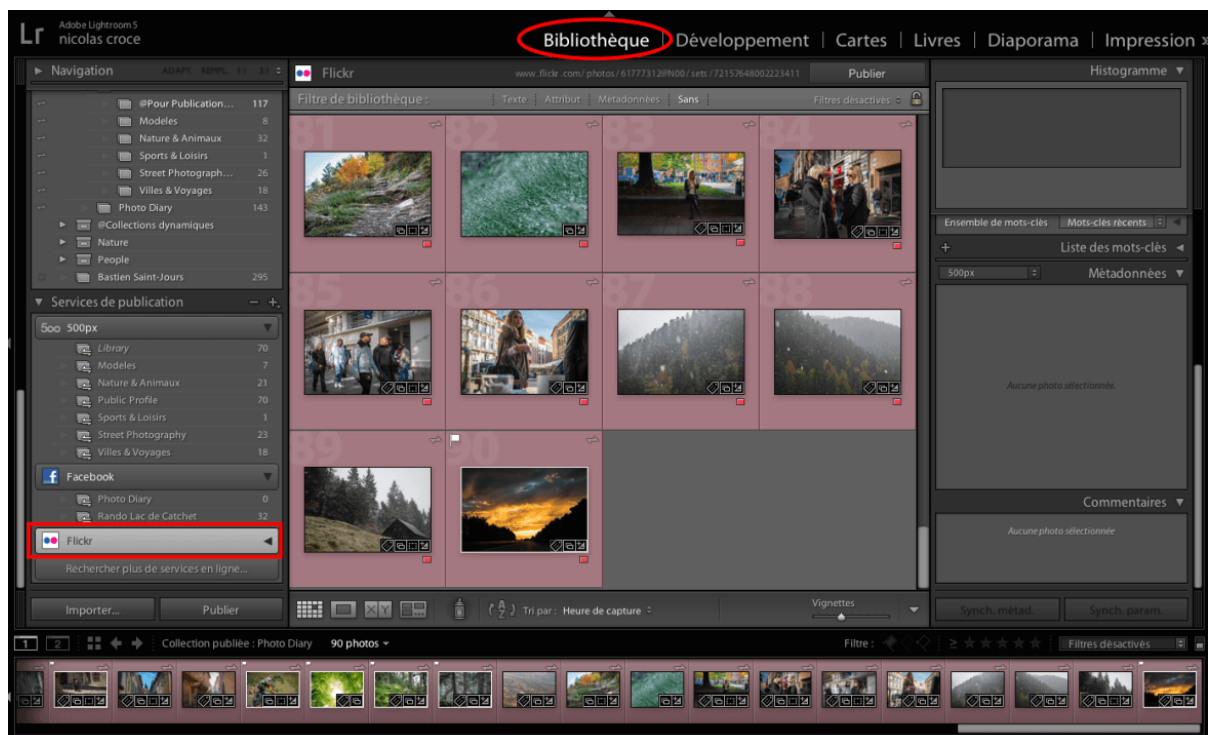
instantanément, mais Lightroom vous demande une confirmation avant de le faire.

4.4 - Publier vos photos sur Flickr

Grâce au service de publication de Lightroom vous pouvez publier vos photos sur Flickr directement depuis votre bibliothèque. Cette fonctionnalité représente un gain de temps énorme si vous utilisez régulièrement Flickr.

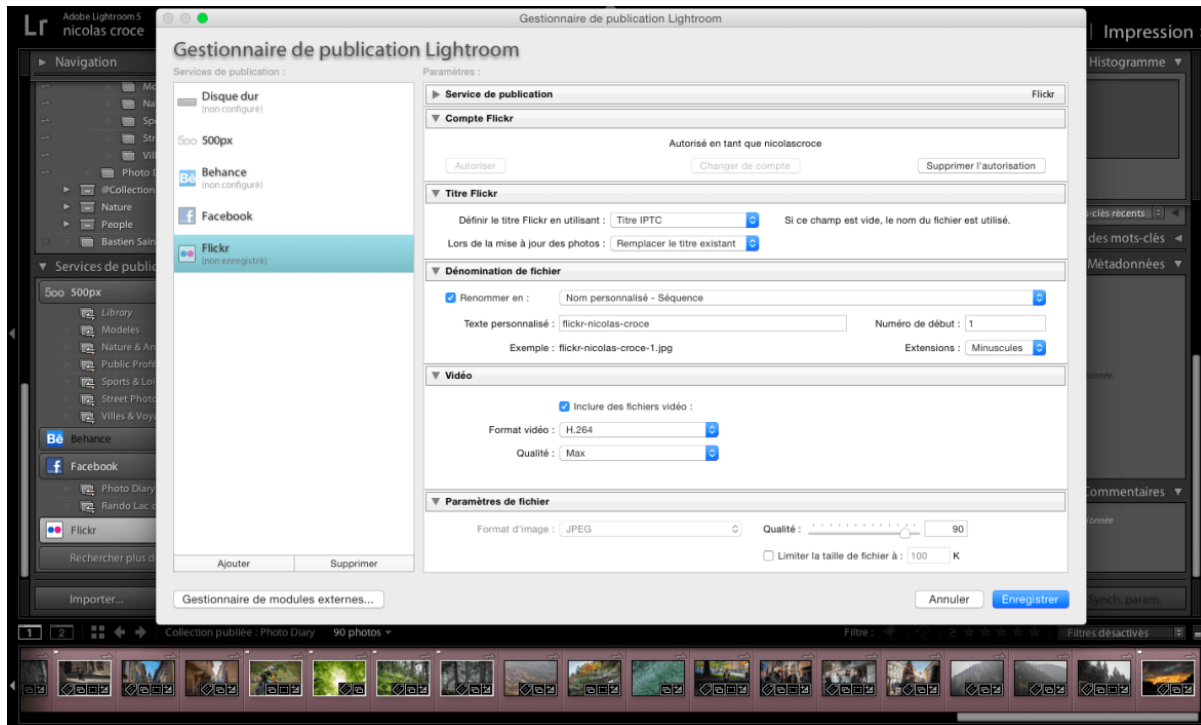
Configuration du service de publication

Le service de publication vers Flickr se trouve dans le module Bibliothèque de Lightroom, en bas à gauche de votre fenêtre principale, comme le montre la capture d'écran suivante :



Pour paramétrer le service de publication, commencez par cliquer avec le bouton droit de la souris sur le nom du service. Si vous n'avez jamais

utilisé le service vous verrez apparaître l'option « configurer ». Si vous avez déjà utilisé le service vous verrez apparaître « modifier les paramètres ». En cliquant sur ce menu la fenêtre de paramétrage du service de publication vers Flickr va apparaître.



Dans le premier panneau intitulé « Compte Flickr », cliquez sur le bouton « Autoriser » pour lier votre compte Flickr à Lightroom. Vous serez redirigé vers une page vous permettant de vous connecter à votre compte Flickr, puis on vous demandera d'autoriser l'accès pour Lightroom à votre compte Flickr.

Vous êtes maintenant prêt à publier vos premières photos sur flickr, mais avant cela, faisons un rapide tour d'horizon des options à notre disposition dans la fenêtre de configuration du service de publication vers Flickr :

Titre Flickr : Ce premier panneau vous permet de définir comment seront nommées vos images lors de leur publication sur Flickr. Vous pouvez définir le titre en utilisant les informations IPTC (le fichier sera

nommé selon ce que vous écrivez dans le champ « Titre » du panneau « métadonnées » sur Lightroom. Avec la deuxième option « nom du fichier » le titre de votre photo sera le nom de votre fichier sur le disque. Par exemple DSC00013. La deuxième option « Lors de la mise à jour des photos » définit ce qu'il va se passer si vous modifiez le titre dans Lightroom d'une photo qui a déjà été publiée sur Flickr. Soit le titre sera également modifié en ligne, soit il ne le sera pas.

Dénomination de fichier : Ce panneau vous permet de déterminer le nom que portera votre fichier une fois envoyé sur Flickr. Un grand nombre de possibilités s'offrent à vous quant au nommage de vos fichiers. Je ne vais pas rentrer dans les détails de ces options, leurs titres sont assez parlants pour que vous compreniez sans trop de difficultés.

Vidéo : Si vous utilisez Flickr pour publier des vidéos, c'est ici que vous pouvez paramétrer la qualité des séquences que vous envoyez sur Flickr.

Paramètres de fichier : Ici vous pouvez paramétrer la qualité du fichier qui sera envoyé sur Flickr. Vu que Flickr propose un espace de stockage assez important, vous pouvez conserver une bonne qualité (aux alentours de 90 par exemple). Pas la peine non plus de limiter la taille des fichiers. Cette option est plutôt utile lorsque vous exportez vos photos pour les envoyer par email par exemple.

Dimensionnement de l'image et netteté de sortie : Idem que pour le panneau précédent, pas la peine de vous embêter avec ces options pour des publications sur Flickr. On laisse décoché.

Métadonnées : Ce panneau vous permet de définir quelles métadonnées seront publiées sur Flickr. Personnellement je laisse toutes les métadonnées et supprime les informations d'emplacement de mes photos.

Application d'un filigrane : Ce panneau vous permet d'appliquer un filigrane aux photos que vous publiez sur Flickr. Personnellement j'ajoute un filigrane sur toutes les photos que je publie sur Flickr. Non pas pour éviter de me les faire voler, mais pour me faire un peu de pub quand mes images sont partagées sur les réseaux sociaux. J'essaye par contre de configurer un filigrane qui reste assez discret, pour ne pas trop gâcher la photo non plus.

Confidentialité et sécurité : Ce dernier panneau vous permet de régler toutes les options de confidentialité et de sécurité de vos photos sur Flickr. Les miennes sont publiques, mais vous pouvez limiter l'accès à vos photos à votre famille ou vos amis si vous le préférez.

Vous pouvez maintenant valider vos réglages et revenir sur la fenêtre principale de Lightroom. Avant de publier vos photos sur Flickr, il vous reste quelques petits détails à régler :

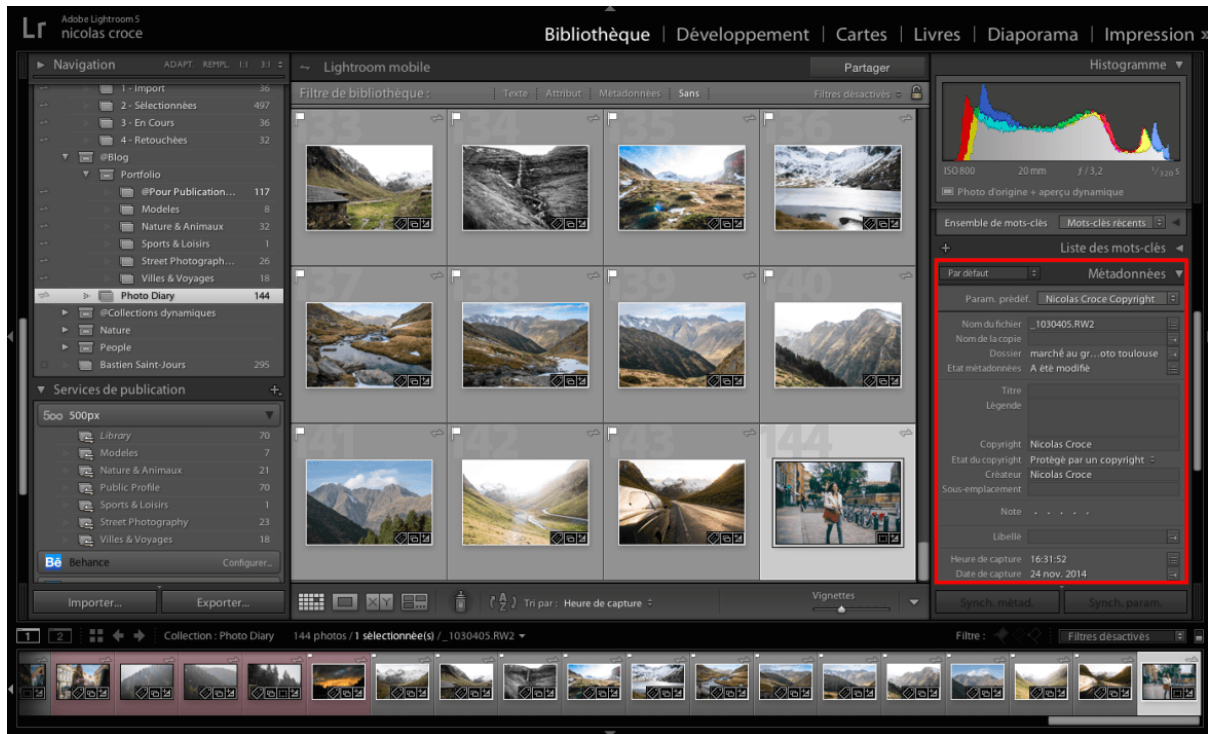
Métadonnées

Les métadonnées sont des informations qui sont stockées dans le fichier de votre photo par Lightroom et qui fournissent des informations à son sujet. Vous pouvez par exemple définir un titre pour votre photo, ajouter une description ou encore des tags. Ces informations sont très utiles sur Flickr puisqu'elles permettront à vos photos d'être plus facilement découvertes par les autres utilisateurs du site.

Si vous publiez une photo de chat et qu'il n'y a ni titre, ni description, ni tag qui indique que votre photo représente un chat, elle ne sera jamais affichée quand un utilisateur fera une recherche de chats sur Flickr.

Ces métadonnées peuvent également être ajoutées par la suite, depuis

Flickr. Mais croyez-moi, en les ajoutant sur Lightroom avant de synchroniser vos photos, vous gagnerez beaucoup de temps ! La capture d'écran ci-dessous vous montre où sont affichées les métadonnées de vos photos :

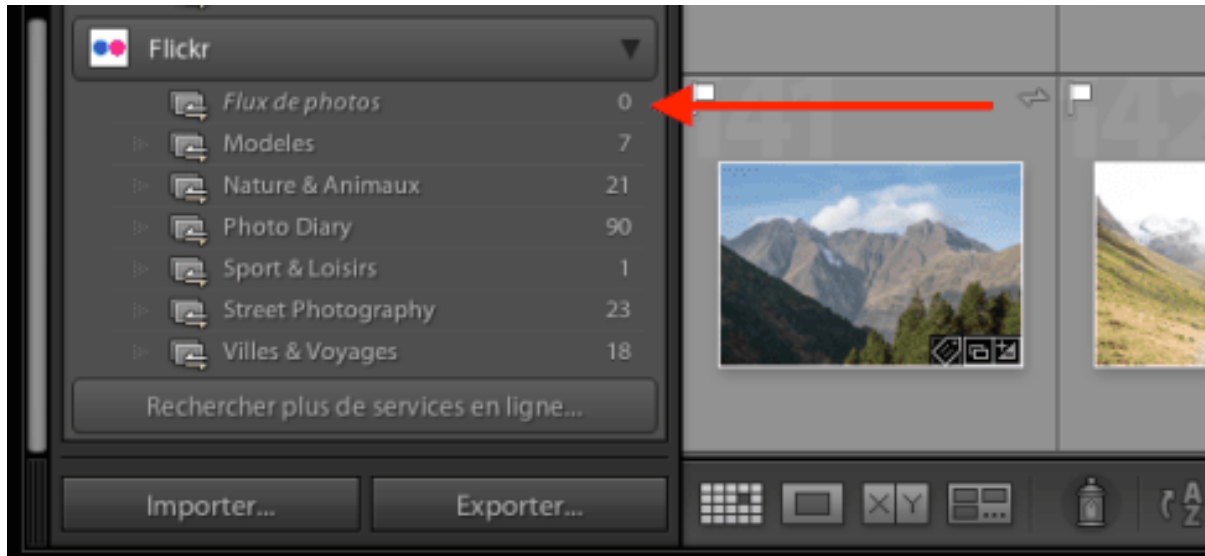


Modifiez au minimum le titre et la légende (qui sera la description de votre photo sur Flickr) et ajoutez quelques tags.

Emplacement de votre photo : Galerie et Albums

Sur Flickr vous pouvez organiser vos photos dans des albums. Les albums représentent un très bon moyen de regrouper vos photos par thèmes ou par évènements. Si votre photo ne fait pas partie d'un album, elle apparaîtra dans votre galerie qui regroupe toutes les photos que vous publiez sur Flickr. La gestion de vos albums Flickr peut se faire directement depuis Lightroom. Lorsque vous avez configuré pour la première fois le service de publication vers Flickr, une nouvelle collection a été ajoutée sur Lightroom. Elle est intitulée « Flux de

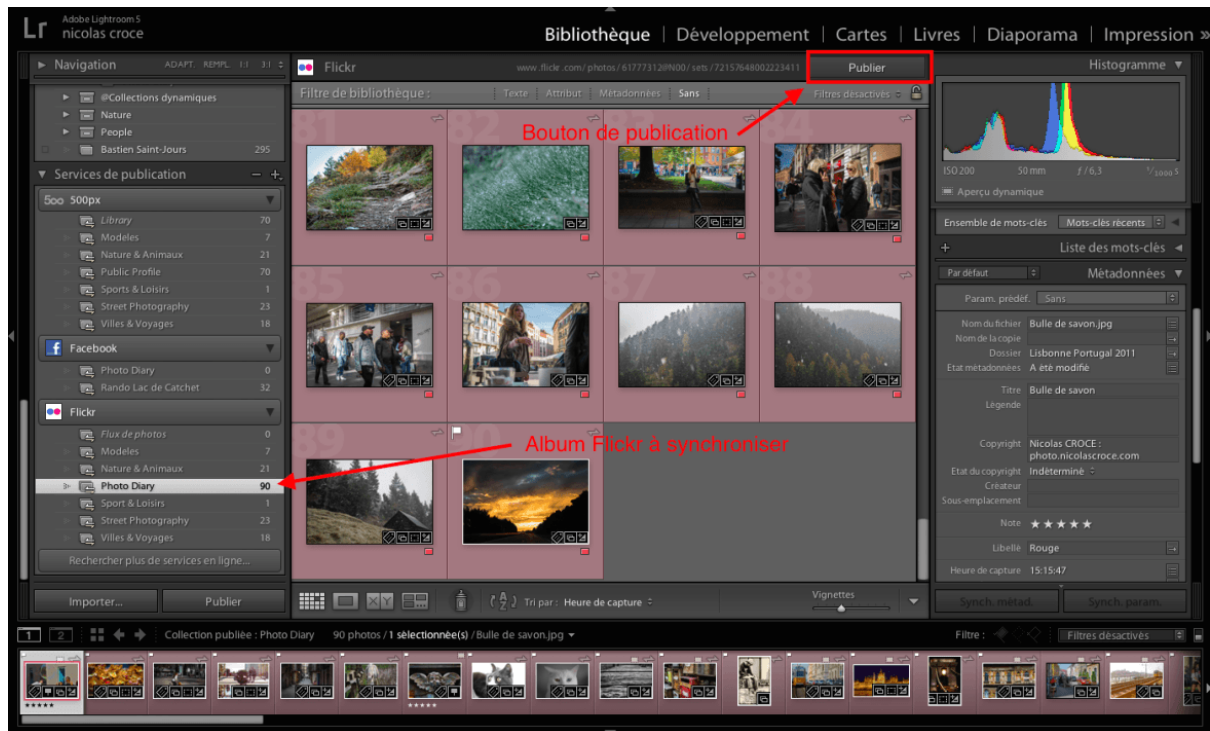
photos ». Vous pouvez la voir sur la capture suivante :



Cette collection correspond à votre galerie Flickr. Si vous voulez créer un album sur Flickr depuis Lightroom il vous suffit de cliquer avec le bouton droit sur le nom du service de publication puis de cliquer sur « Créer album photos ». Choisissez ensuite un nom pour votre album et le tour est joué ! Maintenant que vous avez créé vos albums, voyons comment envoyer vos photos sur Flickr :

Publier ma première photo sur Flickr

Les albums de Flickr fonctionnent de la même manière que les collections de Lightroom. Pour ajouter une photo dans un album, faites un glisser / déposer de votre photo dans l'album de votre choix. Une fois que votre album contient des photos, cliquez sur le nom de votre album. Sur la fenêtre principale de Lightroom, au dessus de vos photos, un bouton « Publier » a dû apparaître, comme sur la capture suivante :



Une fois que vous cliquez sur le bouton « Publier », vos photos sont envoyées sur Flickr. L'opération peut être un peu longue, selon le nombre de photos que vous avez ajoutées dans votre album et la vitesse de votre connexion internet. Une fois la synchronisation terminée (vous pouvez voir l'avancement de l'envoi de vos photos en haut à gauche de la fenêtre de Lightroom) vous pouvez vous rendre sur Flickr pour vérifier que vos photos soient bien à leur place.

Gestion et modification des photos après leur publication sur Flickr

Si vous modifiez sur Lightroom une photo déjà publiée sur Flickr, pensez à retourner dans votre album Flickr et cliquer à nouveau sur le bouton « Publier » pour répercuter les modifications sur Flickr. Une fenêtre apparaîtra alors vous permettant de confirmer que vous voulez mettre à jour vos photos sur Flickr. Idem si vous réorganisez vos photos, en les déplaçant dans un nouvel album ou en les supprimant. Les changements

ne seront pas répercutés sur Flickr tant que vous n'aurez pas synchronisé manuellement le dossier en question, toujours avec le bouton « Publier ».

4.5 - Améliorez et automatisez votre présence sur les réseaux sociaux

Ce chapitre sort un peu du cadre de Lightroom. Il est là pour vous aider à aller un peu plus loin après avoir configuré la publication de vos photos sur Flickr ou 500px que nous avons abordé dans les deux chapitres précédents.

Sur les réseaux sociaux, les followers ça n'arrive pas par magie ! Si vous voulez que les gens vous suivent et s'abonnent à votre page, il faut que vous leur proposiez du contenu intéressant. Et une fois abonnés, si vous voulez qu'ils le restent, vous devez leur proposer du contenu régulièrement.

En tant que photographe, un très bon moyen d'obtenir de nouveaux followers est de poster au moins une photo tous les jours. Oui, TOUS LES JOURS. Et je ne m'adresse pas qu'aux pros. Si vous voulez que beaucoup de monde vous suive, vous devez poster des photos régulièrement.

L'autre avantage de cette méthode, c'est que vous allez être obligé de prendre régulièrement des photos pour toujours avoir de quoi publier. Et comme vous le savez déjà, il n'y a qu'une seule façon de progresser en photographie : prendre beaucoup de photos !

Si vous êtes présent sur plusieurs réseaux sociaux, publier une ou deux photos par jour sur chacun de ces réseaux va vous demander beaucoup de travail. Mais ne vous inquiétez pas, je vais vous expliquer comment automatiser ce processus pour n'avoir quasiment plus rien à faire. A part

prendre des photos bien entendu !

Ma méthode pour automatiser la publication de photos sur les réseaux sociaux

Je publie mes photos principalement sur six réseaux sociaux différents : [Flickr](#), [500px](#), [Tumblr](#), [Twitter](#), [Facebook](#) et [Google Plus](#). Contrairement à ce que beaucoup de gens croient, je ne passe pas ma vie sur les réseaux sociaux. En fait, la publication de toutes ces photos me prend à peine 5 minutes par SEMAINE ! Pour arriver à cela, j'ai mis en place un système dans lequel j'utilise Lightroom et [IFTTT.com](#) (pour IF This Then That). Lightroom me permet de gérer et publier mes photos sur un réseau social et IFTTT.com va ensuite automatiquement republier ces photos sur d'autres réseaux sociaux.

Voici le schéma de fonctionnement : depuis Lightroom, je publie une photo sur Flickr. IFTTT.com détecte cette photo et l'ajoute automatiquement à la file d'attente de publication de Tumblr. Tumblr va ensuite publier, selon comment je le configure, une ou deux photos par jour. Une fois publiées sur Tumblr, c'est encore IFTTT.com qui va poster ces photos sur Facebook, Twitter et Google Plus. Au final, une fois par semaine j'envoie sur Flickr un bon paquet de photos. Je fais ceci depuis Lightroom en appuyant simplement sur un bouton. C'est la seule chose que j'ai à faire. Tout le reste est automatique : les photos sont mises en attente sur Tumblr, puis publiées petit à petit au cours de la semaine sur Tumblr, mais aussi sur Twitter, Facebook, et Google Plus. Voyons maintenant en détail comment configurer tout ça. C'est un peu long à mettre en place la première fois, mais c'est tellement de temps gagné ensuite que ça en vaut la peine !

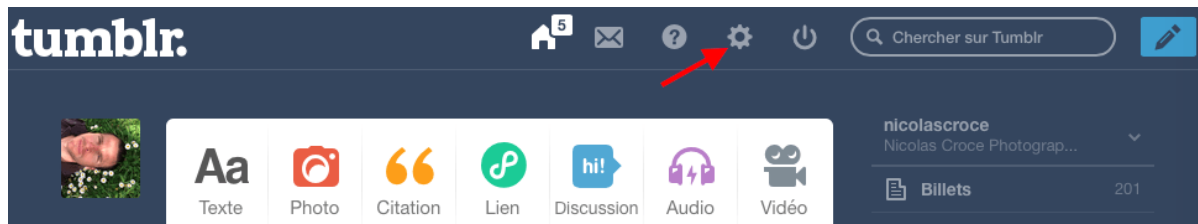
Etape 1 – Publier ses photos de Lightroom vers Flickr et 500px

La première étape est de publier vos photos sur Flickr ou 500px depuis Lightroom. Nous avons vu en détail comment faire cela dans les deux chapitres précédents. Je ne reviens donc pas dessus. Toutes les photos publiées sur votre profil public Flickr ou 500px seront ensuite republiées sur les autres réseaux sociaux. Peu importe que vous les mettiez dans un album ou pas. Vous pouvez donc organiser vos photos comme bon vous semble. Pour les étapes suivantes, vous pourrez utiliser au choix Flickr ou 500px comme source de publication. Vous n'êtes donc pas obligé de créer un compte sur chacun de ces réseaux. Même si avoir deux comptes vous permet d'augmenter votre visibilité sur Internet.

Etape 2 – Paramétrer la file d'attente de Tumblr

La deuxième étape est donc le paramétrage de Tumblr et plus précisément de sa file d'attente. Pour ceux qui ne connaissent pas, Tumblr est une plateforme qui permet de créer très facilement un blog sans aucune connaissance technique en informatique. Mon journal photo « [Photo Diary](#) » est hébergé sur Tumblr et il ne m'a fallu que quelques minutes pour le paramétrer. Si vous n'avez pas de compte Tumblr il vous suffit de vous rendre sur tumblr.com et de créer un compte. Choisissez un nom pour votre nouveau blog puis un design qui vous plait parmi tous les thèmes disponibles et le tour est joué.

Pour accéder au réglage de la file d'attente de Tumblr, depuis votre tableau de bord (la page d'accueil de Tumblr), cliquez sur le bouton Paramètres situé en haut de votre fenêtre et représenté par une roue d'engrenage, comme le montre la capture suivante :



Sur la page qui apparait, vous avez un panneau intitulé « File d'attente » :



Les articles que vous préparez et placez dans la file d'attente seront ensuite automatiquement publiés sur votre blog Tumblr. Vous pouvez paramétrer le nombre d'articles qui seront automatiquement publiés chaque jour (entre 1 et 50). Ainsi que l'intervalle de temps pendant lequel vous voulez que ces articles soient publiés. Avec le paramètre que j'utilise (visible sur la capture d'écran précédente) 2 articles sont publiés chaque jour. Entre 11h et 17h. A vous de paramétrer votre file d'attente comme vous le souhaitez.

Maintenant que votre file d'attente Tumblr est paramétrée, il va falloir y

ajouter du contenu. Pour cela nous allons utiliser le service IFTTT.com qui va récupérer automatiquement les photos de votre compte Flickr ou 500px et les placer dans votre file d'attente Tumblr.

Etape 3 – Utiliser IFTTT.com pour mettre en file d'attente sur Tumblr les photos que vous publiez sur Flickr ou 500px

IFTTT.com est un service fantastique. Il permet de faire travailler le web pour vous ! Je l'utilise pour des dizaines de besoins différents. Le principe est simple : vous sélectionnez un service parmi la liste de services qu'ils proposent. Ce service sera écouté par IFTTT. Lorsqu'une action que vous avez définie se produit, IFTTT va automatiquement déclencher une autre action, que vous aurez elle aussi définie à l'avance.

Pour vous donner un exemple concret, vous pouvez utiliser Twitter comme déclencheur et paramétrer une action automatique sur un kit d'ampoules [Philips Hue](#). Vous pouvez paramétrer IFTTT.com pour qu'à chaque fois que vous publiez un tweet avec le hashtag #eteindrelumiere, il envoie un ordre à votre kit Hue pour qu'il éteigne la lumière. Nous, nous allons faire plus simple : nous allons demander à IFTTT de surveiller un compte Flickr (ou 500px) et à chaque fois qu'une photo sera ajoutée, la placer dans la file d'attente de Tumblr.



Si ce n'est pas déjà fait, commencez par créer un compte sur le site [IFTTT.com](#). Une fois connecté au service, cliquez sur le bouton « Create a Recipe » (créer une recette), comme sur la capture d'écran ci-dessous :

My Recipes

Personal Published Favorites

Personal Recipes are a combination of a Trigger and an Action from your active Channels.


Filter ▾

if  **then** 

created about 1 hour ago
never triggered

[Create a Recipe](#)

Sur la page qui s'affiche, cliquez sur le « This » écrit en bleu :

 My Recipes Browse Channels nicolascroce ▾

Create a Recipe

ifthisthenthat

Une liste de services va alors s'afficher vous permettant de choisir le service qui va déclencher une action. Choisissez donc au choix 500px ou Flickr. Pour la suite de l'article j'utiliserai l'exemple de Flickr, mais pour 500px le principe est exactement le même. On va alors vous demander d'activer ce service. Activer ce service veut dire autoriser IFTTT à accéder à votre compte Flickr. En cliquant sur le bouton « Activate » vous serez redirigé vers Flickr. Vous devrez vous connecter puis autoriser l'accès. Vous reviendrez ensuite automatiquement sur IFTTT, sur la page suivante :

Choose a Trigger step 2 of 7 back ▲

- Any new public photo**
This Trigger fires every time you upload a new public photo to your Flickr photostream.
- New public photo tagged**
This Trigger fires every time you upload a new public photo to your Flickr photostream with the tag you specify.
- New public photos**
This Trigger fires once new photos are detected in your Flickr photostream. It uses a 5 minute delay to identify batch uploads.
- Any new set**
This Trigger fires every time you create a new photosest on Flickr.
- New public favorite**
This Trigger fires every time you favorite a public photo on Flickr.

Sur cette page nous devons choisir ce qui va déclencher l'action. Nous voulons qu'une action soit déclenchée à chaque fois que nous publions une nouvelle photo sur Flickr. Nous allons donc choisir « Any new public photo ».

Cliquez enfin sur le bouton « Create Trigger » pour finaliser la création de notre « déclencheur ».

Complete Trigger Fields step 3 of 7 back ▲

Any new public photo

No fields to complete.

Create Trigger

Sur la nouvelle page qui s'affiche, cliquez sur le « That » bleu :



Vous verrez une nouvelle fois la liste des services proposés par IFTTT.com s'afficher. Nous allons maintenant configurer l'action effectuée lorsque nous publions une photo sur Flickr. Choisissez donc dans la liste le service « Tumblr ». Là encore, comme pour Flickr tout à l'heure, vous devrez activer ce service. Une fois ceci fait, vous arriverez sur la page suivante :

The screenshot shows a web interface for IFTTT. At the top left is the Tumblr logo 't' in a dark square, followed by the text 'Choose an Action' and 'step 5 of 7'. On the right is a 'back' button with a left-pointing arrow. Below this are six grey rectangular cards arranged in a 2x3 grid. Each card has a blue title and a grey description. The cards are: 1. 'Create a text post' (This Action will create a text post on your Tumblr blog.) 2. 'Create a photo post' (This Action will create a photo post on your Tumblr blog.) 3. 'Create a link post' (This Action will create a link post on your Tumblr blog.) 4. 'Create a quote post' (This Action will create a quote post on your Tumblr blog.) 5. 'Create a video post' (This Action will create a video post on your Tumblr blog from the given URL to a YouTube video, a Vimeo video, a URL to a video file, or an embed code.) 6. 'Create an audio post from URL' (This Action will create an audio post on your Tumblr blog from the given URL to an MP3 file.)

Ici nous allons définir l'action à effectuer sur Tumblr lorsqu'une photo est publiée sur Flickr. Cliquez sur « Create a photo post ».

t Complete Action Fields step 6 of 7 back ▲

Create a photo post

t Photo URL

SourceUrl

t Photo caption

Title

t Tags

IFTTT, Flickr, Tags

Comma separated

t Publish

Publish now ▼

Create Action

Sur cette page, nous allons paramétrer le post qui sera créé sur Tumblr :

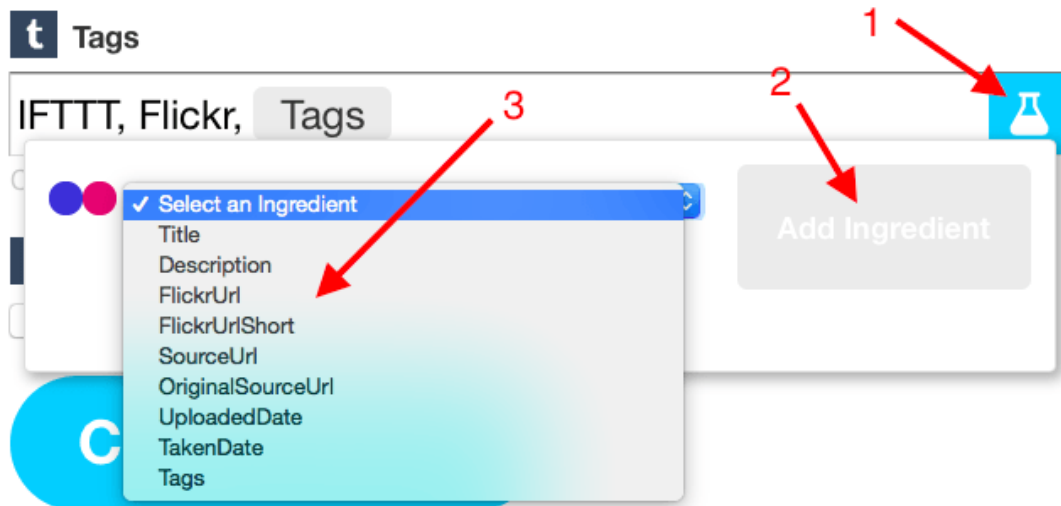
- **Photo URL** : l'adresse de la photo qui devra être publiée
- **Photo caption** : la description qui sera placée sous la photo
- **Tags** : les mots clés associés à votre photo
- **Public** : permet de définir comment votre photo sera publiée

Les différents champs de texte devraient déjà être pré-remplis pour vous : IFTTT réutilise les informations de votre photo source publiée sur Flickr pour votre nouveau post sur Tumblr.

La seule chose que vous devez absolument modifier, c'est le champ « Publish ». Au lieu de « Publish Now », sélectionnez « Add to queue ». Les photos seront ainsi ajoutées à la file d'attente et publiées petit à petit

au lieu d'être publiée instantanément et toutes en même temps.

Vous pouvez si vous le souhaitez modifier les autres champs : ajouter ou supprimer des tags par exemple. Gardez simplement à l'esprit que ces paramètres seront utilisés pour toutes vos photos. Enfin, une dernière fonction bien utile :



Lorsque vous placez votre souris dans un champ de texte, une petite fiole bleue (1) apparaît à droite du champ de texte. En cliquant dessus, vous verrez une fenêtre s'afficher avec un menu déroulant et un bouton « Add ingrédient » (2). Dans le menu déroulant (3) vous pouvez choisir des « ingrédients ». Ces ingrédients sont en fait des données récupérées directement sur Flickr. Par exemple, « SourceUrl » désigne l'url de votre photo. « Title » est le titre de votre photo, celui que vous avez à la base inscrit dans Lightroom. Vous pouvez utiliser ces ingrédients pour configurer vos publications Tumblr comme bon vous semble.

Une fois tout ceci configuré, cliquez sur « Create Action » pour finaliser la création de votre action et validez définitivement la recette que vous venez de créer. A partir de maintenant cette recette sera exécutée par IFTTT toutes les 15 minutes. A chaque fois que vous ajouterez une photo sur Flickr elle sera mise en file d'attente sur Tumblr. Tumblr publiera vos


photos selon le paramétrage de votre file d'attente que vous avez effectué à l'étape précédente. Il nous reste maintenant une dernière étape : publier automatiquement les photos depuis Tumblr vers vos autres réseaux sociaux (Twitter, Facebook, etc.)

Etape 4 – Publier automatiquement vos photos sur vos réseaux sociaux favoris à partir de Tumblr

Tumblr vous permet de publier directement vos photos sur votre profil Facebook et votre compte Twitter. Pour paramétrer cette fonctionnalité, rendez-vous dans les paramètres de votre compte (le même endroit ou tout à l'heure nous avons paramétré la file d'attente) et activez le partage automatique sur Facebook et Twitter.

Facebook

- Partager vos billets sur votre journal Facebook
Vous pouvez activer/désactiver cette option avant chaque publication.

 Nicolas Croce ▾

[Déconnexion](#)

- Autoriser les gens à vous retrouver via votre compte Facebook
- Partager vos coups de cœur sur votre journal
- Partager vos réponses et vos réactions sur votre profil

Twitter

- Partager vos billets sur Twitter
Vous pouvez activer/désactiver cette option avant chaque publication

 nicolascroce

[Déconnexion](#)

Pour tous vos autres réseaux sociaux, la publication va se faire depuis IFTTT.com. Vous allez devoir créer une nouvelle recette pour chaque réseau social sur lequel vous voulez republier vos photos. Je ne vais pas refaire le paramétrage pas à pas de tous les services, mais voici ce que vous devez paramétrer :

Source : La source sera la même quel que soit le réseau social sur lequel vous voulez publier votre photo. Sélectionnez le service Tumblr, puis le déclencheur « New photo post ». Ainsi seules les photos seront republiées. Vous pouvez également choisir « Any new post ». Dans ce cas, si vous utilisez Tumblr pour autre chose que vos photos, tous vos articles seront publiés sur vos différents réseaux sociaux.

Destination : Pour la destination choisissez le réseau social sur lequel vous voulez publier vos photos, puis l'action qui correspondra le mieux à

ce que vous voulez faire. Par exemple :

- **Twitter** : Post a tweet with image pour poster un tweet avec une image attachée
- **Facebook Page** : Upload a photo from URL
- **Google Plus Page** : là il y a une astuce, il faut passer par l'intermédiaire d'un compte [Buffer](#)

A vous d'adapter ce schéma de fonctionnement à votre pratique et aux réseaux que vous utilisez. A partir de maintenant, les photos que vous publiez en une fois sur Flickr sont maintenant republiées automatiquement sur tous vos réseaux sociaux et au rythme que vous décidez.

Pour finir...

Si vous avez lu attentivement ce livre, vous devez maintenant avoir mis en place un flux de travail efficace pour retoucher vos photos. Vous devez maintenant savoir comment utiliser les outils vous permettant de retoucher vos photos. Vous devez savoir comment organiser vos photos pour les retrouver quand vous en avez besoin. Et vous savez même comment publier vos photos sur l'ensemble de vos réseaux sociaux depuis Lightroom.

Malgré cela, il vous reste une chose à faire. C'est certainement la chose la plus importante et l'une des seules choses que je ne peux pas faire pour vous : **Pratiquer !**

Il n'y a qu'avec de la pratique que vous apprendrez à utiliser le flux de travail que nous avons mis en place ensemble. Vous savez comment fonctionnent les outils de retouche mais il n'y a qu'avec la pratique que vous comprendrez l'effet qu'ils ont sur vos photos et comment les utiliser de manière créative. Il n'y a que la pratique qui vous permettra de comprendre puis d'adapter la façon d'organiser votre bibliothèque pour qu'elle corresponde à votre utilisation et à vos photos.

La pratique est la seule chose qui sépare un photographe qui débute d'un photographe de renommée mondiale. Vous pensiez qu'il fallait un don pour réussir en photographie ? Vous pensiez que les meilleurs photographes avaient quelque chose en plus que vous « simple passionné » vous n'avez pas ? Si vous pensiez cela laissez moi vous dire que vous vous trompez !

Le mythe du moment EUREKA est une croyance bien ancrée dans les esprits de la plupart d'entre nous. On croit que les génies font une

découverte qui va changer le monde ou créent une oeuvre qui marquera l'histoire comme vous et moi prenons notre petit déjeuner. Ils se lèvent un beau matin et d'un seul coup : « EUREKA » un éclair de génie vient de les frapper. Ils viennent de trouver une idée qui va changer le monde. Pourtant, ça ne se passe pas comme ça.

Les scientifiques qui ont marqué leur temps ont dédié toute leur vie à la science. Idem pour les artistes. Ils se consacrent à leur art des années durant avant de créer une oeuvre majeure qui restera dans les annales. C'est grâce à des années de travail, des années d'entraînement, des années de réflexions que le génie de ces hommes arrive enfin à s'exprimer. Prenez Mozart par exemple. On imagine souvent qu'il n'avait qu'à se mettre devant un piano pour créer une oeuvre. C'est d'ailleurs comme ça qu'on le représente au cinéma. Pourtant, à sa mort, Mozart avait les doigts complètement déformés à force de passer des heures et des heures à jouer du piano. Cette version de l'histoire est moins vendeuse, moins sexy. Alors on préfère le voir comme un génie qui avait un don inné.

La photographie n'échappe pas à cette règle. Si vous voulez progresser en photographie, si vous voulez être reconnu pour vos talents, si vous voulez laisser votre nom dans l'histoire, vous n'avez qu'une seule chose à faire : **Pratiquer.**

Prendre des photos, tous les jours, est la seule façon de progresser. Il n'y a pas de raccourci ! Pour progresser vous devez prendre des photos. Essayer de nouvelles choses et de nouvelles techniques. Continuer à pratiquer les bases comme la composition ou l'exposition. Vous devez prendre des photos pour connaître par coeur votre matériel. Savoir comment il réagit dans différentes situations. Savoir comment vous pouvez l'utiliser pour exprimer ce que vous ressentez.

C'est en prenant des photos que petit à petit vous trouverez votre propre langage. Vous développerez votre vision et aurez les moyens de l'exprimer à travers votre technique. En créant tous les jours la création artistique deviendra une seconde nature. Vous ne serez plus jamais en manque d'inspiration. Vous aurez l'impression que de nouvelles idées fusent en permanence dans votre cerveau. Vous arriverez à ce moment où tout autour de vous se transformera en photographie. Mais encore une fois, il n'y a pas de raccourci. Commencez dès aujourd'hui.

Si vous voulez y arriver, si vous voulez devenir photographe : Lancez-vous ! C'est la seule chose que partagent absolument tous les photographes qui ont réussi. Un jour, ils se sont lancés. Ils ont décidé d'apprendre. lancez-vous ! Arrêtez de vous poser des questions ! Prenez l'appareil photo que vous avez sous la main. Peu importe que ce soit un reflex, un compact, un smartphone. Si il prend des photos, c'est un appareil photo. Ça vous suffit ! Vous n'avez besoin de rien d'autre !

Et maintenant sortez prendre des photos ! Peu importe qu'il fasse froid, qu'il pleuve, que vous soyez fatigué ! C'est en prenant des photos qu'on progresse, pas en restant les fesses posées sur le canapé ! A partir de maintenant, vous êtes photographe !

Vous n'êtes pas seul

Non, vous n'êtes pas seul. Je sais qu'au cours de votre parcours pour devenir photographe vous aurez besoin d'aide. Comme tout le monde vous passerez par des moments de doute. Des moments où vous n'aurez plus l'impression de progresser. Je sais qu'au cours de votre parcours vous ferrez des erreurs. Ces erreurs aussi pèseront sur votre moral et votre détermination. C'est pour cette raison que vous devez savoir que je

suis là. Avec vous. Pour vous aider dans ces moments difficiles.

En vous abonnant à ma newsletter (<https://photo.nicolascroce.com/newsletter/>) vous recevrez régulièrement des articles et des conseils pour progresser en photographie. Beaucoup de photographes qui y sont abonnés me disent que recevoir régulièrement ces emails les aide à rester motivé et à progresser.

J'ai également créé un groupe sur Facebook dans lequel vous pouvez poster vos photos afin que les autres membres vous donnent leur avis et des conseils pour progresser. Ce groupe est accessible à cette adresse : <https://www.facebook.com/groups/laphotoparlapratique/>. N'hésitez pas à vous y inscrire et à participer. Vous progresserez et ferez de belles rencontres.

Sachez également que si vous avez un problème, si vous ne comprenez pas ou ne savez pas faire quelque chose, vous pouvez me poser toutes vos questions personnellement. J'y répondrai ensuite dans l'un des épisodes de #QuestionPhoto. Toutes les informations à ce sujet sont sur cette page : <https://photo.nicolascroce.com/questionphoto/>

Une dernière chose avant de finir. Si ce livre vous a plu, s'il vous a aidé à progresser, pensez à en parler autour de vous. Vous aiderez ainsi d'autres photographes à progresser !

A Propos : Nicolas CROCE

Entrepreneur depuis de nombreuses années, passionné de photographie, adepte du développement personnel. J'associe ces facettes de ma personnalité pour vous aider à vivre pleinement votre passion pour la photographie, vous aider à progresser, à vous lancer, et un jour, à vivre de votre passion.

Tout a commencé par un échec

En 2009, je suis parti en voyage en Suède. Sur place, j'ai été émerveillé par les paysages, les couleurs, la lumière, et l'ambiance qui se dégageait de cette ville. A mon retour en France, la déception a été immense : mes photos ne reflétaient pas du tout ce que j'avais pu voir là-bas. Les couleurs étaient ternes. On ne ressentait pas du tout l'ambiance. Beaucoup de mes photos étaient floues à cause de la faible lumière. Bref, une catastrophe !

Mais plutôt que de baisser les bras, cet échec m'a au contraire encouragé à me mettre plus sérieusement à la photo. Un chemin beaucoup plus riche que prévu car au fur et à mesure de ma progression, je me suis aperçu que la photo m'apportait beaucoup plus que le simple fait de réaliser de jolis clichés. La photo m'a aidé à redécouvrir le monde. A voir de jolis détails dans une scène plutôt banale. A apprécier des moments, des lumières.

L'envie de partager cette expérience avec vous

Le 1er juillet 2014, après plusieurs années de pratique de la photo, je me

suis enfin décidé à lancer mon blog. Et à travers lui, j'ai l'espoir de partager avec vous cette passion de la photo. En vous aidant à vous lancer et à progresser, j'espère que la photographie vous apportera autant qu'à moi, qu'elle vous ouvrira les yeux, qu'elle vous fera redécouvrir un monde que vous connaissez déjà mais que vous n'avez jamais vu.